

Faculté des sciences économiques,  
sociales, politiques et de communication  
École des sciences politiques et sociales (PSAD)

# Le soutien des personnes en situation de handicap mental par le biais du logement

Etudes de cas en Brabant Wallon dans les années  
2020.

Auteur : Mercx Anaïs  
Promoteur(s) : Prof. Dr Courbebaisse Audrey (Promotrice) et Prof. Dr  
Legrand Vincent (Co-promoteur)  
Lecteur(s) : Prof. Dr Eggerickx Thierry  
Année académique : 2021-2022  
Master en sciences de la population et du développement- finalité  
développement

## Déclaration de déontologie

« Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur. Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au Code de déontologie pour les étudiants en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses et savoir que le plagiat constitue une faute grave ».

Signature :

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Mercy', written over a light gray rectangular background.



## Remerciements

Je souhaite remercier toutes les personnes qui m'ont accompagnée et soutenue dans la réalisation de ce mémoire qui constitue pour moi l'aboutissement d'un parcours personnel et universitaire. J'y ai consacré de nombreuses heures, semaines et mois de travail et cela est pour moi l'occasion d'esquisser sur le papier ce qui m'inspire depuis presque deux ans.

Merci à ma promotrice, Prof. Dr Audrey Courbebaisse, pour sa confiance, son partage, sa collaboration et son temps tout au long de la réalisation de ce travail conséquent. Merci de m'avoir aidée à tirer le meilleur de mes capacités en me guidant dans mes réflexions et en me conseillant pour structurer mes idées. Merci également au Prof. Dr Vincent Legrand, co-promoteur d'avoir pris le relais du Prof. Dr Courbebaisse. Je remercie pareillement Prof. Dr Thierry Eggerickx, en tant que membre du jury final pour son attention et son temps consacrés à la lecture du mémoire.

Merci aux personnes qui ont accepté de témoigner et de partager leurs récits inspirants et porteurs d'espoir. Merci à l'ASBL «Gratte» et aux personnes en situation de handicap mental de m'avoir aidée à répondre à toutes mes questions et incertitudes.

Merci à mes amis et à mon copain pour leurs soutiens et encouragements. Merci à mes parents, qui m'épaulent depuis le début et jusqu'à la fin.



## Avant-propos

Afin de réaliser ce travail, j'ai décidé de choisir le Brabant wallon comme contexte géographique, m'appuyant sur mon expérience au sein du kot à projet dans lequel je suis depuis trois ans. Ce kot, intitulé, « Gratte », promeut l'inclusion des personnes en situation de handicap mental au sein de la population estudiantine sur le campus de Louvain-la-Neuve de l'UCLouvain. Pour favoriser cette inclusion, nous organisons diverses activités hebdomadaires avec ces jeunes de 18 à 35 ans. Cette inclusion est relativement aisée étant donné que leur handicap varie de léger à modéré, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une population généralement autiste, trisomique ou bien ayant le syndrome de X. Il est important de savoir que ces jeunes en situation de handicap mental sont assez autonomes, ils savent se débrouiller quotidiennement pour la plupart des circonstances en l'absence de leurs parents ou accompagnants.



Ce kot à projet, dans lequel je suis investie, est relié à l'antenne de l'ASBL «Gratte» qui se situe à Louvain-la-Neuve. C'est « *une organisation de jeunesse reconnue par la fédération Wallonie-Bruxelles et nous sommes donc subventionnés en tant qu'ASBL* » (Entretien ASBL Gratte, 6 avril 2022) (voir Annexe 19).

Par ailleurs, il existe également deux autres antennes en Belgique, une dans la province de Namur et une à Bruxelles. Ces trois antennes, sont gérées par six permanents au total, ils encadrent et animent essentiellement des loisirs et des voyages <sup>1</sup> à ces jeunes en situation de handicap mental. « *Par antenne, nous avons plus ou moins 30 jeunes en situation de handicap inscrit. Les jeunes valides ne sont pas fixes et vont et viennent* » (Entretien ASBL Gratte, 6 avril 2022) (voir Annexe 19). Les permanents de Louvain-la-Neuve collaborent avec le kot à projet et nous permettent d'avoir les contacts de ces jeunes en situation de handicap mental. Cette ASBL est également en partenariat avec d'autres organisations de jeunesse comme ; une aide en milieu ouvert (souvent ce sont des jeunes en décrochage scolaire) ainsi que des maisons de jeunes. En effet, l'ASBL est présente à l'échelle de l'environnement et est un support pour ces

---

<sup>1</sup> ASBL Gratte. (2017). *Activités, week-ends et voyages pour les 18-35 ans*. Consulté 24 février 2022, à l'adresse <https://gratte.org/>

jeunes. De fait, elle les accompagne mais ne les aide pas concrètement dans la recherche d'emploi et de logement (Entretien ASBL Gratte, 6 avril 2022). « *Nous ne faisons pas de travail d'accompagnement en tant que tel. Néanmoins cela se fait naturellement lors des activités et séjours. Les jeunes parlent et nous sommes là pour leur donner des conseils, les diriger vers les bonnes personnes et services* » (Entretien ASBL Gratte, 6 avril 2022) (voir Annexe 19).

Ce mémoire porte sur un sujet qui me tient à cœur depuis des années, un thème dont une minorité de personnes ose prononcer et il me semble décisif de pouvoir aider ces personnes en situation de handicap mental afin de pouvoir respecter et appliquer leurs droits. J'ai donc souhaité réaliser le sujet de mon mémoire sur un sujet social, celui qui évoque les personnes en situation de handicap mental et leur inclusion au sein de la société par le biais de l'habitat. Tout d'abord, j'ai toujours eu cet intérêt : en dernière année secondaire, j'avais réalisé mon travail de fin d'études intitulé « Comment les personnes atteintes du syndrome de Down parviennent-elles à s'intégrer au sein de notre société ? » Par la suite, je suis partie en Croatie avec les mouvements de jeunesse pour animer et aider les personnes porteuses de trisomie. Cette expérience m'a fortement marquée car elle m'a permis de surmonter les différends a priori que j'éprouvais quant à ces personnes. En réalisant ce mémoire, j'aimerais démontrer que ces personnes en situation de handicap n'ont pas toujours le choix et les possibilités d'un habitat désiré ainsi que d'explorer les solutions possibles pour y remédier.

Pour terminer, Audrey Courbebaisse, professeure en conception des habitats au sein de la faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme de l'UCLouvain et promotrice de ce mémoire, m'a proposé de faire un lien entre le handicap mental et l'habitat et j'ai accepté avec grand plaisir attendu que l'habitat était un sujet que je ne connaissais pas particulièrement vis-à-vis des personnes en situation de handicap mental.



## Table des matières

Introduction.....	1
1. Constats de départ .....	1
2. Etat de l’art sur les thèmes : définitions et positions des auteurs .....	2
2.1 Définition handicap mental et déficience mentale .....	2
2.2 Personnes handicapées ou personnes en situation de handicap ? .....	9
2.3 Inclusion ou intégration ? .....	10
2.4 L’habiter et les différentes échelles spatiales .....	11
2.5 Alternatives aux institutions .....	14
2.6 Vision nuancée de l’inclusion.....	17
2.7 Méthodologie.....	19
<i>Approche méthodologique.....</i>	<i>19</i>
<i>Phases exploratoires .....</i>	<i>20</i>
<i>Collecte de données.....</i>	<i>20</i>
<i>Élaboration du guide d’entretien.....</i>	<i>21</i>
<i>Entretiens individuels .....</i>	<i>27</i>
<i>Traitements des données.....</i>	<i>27</i>
2.7 Question de recherche .....	28
Chapitre 1 : Prise en compte du handicap au sein des politiques publiques et du logement au Brabant wallon.....	30
1. Les lois belges .....	30
1.1 À l’échelle régionale.....	31
1.2 Ressources .....	31
2. Les politiques publiques .....	33
2.1 Écoles .....	34
2.2 L’activité professionnelle .....	35
2.3 Pistes d’amélioration des politiques gouvernementales .....	37
3. Institutions.....	38
4. Services d’accueils pour adultes handicapés (S.A.J.A) en Brabant wallon.....	42
4.1 Centres de jour.....	42
4.2 Services résidentiels de nuit pour adultes (SRNA) .....	45
4.3 Services résidentiels pour adultes («SRA») : centres d’hébergement pour adultes .....	46

4.4	Services résidentiels de transition : logements supervisés .....	48
5.	Organismes publics .....	49
6.	Les supports humains mobilisés (associations, voisins, familles) - l'aide aux personnes en situation de handicap .....	51
6.1	Accompagnements nécessaires pour les huit interviewés .....	55
7.	Vers une désinstitutionnalisation ? .....	59
Chapitre 2 : Le logement : « Habiter avec un handicap mental » .....		60
1.	Contraste entre les termes de logement et habitat .....	60
1.1	Habitats dédiés et formes d'habitats .....	61
2.	Accessibilité .....	61
3.	Limites de l'institution et alternatives.....	62
4.	Attentes et besoins formulés des personnes .....	63
5.	Différents habitats des huit interviewés .....	66
5.1	Institutions d'hébergements.....	66
5.2	Logements supervisés de l'institution.....	68
5.3	Logement seul en autonomie partielle (accompagnements nécessaires) .....	69
5.4	Domicile de leurs parents (Institution de jour pour certains) .....	70
6.	Supports .....	71
6.1	Supports spatiaux (logement, quartier, groupement, mobilisé ou espace particulier) .....	72
6.1.2	Environnement proche et lointain.....	74
<i>Propice à l'inclusion</i>	.....	74
<i>Moins propice à l'inclusion</i>	.....	78
7.	Activités au sein du logement et à l'extérieur .....	80
7.1	Cuisines/tâches ménagères .....	80
7.2	Autres activités .....	82
8.	Habitats partagés .....	84
8.1	Différents types de cohabitation .....	84
8.2	Colocation inclusive .....	85
8.3	Tableau récapitulatif représentant les institutions spécialisées, la vie à domicile, les colocations, les logements seuls et les habitats groupés. ....	87
8.4	Habitat inclusif et solidaire .....	89
Conclusion .....		91
Bibliographie.....		101
Ouvrages, monographie, articles de revue.....		101

Billet de blog, forum .....	103
Articles de presse, congrès, mémoire, rapport de projet de recherche, thèse .....	105
Divers : Documents audiovisuels, entretiens, films, en ligne, articles de lois, brochure .....	106
Communications scientifiques (colloques) .....	107
Sites internet.....	108
Annexes.....	112
Annexe 1 : Les trois maisons de l’ASBL Pilotis dans les quartiers Bruxellois.....	112
Annexe 2 : Maison de l’Herbatte.....	112
Annexe 3 : Appartements domotisés .....	113
Annexe 4: Province du Brabant wallon au sein de laquelle, les personnes que j’ai interviewées habitent.....	113
Annexe 5 : Tableau croisé (données croisées) .....	114
Annexe 6 : Reportage de Magalie, réalise par elle-même et sa sœur afin de montrer son quotidien et son travail.....	127
Annexe 7 : Photos de la maison de Magalie .....	127
Annexe 8 : Photos de la maison de Cyril.....	129
Annexe 9 : Images de la maison idéale d’Elise .....	131
Annexe 10 : Environnement des personnes que j’ai interviewées et les institutions dans lesquelles elles sont.....	132
Annexe 11 : Entretien 1 : Magalie.....	142
Annexe 12 : Entretien 2 : Valérie .....	151
Annexe 13 : Entretien 3 : Jérémy .....	157
Annexe 14 : Entretien 4 Elise .....	168
Annexe 15 : Entretien Aurélie .....	185
Annexe 16 : Entretien Cyril.....	193
Annexe 17 : Entretien Liam .....	210
Annexe 18 : Entretien Nathan .....	228
Annexe 19 : Interview avec l’ASBL «Gratte», l’antenne du Brabant wallon, échange par courriel. [6 avril 2022].....	233
Annexe 20 : Ecrit que Magalie a réalisé pour l’aide de mon mémoire .....	234
Annexe 21 : Questions pour l’architecte.....	236

## Liste des figures

<i>Figure 1 : Nombre et proportion par groupes d'âge et par sexe de personnes reconnues en situation de handicap, Wallonie, décembre 2016 et 2018.....</i>	<i>2</i>
<i>Figure 2 : Répartition des personnes de 21 à 64 ans, par tranche d'âge, reconnues en situation de handicap selon le type de critère auxquelles elles répondent, Wallonie, 2018.....</i>	<i>3</i>
<i>Figure 3: Interaction entre les composantes de la Classification internationale du fonctionnement du handicap (OMS, 2001).....</i>	<i>4</i>
<i>Figure 4: Principales causes du handicap.....</i>	<i>5</i>
<i>Figure 5: Diagnostic principal chez les adultes de 21 à 64 ans, Wallonie, décembre 2018.....</i>	<i>6</i>
<i>Figure 6 : Diagnostic principal par système en fonction de la classe d'âge.....</i>	<i>7</i>
<i>Figure 7: Groupes de diagnostics par sexe, Wallonie, 2018.....</i>	<i>7</i>
<i>Figure 8 : Quotient intellectuel obtenu à partir de tests psychologiques.....</i>	<i>9</i>
<i>Figure 9: Les espaces intermédiaires, extérieurs, communs.....</i>	<i>13</i>
<i>Figure 10: Les différents supports humains.....</i>	<i>51</i>
<i>Figure 11: Photos du studio de Magalie.....</i>	<i>70</i>
<i>Figure 12: Photos de l'appartement de Cyril.....</i>	<i>73</i>
<i>Figure 13: Maison idéale de Magalie( dessinée par elle-même).....</i>	<i>90</i>
<i>Figure 14: Dessin de la colocation de Jérémý.....</i>	<i>90</i>



## **Introduction**

« *Qu'ont en commun des personnes en situation de handicap mental accédant à un logement personnel, des habitants travaillant chez eux à temps partiel ou à temps plein, et de jeunes retraités ? Tous doivent faire face aux questions posées par l'autonomie, la solitude ou l'isolement, la sécurité personnelle, la reconfiguration de leurs liens familiaux et une nouvelle organisation spatiale du logement et de son environnement. L'exigence d'autonomie et de responsabilisation leur demande en effet d'effectuer des choix quotidiens, des arbitrages relationnels et spatiaux, source d'inventivité et d'innovation sociale* » (Dufournet, Séhili, Rozenblatt, & Benmalek, 2017, résumé).

Dans la première partie de ce mémoire, je présente un constat de départ qui émerge de mes lectures et de mes entretiens. Je ferai référence aux termes de personnes en situation de handicap mental, à l'habitat, à l'inclusion et aux supports, qui est une notion de Masson Oliver et de Vanneste Damien. L'état de l'art reflète la prise en compte du handicap au sein du Brabant wallon et je continuerais par la méthodologie utilisée ainsi que la question de recherche.

### **1. Constats de départ**

Premièrement, en raison de mon expérience au sein du kot à projet «Gratte», j'ai constaté que les logements n'étaient pas toujours choisis ni adaptés par les personnes en situation de handicap mental. À titre d'illustration, Elise (Entretien 4, voir Annexe 14) vit actuellement chez ses parents mais désirerait avoir un appartement où elle pourrait vivre toute seule en autonomie. Cette opportunité ne lui est pas accordée étant donné que les prix sont assez élevés au sein du Brabant wallon et ses revenus ne lui permettent pas.

Deuxièmement, pour remédier aux discriminations à l'égard des personnes en situation de handicap, plusieurs lois ont permis jusqu'à présent d'avancer. En Belgique, et plus précisément en Wallonie, on dénombre quelques lois favorisant le droit aux personnes en situation de handicap ainsi que des adaptations, des anti-discriminations possibles en faveur du logement. En Région wallonne, le décret du 14 décembre 1998 concerne le logement. Le paragraphe 25 de l'Art. 1<sup>er</sup> est le suivant « *adapter: effectuer des travaux dont la nécessité ne résulte pas de l'existence d'une cause d'insalubrité, en vue de permettre une occupation adéquate d'un logement par un ménage dont un des membres est handicapé* ». (Décret instituant le Code wallon du logement, art. 1, n°25). L'article 18 évoque que « *la Région accorde une aide à l'adaptation*

aux ménages qui modifient la configuration d'un logement, dont ils sont locataires ou sur lequel ils sont titulaires de droits réels, en fonction du handicap d'un des membres du ménage » (Décret instituant le Code wallon du logement, art. 18). La société actuelle n'offre aux personnes en situation de handicap intellectuel qu'un choix très limité en matière de logement, elle se borne bien souvent à les orienter vers des solutions d'hébergement liées à leur statut administratif de « personne handicapée ». Durant de nombreuses années, les différents habitats pour les personnes en situation de handicap mental étaient peu nombreux, de fait, il y avait une absence de choix de logement pour ces personnes. Celles-ci ont des besoins et des aspirations diverses et elles devraient avoir le droit de choisir le lieu et la forme d'habitat spécialisé (Adapei Loire, 2014).

Dans ce mémoire, la notion de support est centrale. Selon Courbebaisse et Vanneste (2021), « dans sa matérialité, comme à travers les liens sociaux qui s'y jouent, l'habitat peut être un support à l'existence. » (Courbebaisse & Vanneste, 2021, p.23). La notion de support est approfondie dans les deux chapitres suivants.

## **2. Etat de l'art sur les thèmes : définitions et positions des auteurs**

### **2.1 Définition handicap mental et déficience mentale**

Avant toute chose, il est important de connaître la proportion des personnes en situation handicap en Belgique et par la suite, de bien comprendre le terme de « handicap mental ». Dans le tableau ci-dessous, les femmes de plus de 65 ans et les hommes de moins de 21 ans constituent la majorité des personnes reconnues en situation de handicap.

Figure 1 : Nombre et proportion par groupes d'âge et par sexe de personnes reconnues en situation de handicap, Wallonie, décembre 2016 et 2018

Groupe d'âge	Nombre			%	
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
21-64 ans	54 430	53 157	107 587 <sup>2</sup>	50.6%	49.4%
65 ans et +	44 616	72 536	117 161 <sup>3</sup>	38.1%	61.9%
<b>Total adultes</b>	<b>99 046</b>	<b>125 693</b>	<b>224 748</b>	<b>44.1%</b>	<b>55.9%</b>
Moins de 21 ans	13 259	8 146	21 405	61.9%	38.1%
<b>Grand total</b>	<b>112 305</b>	<b>133 839</b>	<b>246 153</b>	<b>45.6%</b>	<b>54.4%</b>

Source : SPF Sécurité sociale, DG Personnes handicapées

Source : Vandenhooft, 2019, p.12

Dans le tableau ci-dessous, les personnes âgées de 21 à 64 ans ont des seuils élevés de ARR<sup>2</sup> et de AI<sup>3</sup> comparativement aux 19-20 ans. Ces deux notions sont explicitées dans le premier chapitre.

Figure 2 : Répartition des personnes de 21 à 64 ans, par tranche d'âge, reconnues en situation de handicap selon le type de critère auxquelles elles répondent, Wallonie, 2018

Critère	Perte de capacité de gain	Sept points ou plus sur l'échelle d'autonomie	Les deux critères	
Droit	ARR seule	AI seule	ARR et AI*	Total
21-64 ans	34 453	637	72 320	107 410
19-20 ans	32	1	144	177

\* Pour 8 personnes le statut ARR n'a pas été enregistré, ces personnes ont été placées dans la catégorie AI seule

Source : Vandenhooft, 2019, p.13

Selon l'ONU<sup>4</sup>, les personnes handicapées sont « *des personnes qui présentent des incapacités physiques, mentales, intellectuelles ou sensorielles dont l'interaction avec diverses barrières peut faire obstacle à leur pleine et effective participation à la société sur la base de l'égalité avec les autres* » (ONU, 2006, p.1). L'OMS, complète cette définition en évoquant les conséquences sociales, et définit le handicap comme :

« *un terme générique désignant les déficiences, les limitations d'activités et les restrictions de participation. Le handicap n'est donc pas l'état de santé en soi, une déficience ou une incapacité, mais bien la conséquence sociale de cette déficience ou de cette incapacité qui empêche la réalisation d'activités considérées comme normales pour une personne qui n'a pas ce handicap* » (Vandenhooft, 2019, p.24).

Toutefois, ces définitions ne sont pas suffisamment exhaustives pour définir le handicap mental. En effet, la notion d'activité n'y est pas assez large et ne reprend pas le restant de la vie quotidienne comme les logements, etc.

**La CIF**, la classification internationale du fonctionnement du handicap et de la santé apporte un cadre de référence conceptuel aux formules d'habitat regroupé et contribue aux droits relatifs au handicap qu'il soit international ou national (Sanchez & Roussel, 2008). Comme l'indique le diagramme ci-dessous, les facteurs environnementaux représentent

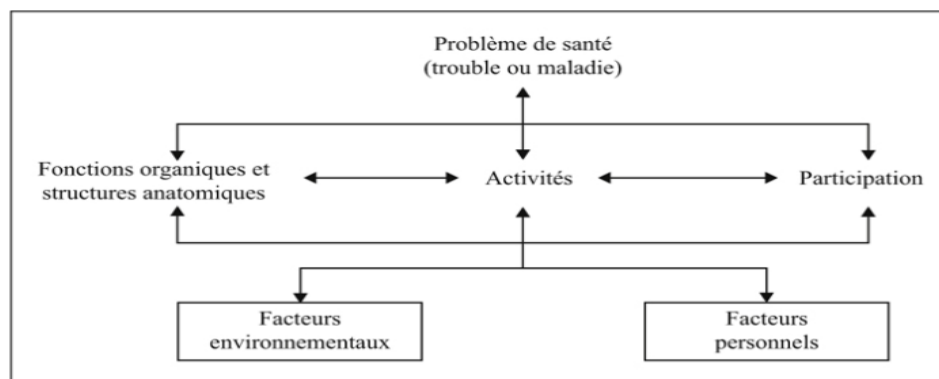
<sup>2</sup> Allocation réservée à certaines personnes handicapées physiques ou mentales de plus de 18 ans. Courtois, P. (2022). ARR - Comment est calculé le montant de votre allocation ? <https://mes-aides-financieres.be/handicap/arr/>

<sup>3</sup> Allocation d'Intégration- allocation destinée à compenser les couts supplémentaires en tant que personne handicapée afin de pouvoir participer la vie sociale. Service public fédéral. (2021). Allocations d'intégrations. <https://handicap.belgium.be/fr/nos-services/allocation-integration.htm>

<sup>4</sup> Organisation des Nations Unies

l'environnement physique et social c'est-à-dire le contexte social et les attitudes des individus (Admin, 2020). Ces facteurs peuvent être des aides techniques, des changements apportés par l'homme à l'environnement, des types de soutien et de relations, des attitudes sociales développées, des services et des systèmes politiques. Ceux-ci peuvent être des facilitateurs ou des obstacles aux personnes en situation de handicap au sein de la société puisqu'ils peuvent ou non être adaptés à l'état de santé de la personne. Cela facilite les activités sociales, quotidiennes, professionnelles, politiques et améliore les conditions de vie. Cependant, l'accès aux droits sociaux, la participation et l'intégration des personnes handicapées peuvent constituer des obstacles (Sanchez & Roussel, 2008).

Figure 3: Interaction entre les composantes de la Classification internationale du fonctionnement du handicap (OMS, 2001)



Source : Vandenhooft, 2019, p.8

À présent, il est temps de **différencier le handicap mental et la déficience intellectuelle (mentale)** car ils n'ont pas les mêmes impacts sociaux et sont dits « invisibles » (Unapei, s.d). La déficience met davantage l'accent sur les aspects médicaux et la prise en charge tandis que le handicap se concentre sur les aspects sociaux, politiques et économiques (Inclusion ASBL, 2022).

Premièrement, en ce qui a trait au handicap, la loi belge ne le définit pas (Writers, 2009). Contrairement à la loi française du 11 février 2005 qui définit le **handicap** comme « *un problème dans une fonction ou une structure de l'organisme ; une limitation de l'activité est une difficulté rencontrée par un sujet pour exécuter une tâche ou une action ; une restriction à la participation est un problème empêchant le sujet de s'engager pleinement dans les situations de la vie courante* » (Jouret, 2018, para. 4). Cette définition du handicap mental doit être relativisée en fonction des contextes et des personnes et elle tient compte de l'importance de

l'inclusion pour ces personnes. La pleine participation à la société n'est pas évidente lorsque ces personnes font constamment l'objet de restrictions relatives liées à certaines activités. Cependant, les personnes que j'ai interrogées ne sont pas toujours conscientes de ces restrictions et, par conséquent, certaines d'entre elles ne subissent pas ces limitations d'activités. Le handicap varie en fonction du degré de déficience intellectuelle et suivant le niveau d'accessibilité à l'environnement social, bâti ou physique (Inclusion ASBL, 2022). « *Aujourd'hui, émancipation et participation sont devenues les mots-clefs de l'aide aux personnes handicapées. Cela implique, entre autres, que les personnes handicapées aient accès à tous les secteurs de la société. L'accessibilité est un concept large, qui comprend également le droit à l'information et le droit à la culture* » ( Service public fédéral, 2012, p2).

Le **handicap intellectuel**, est la conséquence sociale d'une déficience intellectuelle et se traduit par des difficultés plus ou moins importantes de réflexion, de conceptualisation, de communication, de prises de décisions et d'adaptation à un environnement. En outre, le handicap résulte souvent d'un milieu inadéquat. Ce handicap peut découler de diverses situations, notamment :

- Génétique (Unapei, s.d) ; cela signifie des problèmes de santé physique, des problèmes sensoriels, des maladies chroniques, des maladies génétiques, des déficiences mentales, des séquelles d'un accident (Service public fédéral, 2012).
- Environnementale (infection, alcoolisme), une prématurité élevée (Unapei, s.d).
- Dans 40 % des cas, les causes demeurent inconnues (Unapei, s.d).

Ci-dessous, les tableaux explicatifs illustrant les causes du handicap sont exposés.

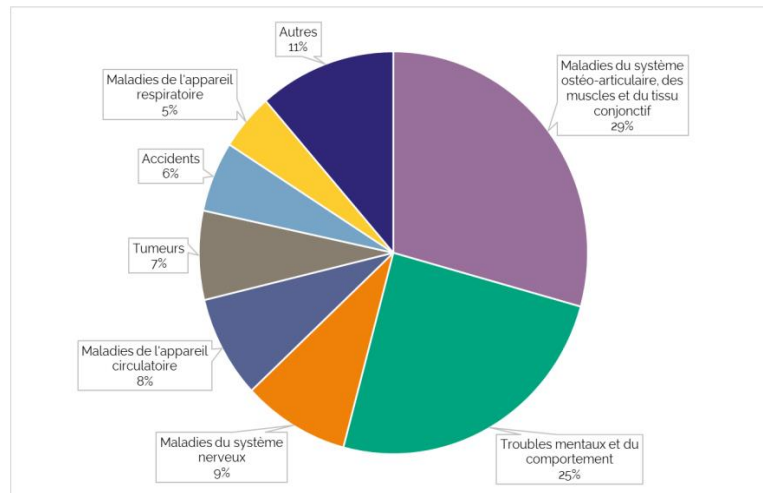
Figure 4: Principales causes du handicap



Source : Unapei, s.d, p.1

Le diagramme suivant illustre les principaux diagnostics chez les adultes de 21 à 64 ans en Région Wallonne. Un tiers exprime les maladies du système ostéo-articulaire, un quart des troubles mentaux et un dixième des maladies du système nerveux.

Figure 5: Diagnostic principal chez les adultes de 21 à 64 ans, Wallonie, décembre 2018



Source : SPF Sécurité sociale. DG Personnes handicapées

Source: Vandenhooft, 2019, p.17

Ce tableau ci-dessous présente les principaux diagnostics par classe d'âge. Il n'y a pas un groupe d'âge qui est spécifiquement affecté plus qu'un autre, il dépend fortement du type de pathologie. Ainsi, chez les 21-25 ans et les 26-44 ans, ils sont davantage touchés par les troubles mentaux et comportementaux. Pour les personnes de 45- 64 ans, de 65 -79 ans et de 80 et plus, ce sont les maladies ostéoarticulaires.

Figure 6 : Diagnostic principal par système en fonction de la classe d'âge

Diagnostic principal par systèmes	Classes d'âge									
	21 à 25 ans		26 à 44 ans		45 à 64 ans		65 à 79 ans		80 ans et plus	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Maladies du système ostéo-articulaire, des muscles et du tissu conjonctif	132	3%	1 633	20%	10 000	36%	6 058	33%	5 173	36%
Troubles mentaux et du comportement	2 451	61%	3 380	40%	4 136	15%	1 891	10%	3 020	21%
Maladies de l'appareil circulatoire	74	2%	329	4%	2 897	10%	2 786	15%	2 165	15%
Maladies du système nerveux	562	14%	904	11%	2 095	8%	1 614	9%	955	7%
Tumeurs	52	1%	353	4%	2 463	9%	1 894	10%	562	4%
Maladies de l'appareil respiratoire	43	1%	150	2%	1 643	6%	1 423	8%	465	3%
Accidents	90	2%	646	8%	1 538	6%	552	3%	406	3%
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	81	2%	206	2%	1 295	5%	1 029	6%	501	4%
CEI et annexes	89	2%	145	2%	323	1%	424	2%	763	5%
Maladies de l'appareil digestif	30	1%	172	2%	480	2%	189	1%	44	0%
Maladies de l'appareil génito-urinaire	13	0%	102	1%	327	1%	281	2%	120	1%
Oreille et apophyse mastoïde	124	3%	98	1%	196	1%	135	1%	69	1%
Malformations congénitales et anomalies chromosomiques	268	7%	108	1%	75	0%	24	0%	5	0%
Maladies du sang et des organes hématopoïétiques et certains troubles du système immunitaire	28	1%	60	1%	117	0%	67	0%	18	0%
Certaines maladies infectieuses et parasitaires	6	0%	41	1%	109	0%	49	0%	16	0%
Maladies de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané	5	0%	29	0%	62	0%	24	0%	2	0%
Certaines affections dont l'origine se situe dans la période périnatale	11	0%	1	0%	1	0%	0	0%	0	0%
<b>Total</b>	<b>4 059</b>	<b>100%</b>	<b>8 357</b>	<b>100%</b>	<b>27 727</b>	<b>100%</b>	<b>18 440</b>	<b>100%</b>	<b>14 284</b>	<b>100%</b>

Source : SPF Sécurité sociale, DG Personnes handicapées

Note : En couleur, par classe d'âge, les diagnostics principaux présents chez plus de 5% de personnes.

Source: Vandenhooft, 2019, p.19

Au total, les garçons sont plus touchés par les handicaps que les filles, et les handicaps les plus fréquents sont le retard mental et la déficience mentale.

Figure 7: Groupes de diagnostics par sexe, Wallonie, 2018

Diagnostics	Garçons		Filles		Total
	Nombre	%	Nombre	%	
Retard mental et déficience intellectuelle - Retard psychomoteur	4 764	38.4%	3 082	41.0%	7 846
Troubles psychiatriques - psycho-affectifs - affections névrotiques - Troubles de comportement	3 160	25.4%	853	11.4%	4 013
Maladies neurologiques et myopathies - Plexus brachial	1 293	10.4%	968	12.9%	2 261
Déficits sensoriels (visuel - auditif - olfactif - toucher - goût)	558	4.5%	475	6.3%	1 033
Diabète - Troubles endocriniens en général	528	4.3%	462	6.2%	990
Syndrome (polymalformatif à séquelles multiples et d'égale importance	451	3.6%	321	4.3%	772
Pathologies osseuse et articulaire non traumatiques	367	3.0%	372	5.0%	739
Maladies métaboliques en général (ex : muco-arthrite juvénile-histocytose) et leurs séquelles	188	1.5%	185	2.5%	373
Asthme bronchique	189	1.5%	84	1.1%	273
Maladies de l'appareil digestif et annexes	144	1.2%	125	1.7%	269
Neoplasies en général : leucémie - tumeurs solides	130	1.1%	124	1.7%	254
Maladies de l'appareil circulatoire	142	1.1%	100	1.3%	242
Pathologies hématologiques - immunologiques - séropositivité - troubles d'hémostase	147	1.2%	77	1.0%	224
Maladies néphro-urologiques et génitales d'origine purement anatomique	106	0.9%	77	1.0%	183
Maladies de l'appareil respiratoire	102	0.8%	79	1.1%	181
Prématurités et séquelles (les deux premières années)	75	0.6%	81	1.1%	156
Maladies dermatologiques	39	0.3%	32	0.4%	71
Polytraumatismes et brûlures	38	0.3%	18	0.2%	56
<b>Total</b>	<b>12 421</b>	<b>100%</b>	<b>7 515</b>	<b>100%</b>	<b>19 936</b>

Source : Vandenhooft, 2019, p.21

Le **handicap mental** se manifeste à des degrés divers, étant généralement présent dès la naissance ou la petite enfance (amélioretasanté, 2021). De plus en plus de tests de QI évaluent le comportement adaptatif de la personne en situation de handicap mental dans leur

environnement, c'est-à-dire dans des situations de la vie quotidienne (Inclusion ASBL, 2022). Actuellement, on évalue les besoins de soutien nécessaire des personnes. Le QI moyen de la population sans handicap est de 100 tandis que le QI inférieur à 70 signifie un handicap mental. Le développement de l'enfant ne se fait pas de manière adéquate quand il y a des difficultés à atteindre les principaux sommets de développement, comme, des retards au niveau du langage, des soucis au niveau de la mémoire, des complications pour comprendre les règles sociales. En effet, selon le QI et de l'autonomie de la personne, il existe quatre degrés de handicap mentaux (amélioretasanté, 2021).

Le premier degré est dit « **léger** », c'est un QI entre 50 et 70, cela signifie que leurs capacités cognitives et d'apprentissages sont un peu prolongées mais les personnes parviennent communément à s'adapter au système scolaire et à avoir une activité professionnelle. Leurs compétences sociales sont fréquemment adéquates et elles ont un besoin d'aide ponctuelle pour se développer.

Le deuxième est « **modéré** », c'est un QI entre 35 et 50, ces personnes ont des complexités cognitives mais elles peuvent travailler leurs capacités pour ainsi trouver des emplois peu qualifiés mais sous supervision. Elles sont capables d'établir des relations sociales, même si elles rencontrent des difficultés à communiquer. En outre, elles peuvent se déplacer indépendamment des endroits qu'elles connaissent et participer à la vie sociale avec une aide supplémentaire.

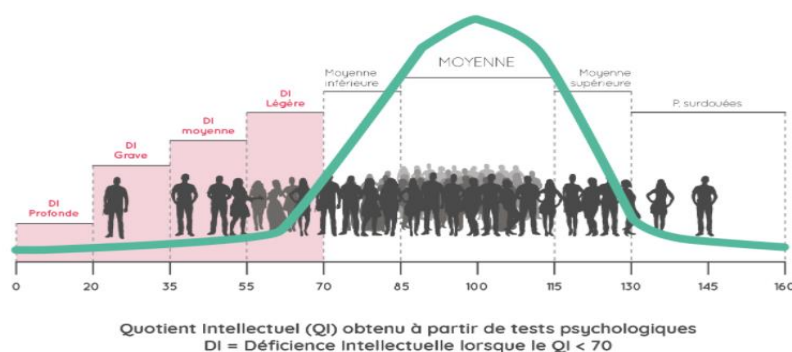
Le troisième est « **lourd** », ce qui correspond à un QI compris entre 20 et 35. Ce type de handicap implique un langage retardé et limité, une autonomie très limitée et nécessite un besoin et un soutien continu. Cependant, ce degré de handicap permet d'apprendre à lire certains mots et à comprendre des interactions sociales simples. Par ailleurs, des tâches faciles avec de l'aide mais sous surveillance peuvent être réalisées.

Le dernier est « **profond** » et n'affecte que maximum 2% des cas. Ces personnes ont de graves difficultés cognitives, sociales et pratiques, ainsi que d'autres handicaps connexes. Néanmoins, elles apprécient les relations avec les personnes qui les entourent et peuvent participer à la vie quotidienne, si elles bénéficient d'un niveau élevé de soutien (amélioretasanté, 2021).

Ensuite, quant à la **déficience intellectuelle**, elle « *se caractérise par l'altération des aptitudes figurant d'un bout à l'autre du spectre de développement comme le fonctionnement cognitif et le comportement adaptatif. Une intelligence inférieure diminue l'aptitude à*

*s'adapter aux exigences quotidiennes de la vie* » ( Jouret, 2018, para. 5). La déficience est une caractéristique organique de la personne, c'est un dysfonctionnement d'une partie du corps (Gouvernement du Québec, 2017). Cette déficience qualifie divers types de handicaps mentaux qui, majoritairement, sont diagnostiqués jusqu'à l'âge de 18 ans. Elle se caractérise par un développement incomplet de l'intelligence, des dysfonctionnements cognitifs tels que des troubles du langage, de la mémoire, des difficultés d'apprentissage, des retards moteurs et du comportement adaptatif dans les habitudes sociales et conceptuelles (Pillou, 2013). Le graphe ci-dessous montre que la moyenne du Quotient Intellectuel est de 100 à partir de divers tests psychologiques.

Figure 8 : Quotient intellectuel obtenu à partir de tests psychologiques



Source : Inclusion Asbl, 2022

Sur les huit répondants, je ne connais que quatre de leur handicap car l'ASBL ne les diffuse pas, c'est lors des entretiens que je les ai découverts. Seules deux d'entre-elles ont une trisomie 21, une a le syndrome de l'X fragile, une est atteinte de tous les « dys » et les autres personnes ont des handicaps très légers. Le handicap n'est pas forcément visible au premier abord mais se reconnaît lorsque les interviewés réitèrent les mêmes discours.

## 2.2 Personnes handicapées ou personnes en situation de handicap ?

Par ailleurs, il existe une différence à saisir entre les termes de « personnes handicapées » et « personnes en situation de handicap ». Les deux termes désignent un groupe de population qui perçoit des obstacles à la réalisation de ses activités quotidiennes, comme se déplacer ou rester au travail. Cependant, ces obstacles posent généralement plus de difficultés à surmonter pour les personnes handicapées. Pour celles-ci, les embûches sont plus liées à la scolarité, au social, au professionnel, par conséquent, les soutiens et les adaptations sont plus lourds. Elles entraînent certaines incapacités fonctionnelles, telles qu'une capacité réduite à exercer une



activité, ce qui correspond aux diverses aptitudes de son fonctionnement. Ces aptitudes peuvent être liées aux activités intellectuelles, au langage, aux sens, à l'activité motrice, etc.

Le terme de personne en situation de handicap est couramment utilisé et fait référence à l'état de la personne et non à ses caractéristiques personnelles. De fait, elle peut évoluer au cours de la vie et être variable selon les complications que la personne rencontre au sein de son environnement. Il s'agit de personnes ayant des incapacités significatives, persistantes, temporaires ou légères. Par exemple, une personne se déplaçant en béquille suite à un accident, est en situation de handicap sans toutefois être handicapée. C'est donc le résultat de l'interaction entre ses capacités, ses incapacités et les caractéristiques de l'environnement.

Le terme de personne handicapée est plus spécifique. L'incapacité peut être motrice, intellectuelle, visuelle, auditive, affiliée à la parole ou au langage, ou encore, liée à un trouble de l'autisme ou à un trouble grave de santé mentale. Afin de prévenir cette situation, il est important d'agir sur l'environnement physique et social, qui est en concordance avec l'approche inclusive préconisée dans la politique gouvernementale au bénéfice de toutes les personnes qui rencontrent des obstacles. Par ailleurs, les gouvernements et organisations doivent adapter le contexte afin de fournir les outils et services permettant de favoriser la participation sociale à toute personne. La participation sociale est l'opposé de la situation de handicap car elle signifie une effective réalisation des activités courantes et des rôles sociaux. Une personne peut donc être en situation de handicap dans certaines circonstances et en situation de participation sociale dans d'autres (Gouvernement du Québec, 2017). Au sein de ce mémoire, j'ai représenté les personnes par le terme de « situation de handicap » parce que dans le cadre de notre formation pour entrer dans le kot à projet, les permanentes de l'ASBL «Gratte» nous ont appris que le terme est moins dégradant que « personnes handicapées ». Effectivement, ce n'est pas leur choix, ce sont les circonstances qui les rendent handicapés.

### 2.3 Inclusion ou intégration ?

Ces dernières années, la notion d'intégration et de diversité laisse place à celle de l'inclusion dans l'espace public (Combéfis, 2022). C'est pourquoi, il me semble important de différencier les termes d'inclusion et d'intégration puisqu'avant d'entrer au sein du kot à projet, je ne connaissais pas la divergence entre ces deux termes. De fait, « *la société d'aujourd'hui a besoin de concepts partagés et inclusifs sans gommer la diversité et la spécificité de chacun afin de dépasser les préjugés* » (Inclusion ASBL, 2022).

Intégration		Inclusion			
 <p>Intégration</p>	<p>C'est à la personne avec un handicap à s'adapter ou se réadapter à la société par l'intermédiaire de structures spécialisées qui visent à rétablir ou compenser ses fonctions défaillantes.</p>	<p>Mettre à la disposition des personnes avec un handicap les moyens nécessaires pour favoriser leur évolution dans la société</p>	 <p>Inclusion</p>	<p>Cherche prioritairement à transformer la société. Elle vise à lever les obstacles à l'accessibilité pour tous aux structures ordinaires d'enseignement, de santé, d'emploi, de services sociaux, de loisirs, etc.</p>	<p>L'inclusion ne signifie pas pour autant la fin des structures spécialisées. Elle vient réévaluer la qualité de vie de ces personnes extraordinaires.</p>

Source : Inclusion ASBL, 2022

L'inclusion commence par l'opportunité de choisir son logement et le droit de recevoir le soutien adapté qui rend ce choix possible (Les Pilotis, s.d). En effet, le logement est la base indispensable pour les activités citoyennes et sociales car il permet de construire une identité individuelle et sociale, mais également d'avoir un repère au sein de l'environnement proche.<sup>5</sup> La personne fait partie de son quartier, de sa communauté puisqu'elle y réside, elle y tient une place, sans avoir à faire d'effort d'intégration. Pour Thomashuizen « *Dans une société inclusive, chaque personne est prise en compte telle qu'elle est. Ses besoins sont décodés, et elle bénéficie de l'aide et du soutien nécessaires, non pour survivre, mais pour vivre pleinement, et déployer ses potentialités* » (as cited in Dispa, 2017, p.7).

#### 2.4 L'habiter et les différentes échelles spatiales

L'accès à l'habitat, aux soins, au travail, à la vie sociale doit être le point de départ et non un point d'arrivée du parcours de la personne. Le logement permet d'exister et de choisir son rythme social et la porte garantit l'intimité du chez-soi. La citoyenneté ne peut pas être mise en œuvre sans ces conditions préalables, quel que soit le lieu de vie (Turrel & Gaillard, 2018).

Selon Thierry Paquot (2018), urbaniste et philosophe, **habiter** relève d'une habitude et signifie le fait de loger, de séjourner. « *Habiter est le propre de l'homme et renvoie au rapport que celui-ci entretient avec les lieux de son existence, entremêlant le temps et l'espace* » (Paquot, 2008, p.1). Pourquoi occasionnellement l'homme est-il amené à accepter l'inhabitable et comment l'architecture contribue-t-elle ou non à le rendre habitable ? Tout au long de son analyse, cet auteur observe que la surface du logement n'est pas seule identifiée à l'habitat, c'est-à-dire

<sup>5</sup> Tricot, M. (2019). « Effacer le handicap par l'architecture, levier d'inclusion et d'indépendance »

que l'habiter déborde des murs du logement et s'interroge sur une multitude d'interactions avec l'environnement physique, psychologique et social de la personne. C'est au centre de l'habiter que les hommes sont associés aux espaces qu'ils côtoient habituellement et doivent envisager les mondes d'autrui. Comment la qualité d'un lieu augmente-t-elle la beauté de l'existence ? Afin de répondre à cette question, Thierry Paquot examine les résistances entre l'humain, la technique, la nature et les représentations. Ci-dessous, voici un tableau qui explique la différence entre Habiter et l'Habiter.

<b>L'habiter</b>	<b>Habiter</b>
Concept du logement et de la ville	Ne signifie pas seulement le fait de se loger
Faire appel aux conditions socioculturelles du fait de résider à un certain endroit	Relève de l'existentialité
C'est de l'habiter que dépend la vie privée, de l'habitat et de l'environnement	L'habitation et l'être de la personne doivent être pensés ensemble
Devient la spatialité typique des acteurs individuels et est considérée comme une protection	/

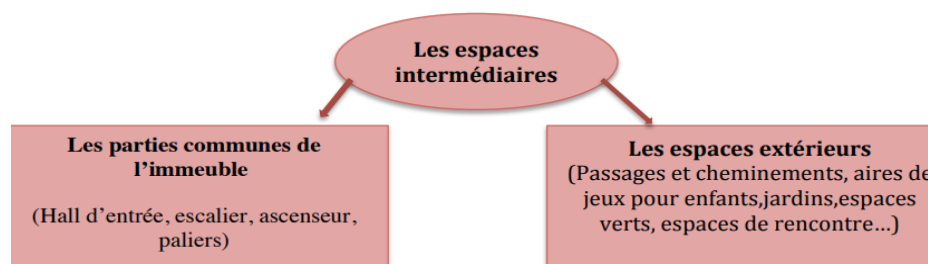
Source : Paquot, 2008

En outre, une multiplicité d'échelles spatiales est convoquée concernant mes répondants ; le logement, les abords, les voisins, le quartier, la ville, le pays ainsi que les accompagnements nécessaires. D'après Paquot, Lussaut, et Younes (2007), la question du logement renvoie à la taille de l'appartement, au statut des résidents, à l'architecture de l'immeuble et aux espaces extérieurs. « *Loger n'est pas habiter, c'est parce que l'homme habite que son habitat devient une habitation* » (Paquot, 2005, p.6). De fait, l'habitat, le milieu dans lequel l'homme évolue, correspond au logement et comprend tous les itinéraires du quotidien urbain. L'habitat est plus large que le logement car il représente les cages d'escaliers, les abords de l'immeuble, les relations entre voisins, la boulangerie, et est extensible au gré des humeurs (Paquot, 2018). L'habitation, est l'action d'habiter et appartient à l'habitat, qu'elle soit dans un ensemble collectif ou une maison individuelle, en location ou en propriété, elle est délimitée par des murs et possède une porte d'entrée (Pinson, 2003). Cette commodité permet de contrôler les échanges avec l'extérieur et l'intérieur du logement, et réaliser ainsi les actes de la vie quotidienne. Lorsque les atouts de l'habitation sont plaisants, cela est favorable à la construction d'une personnalité au sein du logement (Paquot, 2005). Marcel Mauss ajoute que l'**habitation** est comme une industrie de la protection et du confort. En effet, la **conception du logement** se rapporte à

l'activité de l'acteur qui met à sa disposition la protection et le confort qui sont effectués par l'architecte et les habitants. Ainsi, le logement peut être modifié pour convenir à chacun, ce qui améliore le bien-être ainsi qu'une certaine protection privée (Pinson, 2003) et celle-ci doit être respectée (Vandenhooft, 2019).

Ensuite, lors de mes entretiens, j'ai pu observer que le rapport d'une personne à son habitat implique que les diverses échelles spatiales facilitent ou non l'inclusion. Lorsque la personne vit dans un environnement urbanisé où les abords sont accessibles, que ce soit en transport en commun ou à pied, ce sont des facteurs d'inclusion. En ce qui concerne les accompagnements réguliers, 40% des personnes interrogées en nécessitent, que ce soit pour des courses, des tâches administratives, du ménage, une simple visite, conduisant à une meilleure participation sociale. Le schéma ci-dessous explique les différentes échelles de l'habitat. Selon Moley (2015), les espaces intermédiaires, de transition, semi-collectifs, semi-publics, et le prolongement du logement sont synonymes. Ce sont des interfaces entre le privé et public, entre l'individuel et le collectif ainsi qu'entre l'intérieur et l'extérieur. Généralement, ils correspondent à des balcons et des terrasses, assurant un certain lien avec la nature. Afin de développer des relations et de favoriser la participation sociale, il est bon de s'ouvrir au voisinage, qui est un intermédiaire entre la ville et la famille. De plus, les parties communes et extérieures de l'habitation présentent des liens au sein de l'habitation. (Moley, 2015). Tout au long du deuxième chapitre, cela sera explicité en détail.

Figure 9: Les espaces intermédiaires, extérieurs, communs



Source : Moley, 2015

## 2.5 Alternatives aux institutions

« *Le placement en institutions spécialisées pour les personnes en situation de handicap a longtemps été la norme.* » (Brandeleer, 2013, p.4).

Durant de nombreuses années, il subsistait que deux alternatives pour les personnes en situation de handicap mental, soit la vie au domicile de leurs parents, soit la vie en institution spécialisée, et ce, quel que soit le degré de dépendance. Actuellement les personnes aspirent à de nouvelles formes de logements et manières d'habiter ; l'importance du logement dans la qualité de vie et l'autonomie de la personne sont des notions très importantes. De plus, suivant Inclusion ASBL (2022), l'inclusion des personnes en situation de handicap mental au sein de la société est possible via l'habitat et cette inclusion varie selon les divers types de logements. Elle va donc réinterroger la qualité de vie des personnes ainsi que leurs besoins, et ne signifie pas pour autant la fin des structures spécialisées (Inclusion ASBL, 2022).

L'institutionnalisation est une forme d'habitat onéreuse qui est généralement employée pour les personnes en situation de handicap mental, nonobstant, il existe des formes alternatives d'habitat qui permettent également d'améliorer la qualité de vie et d'assurer un accompagnement en milieu ordinaire. En effet, ces personnes ont le droit de choisir leur lieu de vie, c'est pourquoi l'objectif n'est pas de se demander ce qu'on doit faire pour les personnes en situation de handicap, mais ce qu'elles doivent faire et à revendiquer « réfléchir pour, c'est leur refuser la citoyenneté ». L'environnement du lieu de résidence joue un rôle crucial. En réalité, certaines caractéristiques telles que l'autonomie, la responsabilité et le pouvoir d'agir seront influencés par la structure sociale dans laquelle, la société forme des contextes et des normes sociales et dans lesquelles les personnes se normalisent (Pierard, 2017).

Comme l'évoquent Audrey Courbebaisse et Damien Vanneste, si les innovations en matière de formes d'habitats permettent d'adapter les logements pour le maintien à domicile, celles-ci ont tendance à être appréhendées de façon simplificatrice. « *Le fait de prétendre trouver une solution renvoie à un raisonnement qui appréhende la réalité en tant que problème, souvent réduit aux questions de capacités physiques amoindries et d'isolement social, alors que la réalité est souvent plus complexe* » (Courbebaisse & Vanneste, 2021, p.23). Face à cette complexité, le logement peut être qualifié comme une ressource spatiale et sociale pour accompagner le handicap. Ces conditions spatiales se situent à différentes échelles, du logement au quartier en passant par les parties communes des immeubles. Au sein du logement, les qualités de

luminosité et de visibilité, l'espace au-delà des rangements, les espaces extérieurs privatifs sont particulièrement recherchés par les habitants (Courbebaisse & Vanneste, 2021).

Enfin, afin de combler les attentes des personnes en situation de handicap, Masson Olivier et Vanneste Damien présentent un cas d'étude qui a été réalisé dans la région de Liège en 2014 : Qualidom, pour une qualité de vie à domicile. Cette étude a permis de réaliser un inventaire de toutes les formes de logement permettant aux personnes de continuer à vivre à leur domicile dans les meilleures conditions lorsque leur autonomie déclinera (Masson & Vanneste, 2014). Semblablement à Oliver Masson et Damien Vanneste, Sanchez et Roussel (2008) expriment que l'accès à l'habitat individuel ne sait pas couvrir l'ensemble des besoins des personnes, certaines doivent recourir à des habitats intermédiaires entre le domicile et les univers spécialisés en raison de déficiences ou de limitations d'activités. En pratique, cela montre que les systèmes des logements ne sont pas adaptés et/ou faisables pour chacun, de plus, tout le monde n'est pas informé des différentes possibilités.

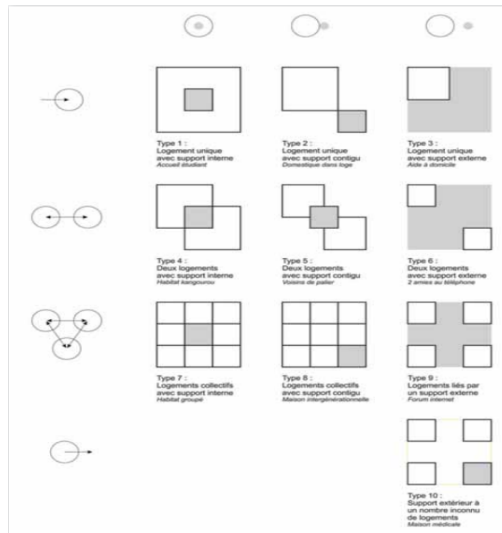
### 2.5.1 Supports

Les supports et les logements- supports sont des termes utilisés par Damien Vanneste et Olivier Masson pour qualifier des dispositifs d'aide, qu'ils soient physiques, humains, matériels ou immatériels. Ce sont des notions qui permettent de soutenir les existences de chacun, ils restent « *latéraux et invisibles dans l'interdépendance et non pas stigmatisant pour son occupant* » (Grégoire et Fontaine, 2016, p.2). Les supports peuvent être internes ou externes à l'habitat et permettent de définir une typologie des habitats. Ce terme donne un sens à l'existence, il peut être fonctionnel comme une béquille, une voiture, des horaires de travail, des relations sociales, des objets et il peut être symbolique et/ou imaginaire (Masson & Vanneste, 2016). Pour Martuccelli, afin de tenir l'individu dans le monde, il faut regarder la vie sociale à partir des supports qui entourent les citoyens, bien souvent, ce sont les réponses à nos questions. Ce qui distingue les supports entre eux est la valeur sociale et le fait qu'ils soient visibles ou non. De fait, les supports reposent sur deux axes ; « *ils stigmatisent ou non et renforcent ou déforcent un sentiment de liberté* » (as cited in Masson & Vanneste, 2016, p.10).

Certaines installations et certains équipements sont prédéfinis et mettent en évidence la visibilité des handicapés. L'esthétique a donc une place prépondérante car elle représente un support de durabilité, « *ce qui peut rester beau longtemps est de bonne qualité* » (Cassilde, 2016, p.24). Mais encore, cette esthétique encadre une non-stigmatisation de la situation du handicap car ces personnes se disent qu'elles peuvent vivre de manière indépendante et autonome (Cassilde, 2016).

Par la suite, *dans leur étude, D. Vanneste et O. Masson ont répertorié pas moins de 88 situations de logements supports*. Selon Burgraff (2015), ces logements sont rendus possibles grâce à la composition de personnes handicapées et vieillissantes, aux initiatives des habitants ainsi qu'aux espaces collectifs. Ces logements supportent l'interdépendance et l'autonomie, utilisés lorsque les responsabilités professionnelles et familiales s'atténuent. Ces habitations sont un entre-deux entre l'aide à domicile et l'institution, elles ont été façonnées suivant une population, une situation géographique et des moyens. De plus, les agencements architecturaux sont accessibles à tous, contribuant à l'intimité, favorisant les liens sociaux et des repas solidaires sont prévus pour les habitants extérieurs. De fait, cela agit à une société inclusive, qui met en mouvement la démocratie urbaine pour intégrer les sollicitations et souhaits au profit de la construction de l'environnement habité. Les implications spatiales et socio-spatiales représentent le vivre ensemble car elles concernent l'aménagement urbain, la conception des espaces publics, les logements, les modalités de conception de l'habitat et la gouvernance de la ville. Sur l'image ci-dessous, à la croisée du nombre de logements-supports concernés (1, 2, 3 et plus) et de la position du support par rapport au domicile (interne, adjacent ou externe) apparaissent 10 types de logements-supports allant du « domicile unique avec support interne » au « support extérieur à un nombre inconnu de logements » en passant par le « logement collectif avec support adjacent » (Vanneste & Masson, 2016). L'aide extérieure peut être permanente, occasionnelle ou intégrée à la vie intime.

Comme le montre l'image ci-dessous, le schéma concerne des séniors, cependant, je peux faire l'analogie avec une personne en situation de handicap mental. Par exemple, Nathan vit depuis trois ans dans un logement supervisé intergénérationnel d'Horizons Neufs à Louvain-la-Neuve avec son amoureux et une personne âgée. Effectivement, ces deux populations créent une solidarité intergénérationnelle mais aussi elles présentent des difficultés et nécessitent un accompagnement au quotidien. Dans le cas ci-dessous, le support est apporté par un étudiant qui partage le même logement qu'un senior. Dans les logements collectifs avec supports internes, les dispositifs architecturaux contribuent à l'intimité, qui facilitent l'entraide et sont conçus en fonction des difficultés de chacun (Masson & Vanneste, 2016).



Source : Masson, O. & Vanneste, D., 2016, p.10

## 2.6 Vision nuancée de l'inclusion

Tout au long de ce mémoire, une manière plutôt universaliste de l'inclusion a été approchée. À présent, Jean-Luc Charlot a écrit un livre en 2019 qui s'intitule « Le petit dictionnaire critique de l'habitat inclusif », et, propose une manière plutôt spécialisée, une certaine critique de l'inclusion par le haut.

Tout d'abord, la définition de l'habitat inclusif pour Charlot est la suivante ; ce type d'habitat alternatif est associé à des espaces communs et cherche à répondre aux besoins et améliorations de chacun. Certaines qualités et agencements de l'habitat favorisent le libre choix de mode de vie et l'inclusion sociale dans la ville car il permet d'acquérir des ressources nécessaires pour améliorer la participation à la société ainsi qu'une création de liens sociaux. Ensuite, il critique la définition de l'habitat inclusif car il est mal qualifié, il noircit la pensée et peut contenir des incertitudes et des incompréhensions. Selon lui, il existe des préjugés et des opinions toutes faites concernant ces personnes et les logements. Cet habitat est conçu comme un élément spécifique de logements et de services parmi d'autres catégories, les spécificités sont construites pour les personnes en situation de handicap, ce qui correspond à de l'intégration et non de l'inclusion car ils ne sont pas en contact avec des personnes valides. Il pense que l'**habitat inclusif** sert à contourner certaines carences actuelles de l'offre d'assistance aux personnes en situation de handicap car il est une réponse complémentaire au logement ordinaire et à l'hébergement en institution. Il évoque que le discours social, le langage, les images, la hiérarchie assignent une place prédéfinie aux personnes en situation de handicap et que l'avancée de la pensée passe par une modification du rapport à son expression dans la langue. Poursuivant

sa critique sur l'habitat inclusif, cet auteur évoque que la définition de l'habitat inclusif ne met pas à disposition d'espaces communs mais associe une fonction de sécurisation de la vie au domicile à un ensemble de logements indépendants. Il pense que la population conçoit l'habitat inclusif comme un référentiel de valeurs et de pratiques qui considèrent l'habiter comme la finalité de pouvoir vivre chez soi et dans la cité et de pouvoir choisir son mode habitat (Charlot, 2019).

## 2.7 Méthodologie

« *L'artisan intellectuel maîtrise et personnalise les instruments qui sont la méthode et la théorie dans un projet concret de recherche* » (Entretien compréhensif, Kaufmann, p.14).

### Approche méthodologique

Mon mémoire traite d'une généralisation et non d'une vérification en amont des hypothèses. Afin de mener à bien ma recherche, j'ai utilisé l'approche hypothético-inductive car « *les hypothèses sont tirées de l'observation* » (Entretien compréhensif, Kaufmann, p.27). Dans ce cas, la méthode qualitative est exploratoire car elle teste le phénomène social observé par rapport à l'hypothèse. Dans le cadre d'une approche inductive, j'énonce les confirmations des faits, les causes possibles et les comparaisons. Ma recherche s'inscrit dans la *Grounded Theory* puisqu'elle a débuté par l'accumulation de connaissances empiriques et fait ensuite partie d'une revue de littérature. La *Grounded Theory* est « *la théorie venant d'en bas, fondée sur les faits* » (Entretien compréhensif, Kaufmann, p.23). Étant donné que ma réflexion est inductive, mon traitement des données conduit, en aval, à l'élaboration d'hypothèses pour de futures recherches, en vue de futurs tests de validation pour observer la covariation entre les faits. Je me suis appuyée sur l'entretien compréhensif de Jean- Claude Kaufmann afin d'approfondir ma méthodologie sur l'approche hypothético-inductive. Ma démarche méthodologique s'est déroulée en plusieurs étapes ; les phases exploratoires, la collecte de données, l'élaboration de mon guide d'entretien, les huit entretiens ainsi que les traitements de ceux-ci.

### Phases exploratoires

L'une des premières étapes de ce travail a été de réaliser une phase exploratoire représentée par une revue de la littérature analysant les rapports scientifiques pertinents à mon sujet de recherche. Cette étape visait à appréhender le concept de handicap mental, d'habitat qui comprend le logement et l'environnement, de supports sociaux et spatiaux, d'inclusion et de politiques publiques<sup>6</sup> au sein du Brabant wallon.

### Collecte de données

La collecte d'informations est plus accessible lorsque la personne en situation de handicap avait une bonne aisance de communication et lorsque certains parents étaient présents pour approfondir les propos.

La première étape a été de constituer l'échantillon des interviewés, et celui-ci a été construit de façon raisonnée et non probabiliste. La sélection s'est faite à partir de la liste de contacts qui m'a été transmise par l'ASBL «Gratte», il était donc assez sommaire pour moi de les contacter et de les interviewer. D'ailleurs, toutes les personnes que j'ai interrogées, je les connaissais par le biais des activités réalisées par le kot à projet. Les critères que j'ai favorisés sont :

- Le handicap mental : de léger à modéré
- Habitant au sein du Brabant wallon, essentiellement de la commune d'Ottignies (voir Annexe 4)
- Âge : de 18 à 35 ans
- Le langage verbal ; facilité de communication et de répliques

Quatre jeunes femmes et quatre jeunes hommes ont composé l'échantillon et ont accepté de passer l'entretien soit seul, soit en compagnie de leurs parents. Certains d'entre-deux étaient davantage rassurés par la présence de leurs parents car les jeunes en situation de handicap craignaient de mal répondre ou de manquer d'informations pour m'aider. Je suis consciente que mon échantillon n'est pas assez large mais il était suffisant pour répondre à la question de recherche car les informations étaient assez diversifiées.

La deuxième étape a consisté en huit entretiens semi-directifs effectués entre mars 2021 et février 2022 auprès des personnes en situation de handicap mental inscrites à l'ASBL «Gratte». Afin de garder l'anonymat, j'ai utilisé des noms d'emprunt (Magalie, Valérie, Jérémy, Elise, Cyril, Aurélie, Liam et Nathan). Les dates respectives sont le 12 mars 2021, le 17 mars

---

<sup>6</sup> Le politiste. (s.d). *Un programme d'action propre à une ou plusieurs autorités publiques ou gouvernementales*. Le politiste. *Les politiques publiques*. <https://le-politiste.com/les-politiques-publiques/>

2021, le 13 avril 2021, le 11 octobre 2021, le 16 octobre 2021, le 25 octobre 2021, le 7 janvier 2022 et le 20 janvier 2022. Lors de mes premiers entretiens, j'avais une part de subjectivité en moi car je connaissais très bien les personnes que j'ai interrogées. Cependant, à partir du troisième entretien, j'ai mis ma casquette de chercheuse et j'ai laissé ma part de subjectivité de côté pour être davantage objective dans ma collecte de données.

Compte tenu de la situation sanitaire, les entretiens se sont déroulés en plusieurs temps. Tout d'abord, j'ai échangé en masse par mail ; téléphone ; messages avec les personnes en situation de handicap mental de l'ASBL «Gratte» et/ou avec leurs parents. De manière générale, j'obtenais un retour durant la semaine, ce qui était plutôt positif. Ensuite, la plupart de mes entretiens se sont faits à distance, sur Teams, sur WhatsApp, sur Messenger. De plus, j'ai eu l'opportunité de pouvoir réaliser trois entretiens au sein de Louvain-la-Neuve malgré la crise du Covid-19. Le premier, Jérémy s'est rendu à mon kot à Louvain-la-Neuve, à 10 min à pied de sa colocation. L'entretien de Cyril s'est déroulé chez lui et il m'avait juste demandé si j'avais mes deux doses de vaccins Covid-19 et j'ai pu enlever le masque. Le troisième a eu lieu avec Nathan, nous nous sommes promenés autour du lac de Louvain-La-Neuve avec le masque tout en discutant et en l'interviewant. Lorsque je rencontrais les personnes en présentiel ou en virtuel, antérieurement et ultérieurement à l'interview, nous avions une discussion informelle sur des sujets autres que le mémoire.

L'objectif principal a été de découvrir dans quel environnement ces personnes résident, quel style de logement, les activités possibles, la participation sociale, de saisir leurs perceptions des choses à travers les logements disponibles, de déceler leur endroit de vie idéal ainsi que de connaître les liens entre la théorie et les données récoltées lors des entretiens. Ces entretiens semi-structurés sont basés sur un spectre de questions pour lesquelles les répondants ont eu un degré de liberté de réponse plus ou moins large. Afin de mieux saisir les propos de mes interlocuteurs, nous avons utilisé des conversations actives, c'est-à-dire qu'on décrochait légèrement du guide d'entretien, nous ne le suivions pas à la lettre.

### Élaboration du guide d'entretien

J'ai recueilli mes informations grâce au guide d'entretien qui fut l'outil incontournable dans ces différents entretiens. Il avait pour but de collecter des informations spécifiques concernant mon terrain. J'ai élaboré le guide à la suite des recherches théoriques et celui-ci a évolué au fil des lectures. Ce guide était assez ouvert afin que je puisse rebondir aux réponses des interviewés et non lire tout simplement. Cela signifie que je laissais la parole surtout à l'interviewé(e) et je ne

suivais pas dans l'ordre les questions de ce guide mais au final, toutes les questions étaient posées. Nous avons abordé l'ensemble du sujet en activant une dynamique riche plutôt qu'une simple réponse à des questions.

J'ai construit ce guide d'entretien à partir d'un tableau à double entrée présentant horizontalement, les échelles spatiales et verticalement, les questions ciblées. Les échelles spatiales recouvrent l'immeuble, le quartier, les abords, les accompagnements sociaux dont les personnes bénéficient. Les questions ciblées portent sur la présentation de la personne et du logement, des courses, des lessives, des préférences, d'un idéal de vie, du ressenti, du travail, des loisirs, du sommeil, des ressources, des espaces extérieurs, des difficultés, des occupations, de l'habitat inclusif, etc.

<b>Échelles spatiales</b>	<i>Quartier</i>	<i>Immeuble/Maison</i>	<i>Abords</i>	<i>Logement en lui-même</i>	<i>Accompagnements</i>
<b>Questions ciblées</b>					
<i>Présentation de la personne(logement)</i>	Où vivez-vous ? Aimez-vous l'endroit ? Avez-vous eu le droit de choisir ? Si oui, pourquoi avez-vous choisi cela ?	Dans quoi vivez-vous ? Pourquoi vous avez choisi cet endroit ? Avez-vous pu choisir ? Jardin ? Balcon ? Hall d'entrée ? Ascenseurs ?	Il y a quoi près du logement ? (Gare, magasins, sport, pharmacie) Est-ce que vous sortez beaucoup de la maison ?	Est-ce que vous vivez seul ou avec des personnes ? Vivez-vous à combien ? Est-ce bien ? Quel est votre espace privé ? Que vous partagez-vous en	Avez-vous un accompagnement quotidien ? Il/elle vous accompagne dans quoi ?

				com- mun ? (Espace intérieur, extérieur) Il est grand/pe- tit ?	
<i>Courses</i>	Vous faites les courses où ? Dans quels maga- sins ? Est-ce loin du loge- ment ?	Est-ce facile pour ramener les courses dans votre immeuble ? Vous faites comment ?	Vous y al- lez com- ment ? Vous allez aux courses combien de fois se- maine ?	Comment vous les ranger ? Comment vous cui- siner ? Comment vous l'avez la vais- selle ? Trier les déchets ? Pouvez- vous me parler de la prépa- ration des plats ?	Avec qui y aller ? Avec qui cuisiner ? Avec qui ran- ger ?
<i>Lessive</i>	Vous ache- tez des pro- duits de lessive ? Machine à laver au sein du quartier ?	Il y a-t-il une machine à la- ver dans l'im- meuble ou dans ton lo- gement ? Est-ce	Vous y al- lez com- ment ? Pourquoi ?	Vous faites la lessive chez vous ou ail- leurs ? Comment les ran- ger ?	Avec qui ? Est-ce que vous trouvez cela facile ?

		individuel ou en commun ?		Avez-vous une machine ? Vous le repassez ?	
<i>Préférences</i>	Est-ce que le quartier vous plait ?	Est-ce que l'immeuble te plait ? Aimeriez-vous y partir ?	Est-ce que les abords vous plaisent ? Qu'est-ce que vous y faites ? Tu peux me dessiner ta maison ?	Le lieu où tu habites te plait ? Et pourquoi ? Qu'est-ce que tu préfères le plus chez toi ? Qu'est-ce que tu détestes le plus ?	Tu as une bonne relation avec tes accompagnants si tu en as ?
<i>Idéal</i>	Quel serait votre quartier idéal ?	Quel serait l'extérieur de votre lieu de vie idéal ?	Quels seraient les abords idéaux ? C'est-à-dire l'environnement proche (magasins, gare, sport, pharmacie) (tu peux me dessiner ta	Qu'est-ce que votre maison intérieure idéale ?	Vivre tout seul, avec qui ?

			maison idéale)		
<i>Le ressenti</i> (Pourquoi les difficultés ou les choses que tu n'arrives pas ou qui ne fonctionnent pas posent-elles problème ? Comment avez-vous pris connaissance de ces problèmes ?)	Le quartier est adapté pour vous ? (calme, bruyant, beaucoup de gens , gens sympathiques) ?	Lieu est adapté pour vous ? Les escaliers, ascenseurs, portes d'entrée, jardins ?	Les abords sont-ils adaptés ? ( gare accessible, magasins, sports accessibles ?	Le lieu où vous habitez est bien adapté ? Pourquoi ? Cuisine, chambre, salle de bain..	Comment les accompagnants vous aident ?
<i>Travail</i> (Est-ce que tu travailles ?) Le travail est différent avec le Covid-19 ?	Où travaillez-vous ? Dans quoi ? Est-ce adapté ? Voudriez-vous changer ?	Est-ce facile d'aller de votre maison au lieu de travail ?	Comment allez-vous au travail ?	Si télétravail, logement est adapté ?	Vous y allez seul/accompagné ?
<i>Espaces extérieurs</i> (jardin, balcon, terrasse)	Il y a-t-il des espaces verts, des parcs dans le quartier ?	Il y a-t-il un jardin ? Jardinez-vous ? Avec du matériel ?	Il y a-t-il des espaces verts hors du quartier ?	Avez-vous un balcon ou une terrasse ?	Vous y êtes seul ou accompagné ?
<i>Ressources</i>	Est-ce que vous avez des aides financières ? Pour les trajets en trains/bus ? Des services ?	Est-ce que vous avez des aides pour payer le logement ?	Aides financières pour des activités ? Sport ?	Aides financières pour courses, lessives, meubles ?	Les accompagnants vous aident pour tout ce qui est financier ?

<i>Difficultés</i>	Financières, physiques, sociales, motrices ?	Financières, physiques, sociales, motrices ?	Financières, physiques, sociales, motrices ?	Financières, physiques, sociales, motrices ?	Financières, physiques, sociales, motrices ?
<i>Occupations</i> (raconter la journée précédente, ce qu'elle a fait, ses horaires)	Que faites-vous de la journée au sein de votre quartier?	Êtes-vous régulièrement dans l'immeuble la journée ?	Occupations près de votre quartier ? Sport ?	Que faites-vous dans le logement la journée ? Quelles sont vos activités ?	L'accompagnant vient à quelle fréquence ?
<i>Habitat inclusif</i>	Connaissez-vous l'habitat inclusif ? Pouvez-vous m'en dire plus sur le sujet ? Aimerais-tu y habiter ?				
<i>Détente/Loisirs/Sommeil/Écoles primaires et secondaires</i>					

### Entretiens individuels

Chaque entretien a été singulier étant donné que, chaque personne avait une manière différente de s'exprimer, et les données recueillies étaient parfois suffisantes et d'autres ne l'étaient pas. La durée des entretiens variait d'une personne à l'autre. Deux entretiens ont duré 20 minutes et les six autres duraient plus ou moins une heure. Au fur et à mesure que mes entretiens se sont déroulés, les informations étaient de plus en plus complètes. Je ne me suis jamais noyée dans la saturation car j'ai rarement eu les mêmes informations à propos des huit entrevues. Dans certains entretiens, j'ai conçu l'entretien compréhensif c'est-à-dire que « *l'enquêteur s'engage activement dans les questions pour provoquer l'engagement de l'enquêté* » (Entretien compréhensif, Kaufmann, p.19). Pour exemple, Jérémy, Valérie, Aurélie sont des personnes qui parlent peu, je devais poser des questions constamment et les réponses étaient courtes. Pour finir, Magalie a dressé un schéma de sa maison idéale et Jérémy a dessiné le plan représentatif de sa colocation à Louvain-La-Neuve. Ceux-ci me sont parvenus en main propre et m'ont permis de percevoir l'agencement de leurs maisons idéales et actuelles (voir figures 11 et 12).

### Traitements des données

Avant chaque entretien, je sollicitais leur consentement pour les enregistrer et la totalité des participants était d'accord. De fait, j'ai opté pour l'enregistrement sur mon smartphone par la commande « enregistrement sonore ». Je les ai ensuite écoutés et retranscrits intégralement excepté celui de Nathan, pour cause de manque de temps, je n'ai inclus que les informations liées au guide d'entretien. Les retranscriptions ont été analysées en deux temps. Premièrement, j'ai réalisé une analyse individuelle de chaque entretien de manière chronologique. Ensuite, j'ai créé un tableau croisé commun avec toutes les personnes et leurs différentes réponses (voir Annexe 5).

J'ai eu l'approbation de Magalie, Cyril, Jérémy pour diffuser leurs photos de leurs maisons ainsi que leurs dessins au sein de mon mémoire. En ce qui concerne les photos de l'ASBL, je leur ai envoyé un mail pour me renseigner sur la distribution des photos et leur réponse était favorable. Les adresses des répondants (voir Annexe 10) se trouvent sur la liste que l'ASBL envoie au kot à projet. De plus, dans le cadre de celui-ci, nous signons une charte en début d'année du droit à l'image. Évidemment, certaines personnes en situation de handicap ne veulent pas que leurs photos soient publiées et j'en ai tenu compte lors du choix de mes répondants.

### Difficultés opérationnelles

Au cours de cette recherche, j'ai fait face à diverses faiblesses. Il m'est arrivé lors du premier entretien, que la personne ne savait pas répondre, elle me répondait « oui » ou « je ne sais pas ». De fait, sa maman est intervenue pour essayer de m'aider au maximum. Ensuite, j'ai choisi plus précisément des personnes avec une facilité de communication afin d'avoir des informations fructueuses. De plus, dû à la pandémie actuelle, il était parfois difficile de communiquer. Les problèmes techniques étaient autant difficiles pour leurs parents que pour les interviewés et prenaient quinze minutes à se mettre en place. Les coupures de Wi-Fi étaient présentes, ce qui compliquait l'entretien mais en règle générale cela s'est très bien déroulé. Je n'ai pas pu rencontrer toute la population souhaitée car j'ai adressé quinze mails dont huit réponses positives, trois négatives et cinq sans réponses. Ma promotrice, Audrey Courbebaisse m'avait fait part d'un contact d'une architecte (voir Annexe 21), que j'ai contacté mais je n'ai jamais eu de réponse de sa part.

### 2.7 Question de recherche

Afin de réaliser mon travail de fin d'études, j'ai choisi de porter mon analyse sur le lien entre l'habitat et l'inclusion des personnes en situation de handicap. Selon mes observations, la voix de ces personnes n'est pas assez prise en compte par la structure sociale et celles-ci ne sont pas toujours en mesure de choisir leur lieu de résidence. En effet, malgré de nombreuses lois et évolutions de certains habitats, il subsiste un manque de moyens et de structures de la part des politiques publiques. Dans la plupart des cas, les lieux d'habitation sont sélectionnés en fonction du degré du handicap et d'autonomie plutôt qu'en fonction des nécessités et des attentes des bénéficiaires. Les habitats spécifiques ne permettent pas toujours une pleine participation sociale de chacun et n'adhèrent pas à une inclusion totale. En d'autres termes, ce mémoire par son thème tente de remettre au-devant de la scène des réalités sous-rapportées. Grâce aux données recueillies au sein de la méthodologie et du guide d'entretien, j'ai pu élaborer ma question de recherche, qui est la suivante :

**« De quelles manières l'habitat en Belgique, plus particulièrement en Brabant wallon, prend en compte la question du handicap mental dans les années 2020 et quelles perspectives pour un habitat plus inclusif à partir de la notion de supports sociaux et spatiaux ? »**

Afin de répondre à mon questionnement, je commencerai ce travail en entrant dans le vif du sujet en exposant le premier chapitre ; la prise en compte du handicap au sein des politiques publiques et du logement au sein du Brabant wallon. Cela comprend une partie sur les politiques publiques, les institutions, les associations, les lois belges, la désinstitutionnalisation, les supports humains, les accompagnements, les différents services et les divers organismes de mes enquêtés. Il s'agira de comprendre si la population en situation de handicap a le droit de choisir son logement et de comprendre comment les politiques publiques réagissent face à cela.

Par la suite, le deuxième chapitre est consacré aux différents types de logements des personnes interviewées, les limites de l'institution, l'accessibilité, les activités, les attentes, les supports spatiaux ainsi que leur environnement proche. Dans le même temps, je ferai un état des lieux des formes des habitats des huit personnes que j'ai interviewées : les personnes vivant dans les institutions d'hébergement, dans les logements supervisés de l'institution, avec leurs parents, seules, dans des colocations. Chacune de ces situations sera interrogée du point de vue des difficultés (sociales, physiques), des ressources (financières, éducateurs) rencontrées, d'un environnement propice ou non à l'inclusion. Je clôture par une mise en lumière des alternatives telles que les habitats partagés et les habitats inclusifs solidaires.

L'articulation des précédents chapitres permet d'établir une analyse structurée des informations que j'ai pu récolter ainsi que d'une généralisation pour de possibles futures hypothèses. Mon but est de montrer des connaissances établies susceptibles de contribuer à une mise en valeur de l'inclusion des personnes en situation de handicap mental au niveau de la société par l'habitat. De plus, je pense que ma contribution est originale dans le sens où mon sujet est peu connu socialement.

# **Chapitre 1 : Prise en compte du handicap au sein des politiques publiques et du logement au Brabant wallon**

*Il est nécessaire de « considérer chaque individu comme un intellectuel, comme un acteur capable de maîtriser consciemment son rapport au monde » (Dubet, 1994).*

Tout au long de ce premier chapitre, je vais essentiellement m'appuyer sur mon propre terrain soit l'analyse des huit entretiens semi-directifs. Est également convoquée la littérature existante sur les différentes lois belges, les aides financières, les institutions et les organismes, la désinstitutionnalisation, les supports humains ainsi que des pistes d'améliorations. L'objet de ce premier chapitre est un état des lieux de la prise en compte du handicap au sein des politiques publiques belges et du logement en Brabant wallon.

## **1. Les lois belges**

Ce sous-chapitre décrit l'évolution des diverses lois belges. En effet, l'inclusion des personnes en situation de handicap est un enjeu de taille depuis de nombreuses années, et les droits facilitent leur participation à la société.

En Belgique, la légitimation du handicap est exécutée par la Direction générale- Personnes handicapées du Service public fédéral - Sécurité sociale qui octroie cette reconnaissance en vertu de l'arrêté ministériel du 30 juillet 1987 pour les adultes (Vandenhooft, 2019). **La loi de 2002** « définit et structure l'action sociale et médico-sociale destinée à promouvoir, dans un cadre interministériel, l'autonomie et la protection des personnes, la cohésion sociale, l'exercice de la citoyenneté, à prévenir les exclusions et à en corriger les effets » (Réseau Gesat, 2006-2022). L'Organisation des Nations Unies a adopté, le 13 décembre **2006**, la Convention internationale relative aux droits des personnes handicapées en matière de logements adéquats et a été ratifiée par la Belgique trois années plus tard (Writers, 2009). Cependant, il reste encore du chemin pour qu'elle soit appliquée (Combéfi, 2022). Effectivement, en 2013, la Belgique a été condamnée pour non-respect de ce droit, après quoi, un décret d'inclusion est apparu comme une réponse politique. Afin de permettre une participation effective de la personne en situation de handicap à la société, des adaptations techniques et environnementales peuvent être apportées. Effectivement, le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme cherche à sensibiliser les prestataires de biens et de services au concept

d'aménagement raisonnable. En Belgique, la loi anti-discrimination du 10 mai **2007** définit les aménagements raisonnables comme des

*« mesures appropriées, prises en fonction des besoins dans une situation concrète, pour permettre à une personne handicapée d'accéder, de participer et progresser dans les domaines pour lesquels cette loi est d'application, sauf si ces mesures imposent à l'égard de la personne qui doit les adopter une charge disproportionnée. Cette charge n'est pas disproportionnée lorsqu'elle est compensée de façon suffisante par des mesures existant dans le cadre de la politique publique menée concernant les personnes handicapées »* (Writers, 2009, p.4).

Depuis le 12 mars **2021**, la Constitution belge consacre le droit des personnes handicapées à participer pleinement à la société. Il s'agit d'une demande de longue date de l'Association belge des personnes handicapées, et le chapitre 2 de la Constitution, « Des Belges et de leurs droits », ne contient pas d'article sur le handicap. Par conséquent, les autorités devront assurer aux aménagements et aux discriminations positives. En outre, l'Union européenne a une nouvelle stratégie pour soutenir les droits des personnes handicapées de 2021 à 2030 (Bouron, 2021). L'UE proposera des solutions aux différents obstacles rencontrés par les personnes handicapées. Il vise à faire progresser tous les domaines de la Convention relative aux droits des personnes handicapées (Commission européenne, 2021).

### 1.1 À l'échelle régionale

Les années **1960** marquent un tournant en matière d'intégration des personnes en situation de handicap, ce furent les premiers fondements de la politique belge en leur faveur. Ces lois visaient à répondre aux divers **besoins** dans les domaines de l'enseignement, du logement et du travail, « à cette époque, on ne réalisait pas encore que ces mesures étaient peu favorables à l'intégration des personnes handicapées » (Service public fédéral, 2012, p2). Ces politiques se répartissent au niveau fédéral, communautaire, régional et communal. Le service public fédéral de la justice est chargé de la protection juridique des personnes en situation de handicap ; les communautés sont compétentes en matière d'éducation, de la formation professionnelle et des soins et les régions s'occupent de l'économie, de l'urbanisme, de l'accessibilité des bâtiments, de la mobilité et de l'accès à la culture.

### 1.2 Ressources

Les ressources sont une composante de la politique publique. La reconnaissance permet également d'accéder à certaines compensations sociales et fiscales (Vandenhooft, 2019). Celles-ci peuvent être introduites auprès de la commune, elles concernent les demandes pour les allocations

sociales (Liam en a plusieurs), des cartes de stationnement, de transport et une carte nationale (Service public fédéral, 2012). Un handicap reconnu donne droit à des allocations de remplacement de revenu, d'intégration, d'aide aux personnes âgées ou à des allocations familiales majorées. Toutes ces allocations sont basées sur des critères tels que l'âge, les difficultés et la situation socio-économique (Inclusion ASBL, 2022). Les allocations de remplacement de revenu et d'intégration sont proposées à la population de 21 à 65 ans tandis que les allocations familiales sont destinées aux jeunes de moins de 21 ans. Respectivement, la première est suggérée lorsque le salaire ne dépasse pas le tiers d'une personne valide (Service public fédéral, 2012) et la seconde lorsqu'une perte d'autonomie est constatée (Vandenhooft, 2019).

Après en avoir appris sur les diverses prestations de compensation au niveau régional, un lien avec l'échelle individuelle des huit interviewés est exposé. Dans le cas des huit personnes interviewées, elles entrent dans le cadre de la législation et les différentes aides distribuées. Elles sont soutenues par l'« AVIQ »<sup>7</sup> mais ne sont pas suffisantes pour être pleinement viables. Pour la majorité des personnes, le salaire est peu élevé et bien souvent, elles travaillent en tant que bénévoles. Pour Magalie et Jérémy, leurs revenus sont insuffisants et leurs parents les aident pour payer le loyer. Lorsque Elise travaillait à temps partiel, elle évoquait que le salaire n'était pas élevé mais depuis qu'elle ne peut plus travailler à cause de son état physique, c'est encore plus difficile sans rémunération. Cyril loue l'appartement à ses parents (voir Annexe 8), pour une question de facilité, ce qui lui permet de ne pas payer le prix plein. Cinquante pourcent des interviewés déclarent bénéficier de réductions sur les transports en commun (Nathan, Cyril, Elise et Jérémy). Pour Nathan, il possède depuis 2020, la réduction à la TEC, la carte « BIM »<sup>8</sup> de la SNCB qui permet une réduction de moitié prix. Pour Jérémy, les trains sont remboursés par le travail et il a également une intervention majorée. Jérémy, Cyril perçoivent des aides de l'Etat, je n'ai pas plus d'informations les concernant, j'imagine qu'elles sont de l'« AVIQ ». Nathan n'est pas au courant s'il a des aides car ses parents ne lui ont jamais expliqué et ce sont eux qui gèrent son argent de poche et il y a également une juge qui vérifie chaque année qu'il ne dépasse pas la somme. Nathan disait « *c'est dommage mais c'est comme ça* » (Entretien Nathan, 20 janvier 2022), il n'est pas intéressé à le savoir, il dit qu'il n'est pas assez curieux. Quant à Magalie, l'« AVIQ » ne l'aide plus car celle-ci aurait trop d'argent. « *La première fois que j'ai été reconnue comme avec un handicap, ils n'ont pas voulu et donc il y a eu un aéré de toute la somme. Cette somme- là je ne l'ai pas touchée, je l'ai mise pour mon appart* » (Entretien Magalie, 12 mars 2021). Aurélie bénéficie de tarifs réduits, d'une carte d'invalidité renouvelée

---

<sup>7</sup> Agence pour une Vie de Qualité

<sup>8</sup> Bénéficiaire Intervention Majoré

annuellement et d'une aide financière pour le ski. Elise est reconnue comme personne handicapée et bénéficie de réductions sur l'eau, le gaz, les piscines et les musées.

## **2. Les politiques publiques**

Depuis les années 2000, la notion d'inclusion apparaît davantage dans les discours des politiques, ce qui la différencie de l'intégration car elle prend en compte l'accessibilité et la non-discrimination. En effet, pour lutter contre les discriminations, améliorer l'accès et réduire les inégalités, le « Mainstreaming » ou l'« Independent living » a permis l'émergence de **lois** favorisant l'intégration en milieu ordinaire et la participation sociale des personnes en situation de handicap. Ce concept vise à poursuivre des politiques égalitaires et d'établir une adaptation progressive et réciproque de l'environnement. Plus spécifiquement, ces politiques concernent les aspects professionnels, sociaux, résidentiels et éducatifs (Sanchez & Roussel, 2008). Afin que la société d'aujourd'hui soit plus inclusive vis-à-vis des personnes en situation de handicap, l'**accessibilité** est une condition essentielle qui permet à tous d'exercer les actes de la vie quotidienne et de participer à la vie sociale. Cette accessibilité prévaut pour les établissements publics, les universités, les logements, les transports, les programmes de télévision, les bureaux de vote et les services de communication (Adapei, 2014).

À l'intérieur du Brabant wallon, les **politiques publiques** traitent de plus en plus du logement (Sanchez & Roussel, 2008). Malgré un investissement public considérable, il subsiste un manque de moyens, de places et d'alternatives pour les personnes en situation de handicap mental (Azzouz, 2021) étant donné que les politiques publiques sont influencées par l'économie (Sanchez & Roussel, 2008). Les autorités publiques sont sollicitées pour trouver davantage des moyens et des structures adaptées pour de nombreuses familles en Belgique car il devient compliqué de choisir un logement et un accompagnement adéquats (Azzouz, 2021). Cependant, il existe aujourd'hui plusieurs projets d'habitats intermédiaires entre le logement individuel et le logement collectif afin de répondre aux besoins du handicap et d'offrir un logement où la personne pourra se sentir chez elle (Sanchez & Roussel, 2008). La population réclame un choix et une diversité du logement, plus de places ainsi que des investissements publics plus importants (Azzouz, 2021). Au sein du Brabant wallon, les coûts des logements sont relativement élevés et certaines communes disposent de peu de logements publics alors que la pression foncière est importante (Jaspers, 2013). Lors de mon entretien avec Elise, celle-ci disait :

*« Je sais que les prix sont très élevés, surtout à Nivelles et surtout que si tu cherches un appartement et que tu mets uniquement Nivelles et que tu veux près de la gare, tu n'as pas 36 mille*

*possibilités non plus, pas comme si tu mettais oh bah, Nivelles, Wavre, Braine-l'Alleud, que tu mettes multi choix. Si tu mets qu'un choix tu as moins de possibilités. Il faudra voir, je ne sais pas dire je vais prendre ce qu'il y a mais voilà » (Entretien Elise, le 11 octobre 2021)*

## 2.1 Écoles

*« À l'heure actuelle, en Fédération Wallonie-Bruxelles, quelques 35.000 élèves, en situation de handicap ou non, fréquentent une école de l'enseignement spécialisé » (CODE, 2015, p.1).*

Certains enfants ne sont pas scolarisés parce qu'il n'y a pas d'école à proximité qui réponde à leurs besoins spécifiques. Pourtant, la Belgique a ratifié la convention de l' « ONU » relative aux droits de l'enfant qui reconnaît le droit à l'éducation pour tous les enfants, y compris les enfants en situation de handicap (CODE, 2015). Comparativement à la loi française du 11 février 2005, l'État s'engage à fournir les moyens financiers et humains nécessaires à cet objectif et l'élève est suivi par une équipe implantée au sein de son établissement. Cette équipe en charge du suivi personnalisé de l'élève assure également la cohérence et à la continuité du parcours scolaire (Adapei, 2014).

Quant aux écoles maternelles, primaires et secondaires des personnes que j'ai questionnées, la plupart étaient dans des écoles spécialisées car il n'existait pas d'écoles intégratives ou inclusives à l'époque. Étant donné que ces établissements n'étaient pas toujours proches de leur lieu de résidence et que certaines écoles n'acceptaient pas les personnes handicapées, certaines devaient fréquenter des écoles dans une langue différente. Liam n'a fait que dans des écoles spécialisées, comme le « Grand Tour » à Wavre puis la « CIME »<sup>9</sup> à Genval et puis au « Malgra » à Nivelles (voir Annexe 10). Aurélie était à la « CIME » à Genval.

*« J'ai fait beaucoup d'écoles maman ». Sa maman : « elle a été en maternelle à Woluwe en école ordinaire. Puis elle est allée à l'école du centre, qui était une école pilote. Ensuite elle a été quelques mois à « Chalère » à Auderghem, à Perwez et un an à Wavre. La crèche était en néerlandais car il n'y avait pas d'autres qui accueillent les personnes handicapées. » (Entretien Aurélie, le 25 octobre 2021).*

Nathan a fréquenté des écoles ordinaires (William Lennox, Chastre et la Source à Rixensart) jusqu'à un certain âge car son handicap n'était pas reconnu. Lorsqu'ils ont appris qu'il était atteint du trouble de Dys ; dyslexie, dyspraxie, etc., il a fréquenté la « CIME », une école spécialisée.

---

<sup>9</sup> La « CIME » est une école spécialisée pour les jeunes de 16 à 20 ans, où il y a des activités de jour jusque 15h15 comme la cuisine, etc. (Entretien Nathan, voir Annexe 19).

## 2.2 L'activité professionnelle

L'activité professionnelle est également incluse au sein des politiques publiques. Après une brève partie théorique à ce sujet, je vais la mettre en lien avec le parcours professionnel des répondants. L'arrêté royal du 5 mars 2007 oblige le recrutement des personnes en situation de handicap et cet effectif est de 3% dans la fonction publique administrative fédérale. Une politique pour l'intégration professionnelle des personnes en situation de handicap a été élaborée et propose une adaptation professionnelle, c'est-à-dire des interventions et des accompagnements qui limitent certains obstacles à l'emploi (Dubus, 2015). Afin d'inciter les employeurs à embaucher des personnes en situation de handicap, le Brabant wallon accorde une subvention de fonctionnement aux demandeurs qui organisent des activités de mise au travail de personnes porteur de handicaps en Brabant wallon (Brabant wallon, s.d). Malgré une législation fédérale favorable, la Belgique a un certain retard au regard de la norme européenne (Dubus, 2015).

Parmi les personnes que j'ai interrogées, 50% des enquêtés sont actuellement en emploi. Ces personnes travaillent dans un environnement inclusif étant donné qu'il y a du personnel avec et sans handicap. **Magalie**, travaille au service administratif à la station d'épuration de Rosière (IBW) depuis 6 ans (voir Annexe 20). D'ailleurs, Magalie et sa sœur ont réalisé un reportage en 2017 sur le quotidien de Magalie, autant à son travail qu'à la maison de l' « Herbatte » (voir Annexe 6). Au commencement de son emploi, l'entreprise ne savait pas quelles tâches lui confier et elle a demandé à Magalie ce qui lui plaisait. Elle lui a répondu que l'organisation et l'administratif étaient importants pour elle. Ses collègues l'aident à créer des fiches techniques pour faciliter le travail avec les ordinateurs. Les personnes en situation de handicap ont besoin de repères fixes pour s'orienter, sinon ils sont déboussolés, d'ailleurs, Magalie évoque qu'elle est plus lente que les autres personnes et que tout doit être organisé comme d'habitude, sinon elle ne s'en sort pas. C'est la première expérience pour ses collègues d'accueillir une personne en situation de handicap. De plus, son lieu de travail est difficile d'accès car il est situé à la campagne et il n'y a pas de bus pour s'y rendre, elle prend le SAM drive le matin<sup>10</sup>. L'après-midi c'est le CPAS qui se charge de son déplacement et un jour, celui-ci ne l'avait pas inscrite et la situation l'a rendue très stressée car elle ne savait pas comment rentrer chez elle. Pendant le Covid-19, Magalie se rendait deux jours aux bureaux et un jour en télétravail et étant une personne très sociable, elle se sentait fort isolée durant cette période. Le souhait de **Jérémy** depuis son plus jeune âge est de travailler avec des chevaux et, quotidiennement son emploi est à la ferme équestre avec d'autres bénévoles, à deux pas de sa maison. Cela consiste à

---

<sup>10</sup> C'est une variété de taxi qui travaille uniquement sur réservation (Entretien Magalie, 12 mars 2021)

nettoyer les crottins des différents animaux et à leur donner à manger. Plus tard, il voudra continuer à travailler avec des chevaux.

**Elise** a une certaine expérience professionnelle. Avant son incapacité physique en 2019, elle cumulait deux emplois. Elle travaillait dans une maison de repos à Genappe « au lotier » les soirs, les weekends et les jours fériés, en tant que technicienne de surface. Son deuxième boulot fut au cœur d'une école secondaire, la « CIME » à Genval, de 16h à 20h, elle s'y rendait à pied ou ses parents la conduisaient. Cela consistait à faire de la logistique de collectivité, à surveiller les élèves et leur donner le repas, à entretenir le linge et les locaux. Pendant la période Covid-19, il était impossible pour elle de faire du télétravail. Actuellement, elle participe à un coaching afin de l'aider à trouver un emploi assis et qu'elle aime vu son incapacité physique. Elle a dû réaliser plusieurs tests de mathématiques, de français et de logistique et a déjà effectué un essai dans une entreprise.

**Cyril** a travaillé en tant qu'ouvrier polyvalent dans la maintenance au Centre Sportif du Blocry, à 10 minutes à pied de son appartement, le jeudi de 10 h 30 à 13 h, mais il n'était pas bien payé. De fait, il en a eu marre que ce soit toujours la même chose. Cela fait six ans qu'il travaille dans l'événementiel, il a sa propre entreprise de musique. Le vendredi matin, il travaille bénévolement dans les bureaux de « Coup de pouce à l'avenir » (voir Annexe 10), il s'occupe des aspects de loisirs, musiques, sport, administratifs, cela lui plaît. Il fait également partie de « Cap Événement » où ils font des services de table, des colloques, des anniversaires, des mariages ainsi que des réceptions et il aime ça. **Liam** a travaillé dans une « ETA<sup>11</sup> » du lundi au vendredi de 8h à 16h pendant un an et il faisait des bières, du conditionnement, des emballages de produits. C'était éprouvant et dégradant car il n'y avait pas d'aspects humains, seul l'aspect productif était pris en compte. Quand il était à l'école, il travaillait au « Petit chemin », qui est un restaurant adapté pour personnes en situation de handicap. Bien que les ateliers occupationnels de son établissement ne soient pas rémunérés (jardinage, service aux clients avec des bûches, etc.), c'est un environnement sans stress pour Liam. Par ailleurs, il existe de nombreuses « ETA » à Nivelles, Limal, Braine-l'Alleud, principalement pour les personnes avec un handicap léger. La plupart sont accessibles dès 18 ans et le travail consiste à emballer des produits, à entretenir des jardins, à réaliser du bois de chauffage, à travailler dans une imprimerie, etc. (Annuaire du Handicap mental, s.d). Pour ma part, je trouve que ce genre d'entreprise n'encourage pas les personnes handicapées à travailler dans le système ordinaire, par exemple, Liam n'a pas été bien traité psychologiquement.

---

<sup>11</sup> Entreprise de travail adapté

**Nathan** a deux emplois qu'il réalise à titre de bénévole. Depuis 2013, il travaille dans une boulangerie « grain de vie » située près de la gare ferroviaire à Waterloo. Il s'agit pour personnes en situation de handicap mental, qu'elles puissent s'intégrer dans le monde du travail. Il apprend à faire du pain, à cuisiner et se rend au sein d'autres écoles en camionnette. Ce travail lui plaît, il se lève tous les lundis à 6h30 et ne travaille pas l'après-midi en ce moment car ils agrandissent la boulangerie. Ils sont 15 bénéficiaires et ils peuvent être seulement que trois ou quatre le même jour, et ne peuvent y travailler qu'un jour par semaine. De plus, les mercredis et les vendredis, il travaille dans une bibliothèque « BTEC central » à Nivelles, depuis mai 2021 de 9h à 12h. **Valérie** n'a pas de situation professionnelle et **Auréli**e n'a jamais travaillé, mais elle a fait du bénévolat au sein de crèches. De plus, une fois par semaine elle se rend à la « CIME » pour aider l'école des bruyères.

### 2.3 Pistes d'amélioration des politiques gouvernementales

Au cœur du système belge, certaines **pistes d'actions sont mises en place à l'heure actuelle** en faveur de l'inclusion des personnes en situation de handicap. La conception inclusive combine la considération des atmosphères, la mixité dans l'habitation, l'ajout d'une activité en lien avec le quartier. La démarche se caractérise par sept étapes qui peuvent contribuer à leur inclusion au cœur de la société. Ce sont : le marché actuel, la recherche et la sélection de logements face au marché, l'acquisition de logement ou de terrain comme projet d'avenir, la passation de bail ou d'acte de vente, la conception, la réalisation, l'habitation et la cohabitation, qui sont des habitants mixtes. Cela permet **d'assurer l'égalité des chances et des droits** dans l'acquisition d'un bien et la possibilité d'habiter un logement décent. En effet, la démarche inclusive devient le levier d'inclusion des personnes porteuses de handicaps mentaux en milieu urbain quand on prend comme élément central le logement. Il faut combiner ce dernier en présence de différents éléments des théories architecturales préexistantes en faveur des personnes handicapées, en y incorporant d'autres critères favorisant l'inclusion, et en intégrant le tout dans une démarche inclusive plus globale (Tricot, 2019).

L'aménagement raisonnable décrit au point numéro un, contrebalance les résultats négatifs d'un environnement inadapté de la participation en société d'une personne handicapée. Celui-ci résout un problème individuel et peut en profiter à davantage de personnes, ce qui le différencie de l'accessibilité. Grâce à son faible cout, il est facile à mettre en œuvre et il coopère à une société plus juste, tout en maximisant la qualité et attrayant des biens et services offerts à l'ensemble des citoyens (Writers, 2009, p.4).

### **3. Institutions**

À présent, la sous-section sur les institutions auxquelles sont rattachés les répondants et celles existants au Brabant wallon est illustrée et elles seront explicitées en détail au cours du mémoire. Afin de mieux pouvoir les comparer, j'ai réalisé un tableau récapitulatif.

Tout d'abord, les personnes institutionnalisées ne se sentent plus en contrôle total de leur vie, d'autant plus qu'elles deviennent dépendantes des actions et des décisions prises par d'autres (Masson & Vanneste, 2014). Anne-Claire Préfol (2018) a montré que de nombreux jeunes handicapés voulaient avoir un « chez- soi », avec peu d'accompagnement, une sécurité ainsi qu'une liberté. Notamment, depuis les années 1970, certaines institutions ont adopté une approche scolaire car l'emploi du temps est bien défini et ces personnes ne sont pas totalement libres ( AVIQ , s.d). Selon la maman d'Aurélie :

*« Sa maman : Je trouve que c'est un peu plus scolaire*

*Anais : Ah bon ? Pourquoi ?*

*Sa maman : Il y a des horaires pour manger, ils mangent tôt. Il y a des activités de telle à telle heure » (Entretien Aurélie, 25 octobre 2021).*

Également, les personnes éprouvent des difficultés à entrer et sortir du logement, à réaliser des activités importantes, à maintenir leur santé, leurs relations affectives et leur participation à la vie sociale. *« La population handicapée ne déménage pas sans raison, étant donné qu'il y a un petit nombre de structures ayant des places disponibles, la faiblesse des ressources et la rareté des opportunités » ( AVIQ , s.d).*

### 3.1 Tableau : Ensemble des institutions présentes au sein du Brabant wallon

<i>Institution</i>	<i>Val des coccinelles ASBL</i>	<i>SABW<sup>12</sup></i>	<i>Centre de planning familial</i>	<i>Coup de pouce à l'avenir</i>
<i>Localisation</i>	Rixensart	Nivelles	Wavre	Wavre
<i>Âge</i>	À partir 18 ans	De 18 à 65 ans	Jeunes de tout âge	Jeunes adultes
<i>Type d'accompagnement</i>	Accompagne 20 adultes (présence en fin de journée). Soutenir projet de vie, favoriser la dynamique sociale. Être acteur de sa vie, en lien avec l'environnement.	Accompagnement dans tous les domaines de la vie personnelle (logement, autonomie, loisirs, formations, gestions administratives). Insertion socioprofessionnelle.	Animation de la vie affective et sexuelle auprès d'écoles/institutions. Consultations médicales, sociales, etc. + Services d'accompagnement	Accompagne, aide à acquérir les moyens de vivre dans la plus grande autonomie. Trouve des solutions adaptées au niveau d'hébergement/travail/loisirs. LEN <sup>13</sup> (nuit)+ travail en triangulation Voisin solidaire actif de nuit
<i>Type de handicap mental</i>	Léger à modéré	Léger à profond Handicaps physiques et sensoriels	Léger à profond	Léger à modéré
<i>Type d'habitat</i>	Habitat groupé + services résidentiels de transition/ logements supervisés + Services d'accompagnement + service d'aide à	+ services d'accompagnement + services d'aide à l'autonomie + services d'aide à l'intégration	/	Maison de l'Herbatte/ colocation

<sup>12</sup> Service d'accompagnement du Brabant wallon

<sup>13</sup> Logement encadré novateur

	l'autonomie + service d'aide à l'intégration			
<i>Quand ?</i>	Ouvert toute l'année	Ouvert toute l'année	Ouvert toute l'année	Du lundi au samedi (16h30-21h)

<i>Institution</i>	<i>Soutien aide plaisir plus</i>	<i>Exception ASBL</i>	<i>L'entre-temps</i>	<i>Handicontact</i>	<i>Jet 21</i>
<i>Localisation</i>	Jauche	Nivelles	Saint-Gilles/ Braine-l'Alleud	Wavre /Louvain-la-Neuve/ Braine-l'Alleud	Braine-l'Alleud
<i>Âge</i>	Tout âge	De 18 à 35 ans	De 10 à 18 ans	Tout âge	Jusque 18 ans
<i>Type d'accompagnement</i>	<p>Trois véhicules adaptés qui transportent les bénéficiaires 7j/7</p> <p>Aide individuelle pour les besoins journaliers à domicile/extérieur → vers l'autonomie.</p> <p>Activités de jours : arts, yoga, jeux, chants, repas convivial.</p> <p>Projet de vie : s'intégrer socialement/accompagne-ments de loisirs(cinéma, piscine,..).</p>	<p>Réaliser un projet</p> <p>Service de transition pour les jeunes « tremplin pour demain » : soutenir des jeunes dans la phase de transition école-vie professionnelle.</p> <p>Service de coordination, d'activités citoyennes « cap a cité » : coordonner des activités volontaires qui procurent un bien-être et un épanouissement.</p> <p>+ services d'accompagnement</p>	<p>Apporter un accompagnement (plan social, psychologique, éducatif ans le milieu familial ou en dehors)</p>	<p>Informe et oriente les jeunes et leurs familles (services aptes à répondre à leurs besoins).</p> <p>+ services d'aide en administration</p> <p>+ services d'accompagnement (pour l'entourage également)</p>	<p>Bâtir une maison qui favorise les échanges intergénérationnels, intégration sociale. et formation continue</p> <p>Écoute aux jeunes parents+ activités d'intégrations</p> <p>+ services d'accompagnement</p>

	Loisirs adaptés + soins médicaux + transports + services d'accompagnement + services de répit + service d'aide à l'autonomie				
<i>Type de handicap mental</i>	De léger à profond	Tout type de handicap	Léger à profond	De léger à profond	De léger à profond
<i>Type d'habitat</i>	/	Studios accompagnés	/	/	/
<i>Quand ?</i>	Ouvert toute l'année	/	Ouvert toute l'année	Ouvert toute l'année scolaire et vacances	Ouvert toute l'année

#### **4. Services d'accueils pour adultes handicapés (S.A.J.A) en Brabant wallon**

Cette sous-section fournit une liste de critères spécifiques pour les services d'accueil en Brabant wallon. Tels que le lieu du service, l'âge du bénéficiaire, le type de soutien, le type de handicap et la fréquence à laquelle le service est fourni.

##### 4.1 Centres de jour

<i>Institution</i>	<i>Le fournil</i>	<i>Le pas du jour</i>	<i>Argentine</i>	<i>Accueil et vie</i>
<i>Localisation</i>	Bierges	Wavre	La Hulpe	Genval
<i>Âge</i>	À partir de 18 ans	De 20 à 40 ans	De 18 à 65 ans	À partir de 18 ans
<i>Type d'accompagnement</i>	Service d'accueil de jour pour adultes	Socialisation (vers l'autonomie, intégration sociale/professionnelle) + formation en cuisine	Épanouissement/intégration sociale (projet pédagogique individualisé) Activités : thérapeutiques, sportives...	Service d'accueil de jour
<i>Type de handicap mental</i>	Léger/ modéré + handicap moteur	Léger	Modéré à profond + handicap moteur	Léger à modéré
<i>Quand ?</i>	Ouvert toute l'année	Ouvert toute l'année Table d'hôtes du lundi au vendredi	Fermé 15 jours/an, ouvert pendant les vacances	Ouvert toute l'année

<b><i>Institution</i></b>	<b><i>L'arche de Marie</i></b>	<b><i>La mandorie<sup>14</sup></i></b>	<b><i>Le petit chemin</i></b>	<b><i>Émeraude</i></b>
<b><i>Localisation</i></b>	Genval	Genval	Nivelles	Baulers
<b><i>Âge</i></b>	À partir de 21 ans	/	De 18 à 30 ans	De 18 à 65 ans
<b><i>Type d'accompagnement</i></b>	Ateliers variés adaptés(cuisine, sport..)	Atelier beauté, arts, cuisine..	Centre d'accueil de jour et formation socio professionnelle(insertion dans un restaurant)	Service d'accueil de jour et résidentiel Service de nuit : Services résidentiels pour adultes : centres d'hébergement pour adultes
<b><i>Type de handicap mental</i></b>	Léger à modéré	Léger à modéré(adultes autonomes)	Léger à modéré	Léger a profond
<b><i>Type d'habitat</i></b>	/	Maison familiale	/	/
<b><i>Quand ?</i></b>	Ouvert toute l'année	Ouvert toute l'année	Ouvert toute l'année scolaire	/
<b><i>Institution</i></b>	<b><i>Grain de vie</i></b>	<b><i>Les acacias</i></b>	<b><i>Jacinthe</i></b>	<b><i>Cordiante</i></b> (voir Annexe 10).
<b><i>Localisation</i></b>	Waterloo	Gevillers	Braine-le-Château	Villers-la-Ville
<b><i>Âge</i></b>	Dès 18 ans	De 18 à 65 ans	De 10 à 35 ans	Dès 18 ans
<b><i>Type d'accompagnement</i></b>	Production pain, pâtisserie, vente..	Cuisine, jardin... → d'épanouissement personnel et de socialisation	Accueil de jour de personnes handicapées sévères et profondes, avec autisme et/ou polyhandicap, enfants, ados et adultes.  Projet EnVol : accueil de jour pour	Organisation d'activités/ séjours sportifs en intégration

<sup>14</sup> C'est un endroit plus calme que la plupart des grandes autres institutions, ambiance familiale. Source : La mandorie - <https://www.youtube.com/watch?v=xm1X-kV0IQM>

			enfants avec troubles du spectre autistique qui mobilise un projet de réintégration ou de soutien à la scolarisation en utilisant un programme d'intervention précoce	
<i>Type de handicap mental</i>	Modéré à sévère	Modéré à profond	Sévère à profond	Léger à modéré
<i>Type d'habitat</i>	/	Centre de jour	/	Service d'accueil de jour + loisirs adaptés+ loisirs en intégration
<i>Quand ?</i>	Ouvert toute l'année	Ouvert toute l'année scolaire ou vacances, fermé 15 jours en été et une semaine à Noël	Ouvert toute l'année	Ouvert pendant les congés scolaires

#### 4.2 Services résidentiels de nuit pour adultes (SRNA)

Le «SNRA» accueillent des adultes ayant une occupation de travail ou des activités en service d'accueil de jour. Ce service propose un accompagnement éducatif adapté aux besoins et prône l'intégration sociale, culturelle et professionnelle.<sup>15</sup>

<i>Institution</i>	<i>Foyer de l'amitié</i>	<i>Notre dame des anges</i>	<i>Notre maison</i>	<i>Foyer général cornet</i>
<i>Localisation</i>	Rixensart	Genval	Jodoigne	Nivelles
<i>Âge</i>	De 21 à 65 ans	À partir de 18 ans	De 18 à pas de limite	De 18 à 65 ans (uniquement pour enfants de militaires)
<i>Type d'accompagnement</i>	Promouvoir autonomie dans la vie quotidienne	/	/	Suivi médical, social, psycho et éducatif. Collaboration avec les familles. Participation à des activités de valorisation.
<i>Type de handicap mental</i>	Léger à modéré	Léger à modéré	Léger à modéré	Léger à profond
<i>Type d'habitat</i>	/	/	Petits services résidentiels de transition pour 17 personnes /appartements supervisés	/
<i>Quand ?</i>	Ouvert toute l'année	Ouvert toute l'année scolaire et vacances	Toute l'année	Toute l'année

<sup>15</sup> Le guide social. (2022). *Le Colombier- Services Résidentiels de Nuit pour Adultes Nivelles*. <https://pro.guidesocial.be/associations/colombier-services-residentiels-nuit-adultes.9291.html>

#### 4.3 Services résidentiels pour adultes («SRA») : centres d'hébergement pour adultes

Le «SRA» accueille et héberge des bénéficiaires adultes à partir de 18 ans, que ce soit la journée, la soirée ou la nuit. Il assure un accompagnement éducatif via des activités variées et adaptées, un accompagnement psychologique et social optimal adapté à leurs besoins et vise à l'intégration sociale, culturelle ou professionnelle<sup>16</sup> de la personne handicapée. L'« AVIQ » est un service en Wallonie qui finance les «SRA», les «SNRA» et 9 projets de logements encadrés novateurs pour une à six personnes (Wikiwiph, s.d).

<i>Institution</i>	<i>Maisonnée</i>	<i>Seresa</i>	<i>Foyer de l'amitié</i>	<i>Renivaux</i>	<i>Anémones</i>
<i>Localisation</i>	Haut-Ittre	Ophain	Rixensart	Ottignies	Grez-Doiceau
<i>Âge</i>	Dès 18 à la fin de vie	Dès 18 ans	De 21 à 65 ans	À partir de 18 ans	À partir de 18 ans
<i>Type d'accompagnement</i>	Intégration au village, ateliers sur les jardins, la vie sexuelle..	Activités diversifiées, transition	Promouvoir l'autonomie dans la vie quotidienne	Respect du résident Travail éducatif : en collaboration	Aider dans la distribution des publicités - intégration et valorisation dans le village Activités sportives, culturelles... Bien-être de la personne
<i>Type de handicap mental</i>	Léger à sévère	Léger à profond	Léger à modéré	Sévère a profond	Léger a sévère

<sup>16</sup> Le guide social. (2022). *Le Colombier- Services Résidentiels de Nuit pour Adultes Nivelles*. <https://pro.guidesocial.be/associations/colombier-services-residentiels-nuit-adultes.9291.html>

<i>Type d'habitat</i>	/	Services résidentiels de transition/logements supervisés Studios/lit médicalisé	Services résidentiels de transition/logements supervisés	/	/
<i>Quand ?</i>	Toute l'année	Toute l'année	Toute l'année	Toute l'année	Année scolaire et vacances

Source des données des trois tableaux précédents : L'annuaire du handicap, s.d

Comme exemple, la **résidence Lennox**, est un service résidentiel (« SRA ») à Ottignies, et est un bâtiment d'architecture moderne vitré dans une conception d'un habitat durable et cela donne l'impression aux occupants d'être à l'extérieur et offre un lien permanent avec la nature. Ce centre accueille des personnes dépendantes, dont 31 personnes épileptiques et handicapées mentales à mobilité réduite, quel que soit leur âge (Cassilde, 2016). Leur but est d'offrir une qualité de vie optimale, un lieu de reconnaissance et la possibilité de se réaliser à travers la vie en résidence ainsi que les relations avec l'extérieur (Le guide social, 2022). Cette résidence a été construite car les structures adaptées sont insuffisantes et ces entités leur proposent de bénéficier des conditions d'habitat et de vie similaires tout au long de leur vie. Cette résidence met en avant l'épanouissement de chaque résident par l'art et l'esthétique (Cassilde, 2016).



Source : Artau, 2020

#### 4.4 Services résidentiels de transition : logements supervisés

<i>Institution</i>	<i>Le stolon</i>
<i>Localisation</i>	Bierges
<i>Âge</i>	À partir de 18 ans
<i>Type d'accompagnement</i>	/
<i>Type de handicap mental</i>	Léger à modéré
<i>Type d'habitat</i>	/
<i>Quand ?</i>	Toute l'année

## **5. Organismes publics**

Afin de répondre à ma question de recherche, au sein du Brabant wallon, de nombreux organismes publics et associations existent afin de pourvoir la voix des personnes en situation de handicap.

L'« **AVIQ** », Agence pour une Vie de Qualité, est un organisme public qui mène à bien la politique wallonne concernant l'intégration des personnes en situation de handicap. Elle écoute et informe ces personnes et leur famille vers les différents services d'intervention, elle subventionne, propose des aides à l'emploi, intervient financièrement, etc. (Participate, 2022).

L'« **AWIPH** », l'Agence Wallonne d'Intégration aux Personnes Handicapées, est un organisme d'intérêt public. Il aide à l'emploi, aux formations et apporte une intervention financière matérielle favorisant l'autonomie des personnes au quotidien, dans le but de faire respecter la place de chacun au cœur de la société. Cet organisme œuvre à la construction d'une société dans laquelle les personnes handicapées sont considérées comme des citoyens. Un citoyen doit pouvoir occuper le logement qu'il souhaite pour mener une vie autonome et si cette autonomie est insuffisante, des aides personnalisées doivent être apportées. Il a droit à la vie sociale, à choisir l'enseignement, les formations qu'il désire, etc. Pour y parvenir, il faut que le citoyen ait accès à tous les lieux qu'il désire se rendre et les services publics sont là pour l'aider dans tous les domaines. L'« **AWIPH** » propose aux citoyens des aides techniques, des équipements et des aménagements adaptés au handicap. Cet organisme a prévu une « charte accessibilité » qui engage les citoyens à porter une attention particulière à l'accessibilité et l'autonomie des personnes à mobilité réduite, à savoir que 30% de la population sont des «PMR»<sup>17</sup>. Effectivement, l'accessibilité dépend de la qualité d'usage des bâtiments et des espaces visités, et les communes sont des partenaires clés dans le développement d'accessibilité. Le « **PAC** » (plan d'ancrage communal) 2014-2016 prévoit que : « *une proportion des nouveaux logements, supérieure à 30%, devra être adaptable en fonction d'un handicap ou d'une perte d'autonomie.* » (Awiph, s.d).

Le « **Belgian disability forum** » (BDF), créé en 2001, est une ASBL constituée de 18 organisations représentatives des personnes en situation de handicap, elle est un relais entre les associations belges et les institutions européennes pour défendre les droits au niveau européen. C'est donc via le biais d'un forum que le lieu d'échanges se crée à propos d'informations, d'expériences, de nouveaux

---

<sup>17</sup> Personne à mobilité réduite

projets, etc. Par exemple, Inclusion ASBL et le silex sont membres de cette ASBL (Belgian Disability Forum, 2022).

Il existe des référents de proximité, les « Handicontact » qui sont des employés de l'administration communale ou du CPAS et travaillent avec les services de l'« AWIPH ». Leur mission est d'informer et d'orienter les personnes en situation de handicap ainsi que leur entourage vers des services qui vont répondre à leurs besoins (Awiph, s.d). Le groupe de travail « accessibilité du logement » travaille sur la conception et la promotion de logements accessibles, adaptables et adaptés, piloté par l'« ANLH»<sup>18</sup>. Par ailleurs, l'ASBL « Habitat et participation » à Louvain-La-Neuve propose la vision de l'habitat dans laquelle certains aspects techniques comme l'architecture doivent rencontrer des aspects humains comme le vivre ensemble; il y a une aide au logement, une mise en place de groupes solidaires ainsi qu'une réflexion critique et politique. Cette ASBL prône l'intégration sociale par le logement du public et met en place des processus participatifs en matière d'habitat à Bruxelles et en Wallonie (Habitat et participation ASBL, s.d). Ses trois axes sont la participation citoyenne, le développement d'un cadre de vie responsable, solidaire, durable et renforcer les espaces de participation dans la démocratie représentative. L'éducation permanente vise un impact de la structure sociale, d'un changement législatif, d'un changement institutionnel et de changements culturels (Braet, 2022).

La plateforme « **Bien vivre chez soi** » a pour but de permettre aux personnes qui ont des capacités restreintes de continuer à vivre chez elles dans de bonnes conditions. Cela passe par l'information des personnes et de visites d'un service-conseil gratuit pour des solutions d'aménagement. Le **Collectif Accessibilité Wallonie-Bruxelles** est une association de fait se composant d'ASBL intéressées par les questions d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. L'accessibilité, notamment architecturale, et la mobilité sont devenues des éléments fondamentaux de tout projet de société. L'âge, le type de handicap ou l'environnement sont des facteurs qui interviennent dans la dimension de l'accessibilité (Awiph, s.d).

L'ASBL « **Inclusion** » est une association francophone qui priorise la qualité de vie et la participation des personnes avec un handicap intellectuel et de leurs proches à toutes les sphères de la société. Elle fonctionne avec un comité inclusif au sein du Brabant wallon, qui se réunit toutes les

---

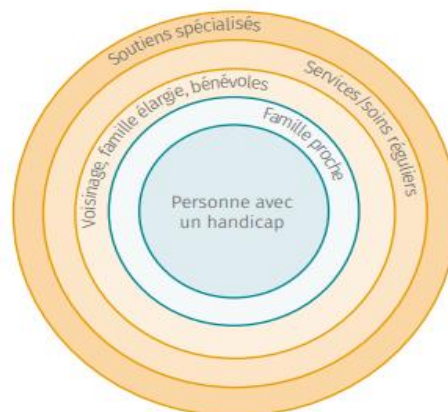
<sup>18</sup> Association Nationale pour le logement des personnes handicapées). GAMP. (s.d). *ANLH ASBL (Association Nationale pour le Logement des Personnes Handicapées)*. <https://www.gamp.be/associations/anlh-asbl-association-nationale-pour-le-logement-des-personnes-handicapees/>

six semaines, des parents et des personnes en situation de handicap afin de répondre aux besoins de chacun en prenant en compte l'avis de tout le monde. Leur but est de protéger leurs droits et intérêts pour répondre aux besoins individuels (Inclusion ASBL, 2022). Selon cette ASBL, on retrouve plusieurs manières de favoriser l'inclusion, comme l'inclusion scolaire au sein d'écoles ordinaires, des logements groupés, encadrés, etc.

## **6. Les supports humains mobilisés (associations, voisins, familles) - l'aide aux personnes en situation de handicap**

Comme évoqué au sein de ce mémoire, les associations sont une forme de support social mais c'est un exemple parmi d'autres. Le soutien des proches est également un de ces supports comprenant la famille, les cohabitants, les amis ainsi que les voisins. Par rapport aux interviewés, la totalité des personnes a un soutien de leur famille qu'il soit affectif, moral, social et financier. Quant aux cohabitants, un quart d'entre eux vit avec des personnes hors de leur cercle familial. Au sujet des amis, ces personnes rencontrent d'autres personnes par le biais d'activités de loisirs, d'ASBL, de sport, etc. Avant de débiter ce sous-chapitre sur les supports humains mobilisés, j'évoque les associations dont les huit personnes interviewées font partie.

Figure 10: Les différents supports humains



*D'après VAPH, Concentrische ondersteuningscirkels, Perspectief 2020*

Source : Dispa, 2017, p.11

Premièrement, l'ensemble des huit personnes sont inscrites au sein de *l'ASBL «Gratte»*, qui encourage la rencontre de personnes en situation de handicap mental de 18 à 35 ans et des personnes valides, en organisant des voyages et des loisirs<sup>19</sup>.

Après, Nathan et Magalie se sont rendus à *la maison d'accompagnement de l'«Herbatte»*. Cette dernière propose aux jeunes en difficulté de développer leur autonomie en apprenant à cuisiner, à effectuer des lessives, à ordonner la maison et à trouver un emploi. Ils ont un planning bien défini ; deux réunions par semaine sont prévues. Le lundi à 16h, les personnes en situation de handicap vont aux courses en voiture avec les accompagnements et le lundi soir, cela consiste à parler du planning de la semaine, des activités ainsi que des soupers. Le rôle des éducateurs est de les aider et non de réaliser à leur place. Ils sont présents dans toutes les actions du quotidien, mais ils peuvent aussi gérer les émotions (Coup de pouce à l'avenir, s.d).

Ensuite, Magalie fait partie du « *Val des coccinelles* » (voir Annexe 10) à Rixensart, qui est accessible dès 18 ans et propose à chaque personne d'être acteur de sa vie et cela en lien avec l'environnement. Cette ASBL accompagne des personnes adultes avec un handicap mental léger à modéré dans leur projet de vie et met en place une forme de présence aux personnes en fin de journée et cela constitue un habitat groupé (L'annuaire du handicap mental, s.d). Cette ASBL est présente auprès d'une vingtaine d'adultes et le projet s'est construit au départ d'un habitat groupé de 15 studios appartenant à la société « notre maison ». Le «Val des coccinelles» présente trois axes qui sont les suivants ; soutenir les projets de vie, offrir une présence au sein de l'habitat groupé et favoriser les dynamiques sociales (Commune de Rixensart, 2022).

Magalie est également membre de *l'ASBL «Exception»* de Nivelles, qui s'adresse aux personnes présentant tout type de handicap et ils sont en demande d'aide pour réaliser un projet. Il y a deux services spécifiques, un service transition pour les jeunes de 18 à 25 ans et un service de coordination d'activités citoyennes. Pour la personne qui recherche une activité de volontariat, elle bénéficie d'un suivi personnalisé. En effet, les activités sont choisies en fonction des besoins, des choix, des compétences de la personne et cette activité est en lien avec un lieu dont un environnement approprié. Le but est de s'insérer au mieux dans l'activité et des contacts réguliers sont entretenus entre le volontaire et le lieu d'insertion. Le type d'accompagnement est individuel, collectif et communautaire. Cette ASBL propose des studios accompagnés qui accueillent pour une durée maximale

---

<sup>19</sup> ASBL Gratte. (2017). *Activités, week-ends et voyages pour les 18-35 ans*. Consulté 24 février 2022, à l'adresse <https://gratte.org/>

de trois ans une personne en situation de handicap et est un lieu de transition entre la vie en famille/service d'hébergement et la vie autonome. L'objectif est de faire l'expérience de l'autonomie avec le soutien de différents services et il existe également des ateliers d'autonomie en petits groupes afin d'apprendre les choses de la vie quotidienne (Exception ASBL, 2022).

Nathan fait partie d'« *Horizons neufs* », qui est une ASBL proposant trois services résidentiels et des logements supervisés à Louvain-La-Neuve et la Hulpe. Elle met à disposition des hébergements et des activités pour des personnes adultes en situation de handicap avec un accompagnement éducatif, social et paramédical 24h/24 tout au long de l'année (Horizons Neufs, s. d). Nathan est inclus au sein de « *Salut les copains* », c'est un groupe de loisirs au sein duquel les jeunes peuvent construire des relations amicales et apprendre à se comporter de la manière la plus adéquate possible. Par année, il y a 20 rencontres en faisant diverses activités comme le bowling, visite de musée, etc. (Coup de pouce à l'avenir, s.d).

Elise fait partie du « *Bataclan* », dont la vision est de promouvoir la prise d'autonomie, le bien-être, l'inclusion tout en étant dans le respect de la personne et de ses droits. Cette ASBL veille à informer la personne sur les ressources et services existants, les sensibilise aux droits et aux devoirs d'un citoyen. Elle cherche par quels moyens améliorer sa qualité de vie en adaptant son organisation aux besoins des bénéficiaires et aux réglementations. Elle propose un accompagnement individuel, une mise à l'emploi, des activités, une éducation permanente ainsi que quatre studios individuels semi-supervisés. Ceux-ci comprennent des parties communes et des visites chaque mardi soir en plus des repas communautaires (Bataclan ASBL, 2022).

Cyril fait partie de « *Coup de pouce à l'avenir* », une ASBL constituée d'un groupe de parents et de travailleurs sociaux qui accompagne des jeunes en situation de handicap afin de leur permettre d'acquérir les moyens de vivre en autonomie en trouvant des solutions adaptées au niveau de l'hébergement, du travail, des loisirs, du social, répondant à leurs envies. Il appartient également à L'ASBL « *La Cordée* » se situant à Nivelles, et propose un accompagnement individuel afin d'acquérir une autonomie au sein de nombreux domaines de la vie quotidienne (recherche d'emploi, d'un lieu de vie, de loisirs, ..). La personne en situation de handicap doit participer activement au processus de l'acquisition de son autonomie (Codef ASBL, s.d).

L'« *Arche de Marie* », ASBL, (voir Annexe 10) située à Genval, est un centre de jour pour personne ayant une déficience mentale légère ou modérée qui ne nécessite pas de soins quotidiens. Ils accueillent 12 personnes de plus de 21 ans deux à trois jours par semaine. Elle prend en charge des personnes qui n'ont pas accès à un travail adapté, qui trouvent difficilement un emploi ordinaire,

qui continuent à apprendre, qui s'intègrent dans la vie de la commune locale. C'est un lieu de développement personnel, un espace de vie chaleureux et solidaire. Nombreuses personnes de l'ASBL «Gratte» se rendent également à l'arche de marie. Voici une idée de journée type :

<b>vendredi, 25 mars</b>	
9:30am	Cuisine
10:00am	Couture
10:00am	Théâtre
1:00pm	Jeux de société (Bryan et Loic )
<b>lundi, 28 mars</b>	
9:30am	Apprentissage
10:00am	Cuisine ( Val )
10:30am	Courses
1:00pm	Aquabike

Source : Arche de Marie, s.d (voir Annexe 10)

## 6.1 Accompagnements nécessaires pour les huit interviewés

Les accompagnements proposent des services coordonnés autour de la personne en situation de handicap, que ce soit à domicile ou au sein de leur milieu de vie afin d'utiliser des ressources nécessaires pour favoriser leur autonomie au quotidien. Cela peut-être dans des domaines tels que de l'administration, le logement, le budget, le transport, la santé, l'emploi, les loisirs et les liens sociaux. Ce soutien aide également les parents et la famille dans les projets d'autonomie (Le Pélican, 2021).

Depuis trois ans, **Magalie** a un accompagnant du «Val des coccinelles » qui se rend à son studio une à deux fois par mois. Elle est la coach intermédiaire entre l'« AVIQ » et le travail, qui l'aide pour les aspects professionnels et émotionnels. Son soutien consiste à lui énumérer les tâches à réaliser, les choses qui ne vont pas et lorsque celle-ci a du mal à s'exprimer au travail. Cependant, avec le Covid-19, la coach était à l'arrêt et l'ASBL ne lui donnait plus de repas communs. De plus, sa maman passe quelques fois et elle va souvent chez son papa durant la semaine.

**Valérie** n'a pas d'accompagnants comme **Jérémy**, tout est adapté, ils se débrouillent seuls et ils sont presque en autonomie totale. Pour **Elise** et **Aurélië**, elles n'ont pas spécialement d'aide à part pour les virements, ce sont leurs mamans qui s'en occupent.

*Elise : «Euh je suis inscrite au service d'accompagnement de Nivelles car au début on a fait une demande pour trouver des activités, c'est comme ça qu'on a connu Gratte d'ailleurs. Puis après on a fait une demande pour qu'ils m'aident à faire des services, trouver des emplois. On a même parlé des logements. Mais bon ça ce n'est pas encore à l'heure du jour, le service m'aide à trouver des activités et un boulot » (Entretien Elise, le 11 octobre 2021).*

**Cyril** a un accompagnant du « Coup de Pouce à l'avenir » qui vient à 17h le lundi, pour l'aider à répondre aux mails, à gérer les rendez-vous, à regarder l'agenda, à faire les courses et ils entretiennent une bonne relation. Le jeudi, il se rend à « la Cordée » de Nivelles et son accompagnant l'aide pour ses activités, le travail, la gestion d'argent, les rendez-vous payants ainsi que les paiements. Ils cherchent et coordonnent ensemble. De plus, il rencontre une psychologue car il a difficile à gérer ses émotions. Ses parents lui ont fait une domiciliation pour lui faciliter la tâche. Le « **Coup de Pouce à l'avenir** » est une ASBL pour les jeunes adultes porteurs d'un handicap mental léger à modéré et ceux-ci vivent au cœur de la maison de l'Herbatte (voir Annexe 2). C'est une maison avec 6 chambres individuelles, 2 salles de bains ainsi que des locaux communautaires comme une cuisine, une buanderie, une salle à manger, un salon, un grand espace extérieur avec une cour et un jardin,

un bureau et une cave. C'est un « L.E.N » (Logement encadré novateur) qui propose un travail en triangulation avec des jeunes, des familles ainsi qu'une équipe éducative. C'est un lieu de transition et d'apprentissage à l'autonomie et le projet est individualisé. Ainsi, le jeune apprendra à vivre sans ses parents et développera divers apprentissages comme faire les courses, la gestion, les loisirs, etc. Les jeunes sont là du lundi au samedi matin de 16h à 21h30, en présence de trois éducateurs qui veillent au quotidien. Ils ont des occupations de jour et sont capables de gérer seuls leur lever et leur départ aux activités. Au second étage, il y a un voisin solidaire actif de nuit qui assure une présence nocturne et est appelé en cas de soucis (Coup de pouce à l'avenir, 2021). Celui-ci s'adresse aux personnes qui vivent de manière autonome, c'est donc une personne ancrée dans le voisinage direct (Inclusion ASBL, 2022). Comme accompagnement, le coup de pouce à l'avenir a le « Sacc à Pouce » qui est un service d'écoute et de soutien pour ces jeunes et leurs familles afin de mieux identifier les demandes et apporter des aides. Les personnes en situation de handicap mental ne pensent pas forcément à une approche prospective, c'est-à-dire à leur habitat futur. Lors de mes entretiens, lorsque je leur sollicitais la question d'un idéal de vie ou d'un futur proche, celles-ci ne savaient pas assurément y répondre, je devais leur donner des exemples. Certaines d'entre elles me répondaient qu'elles ne savaient pas car cela dépendrait de leurs situations financières, d'autres me disaient qu'elles vivraient toujours chez leurs parents, mais n'abordaient pas la question du décès de ceux-ci et quelques-unes d'entre elles m'évoquaient que l'institution était le meilleur pour eux (Entretiens Aurélie et Liam, voir Annexes 16 et 17). C'est pourquoi cette ASBL sort des systèmes institutionnels et prend en compte l'aspect après parents (Coup de pouce à l'avenir, 2021).

**Liam** n'est pas vraiment indépendant, il a besoin également de ses parents pour les aspects financiers et l'institution est un accompagnant « après-parents ». **Nathan** a un éducateur qui l'aide à trouver un travail, c'est comme cela qu'il a obtenu ses deux boulots actuels et ce sont les seuls endroits qui ont répondu positivement depuis 2020 à cause du Covid-19. Le référent de Nathan et lui-même avaient envoyé 50 CV mais soit les endroits ne cherchaient personne ou ils avaient déjà une personne en situation de handicap. Les éducateurs font toujours les courses avec les personnes en situation de handicap en voiture au Colruyt/Aldi/Delhaize. Ils choisissent ce qu'ils veulent manger mais ont un budget limité. Les accompagnants conduisent Nathan où il veut mais pas à son travail ni chez ses parents. Les bénéficiaires sont libres mais doivent toujours leur faire savoir quand ils partent, même si c'est juste pour une balade, pour ne pas que les éducateurs soient préoccupés. Par exemple, lorsque j'ai rencontré Nathan pour l'interview, il l'a signalé aux accompagnateurs. Dans l'ensemble, il entretient une bonne relation avec les quatre éducateurs qui viennent au logement à tour de rôle tous les jours du lundi au vendredi, pour vérifier que tout se passe bien, surtout pour le

repas du soir. Comme autres accompagnants, il a ses parents et consulte une psychologue. Il a une bonne autonomie comparée à ses colocataires. À son logement, ils reçoivent une dame, qui vient de « Frame »<sup>20</sup> qui parle de la sexualité et qui encadre et prodigue des conseils. Quand elle vient, c'est tous en groupe et quand Nathan a des problèmes avec Félicien, son amoureux, c'est juste eux trois.

## 6.2 Services d'accompagnement du Brabant wallon

Il existe un certain nombre d'institutions au sein du Brabant wallon qui proposent des services afin d'assurer une inclusion pour les personnes en situation de handicap mental (voir point 4 ci-dessus). En somme, les personnes en situation de handicap peuvent avoir des activités en journée, dans les entreprises de travail adapté, dans un centre de jour, ou également faire du bénévolat (Coup de pouce à l'avenir, 2021).

Le « **SABW** », situé à Nivelles, est un service d'accompagnement pour tous les domaines de la vie, destiné aux personnes âgées de 18 à 65 ans, en situation de handicap mental de léger à sévère. Il y a également un accueil des personnes handicapées mentales, physiques et sensorielles (L'annuaire du handicap mental, s.d).

Le **Centre de planning familial**, à Wavre, propose des animations à la vie affective et sexuelle auprès d'écoles ou d'institutions pour les jeunes présentant un handicap mental léger de tout âge (L'annuaire du handicap mental, s.d).

Le « **Handicontact** », à Wavre et à Louvain-la-Neuve est ouvert pendant l'année scolaire et les vacances. Il informe et oriente les personnes en situation de handicap mental de tout âge et leur entourage à travers des services aptes à répondre aux besoins (L'annuaire du handicap mental, s.d).

Le « **Soutien aide plaisir plus** », à Jauche, assure une prise en charge individuelle pour les besoins journaliers à domicile ou en extérieur afin d'exercer leurs activités en autonomie. Il y a également une réalisation de projets de vie permettant de s'intégrer socialement et il y a des accompagnements de loisirs. Ce soutien dispose de trois véhicules adaptés qui transportent les bénéficiaires 7j/7 et 24h/24 (L'annuaire du handicap mental, s.d).

**Les habitants de « la Bienvenue »** est une colocation où chacun est locataire de son studio et autonome, d'ailleurs, les personnes qui ont vécu-là ont progressé en autonomie. Une fois par semaine, les habitants partagent un repas préparé par l'un d'eux et les autres soirs, les habitants mangent dans leur studio ou dans la grande salle à manger. Un accompagnateur de « Coup de pouce à

---

<sup>20</sup> **Frame** : c'est une association à Court-Saint-Etienne pour une personne handicapée, qui fait des activités sur la sexualité (Entretien Nathan, 20 janvier 2022).

l'avenir » est sollicité à la demande du locataire, et est présent quelques heures par semaine. Il y a une réunion communautaire chaque mois, rencontrant chaque résident et les accompagnants pour examiner les besoins et les demandes. À Court-Saint-Étienne, « **les jeunes volontaires** » se retrouvent du lundi au vendredi de 10h à 16h avec trois éducateurs et jusqu'à trois jours maximum par semaine pour que les jeunes aient d'autres activités durant la semaine. C'est un espace de transition pour s'orienter dans la vie active c'est-à-dire que chaque personne trouve une activité de jour qui correspond à ses compétences. Il s'agit de créer un espace potager, de cuisiner, du travail de bureau et d'informatique, etc (Coup de pouce à l'avenir, 2021).

Les « **SAPHA** » sont des services d'accompagnements pour adultes en situation de handicap, atteints de déficience intellectuelle et de troubles cognitifs. Ces services d'aide s'occupent des domaines de l'administration. Cet accompagnement peut être individuel, collectif, sous forme d'autonomie collective ou basé sur la consultation de décideurs politiques (Le Pélican, 2021). Il existe également des services de répit, d'aide à l'autonomie, des services d'aide à l'intégration (SAI) et des services résidentiels pour jeunes (SRJ) (Brabant wallon, s.d).

Les « **Pilotis** », nés à l'initiative d'un couple, parents d'un adolescent en situation de handicap mental (Dispa, 2017) est une association bruxelloise qui offre un accompagnement spécifique à chaque personne en situation de handicap mental/moteur ainsi qu'à leurs parents (Azzouz, 2021). Elle propose une alternative aux formes conventionnelles d'hébergements pour adultes dépendant c'est-à-dire des maisons communautaires inclusives adaptées aux personnes handicapées mentales et moteurs (Habitat et participation ASBL, s.d). Cela prend la forme de petites communautés de vie, ce sont trois maisons avec à chaque fois maximum huit personnes en situation de handicap mental. Cette colocation permet une inclusion, une responsabilisation, une autonomie ainsi qu'une solidarité entre les membres. Ces maisons ne ressemblent pas à des maisons pour personnes en situation de handicap, ce qui est un pas primordial pour l'inclusion. Malheureusement, à cause du Covid-19, ils ont dû fermer une de leur maison (Azzouz, 2021). Les trois maisons sont la maison du « Parc » à Etterbeek depuis 2013, la maison « Orban » est à Woluwe-Saint-Pierre depuis 2014 et la dernière est la villa « Mathine » à Ixelles depuis 2018 (Les pilotis, s.d) (voir Annexe 10). L'objectif est d'avoir un accompagnement continu et permanent et de contribuer à la non- stigmatisation de ces personnes (Habitat et participation ASBL, s.d). Ce quartier est inclusif, car il se situe autour de nombreux commerces, d'écoles, de transports (Dispa, 2017). (Voir Annexe 10)

## 7. Vers une désinstitutionnalisation ?

Charlot (2019) exprime que les institutions sont des modèles industriels qui offrent de plus en plus des modèles standardisés et homogènes des services alors que dans le même temps, il s'est déployé un discours argumentant la nécessité d'individualiser de plus en plus ces services. De fait, la structure institutionnelle assigne directement une place prédéfinie au sein d'un ensemble organisé, ne permettant pas une véritable inclusion des personnes en situation de handicap au sein de la ville (Charlot, 2019). Cet auteur évoque également que les nouveaux modes de management du personnel tendent à réduire les espaces d'autonomie des intervenants à domicile, ce qui incitera à se diriger vers des institutions. Face à cette **institutionnalisation**, les personnes en situation de handicap disposent de certaines **aspirations** qui correspondent à d'autres possibilités de logement pour mener une vie digne au sein de la société. Elles éprouvent des difficultés à énoncer leurs aspirations à un projet d'habitat. Les proches et les professionnels les accompagnent dans l'élaboration de leur projet de vie et rencontrent des difficultés à trouver des formules d'habitats vu le faible nombre (Charlot, 2019). Par conséquent, un mécanisme de **désinstitutionnalisation** a été mis en place partout en Europe « *avec différents degrés d'ouverture et de soutien de la part des autorités publiques, mais aussi du système médico-social en général* » (Brandeleer, 2013, p.4). Ce mouvement a des soutiens au niveau des autorités publiques et du système médico-social (Dispa, 2017). Une amélioration du logement dans l'individuel ou l'habitat groupé et d'un recours aux services à la personne peut limiter l'institutionnalisation (Adapei, 2014).

Le logement inclusif peut donc être une voie d'action pour les personnes âgées ou handicapées. Comme nous l'avons perçu plus haut, celui-ci conçoit un projet de vie sociale et partagée, qui est défini par un cahier des charges nationales fixé par les ministres. Ce mode d'habitat est un logement autonome loué dans le cadre d'une colocation, meublée ou non, qui est en homogénéité avec le projet et qui est situé dans un immeuble ou plusieurs immeubles incluant des locaux communs. En effet, ces différents logements peuvent être des logements foyers ou bien encore des logements sociaux locatifs. En ce qui concerne le financement, il y a un forfait attribué pour toute personne handicapée ou toute personne âgée en perte d'autonomie résidant dans un habitat répondant aux conditions fixées dans le cahier des charges nationales (Potiron, 2018). Pour qu'un **logement soit dit inclusif**, il exige certains critères comme ; la durabilité du logement afin de répondre aux besoins présents et futurs, un libre-choix du logement ; où et avec qui ?, l'autonomie, la participation c'est-à-dire prendre part aux décisions et le vivre ensemble, que ce soient des personnes avec ou sans handicap (Dispa, 2017).

## **Chapitre 2 : Le logement : « Habiter avec un handicap mental »**

Au cœur de ce chapitre, je me concentre sur les différents types d'habitats auxquels les personnes en situation de handicap sont confrontées, les institutions d'hébergement, les supports spatiaux, les diverses activités, les aspirations et l'habitat inclusif.

De nos jours, les citoyens sont habitués à un mode de logement bien particulier ; une chaîne régulière de maisons le long d'une rue, chacune d'entre elles étant occupée par un seul ménage mais l'avenir pourrait bien changer. Face à l'urbanisation croissante du pays, posséder sa propre maison n'est plus si courant. À cela s'ajoute l'évolution des ménages : la famille type, composée de deux parents avec deux enfants, ne constitue plus la norme. Enfin, l'environnement pose question : la nation est de plus en plus consciente des effets néfastes de notre mode de logement sur le climat (Chaudoir, 2019).

### **1. Contraste entre les termes de logement et habitat**

Les termes logement et habitat paraissent similaires mais ne signifient pas la même chose, c'est pourquoi il m'a semblé important de le souligner.

<b>Le logement</b>	<b>L'habitat</b>
Définit selon son utilisation.	Architecture, urbanisme, sociologie : support des activités humaines et des relations sociales, qui répond aux besoins des habitants.
Local utilisé pour l'habitation : où s'abriter, dormir, manger, se soigner, entretenir des relations privées.	Lieu où l'on vit : Englobe l'appartement, les espaces extérieurs, les équipements, vie quotidienne.
Fermé par des murs.	Intégrer un cadre de vie, déborde les limites du logement.
/	Aspect qualitatif : confort, bons matériaux de construction, exigences sociales (créer un environnement dans lequel les habitants s'épanouissent et développer une vie communautaire).
/	Mode d'occupation de l'espace pour des fonctions de logement

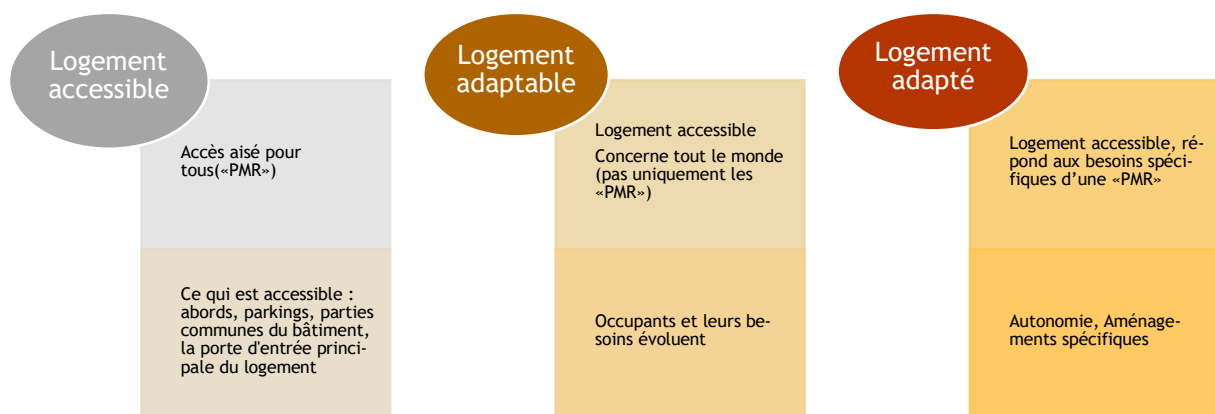
Source : Adimi, 2019 & Sanchez & Roussel, 2008

## 1.1 Habitats dédiés et formes d'habitats

Ensuite, il est important de ne pas confondre les habitats spécifiquement dédiés aux personnes en situation de handicap et les formes de l'habitat. Ces dernières ne sont pas en relation avec le handicap et sont d'ordre du collectif, de l'individuel, du groupé, etc. Les logements dédiés, ne sont pas liés aux formes du logement et sont une prise en compte du handicap, ce sont des formes collectives et individuelles. De fait, un logement adapté peut être individuel, dédié ou non, il peut être adapté même si la personne n'a aucun handicap. Entre les dispositifs physiques de l'habitat et des personnes qui y vivent, il s'y trouve un abord spatial émis par les architectes et un abord social émis par des sociologues (Masson & Vanneste, 2014).

## 2. Accessibilité

Ensuite, pour que l'habitat paraisse inclusif il faut certaines conditions comme l'accessibilité et l'adaptabilité de celui-ci. À mesure que le temps passe, la possibilité de réaliser des adaptations dans le logement, ou d'en changer est faisable (Cassilde, 2016).



Un **logement accessible** est un logement dont l'accès est aisé pour tous, y compris les personnes à mobilité réduite. L'accessibilité concerne, les abords, les stationnements, les parties communes du bâtiment, jusqu'à la porte d'entrée principale du logement. Il peut être transformé en logement adapté aux besoins afin d'agrandir l'autonomie. **Un logement adaptable** est un logement accessible qui tient compte dès sa conception du fait que les occupants ainsi que leurs besoins évoluent et que toute personne est susceptible de devenir un jour une «PMR». Ce logement concerne tout le monde et pas uniquement les seniors ou les personnes en situation de

handicap. Un *logement adapté* est un logement accessible qui répond aux besoins spécifiques d'une personne à mobilité réduite. Son principe consiste à lui donner la possibilité d'évoluer dans le logement sans frein et de profiter en toute autonomie de ses différentes fonctions, grâce à des aménagements spécifiques et à des surfaces de circulation qui répondent à ses besoins propres. Pour ce faire, il est nécessaire d'avoir un plan « avant » logement adaptable et un plan « après » intervention pour le logement adapté (Awiph, s.d).

### **3. Limites de l'institution et alternatives**

De temps en temps, la vie en institution ou en famille a ses limites, il existe des alternatives de logements adaptés qui permettent d'acquérir une certaine autonomie de manière graduelle. Les personnes en situation de handicap mental manifestent le besoin d'une vie ordinaire car les établissements spécialisés ne sont plus l'unique solution (Charlot, 2019). Leurs souhaits sont de véritables espaces de liberté, d'intimité et de confort. En réponse à cette volonté, nombre d'initiatives ont vu le jour, offrant aux individus une possibilité de faire leurs premiers pas vers cette autonomie légitimement recherchée (Préfol, 2018). Afin de **redonner espoir et confiance** aux personnes et à leurs familles, il faut leur offrir un choix entre différentes réponses et dispositifs, renforcer la coopération entre les mondes de la recherche, du sanitaire, du médico-social et de l'éducation et mettre en œuvre une nouvelle forme de gouvernance qui associe pleinement les personnes elles-mêmes et leurs familles (Sanchez & Roussel, 2008). **Comme alternatives aux structures résidentielles**, il existe différents points de vue d'inclusion à différentes échelles. On y trouve l'habitat spécialisé individuel, l'habitat spécialisé en institution, les habitats partagés, les habitats autonomes, les habitats à domicile des parents, etc. Les services d'habitat accompagnés épaulent les personnes handicapées qui nécessitent un accompagnement adapté afin de favoriser leur autonomie. Ces services aident pour les démarches administratives, les tâches ménagères, le physique, le sensoriel et le mental (Iriscare, 2022). Ces alternatives peuvent être un appartement domotisé, un immeuble avec un accompagnement ou encore une colocation pour personnes en situation de handicap (Préfol, 2018). Oliver Masson (2016) rajoute que grâce aux habitats qui prônent l'autonomie telle que les maisons groupées, l'habitat inclusif, les personnes handicapées mentales peuvent s'émanciper et s'autodéterminer, ce qui leur permet d'être davantage intégrées <sup>21</sup>. Certains de ces logements permettent de continuer à loger au sein du domicile dans de bonnes conditions (Masson & Vanneste, 2014).

---

<sup>21</sup> Oliver Masson, « Ages et espaces », revoir l'écriture des notes de bas de page

Cela signifie de **co-construire** ces nouvelles formes d'habitats avec le secteur médico-social, les collectivités territoriales, les architectes, les services publics, les législateurs, les financeurs, les citoyens et les personnes en dépendance. L'objectif est de penser ces situations à long terme des logements, qui ne soient pas réservés aux personnes handicapées, mais d'être utilisés par tous. Cela n'équivaut pas la suppression des établissements spécifiques comme les institutions ou autres, mais d'avoir les deux possibilités pour diversifier l'offre de logement. L'emprise croissante des concepts d'intégration sociale, d'inclusion sociale et de citoyenneté à marquer depuis le 21<sup>ème</sup> l'important renouvellement législatif (Sanchez & Roussel, 2008).

#### **4. Attentes et besoins formulés des personnes**

Cette sous-section vise à répondre aux attentes et besoins des personnes handicapées et par quels moyens. Bien souvent, ceux-ci ne sont pas pris en compte lors de la recherche d'un logement ou ne sont tout simplement pas adaptés à la personne.

Céline Brandeleer évoque que l'évaluation de la situation et des besoins des personnes en situation de handicap mental a pour but de prendre en compte les aspirations et les attentes, le projet de vie de chacun, afin d'adapter une réponse à chaque situation et de garantir à tous un traitement équitable. De plus, il y a un contexte de politique d'inclusion dans lequel les conditions d'accès au logement doivent être prises en compte mais aussi de considérer l'environnement de la personne (Brandeleer, 2013).

Afin de mieux répondre aux besoins de chacun, les aspects à privilégier sont les équipements à **l'échelle du logement** comme la vie communautaire, le confort au sein et à l'extérieur du logement. Ensuite les équipements à **l'échelle du quartier** doivent être pris en compte telles que, les déplacements, l'accès aux commerces, les services possibles. Pour ce faire, il faut interroger les transformations des dispositifs architectures, des équipements, des dispositions des modes d'habiter grâce à l'**espace** et à l'**usage**. À l'échelle du logement, les appropriations par les habitants sont signe de dispositifs architecturaux qui permettent l'évolution, l'intimité et un certain confort. « *Les temps de projection de l'habiter permettent d'interroger le lieu de vie dans la construction d'un projet personnel et sont des indicateurs précieux des attentes, des rêves, des désillusions liées à l'habitation* » (Courbebaisse, 2021).

L'habitat inclusif permettrait de répondre à ces besoins et souhaits formulés. Selon Charlot, « *sous la notion d'habitat inclusif, il y a une concrétisation décisive au droit des*

*personnes en situation de handicap mental à choisir le mode d'habitat qui leur convient le mieux à leurs besoins et aspirations à un moment donné de leur vie » (Charlot, 2019, p.4).*

En ce qui concerne les huit répondants, la plupart des personnes n'ont pas réellement choisi leur habitat. Premièrement, ils doivent rester à proximité de leurs parents, pour une question de facilité, de trajet, d'accompagnements, etc. La moitié des personnes que j'ai interrogées vivent encore pleinement ou partiellement chez leurs parents, tandis l'autre moitié, vivent en logements supervisés, en institution ou en totale autonomie, sans accompagnement quotidien. La majorité de leurs logements répondent à leurs besoins. Le fait de vivre dans son propre logement laisse libre cours à son emploi du temps et son mode de vie.

Voici les besoins et les aspirations généraux des personnes en situation de handicap de mon échantillon. Lors des entretiens, j'ai pu remarquer que le calme les attirait. **Elise**, **Liam** et **Aurélié** adorent l'emplacement de leur lieu de vie car il se situe à la campagne, avec peu de circulation et des espaces verts à côté. **Cyril** et **Nathan** vivent à Louvain-la-Neuve mais dans deux endroits différents et ceux-ci n'aiment pas que les jeunes fassent la fête près de leur habitat, cela engendre beaucoup de bruit et cela les dérange. Cependant, **Jérémy** aime le quartier calme également mais adore faire la fête, ses compagnons d'habitat n'aiment pas trop faire la fête. **Magalie**, son idéal est d'économiser pour acheter son propre appartement de 60 ou 70 m<sup>2</sup> dans deux ou trois ans pour devenir propriétaire. Elle souhaite rester dans le même quartier à la papeterie pour être proche de son travail, du C.P.A.S et du «Val des coccinelles ». Ses critères sont les suivants: vivre seule, décorer à sa manière et avoir une vraie chambre, même si cela peu engendré des couts élevés. Elle voudrait un accompagnement pour voir si tout va bien, surtout pour le moral et elle voudrait trouver un autre moyen de transport que le bus pour aller au travail et elle a testé un tricycle électrique.

*« Magalie : Ou j'aurais justement un de mes critères, avoir une chambre, tu vois, comme ça j'ai ma chambre. Au pire il existe des canapés-lits. J'ai mon canapé déjà ! Anaïs: Ah oui c'est déjà ça ! Magalie : Un lit, ça coute ultra cher ! Plus tard, j'envisagerais bien d'avoir ça. Ici pour la surface, je n'ai pas de place pour prendre ça tout de suite. Anaïs: Et tu saurais vivre toute seule ? Magalie : Bah j'y arrive, il y a juste de temps en temps quelqu'un pour voir si tout va bien pour le moral et tout. » (Entretien Magalie, 12 mars 2021).*

**Jérémy** ne sait pas où il voudrait habiter ni travailler mais son idéal de quartier dépendra du travail. Ce serait aux alentours de Louvain-la-Neuve dans une colocation, avec une piscine et un terrain de tennis. Dans son logement actuel, il peut y rester encore trois ans mais il n'a pas vraiment envie de partir. Il souhaite vivre avec d'autres gens mais des personnes sans handicap,

ce qui prône l'inclusion. **Elise** son idéal est un appartement où elle pourra vivre seule à Nivelles, près de la gare et de ses parents. Comme dispositif elle voudrait un petit balcon mais les prix sont élevés. Elle aimerait un temps plein pour pouvoir se payer un appartement et n'a pas de préférence pour une cuisine équipée, un bain ou une douche, si c'est un bain il faut un rideau de douche. Elle voudra emporter des choses spéciales comme des livres, des effets personnels et sa collection de boules de neige. Pour Elise, « *la ville c'est clair c'est nivelles, dans quel quartier, je ne sais pas parce qu'il faut que ce soit près de la gare parce que comme je n'ai pas le permis, il faut que ce soit accessible en transport en commun, il ne faut pas que j'aille du côté du shopping* » (Entretien Elise, le 11 octobre 202) (voir Annexe 9). **Aurélié** souhaite rester vivre chez sa maman même si elle aime le centre de jour. Elle ne saurait pas vivre toute seule dans un appartement car elle est dépendante. **Cyril** voudrait travailler dans des travaux de réparation, il a l'intention de vivre avec sa copine dans son appartement actuel et de se fiancer mais celle-ci n'est pas autonome, il faudrait une aide supplémentaire. Il voudrait un appartement plus grand et aimerait pouvoir recuisiner un jour et avoir plus de matériel pour sa musique car il adore ce métier. **Liam** sait que lorsque ses parents partiront, il restera dans son institution « notre village ». **Nathan** aime la ville de Louvain-la-Neuve et il n'a pas spécialement d'autres besoins particuliers, il a tout ce qu'il faut. Il veut pouvoir vivre seul ou avec son amoureux mais comme c'est le début de la relation (2019) c'est trop tôt pour savoir et de plus **Nathan** peut vivre en pleine autonomie contrairement à son petit ami, qui aurait besoin d'un éducateur ou d'un suivi.

Afin d'améliorer les habitats de chaque personne, ceux-ci doivent être imaginés par les personnes en situation de handicap et non par une tierce personne. En effet, un projet de réhabilitation doit être basé sur la qualité architecturale, l'urbanisme paysager, l'usage et une capacité de transformation. Cela peut se réaliser soit par des témoignages ou des appropriations matérielles à différentes échelles (Courbebaisse, 2018). L'habitation, telle qu'elle a été conçue au 20<sup>ème</sup> siècle, allie la rigidité des processus constructifs et répétitifs, serait bonne à être détruite (Courbebaisse, 2021). Effectivement, désormais, de plus en plus de logements alternatifs sont proposés.

## **5. Différents habitats des huit interviewés**

En ce qui concerne l'ASBL «Gratte», « *la plupart de nos jeunes vivent en institutions, chez leurs parents ou dans un logement supervisé* » (Entretien ASBL Gratte, 6 avril 2022) (voir Annexe 19). En fonction des divers établissements, plusieurs possibilités se présentent en fonction du degré d'autonomie. Soit se rendre uniquement la journée, soit y vivre la semaine. Pour plus d'indépendance, des logements supervisés sont mis à disposition pour les personnes souhaitant vivre seules ou en petit groupe.

### **5.1 Institutions d'hébergements**

**Liam :** Cela fait dix ans que la semaine, il est à l'institution « **Notre village** » (voir Annexe 10) à Aupain et il aime bien car il partage de chouettes moments avec les autres résidents, au total, ils sont 240. Il a un studio au premier étage où il a sa chambre et sa cuisine privative.

*Sa maman :* « *C'est fort étendu, c'est tout en endroit, en forme de parc avec toutes sortes de maisons, ils ne sont pas 220 regroupés dans un HLM. Des maisons particulières avec des studios à l'étage où il y a une cuisine, une salle à manger, etc. Il peut bouger, se promener, c'est très aéré, ils ne sont pas les uns sur les autres* » (Entretien Liam, le 7 janvier 2022).

C'est un «SAJA»<sup>22</sup> où ils partagent le jardin, le salon et la salle à manger pour quatre personnes. « *Anaïs : Ah oui ça va, par étages il y a combien de studios ?* »

« *Sa maman : il y a qu'eux comme studio, les étages en bas ce sont des personnes qui sont résidentes mais ils ont besoin d'un encadrement plus suivi. Là ils ont chacun leur chambre, ces personnes-là mais ils n'ont pas de salle à manger, ni de cuisine. La cuisine est communautaire mais ce sont les éducateurs qui s'occupent de la cuisine. Ils n'ont qu'un seul lieu. Tandis qu'aux studios, ils sont autonomes et indépendants car ils ont leur cuisine, TV, salon* » (Entretien Liam, le 7 janvier 2022).

Au sein de cette institution, ils peuvent sortir, se promener quand ils le souhaitent. Ils ont une sélection de 30 diverses activités par jour, cela passe de la couture à la piscine (TVCOM, 2019). Liam citait que l'ASBL propose des ateliers de fabrication de meubles, des cartes de Noël, des balades, des visites de musées, dans le secteur de l'horticulture, du bois, du jardin, de la boulangerie et de la sérigraphie. Concernant le choix de cette institution, c'est Liam qui l'a choisi,

---

<sup>22</sup> Service d'accueil de jour pour adultes

il avait le choix entre « Notre village » et « l'Émeraude » et a choisi « Notre village » car il propose plus d'activités et avant d'être interne, il était externe c'est pour cela qu'il connaissait cette institution. Pour les accompagner, ils ont des éducateurs qui alternent tous les jours et le soir il y a des veilleurs de nuit au cas où ils rencontrent des problèmes. Le midi, un éducateur leur remet des barquettes de nourriture au sein de leur studio. « Notre Village » facilite la création, la gestion et le développement de structures et la fourniture de divers services et activités d'adaptation. (Notre village, 2022).

*Sa maman : « En fait, je me permets d'intervenir mais on cuisine au village mais les résidents et les externes vont manger au réfectoire. Le problème c'est qu'avec le Covid-19, ils s'isolent en silo donc en maisons, ils restent entre maisons ils ne se mélangent pas avec les externes. Les externes rentrent chez eux et pourraient être porteurs du virus. La cuisine apporte des plats qu'il faut réchauffer alors qu'en temps normal ils mangent tous ensemble au restaurant de l'institution » (Entretien Liam, le 7 janvier 2022).*

Comme inconvénient, l'institution ne dispose pas d'ascenseurs et a prévu pour les futures années de construire 16 nouvelles places pour des personnes handicapées et âgées (TVCOM, 2019). Que ce soit au sein de l'institution ou chez lui, tout est adapté, il nettoie sa chambre tous les jours et sa chambre et son studio sont grands.

**Aurélié :** Depuis huit ans, elle se rend et dort au centre « **l'Essentiel** » du lundi au vendredi (voir Annexe 10), à Lasne. Elle possède sa propre chambre et sa douche et s'y plaît bien. Plusieurs activités sont proposées quotidiennement telles que la piscine, l'équitation, le hockey, il y a des chevaux, des chèvres et un jardin. Ce qu'elle n'aime pas c'est la danse et le vélo. En ce qui concerne les repas, elle aime bien mais ils sont trop saucés, sa maman s'est déjà plainte au centre mais celui-ci ne veut pas changer, il dit que c'est compliqué de s'adapter à chacun. Il y a également un accompagnement avec des éducateurs, il y a 30 patients et cela engendre une bonne entente.

*« Anaïs : et quel genre de handicap se trouve dans le centre ? »*

*« Sa maman : c'est un mélange de différents handicaps, des mentaux, des moteurs. Cela est bien d'avoir une telle multitude de handicaps, mais cela restreint les possibilités. Il y a des quotas d'éducateurs en fonction des handicaps, quand ils vont promener, ils doivent être avec autant d'éducateurs et les autres ne peuvent pas faire autre chose. Par exemple, un des handicapés se rend à Bruxelles et il est supervisé. » (Entretien Aurélié, 25 octobre 2021).*

Comme énoncé plus haut, les institutions sont très scolaires. L' « Essentiel » est très scolaire car les horaires sont fixes, les activités sont à une telle heure et les repas sont tôt et ils mangent tous ensemble. Le centre autorise aux parents de voir leurs enfants la semaine mais durant des horaires bien définis. Il a pour objectif de construire des appartements supervisés qui leur permettraient d'être plus autonomes mais cela est parfois compliqué car les âges et les handicaps sont fort différents et une adaptation est nécessaire.

## 5.2 Logements supervisés de l'institution

Les *services de logements supervisés*, anciennement appelés les services résidentiels de transition, sont financés par l'« AVIQ » et peuvent préparer la personne à une réinsertion dans un milieu de vie ordinaire. Ils soutiennent et aident les personnes en situation de handicap à trouver un logement (Entretien ASBL Gratte, 6 avril 2022) (voir Annexe 19). Ils sont organisés à partir d'un « SRA »<sup>23</sup>, s'adressant aux personnes avec un handicap mental à partir de 16 ans et leur apportent un soutien pour les actes de la vie quotidienne pour les personnes qui vivent seules ou en petit groupe, en toute indépendance (Participate, 2022). Ces services demandent une certaine participation financière aux personnes handicapées (Wikiwiph, s.d).

À propos des interviewés, ces personnes logent seules, comme **Magalie** ou en petit groupe de maximum quatre personnes comme **Nathan** où des éducateurs passent régulièrement mais ne vivent pas dans le logement. Comme dit précédemment, **Nathan** vit depuis trois ans, dans un logement supervisé intergénérationnel (voir Annexe 10). Le service d'accompagnement de jour propose un studio et quatre maisons au sein de « horizons neufs » car la structure « Béthanie » a fait faillite donc ils l'ont racheté. Au total, il y a 17 personnes dans les différentes maisons et une seule maison en autonomie (Horizon neuf, s.d). Normalement il devrait y avoir quatre colocataires mais ils sont en recherche d'une personne. Antérieurement, il vivait à « Coup de Pouce à l'avenir » et ensuite, il a habité à la maison de l' « Herbatte » à Basse-Wavre pendant quatre ans et demi afin d'apprendre l'autonomie. Il a alors fallu trouver une autre structure, « Herbatte » lui avait proposé d'aller à Chevetogne mais les transports étaient beaucoup trop longs et inaccessibles. L' « Herbatte » a trouvé sa colocation actuelle grâce aux «SNRA»<sup>24</sup> et Nathan a accepté sans hésitation vu que son rêve était de vivre à Louvain-la-Neuve. Tout cela est un choix et il a rencontré son copain dans cette maison. Il vit en totale autonomie depuis

---

<sup>23</sup> Service résidentiel pour adultes

<sup>24</sup> Service de nuit résidentiel pour adultes

2014, c'est une grande maison où il a une mezzanine qu'il doit partager avec les autres cohabitants car il y a des dossiers que seuls les éducateurs peuvent toucher. En dessous, il a sa chambre avec deux velux, dont un cassé, il s'est plaint depuis un an au propriétaire mais il n'est jamais venu réparer. L'éducateur a fait son possible mais il ne sait pas quand le propriétaire revient. À Rixensart, chez ses parents, il vivait aussi sous le toit donc il en avait l'habitude. Ses parents viennent le rechercher quelques vendredis soir par mois pour passer le weekend ensemble car c'est plus simple que le bus. Il a un contrat mais ne sait pas combien de temps il dure, il sait jusqu'à ce qu'il puisse y rester jusqu'à la fin de ses jours au sein de la maison d'horizon neuf. Concernant les parties communes, il y a une salle de douche avec une toilette, une autre salle de bain, une toilette en bas, une salle à manger, une cuisine, un salon et un mini-jardin. Dans lequel, l'été il y a des tables et des chaises, ils prennent bien soin du jardin, ils ont un compost mais pas de potager car cela est trop petit.

### 5.3 Logement seul en autonomie partielle (accompagnements nécessaires)

Deux des personnes que j'ai questionnées habitent seules dans un appartement et un studio avec quelques accompagnements nécessaires au quotidien.

**Cyril** vit seul dans un appartement à Louvain-La-Neuve en autonomie partielle (voir Annexe 8). Avant de vivre là, il a vécu seul dans un studio trois-pièces avec cuisine, salle de bain et une chambre à Basse-Wavre. Ensuite, il était avec des amis dans une maison communautaire de « Coup de Pouce à l'avenir » à Court-Saint-Étienne. Par la suite, il vivait en appartement avec son meilleur copain et ensuite, dans le même appartement que l'actuel mais un étage en bas, il était trop petit, d'où le changement d'étage.

**Magalie** est inscrite au «**Val des coccinelles** » depuis septembre 2018, qui est une ASBL proposant des habitats groupés, ce sont des maisons avec plusieurs studios qui regroupent des personnes âgées ainsi que des personnes en situation de handicap mental. Magalie loue un studio de 58m<sup>2</sup> du Val à Genval et se situe au deuxième étage de l'immeuble (voir Annexe 7). Avant qu'elle loue l'appartement, le locataire n'avait pas nettoyé la cuisine et le compteur à gaz était cassé. Avant d'habiter seule, elle habitait à l' « Herbatte ». Avant la pandémie, elle recevait un repas par semaine de l'ASBL et depuis, seulement un par mois est proposé en extérieur et en gardant les distanciations sociales. De plus, la cuisine commune de l'ASBL a été transformée en cuisine des coordinateurs. Ils organisent toujours une réunion par mois afin de planifier la semaine, etc. Cette ASBL avait un projet qui n'a pas pu aboutir, c'était de prolonger cet habitat

groupé où les personnes pouvaient devenir propriétaires, le but était une hétérogénéité entre les jeunes, les couples, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap mental. En somme, les personnes auraient leur propre logement à l'étage et les parties en bas auraient été communes. Lorsqu'elle sera retraitée, elle voudrait être dans les petits appartements du «Val des coccinelles» ou dans la résidence en face de chez elle car elle est consciente qu'elle ne saura plus se débrouiller toute seule.

Figure 11: Photos du studio de Magalie



#### 5.4 Domicile de leurs parents (Institution de jour pour certains)

37% des personnes que j'ai questionnées vivent à domicile de leurs parents et se rendent en institution la journée. Ils entretiennent une bonne relation avec ceux-ci et un tiers ne sont pas vraiment autonomes.

**Valérie** habite avec sa sœur de 28 ans et sa maman à Mont-Saint-Guibert. Elle se rend à pied à son centre de jour « *La cordiante* » à Villers, la journée de 8h30 à 15h30 et elle s'y plait bien et le soir elle retourne chez sa maman. Avant la pandémie du Covid-19, elle s'y rendait cinq fois par semaine et depuis elle n'y va plus que deux fois. En effet, le centre a décidé de réaliser deux bulles, une le lundi et le mardi et la deuxième le jeudi et le vendredi. Plusieurs activités sont proposées telles que le thé, l'artisanat, la marche, le travail du bois, l'hippothérapie et le diner est offert.

**Elise** habite près du centre de Nivelles avec ses parents. Au sein de sa maison spacieuse, elle dispose d'une chambre ainsi que d'une salle de bain privative à son étage. Sa pièce préférée est le salon car c'est l'endroit où ils font le plus d'activités ; comme lire, regarder la télévision ensemble, jouer à des jeux de société. Ça lui plait car tout est adapté, et elle a plus de place étant

donné que ses sœurs sont parties. Quand le temps est au beau fixe, elle s'assied, lit ou arrose les plantes au sein de son petit jardin. Cependant, elle aimerait bien vivre seule mais cela paraît compliqué étant donné le budget et elle a déjà fait faillite auparavant.

*« Anaïs : OK, ce n'est pas vraiment un choix d'être chez tes parents ? »*

*Elise : Oh, bah, au début peut-être pas mais on s'adapte*

*Anaïs : Ça te plaît quand même ?*

*Elise : Oui oui, disons que quand tu as trente ans, ça fait bizarre de vivre chez tes parents »*  
*(Entretien avec Elise, le 11 octobre 2021).*

**Auréli**e n'est pas autonome et habite avec sa maman à Overijse. Elle possède trois chevaux et un chien et aime surtout quand les petits enfants viennent. **Liam**, ne sait pas vivre seul dû à sa dépendance, il vit dans une institution (voir Annexe 10) « Notre Village » en semaine et revient chez ses parents le weekend à Genappe. Chez ses parents, il vit dans le bas de la maison avec sa chambre et sa salle de bain privative. À côté se trouve le salon où la famille se retrouve chaque soir. La journée, Liam aime bien être tout seul dans sa chambre pour écouter de la musique.

## **6. Supports**

Comme je l'ai énoncé précédemment, le support est fondamental au sein de ce mémoire, c'est pourquoi il me semble important d'en parler davantage. Le support n'est pas seulement présent dans des habitats dits pour personnes en besoin de dépendance, ils existent dans tous types d'habitats y compris pour les personnes sans handicap. La domotique est un support mobilisable, la « résidence comme toit », propose des appartements domotisés, qui sont des habitats inclusifs, qui permettent de faciliter la vie des personnes en situation de handicap mental ou moteur. « Domotisé » signifie que l'aménagement intérieur a été étudié par des spécialistes comme des ergothérapeutes, des ingénieurs en collaboration avec des personnes en situation de handicap, afin de faciliter le quotidien et l'autonomie par l'optimisation du déplacement. Les portes, les fenêtres, les ascenseurs, le balcon, tout est adapté et équipé pour eux et ce qui facilite aussi le travail des aidants (Résidence comme toit, s.d) (voir Annexe 3).

## 6.1 Supports spatiaux (logement, quartier, groupement, mobilisé ou espace particulier)

Les différents types d'habitats des huit personnes interrogées sont ; les logements seuls avec un accompagnement nécessaire, au domicile de leurs parents, en colocation, en institution ou dans des maisons de l'institution.

### 6.1.1 Dispositifs spatiaux à l'échelle du logement

**Magalie** vit dans un studio où elle n'a pas de chambre. Comme dispositifs spatiaux elle bénéficie d'une pièce centrale, d'une cave, d'un parking même si elle n'a pas le permis, d'une buanderie avec lave-linge et séchoir, d'une salle de douche, d'un ascenseur, des escaliers, d'un balcon de 6m<sup>2</sup> sans jardin commun. Ceux-ci lui permettent d'être indépendante, de faire le ménage, de nettoyer la vaisselle et la cuisine elle-même. Quelques inconvénients sont retrouvés au sein de son studio, vu que c'est une grande pièce principale, elle n'a pas vraiment de chambre, elle a dû séparer le salon d'un meuble pour faire une chambre. Cependant, la location d'une maison n'est pas idéale pour Magalie car elle aimerait adopter un animal, décorer à sa manière et avoir une vraie chambre. Tout est adapté au sein de son logement et elle n'a pas dû faire de travaux.

**Jérémy** vit au sein d'une grande colocation de huit personnes. Il y a un grand jardin avec divers animaux comme des chevaux, des chèvres, des chats. Comme dispositifs, il dispose d'une grande chambre avec un frigo, d'une étagère spécifique à lui pour ranger ses courses dans la cuisine commune. Le salon, la douche et les toilettes sont partagés entre les colocataires. Il est autonome car tout est adapté pour lui ; il cuisine, trie les déchets, nettoie sa chambre et passe l'aspirateur presque tous les jours. Cependant, au sein de la colocation, il n'y a pas de lave-vaisselle, ce qui embête un peu Jérémy et il doit faire sa lessive chez ses parents le weekend.

**Aurélié**, vit le weekend chez sa maman et elle possède un espace extérieur assez étendu ; il y a un jardin , un pré et une balançoire. Au sein de sa maison, elle bénéficie d'une chambre privative et d'une cuisine commune. Malgré son manque d'autonomie, elle arrive à cuisiner des repas simples, remplir, vider le lave-vaisselle et faire ses lessives.

Pour **Valérie**, tout est adapté pour elle, a sa propre chambre également et un jardin moyen. Cependant, elle ne fait pas le ménage, elle bricole, tricote, joue aux jeux vidéo et cuisine de la soupe.

**Liam** a sa chambre et sa salle de bain privative au rez-de-chaussée chez ses parents. Lorsqu'il vit la semaine au sein de son institution, tout est adapté, il a son propre studio. L'institution a un jardin partagé et chez ses parents, un jardin étendu est présent. En ce qui concerne les tâches ménagères, il ne fait pas ses lessives mais nettoie sa chambre tous les jours. Comme dispositifs spatiaux à l'institution, il y a des escaliers, un salon avec une télévision, une salle à manger et un réfectoire commun.

**Cyril**, habite au 5<sup>ème</sup> étage avec deux ascenseurs, un balcon, un jardin partagé avec les cohabitants mais il ne s'y rend pas. Il possède une grande pièce de vie avec un grand salon avec une télévision et une console où il adore passer la plupart de son temps, une salle de douche et de bain. Il ne passe plus autant de temps à cuisiner, il a perdu le goût de cuisiner, il préfère manger des fast-foods. Il continue à utiliser le lave-vaisselle, à trier ses déchets et possède une cave commune. Sa pièce préférée est le salon puisque c'est là qu'il passe la plupart de son temps, soit à travailler ou bien regarder la télévision. Il aime bien l'endroit car il est calme sauf quand les jeunes font la fête après 22 h.

Figure 12: Photos de l'appartement de Cyril



**Nathan** vit dans un grand logement supervisé pour quatre personnes. Sa chambre se situe dans une mezzanine partagée en dessous du toit. Il y a deux salles de bains, deux toilettes, une cuisine, une salle à manger, un salon et un petit jardin en commun. Au sein de ce dernier, il

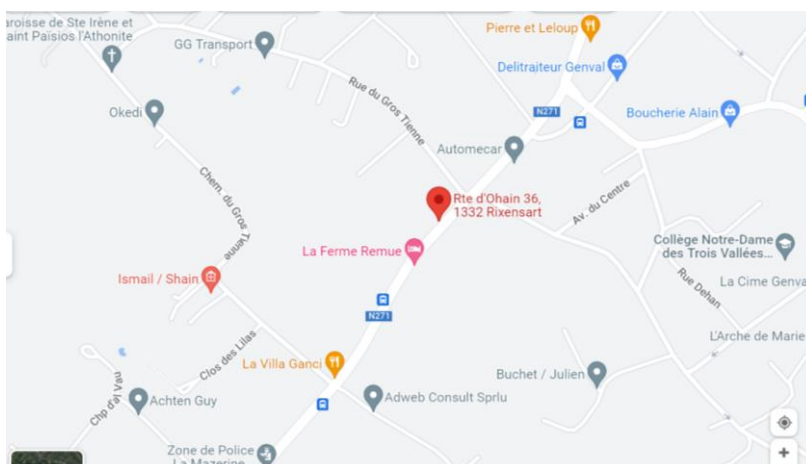
entretient les mauvaises herbes et construit un compost. Nathan est très autonome, il cuisine avec son copain, il y a une femme de ménage mais il fait de temps en temps le ménage même s'il n'aime pas ça. Il sait faire ses lessives, utilise le lave-vaisselle et il aime regarder la télévision. Cependant, Nathan est très sensible au bruit, il n'y a pas beaucoup d'isolation et il a vue sur une rue un peu bruyante.

### 6.1.2 Environnement proche et lointain

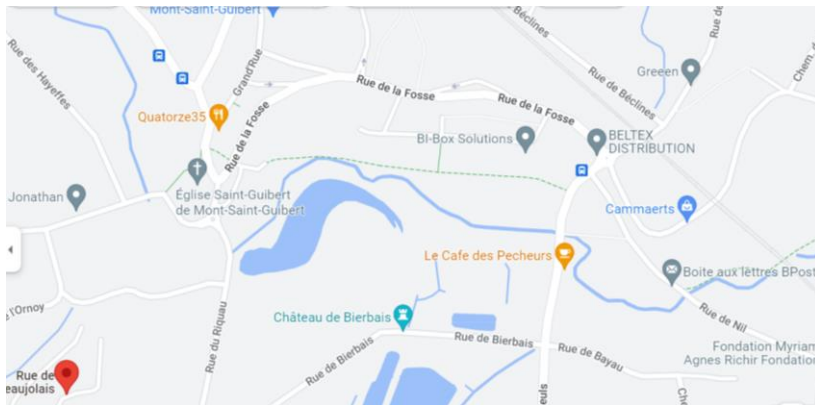
#### Propice à l'inclusion

En ce qui concerne l'environnement des personnes que j'ai interrogées, six d'entre elles vivent dans un environnement assez propice à l'inclusion, cela signifie que leur habitation est proche de nombreux dispositifs, supports permettant l'autonomie et la participation sociale. Ces dispositifs sont de l'ordre des magasins, des pharmacies, des transports en commun, des parcs extérieurs, etc.

**Magalie**, son studio est situé à proximité d'un nouveau zoning « Les papeteries » avec des boutiques, supermarchés, restaurants, boulangerie et elle se situe à 10 minutes à pied de la gare et 25 minutes de son travail (voir Annexe 20). Elle marche beaucoup pour se rendre chez son papa, qui habite à 2km et prend le bus et le train pour se déplacer car elle ne possède pas de voiture. Sur la carte ci-dessous, le point rouge est son logement et aux alentours, il y a une boucherie, un traiteur, un restaurant.. (voir Annexe 10). Il y a également des magasins de vêtements, un Aldi, un carrefour, un monsieur bricolage, des restaurants, un glacier, une salle de sport et une friterie (voir Annexe 20).



**Valérie**, proche de son habitation se trouve la gare des bus et divers commerces comme le Spar, une pharmacie. Elle est capable de prendre les transports en commun mais celle-ci ne peut pas le faire seule à cause de son handicap. La carte ci-dessous montre qu'elle est un peu plus éloignée du centre et n'a pas grand-chose à proximité (voir Annexe 10).

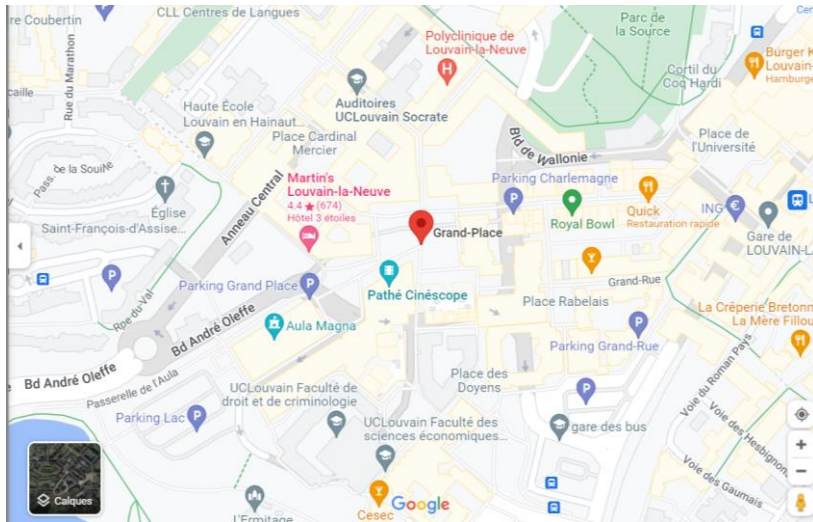


**Jérémy** a la chance d'avoir une multitude de dispositifs à une quinzaine de minutes à pied de chez lui. Comme le Spar, le Aldi, le Delhaize, des pharmacies, le centre commercial, la gare des bus et des trains. Le quartier est relativement calme le soir et la journée, cela lui plaît. Il se déplace beaucoup à vélo au sein de Louvain-la-Neuve et lorsqu'il retourne chez ses parents, il prend le train jusqu'à Bruxelles, il a deux trains à prendre, mais ça lui convient. La carte montre qu'il a plein d'espaces verts, de magasins, ce qui est positif pour l'inclusion ( voir Annexe 10).

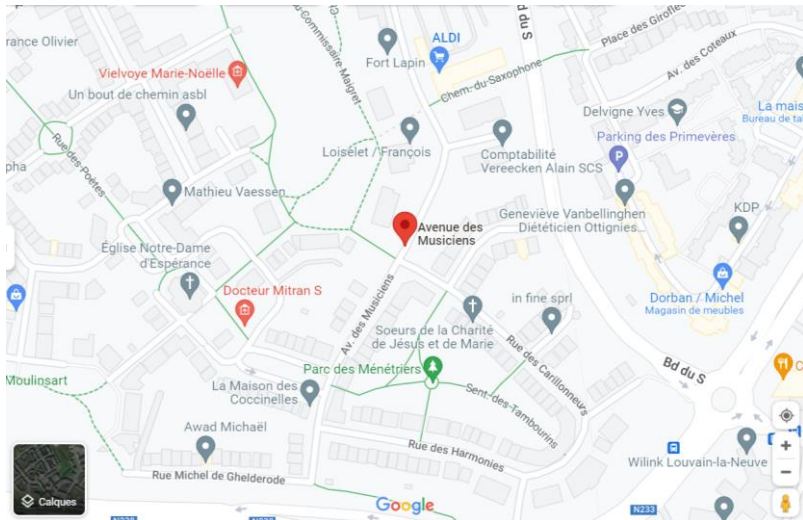


**Elise** est également dans un environnement propice à l'inclusion. Elle se situe à 15 minutes à pied de la gare, des magasins, d'une boulangerie, d'une sandwicherie, des magasins de





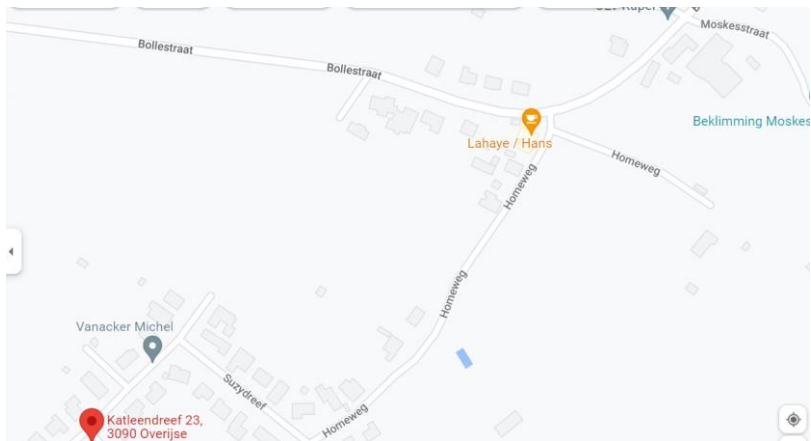
**Nathan** se sent bien à Louvain-la-Neuve car c'est un luxe d'être dans une ville piétonnière, contrairement à chez ses parents où il n'y a pas vraiment de chemins de promenade. Cependant, le soir quand il est près de la gare TEC ou SNCB, il trouve que ce n'est pas rassurant d'être seul car c'est angoissant et dans la plupart des cas c'est calme sauf quand il a entendu une bagarre. Il habite au deuxième étage et il entend fortement les bruits car sa chambre est entre deux rues (un parking et des maisons). Il adore le magasin FNAC, il y va tous les vendredis. Il se rend au travail grâce aux bus TEC mais doit emprunter différentes lignes, le lundi c'est le 36W et le mercredi et le vendredi c'est le bus rapido 4. Cependant, le bus est embêtant, les allers-retours quotidiens étaient de 2h car les arrêts de Louvain-la-Neuve sont la dernière ligne. Le train serait encore plus compliqué car il doit changer trois fois de train. Ses parents pourraient le déposer car son papa travaille à la bibliothèque communale de Waterloo et sa maman à Nivelles mais ils ne travaillent pas les mêmes jours. Comme il a un travail, Nathan doit prendre le tarif le plus cher pour pouvoir prendre toutes les lignes. Sur la carte, il se situe à proximité de nombreux dispositifs (voir Annexe 10).



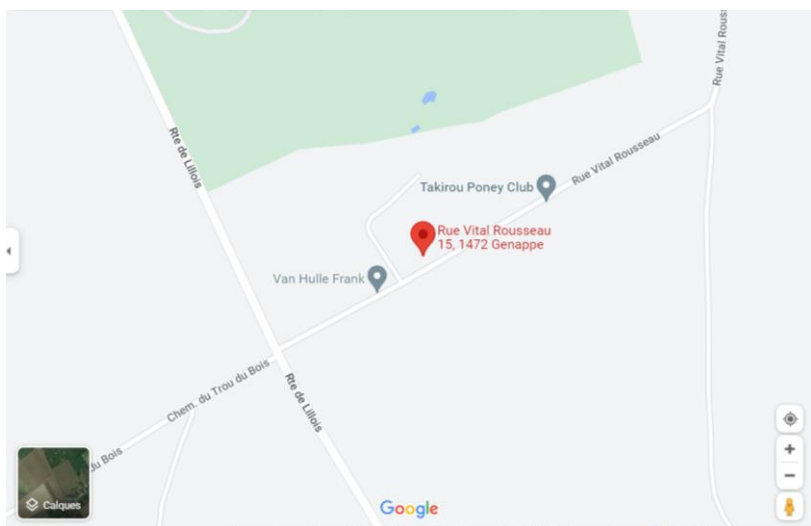
### Moins propice à l'inclusion

Un quart des personnes se situe au cœur d'un environnement rural. Celui-ci est moins inclusif car les personnes se retrouvent en incapacité de se rendre seules aux magasins, aux pharmacies ainsi que peu de parcs extérieurs existent, ce qui défavorise la participation sociale. Elles dépendent de la voiture de leurs parents et n'ont pas de transports en commun à proximité, ce qui nuit à leur autonomie.

**Aurélië** habite à la campagne au cœur d'un quartier calme, loin de la ville et possède un grand jardin ainsi qu'un pré où il y a des balançoires et des chevaux. Il n'y a pas beaucoup de voiture, ni de parc, ni de plaine de jeux, seulement à Overijse. Afin de faire les courses de la semaine, elle doit se rendre à 6km (Wavre/la Hulpe/Overijse), il n'y a pas de boulangerie ni de pharmacie à proximité de son logement. Elle aime beaucoup les champs et va de temps en temps avec son voisin le fermier pour monter dans un tracteur. C'est sa maman qui l'a conduit où elle veut sachant qu'il n'y a pas de bus ni de train tout près de chez eux. De plus, elle a une peur de se tromper de bus, d'être avec des personnes qu'elle ne connaît pas. Sur la carte, il n'y a pas de dispositifs favorisant l'inclusion (voir Annexe 10).



**Liam** n'a pas de moyen de transport à proximité de sa maison mais il se rend tout seul à pied à la boulangerie et au carrefour. Sur la carte, il habite en pleine campagne, il n'y a pas de magasins près de chez lui (voir Annexe 10).



## **7. Activités au sein du logement et à l'extérieur**

Dans cette sous-section, les activités principales réalisées par les huit répondants sont énoncées.

### 7.1 Cuisines/tâches ménagères

**Magalie** a appris à cuisiner et à nettoyer à la maison de l' « Herbatte » où chacun possède sa chambre privative, le reste est de l'ordre du communautaire et ensuite, en fonction de leur autonomie, se rendre dans un habitat groupé.

**Jérémy** se rend aux courses chez Aldi ou chez Spar à vélo deux jours par semaine avec son sac à dos et ne sait pas transporter beaucoup de courses. C'est pour cela que les weekends, ses parents lui font des courses pour son début de semaine. Il aime bien cuisiner seul comme des woks, du poulet tandoori et le lundi il y a un repas commun à l'ensemble de la colocation. Il fait sa vaisselle à la main, il trie les déchets (pmc, noir, carton) et le midi il ne cuisine pas, il achète des sandwiches ou des burgers à Louvain-la-Neuve. Quant à sa lessive, il la fait lui-même chez ses parents, pour se débrouiller. Il nettoie sa chambre une fois par semaine mais ce qui le dérange c'est que ses colocataires ne le font pas assez pour les parties communes.

**Elise** fait elle-même des petites courses à 5 minutes pied de chez elle. Quand elle avait un travail, ses parents faisaient les courses et cuisinaient pour elle. Quand ils font les grosses courses, ils vont au shopping de Nivelles en voiture une fois par semaine. Sa maman s'occupe de la nourriture et son papa des choses plus lourdes comme les bouteilles d'eau, la lessive, le lait... Lors du rangement, elle organise ce qui va au frigo et au congélateur, ils ont un frigo au rez de chaussé et un à la cave. Actuellement, elle cuisine une fois par semaine, ses repas sont toujours variés et composés de viande, de féculents et de légumes. Par contre, le midi elle ne sait jamais quoi manger, elle n'aime pas trop les tartines. Ils possèdent un lave-vaisselle mais ils lavent les plats à la main. Concernant les lessives et le repassage, elle l'apprit à l'école à la « CIME » à Genval et elle le fait elle-même quand les titres-services ne viennent pas. Elise a parfois du mal avec certaines matières de vêtements alors elle le laisse à sa maman.

**Cyril** a une dame qui vient faire le ménage une fois par semaine mais il aime bien que tout soit propre. Il nettoie son appartement, utilise la machine à laver mais n'a pas de séchoir. Il fait donc sécher sur son balcon ou dans sa grande chambre. Il va aux courses une fois semaine chez Delhaize à pied avec son accompagnant mais cela est parfois lourd donc ce dernier aide Cyril à les monter au 5ème étage. Quand il rentre, il les range lui-même et aime bien faire ce mouvement car c'est pour manger, comme il dit. Depuis un moment, il n'a plus la motivation de

cuisiner, par conséquent, il mange beaucoup de fast-food et il s'en rend compte que ce n'est pas bon pour lui. Chaque weekend, Cyril demande à ses parents de lui ramener des produits locaux, comme de la viande et des fruits. Il dispose d'un lave-vaisselle, trie les pnc et les poubelles noires. Il fait sa propre lessive tous les jours et ensuite il les fait sécher soit à l'extérieur sur le balcon ou dans sa chambre et ne les repasse pas.

« Anaïs : *Euh est-ce que dans ton appart, tu as facile à tout faire ou est-ce qu'il y a quelque chose que tu as du mal à faire ?*

*CYRIL : Ah oui je comprends, en cuisine tout va bien, euh, y a parfois des choses qui est compliqué.*

*Anaïs : Comme quoi ?*

*CYRIL : Gérer mes émotions »* (Entretien avec Cyril, le 16 octobre 2021).

**Aurélie**, lorsqu'elle revient des courses, elle se lave les mains puis elle range les affaires dans l'armoire. Elle aime vider le lave-vaisselle toute seule et cuisiner des salades ou des croque-monsieur. Dans l'extrait d'interview ci-dessous, il y a une petite incompréhension de la part de Aurélie sur l'activité des lessives.

« Anaïs : *D'accord et est-ce que c'est toi qui fais tes lessives ?*

*Aurélie : Oui oui je sais faire seule.*

*Sa maman : Le weekend elle défait sa valise et refait sa valise. Les lessives c'est moi qui fais, elle met son linge sale et elle trie les couleurs. »* (Entretien avec Aurélie, le 25 octobre 2021).

**Liam** possède un service de buanderie au sein de l'institution et le weekend c'est sa maman qui fait ses lessives et il aime seulement cuisiner des biscuits.

**Nathan** nettoie la colocation quand c'est vraiment très sale mais une dame pour le ménage vient assez régulièrement. Quant à ses lessives, soit ce sont ses parents ou Nathan et cela reste compliqué pour lui de repasser ses vêtements même s'il l'a appris à la « CIME » à Genval. Depuis quelques mois, Nathan a voulu suivre un régime car il ne se sentait pas bien dans son corps et c'est sa maman qui l'a poussé à le faire. En effet, il ne pouvait pas manger ce qu'il voulait jusqu'en juin 2022. Côté cuisine, Nathan aime relativement bien cuisiner et les éducateurs l'aident souvent.

## 7.2 Autres activités

Les activités sont liées à l'environnement proche des personnes et ce sont des facteurs qui permettent de favoriser l'inclusion. En effet, non seulement vivre équivaut à dormir mais de nombreuses interactions sociales, environnementales et spatiales sont possibles.

**Magalie** est une personne très active et sociable. En dehors de son travail, elle est engagée sein de CAP48, elle se balade régulièrement, elle passe du temps avec ses amis, dont Nathan. Cependant, le Covid-19 a fort impacté Magalie. « *J'ai l'impression qu'on oublie le handicap avec le Covid-19. Moi je n'ai pas encore été vaccinée, c'est incompréhensible.* » (Entretien Magalie, 12 mars 2021).

**Valérie** se rend à la salle de sport Basic-fit à Nivelles deux fois par semaine. Elle aime également jouer à Mario, tricoter et bricoler. Cependant, tout au long du Covid-19, elle ne voyait pas d'amis/amies, ce qui l'a affectée dans sa vie sociale.

**Jérémy** est un grand sportif. Chaque jour, il roule à vélo et le dimanche de 15h à 16h, il joue au foot. Sa colocation a aussi le projet « Gratte », donc deux jeudis par mois, ils font des activités d'inclusion avec les jeunes de l'ASBL. À la ferme, il travaille de 8h30 à 16 h, dont une heure de pause à midi, le soir il regarde des vidéos sur les chevaux, l'élevage et les serres sur sa tablette. Parfois, il sort boire des verres avec des amis car c'est une personne qui a besoin de sociabiliser.

**Elise** ne travaille plus à cause de l'inflammation plantaire et épine calcanéenne au talon mais continue de sortir de chez elle. Comme occupations, elle regarde des vidéos/des films, se rend sur internet, peint, colorie, elle est bénévole dans une école maternelle (elle aide l'institutrice, surveille les enfants et répond à leurs questions). Elle nage dans trois piscines différentes, soit seule, avec son voisin ou ses parents. Il y a deux piscines à Nivelles auxquelles elle se rend à pied et la première propose des cours d'aquaspinning. Elise se rend moins fréquemment à la deuxième car elle est plus petite et la troisième est située à Waterloo. Dû à son pied, elle n'y va plus que 4fois/semaine au lieu de 6fois/semaine et les activités de «Gratte» n'ont pas été possibles pour elle. Elle est également inscrite dans une ASBL à Bruxelles, le « Bataclan» qui sont pour les personnes en situation de handicap à partir de 18 ans et chaque trimestre, elle choisit une activité. Ce programme a lieu pendant la semaine, les weekends et des camps qui sont proposés durant les grandes vacances. Les activités principales sont la cuisine, la pâtisserie, les cours de photos, le badminton et le mini-foot. Les jours de semaine sont réservés aux enfants/adolescents et les weekends aux adultes. Elle s'y rend en train et en tram et quelqu'un a dû lui apprendre à utiliser ces moyens de transport. Elle se rend également à l'ASBL « silex »

à Woluwe-Saint-Lambert, qui est un centre d'éducation permanente, de créativité et de loisirs permettant à des personnes en situation de handicap ou non de se rencontrer au cours des nombreuses activités proposées (Le silex, 2022). « *Le silex ce sont aussi des activités, tu as un livre et tu téléphones et tu fais des demandes d'activités et ils te disent s'il y a de la place* » (Entretien Elise, le 11 octobre 2021).

**Cyril** sort peu de son logement, il reste dans le salon mais il ne s'ennuie pas car il joue à la console. Lorsqu'il sort, c'est pour aller au cinéma, manger, faire ses courses et se rendre à son travail. En fait, il est très fatigué et ne sait pas faire grand-chose, il ne va pas dans les espaces extérieurs à côté de chez lui. Il y a quelques années, il allait s'entraîner au centre sportif du Blocry à Louvain-la-Neuve et il assistait aux concerts de Johnny Hallyday et de Garou.

**Aurélié** dort beaucoup la journée à cause du décès récent de son papa et cela l'empêche de dormir la nuit. Dès son plus jeune âge, elle nourrit les chevaux tous les matins, pratique l'équitation, du ski et du vélo. Elle a ses séances d'entraînement d'aïkido à Bruxelles et c'est sa maman qui l'a conduit. Au centre de jour, elle aime bien jouer au hockey, au basket et aller nager.

**Liam** est une personne qui adore créer du lien social mais avec le Covid-19, les activités de «Gratte» étaient à l'arrêt et cela n'allait pas à Liam. Actuellement, il aime rester dans sa chambre à dormir, à écouter de la musique, à regarder Harry Potter. Il adore se promener avec les jeunes de l'institution et son chien, aider le fermier à la maison de ses parents. Il aime voyager, il est aussi à « Évasion ASBL<sup>25</sup> » où il y a un encadrement adapté. Quand il était petit, il pratiquait le judo.

**Nathan** est une personne qui adore s'occuper. Il est membre d'un groupe de loisirs ; « *Salut les copains* » et d'une troupe scouts, les intrépides. Ces activités ont lieu une fois le weekend et pendant les vacances d'été car il y a un camp d'été. Cependant, l'année dernière avec le Covid-19, le camp n'a pas eu lieu. Il aime se promener, lire des livres, aller au cinéma le weekend avec ses parents, monter à cheval, prendre des cours de chants. Il préfère se rendre au cinéma de Louvain-la-Neuve car à Rixensart, les films sont en anglais et Nathan ne connaît que quelques mots d'anglais et il n'aime pas être au deuxième rang car il entend fort les bruits et cela le rend nerveux. Il ne savait vraiment pas trop m'expliquer ce qu'il faisait de sa journée, il est très fatigué à cause du travail donc il se repose beaucoup. Il ne sort pas assez de sa maison mais cela

---

<sup>25</sup> ASBL évasion est belge mais n'est pas représentée dans le Brabant wallon, elle organise des voyages à l'étranger (Évasion ASBL, 2019). *Qui sommes-nous ?* <https://evasionsasbl.com/2019/01/02/qui-sommes-nous/>

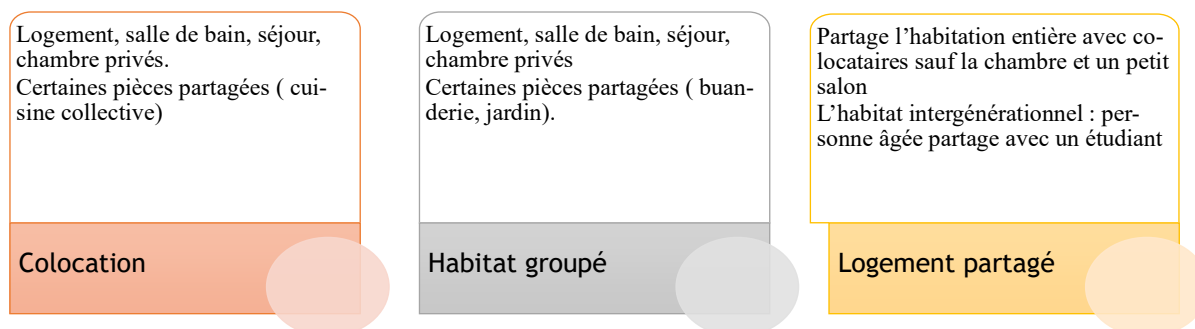
lui convient, il n'aimerait pas spécialement sortir plus. Il fait le ménage, vide le lave-vaisselle et les poubelles, il aime regarder la télévision et téléphoner à ses parents et à ses amis. C'est une personne qui s'ennuie très vite donc il va vite trouver une occupation sinon il fait les 400 pas. Quand le temps est bon, il va courir autour du lac. Tous les mardis avec les éducateurs, il se rend à la piscine de Louvain-la-Neuve vers midi car c'est la tranche horaire où les écoles ne sont pas présentes. Cette une personne qui a de nombreux liens sociaux, il voit souvent ses deux meilleures amies, ils se voient à l'appartement de Magalie à Genval ou chez les parents de Séverine (il l'a rencontré à « grain de vie ») et Séverine habite dans un foyer pour personne en situation de handicap à 10 minutes à pied de chez lui.

## 8. Habitats partagés

L'un des éléments qui pourrait me permettre de répondre à ma question de recherche consiste à l'habitat groupé, ce qui signifie vivre en groupe. Les habitats partagés ont été innovés pour les personnes en situation de handicap mental et pour les personnes âgées, offrant des services et des activités pour promouvoir le partage. Cela crée des relations sociales, de l'apprentissage, du partage d'expériences, un cadre apaisé, un cout de la vie plus bas, un loyer et une insertion. Cela engendre une entraide dans les activités quotidiennes et une auxiliaire de vie/coordonateur peut être présent 3h/jour pour les courses, la lessive, les démarches administratives (Delphine, 2021).

### 8.1 Différents types de cohabitation

Voici un tableau représentant les différences entre la colocation, l'habitat groupé et le logement partagé.



Source : Chaudoir, 2019

## 8.2 Colocation inclusive

L'immobilier et le pouvoir d'achat incitent à repenser la manière de se loger et ce type d'espace de vie est moins onéreux que les maisons ou appartements unifamiliaux (Eveillard, 2013). En effet, la colocation et la cohabitation permettent que plusieurs personnes vivent dans une habitation commune (CNRTL, 2012). C'est lorsque plusieurs personnes partagent un lieu sans vivre en couple et sont signataires d'un contrat de colocation avec l'ensemble des colocataires sur le bail. Il existe différents types de **cohabitation** où chacun dispose d'un logement privé avec sa chambre, sa salle de bain, tout en partageant certaines pièces avec d'autres comme le séjour. Plus spécifiquement, les deux personnes figurent sur le bail et le loyer est payé en commun (UNSA, s.d). Le terme cohabitation est désormais plus utilisé que colocation.

Par exemple, « Jardin'âge » est un projet de cohabitation de maraichage entre personne âgée et handicapée ; la famille, les activités sociales et l'habitat collectif sont trois sphères de la vie sociale où chaque personne va s'investir à sa manière et où l'habitat permet une coexistence équilibrée de ces trois sphères qui satisfont les besoins de chacun (Agency, 2017).



Source : Agency, 2017, p1

De mes huit interviews, Jérémy est la seule personne qui vit en colocation avec des personnes sans handicap.

**Jérémy** est une personne très autonome, ce qui lui permet de vivre dans une colocation. Il vit dans une maison inclusive à la ferme équestre de Louvain-la-Neuve. Cette colocation est assez grande, il vit avec huit étudiants de la même tranche d'âge et qui ne sont pas en situation de handicap. Il a choisi d'habiter là car il a son travail à la ferme et il aime bien cet endroit car

c'est calme, il a des relations sociales, du vendredi soir au dimanche soir, il rentre chez ses parents à Bruxelles.

8.3 Tableau récapitulatif représentant les institutions spécialisées, la vie à domicile, les colocations, les logements seuls et les habitats groupés.

<i>Institutions spécialisées</i>	<i>Vivre à domicile des parents</i>	<i>Colocation = habitat flexible</i>	<i>Seul en logement dédié</i>	<i>Seul en logement adapté</i>	<i>Seul en logement accessible</i>	<i>Maison(s) regroupée(s) = habitat inclusif</i>
Aurélie Liam Vanessa	Aurélie Vanessa Liam Elise	Jérémy	Magalie		Cyril	Nathan
Prestations résidentielles/ambulatoires de formation et d'hébergement	Plus de liberté qu'en institution, ils n'ont pas d'horaires fixes pour certaines activités.	Habitats partagés	Formes collectives et individuelles.	Indépendance/intimité <sup>26</sup>	Accès est aisé pour tous, y compris par les personnes à mobilité réduite	Ensemble de maisons privées à proximité Immeubles (plusieurs appartements adaptés) Projet de vie sociale partagé

<sup>26</sup> Depré, V., Deprez, A., & Houdeau, S. (s. d.). *Une autre façon de vivre ensemble*, pp. 1-15.

Activités occupationnelles et professionnelles <sup>27</sup>	Caractère permanent	Caractère temporaire	Prise en compte du handicap	Peuvent être adaptés même si la personne n'a aucun handicap	Tend vers l'inclusion	Lutter contre la solitude → vie semi individuelle/collective
Assistance/accompagnement Hébergement transitoire/longue durée <sup>28</sup>		Autonomie		L'habitat inclusif		Vrai chez soi + accompagnement mutualisé → autonomes ensembles
				Un logement accessible qui répond directement aux besoins spécifiques d'une «PMR».		Aidants : partage leur lieu de vie avec les personnes handicapées

<sup>27</sup> Etat de fribourg. (2021). *Institutions pour personnes en situation de handicap*. Consulté 24 février 2022, à l'adresse <https://www.fr.ch/dsas/sps/sommaire/institutions-pour-personnes-en-situation-de-handicap>

<sup>28</sup> Decourchelle, D. (2017). Ce qui a lieu d'être. L'habitat en institution spécialisée. *Le Sociographe*, 57, 109-114. <https://doi.org/10.3917/graph.057.0109>

#### 8.4 Habitat inclusif et solidaire

Quant à l’habitat inclusif, il me permet de répondre à ma question de recherche et d’ainsi de favoriser une perspective davantage inclusive pour les personnes en situation de handicap mental. Seules deux personnes que j’ai interviewées avaient déjà entendu parler de ce type d’habitat groupé. La maman d’**Aurélie** a mentionné que ce type d’habitat n’était pas fait pour sa fille car le centre de jour lui convient mieux. Et **Elise** connaît car ses parents lui avaient fait une demande mais cela n’a jamais abouti. Voici une définition afin de mieux percevoir ce type d’habitat.

L’habitat inclusif et solidaire est une initiative de l’ASBL habitat et participation, c’est une réponse aux nombreux éléments manquants entre la vie en institution ou loger chez des proches, il se distingue des institutions conventionnelles par sa possibilité de choix (Braet, 2022). Il s’adresse essentiellement aux personnes handicapées et âgées (CNSA, 2021) à cout faible et ainsi ces adaptations du logement agrandissent l’autonomie. Ils peuvent être locataires (et bénéficient des aides au logement) ou propriétaires, ils sont entre 5 et 10 habitants (Camelot & Terrier, 2018). Il est à titre de résidence principale, d’un mode d’habitat groupé, de petites résidences indépendantes, caractérisées par la volonté de ses habitants de vivre ensemble et par des espaces de vie individuels associés à des espaces de vie partagés, dans un environnement approprié et sécurisant.<sup>29</sup> Il y a un projet de vie sociale partagé à long terme pour limiter l’isolement et permet de s’insérer au sein du quartier pour créer des relations sociales<sup>30</sup>. Afin de bien mettre en œuvre ce projet, un accompagnateur salarié est présent et assure un accompagnement collectif des habitants et ceux-ci ont le choix de faire appel à des services à domicile comme de l’aide et des soins infirmiers. Cet habitat est placé dans un environnement facilitateur tel que des commerces de proximité, des transports afin de permettre la participation sociale et citoyenne des habitants (CNSA, 2021). Il propose des activités sportives et culturelles à l’intérieur comme à l’extérieur. Il tente de conjuguer l’universalité et l’accès aux droits (Turrel & Gaillard, 2018) et s’appuie sur l’article 19 de la convention de l’ONU reconnaissant le droit à l’inclusion et à une participation citoyenne (Habitat et participation ASBL, s.d). Il existe un groupe d’aide « habitat solidaire, handicap, santé mentale » qui regroupe des personnes touchées par la

---

<sup>29</sup> CNSA. (2019). *Qu’est-ce que l’habitat inclusif ?* <https://www.cnsa.fr/grands-chantiers/habitat-inclusif/quest-ce-que-lhabitat-inclusif>

<sup>30</sup> Charlot, J. (2019). *Petit dictionnaire critique de l’habitat inclusif*. L’harmattan.

problématique : (ex)usagers, proches et professionnels du secteur du handicap et de la santé mentale.

Cependant , des obstacles psychologiques à l'intégration dans un nouvel environnement sont possibles. Généralement, ils représentent la peur du changement, la gestion collective, la gouvernance partagée et la communication. Chacun participe selon leurs compétences, leurs envies et à leur rythme et lorsque des conflits surviennent, l'intervention d'un tiers est souhaitée. Actuellement, il y a peu d'habitats inclusifs, c'est une offre qui va s'étendre dans les prochaines années (CNSA, 2021). Dans l'espoir d'une société juste, équitable et inclusive, les habitats groupés se sont multipliés au sein du Brabant wallon afin de réagir à l'individualisme. À Louvain-la-Neuve, des initiatives existent à la recherche de nouveaux modes d'habiter (Combéfis, 2022). Il est possible de vivre différemment et d'être acteur de son habitat en mettant en œuvre collectivement une gouvernance partagée pour une cohésion sociale et montrer que la ville peut être construite par les habitants ( Braet, 2022).

Figure 13: Maison idéale de Magalie( dessinée par elle-même)



Figure 14: Dessin de la colocation de Jérémy



## **Conclusion**

L'objet de cette étude vise à rendre compte de l'importance de la prise en compte du handicap au sein du logement et d'une perspective inclusive au sein du Brabant wallon. Pour rappel, ma question de recherche est la suivante :

***« De quelles manières l'habitat en Belgique, plus particulièrement en Brabant wallon, prend en compte la question du handicap mental dans les années 2020 et quelles perspectives pour un habitat plus inclusif à partir de la notion de supports sociaux et spatiaux ? »***

Tout au long de l'élaboration de ce mémoire, des interrogations ont suscité de nombreuses questions transgressives, ainsi que des réflexions sur diverses thématiques abordées dans ce mémoire, dont la conclusion a pour objectif d'en faire le résumé et de poser de nouveaux questionnements. Pourquoi les politiques et les divers organismes n'aident-ils pas davantage cette population ? Comment cette population perçoit-elle sa situation ? Bien évidemment, la perception dépend du degré de handicap et de la personnalité de chacun. J'ai découvert une multitude d'informations complémentaires sur les personnes en situation de handicap mental qui font partie de l'ASBL « Gratte » en Belgique. Cet écrit m'a permis de porter un regard différent sur les habitats des personnes en situation de handicap mental parce que préalablement au commencement de ce mémoire, j'ignorais toutes les formes d'habitats et d'accompagnements possibles en Brabant wallon. De mon point de vue et du peu d'informations que je détenais à propos des personnes de l'ASBL gratte, il n'y avait que deux formes possibles, la vie en institution et la vie chez les parents, ce qui n'est évidemment pas le cas. J'ai également acquis une connaissance approfondie sur les divers logements, institutions, associations, organismes et législations du Brabant wallon. Mon but tout au long de ce mémoire, n'a pas été de vouloir supprimer les institutions, mais de montrer qu'une désinstitutionnalisation est possible. De plus, l'analyse en profondeur de la littérature m'a permis de répondre à ma question de recherche.

Même si depuis de nombreuses années, les options de logement restent limitées à cause du statut du handicap, le Brabant wallon prend en compte la question du handicap d'une certaine manière. Comme il a été présenté dans le chapitre un et deux, de nouvelles mesures et politiques seront mises en vigueur d'ici 2030 par l'ONU, mais aussi de nouvelles formes de logements se développent progressivement, comme les habitats inclusifs.

De plus, des compromis entre les politiques et les associations représentatives des personnes et de leurs familles sont en train de se créer afin de participer au processus de sélection de

logements par ces personnes. Les différentes échelles permettent une adaptation avec les espaces extérieurs, les relations sociales et la participation sociale.

### Est-ce que le droit à choisir son habitat existe réellement? Comment rendre un habitat le sien ?

Ce mémoire m'a permis de découvrir que, l'idéal est de posséder son propre logement, mais rare sont les personnes qui en disposent. Le Conseil de l'Europe, en 2006-2015, évoque que de « *vivre de manière totalement indépendante n'est pas forcément une possibilité ou un choix possible pour tout un chacun* » (Dispa, 2017, p.9). Cependant, je ne suis pas tout à fait d'accord avec cette représentation, je vais le démontrer par le biais de la littérature et des divers entretiens.

Pour à toi mon toit, « pouvoir habiter chez soi signifie un abri, la faculté de constituer un espace pour soi au sein de la société et d'y déployer ses pratiques quotidiennes, d'y engager une construction de soi » (as cited in Dispa, 2017, p.7). En effet, pour toute personne qui arrive à l'âge adulte se pose la question du lieu de vie. Dans son article 19, la convention des Nations Unies évoque que « *les personnes handicapées ont la possibilité de choisir, sur la base de l'égalité avec les autres, leur lieu de résidence et où et avec qui elles vont vivre et qu'elles ne soient pas obligées de vivre dans un milieu de vie particulier* » (Dispa, 2017, p.4). Le décret d'inclusion, instauré en 2014 en Belgique, a réorganisé la politique d'aide aux personnes avec un handicap à Bruxelles. Ce décret a remplacé le décret de 1999 relatif à l'intégration sociale et professionnelle des personnes en situation de handicap, reconnaît aux personnes avec un handicap le droit de vivre dans la société comme tout le monde, en recevant les aides et les soutiens nécessaires. Il prévoit la création de logements inclusifs, des lieux de vie rassemblant les personnes handicapées et personnes valides, dans une optique d'accessibilité, de mixité sociale, de solidarité et de réciprocité (Dispa, 2017).

En Belgique, l'habitat n'est pas rendu inclusif et accessible pour tous, principalement en raison du manque de moyens financiers et d'autonomie de la personne en situation de handicap et selon Martuccelli, celles-ci ont ordinairement des revenus faibles (as cited in Masson & Vanneste, 2016, 2022). De plus, une location privée devrait être obtenue plus rapidement, mais les propriétaires sont hésitants face au handicap, c'est pourquoi une ASBL ou une fondation peut en être propriétaire, car l'achat nécessite des fonds importants. Cependant, il faut tenir compte des spécificités du projet, des espaces communs et privés assez vastes, du temps et de l'entourage.

En outre, l'adhésion à une institution peut prendre quelques années. Je prends comme exemple l'ASBL « Gratte », qui a généralement un délai d'attente long de dix ans, mais depuis deux ans, elle dispose de nouvelles règles pour réduire cette liste. Cependant, les politiques publiques et les ressources financières manquent également. Face aux manques de places, d'alternatives, de financement pour les personnes en situation de handicap mental, les supports sont des aménagements nécessaires afin de permettre de participer pleinement à la société, car le manque d'aménagements pour la personne handicapée constitue une discrimination au sens de la loi (Service public fédéral, 2012).



Les supports peuvent être mis en lien avec les alternatives aux institutions, car tout logement comporte une série de supports spatiaux ou humains à valoriser, à entretenir, à être aménagés au sein des logements des personnes en situation de handicap. Cependant, l'environnement d'une personne en matière de supports reste bien souvent complexe et indéterminé (Masson & Vanneste, 2016). Par conséquent, certaines conditions permettent qu'un logement soit support.

### Les limites des entreprises adaptées au Brabant Wallon

Par après, je me rends compte que la perception des personnes en situation de handicap n'est pas toujours homologuée à la société et aux politiques publiques. En Brabant Wallon, je prends comme exemple l'« ETA » qui du point de vue de la société et des politiques est une entreprise adaptée à chaque personne en situation de handicap mental. Néanmoins, lorsque Liam travaillait dans cet établissement, il n'aimait pas, car l'objectif de l'entreprise était la productivité et non le bien-être humain. De plus, le temps de trajet est assez long car il n'y a pas d'entreprises adaptées à proximité.

Liam préfère travailler bénévolement au sein de son institution que percevoir un salaire et devoir être une autre personne que lui-même. Afin de répondre aux besoins de chacun au travail, il existe un contrat d'intégration au travail qui légitime à quelques personnes handicapées d'intégrer un emploi, qui répond aux besoins (Gouvernement Québec, 2017).

Par conséquent, je me pose comme questions : est-ce que les politiques publiques permettront à ces personnes un salaire décent afin de pouvoir s'offrir un logement de leur choix ? Pourquoi ne pas adapter correctement des entreprises pour ne plus recourir au bénévolat ?

### L'habitat inclusif, une nouvelle alternative ?

La diversification des logements ne suffit pas à elle seule à créer des espaces de vie réellement inclusifs. Pour une perspective plus inclusive, diverses solutions et développements de logements se multiplient entre milieu protégé et vie ordinaire en Belgique (AVIQ, s.d). Des modèles d'habitats variés sont développés, qu'ils soient collectifs, semi-collectifs ou individuels, mais également de nombreuses observations (Depré, Deprez & Houdeau, s.d) ont montré qu'habiter autrement aujourd'hui crée une solidarité intergénérationnelle. Actuellement, de nombreuses pistes d'améliorations et d'intégration ont été en faveur des personnes en situation de handicap mental, comme l'habitat inclusif dont fait partie certains des huit répondants. Dû aux manques de compensations adaptées et d'un droit égal à bénéficier des biens sociaux, des mesures nécessaires doivent être prises pour pallier les inégalités, et pour cela, il faut prendre en compte les singularités de chacun et d'ainsi de bénéficier d'un principe d'équité (Dispa, 2017).

Cet habitat inclusif permet un soutien, un accompagnement, une aide à la personne, à être et vivre chez soi, ce qui permet de combiner une vie autonome et une sécurisation de l'environnement (Charlot, 2019). L'habitat est donc conçu comme l'une des conditions possibles de l'intégration des personnes en situation de handicap au cœur de la ville et de la société. L'inclusion est donc un mouvement de transformation sociale d'une situation vers celle de l'effectivité de ce droit d'habiter, une condition d'un moyen d'expression de soi et d'un cheminement identitaire (Charlot, 2019). L'inclusion est différente par rapport au type de logement, plus la personne va vivre seule en autonomie et dans un logement accessible et dans un environnement adapté, plus l'inclusion va être facile. Celle-ci existe à travers le logement, le quartier, l'environnement, l'immeuble, les activités, etc.

## Laisser le libre choix de l'habitat en fonction des attentes et des besoins de chacun

La question qui se pose elle la suivante : est-ce à ces personnes de s'adapter auprès des autres ou est-ce à la société et aux institutions d'évoluer pour plus de créativité et d'adaptation pour faire place ? (Combéfis, 2022)

Le droit au libre choix du logement est un investissement durable qui permet à chacun de participer librement à la société et doit être sélectionné en fonction du degré de handicap. Pour Martuccelli, il n'existe pas un mode de vie idéal, il faut proposer des logements divers afin de remplir aux besoins et envies de chaque personne (as cited in Masson & Vanneste, 2016). Ceux-ci sont la sécurité, l'intimité, la réalisation de soi, la personnalisation en fonction de sa culture, de ses goûts, de son mode de vie (Dispa, 2017).

En effet, si la personne possède un logement convenable, cela favorise la participation à l'environnement et les activités sociales. Afin d'accéder à un cadre de vie adaptatif à chacun, il est nécessaire de prendre en compte les ressources et un accompagnement adapté (Unapei, s.d). Le logement s'inscrit donc à l'intérieur d'un territoire avec des activités, des commerces, des moyens de transport.

Afin d'avoir une bonne entente dans un logement collectif, les futurs résidants doivent prendre le temps de se connaître pour vivre ensemble par le biais de rencontres et d'activités préalables. Le but est d'avoir des valeurs partagées, la répartition des espaces et des tâches. Afin de percevoir si tout se passe bien, des rencontres sont nécessaires avec les habitants, les membres de l'équipe, des intervenants extérieurs, la famille, etc. Il est aussi important que les personnes en situation de handicap donnent leurs avis afin qu'ils ressentent des émotions positives. Le président du conseil d'administration d'Inclusion ASBL et moteur du projet « la Bienvenue », à Court-Saint-Étienne et deux institutrices primaires ont créé le premier groupe de parole de personnes avec un handicap en Brabant wallon. Ce groupe réunit de jeunes adultes une fois par mois afin de les aider à s'exprimer et parler de leurs éventuels problèmes. Au bout de quatre ans, ces jeunes adultes voulaient vivre seuls dans un studio à Louvain-la-Neuve. Certains l'ont réalisé, mais une part d'entre eux ressentait une solitude. Dès lors, le président et les institutrices, en concertation avec ces jeunes, ont décidé de les regrouper dans une maison où chacun aurait son espace personnel, mais où des espaces communs existent (Inclusion ASBL, 2022).

## Accompagnements et supports

Les interviewés m'ont permis de comprendre qu'il existe divers organismes qui visent à améliorer la qualité de vie de la personne en situation de handicap mental et des proches à différents niveaux tels que le juridique, le financier et le social dans la province du Brabant wallon. Par exemple, l'« AVIQ<sup>31</sup> » et le « PHARE <sup>32</sup>» propose un service d'accompagnement familial en accord avec l'environnement et la mentalité des personnes en situation de handicap. Par conséquent, un accompagnement durable des personnes en situation de dépendance tout au long de leur cycle de vie est possible. Pour Memmi (1979), la dépendance est « *une relation contraignante, plus ou moins acceptée, avec un être, un objet, un groupe ou une institution, réels ou idéels, et qui relève de la satisfaction d'un besoin* » (as cited in Cassilde, 2016, p.20). Les personnes ne sont pas libres lorsqu'elles dépendent d'une assistance parce qu'elles doivent s'ajuster aux horaires de travail de ceux qui les accompagnent (Charlot, 2019).

Grâce aux recueils des informations, pour une personne en situation de handicap, il est particulièrement important de garder des liens avec le monde extérieur à l'institution comme la famille, les amis, cela entraîne un besoin d'appartenance. Afin de maintenir ces relations, les accompagnants sont là pour soutenir autant la famille que la personne en situation de handicap (Dubois, 2015). C'est pourquoi, pour toutes les formes de logement, des services d'accompagnement existent et varient en fonction des besoins des personnes.<sup>33</sup> De fait, les supports spatiaux et sociaux sont des notions très importantes au sein de ce travail. L'auteure Courbebaisse Audrey (2021), dans son article de colloque « Conditions spatiales et relationnelles au bien vieillir chez soi », évoque qu'il y a des **possibilités d'adaptation physique** à l'intérieur du logement et immatérielles, comme la création de solidarité ou d'entraide. Cela devrait être adapté à chaque échelle spatiale, du logement à l'environnement aux relations sociales et relationnelles (Courbebaisse, 2021). Ces adaptations permettent une accessibilité plus avantageuse.

---

<sup>31</sup> Agence pour une Vie de Qualité. L'«AVIQ» est un organisme d'intérêt public (OIP) autonome gérant les compétences de la santé, du bien-être, de l'accompagnement des personnes âgées, du handicap et des allocations familiales au niveau de la Région wallonne «AVIQ» - Agence pour une Vie de Qualité | Familles—Santé—Handicap. (s. d.).

<sup>32</sup> Personne handicapée autonomie recherchée. PHARE. (s.d). *Interventions du Service Phare*. Service PHARE

<sup>33</sup> Entretien 1 Magalie (voir Annexe 11)

## Développement pour la province du Brabant wallon

L'association des habitants de Louvain-la-Neuve et le comité de rédaction ont rédigé une revue concernant l'habitat solidaire au Brabant wallon sous toutes ses formes. Face aux multiples demandes d'intégration au sein des habitats groupés, les partenaires sensibilisés se font rares et il faut changer le regard des gens pour modifier leurs réactions. Dès lors, il y a des revendications à adresser aux politiques et une réflexion commune serait une rencontre entre des experts externes, des pouvoirs publics et des citoyens.

Un compromis entre les habitants, les partenaires et les politiques publiques doit être trouvé afin de pouvoir créer l'habitat avec les résidents. Bien que des solutions d'hébergement soient disponibles, elles ne diversifient pas suffisamment les alternatives aux solutions institutionnelles, car toutes ne permettent pas de répondre à un habitat adapté à tous. Un plan de soutien personnalisé sera préparé pour évaluer avec les partenaires et les personnes handicapées et les parents, de plus, une charte de vie sera conçue entre futurs cohabitants. Elle traitera des engagements réciproques, des aspirations, des limites personnelles ainsi que des choix partagés. Idéalement, il s'agirait d'installer ces habitats groupés dans chaque quartier pour favoriser l'inclusion. « Hadadye », « les Florissants » et « Vivagora » sont les prochains habitats groupés aux environs de Louvain-la-Neuve. Ces habitats ne devraient pas être l'exclusivité d'une catégorie de personne, mais plutôt une forme de logement à développer pour tous ceux qui souhaitent vivre en communauté en toute intimité (Braet, 2022)

De plus, l'article 24 de la convention des Nations unies des droits de l'homme prône l'éducation inclusive. Le but est d'accueillir au sein du quartier, des écoles ordinaires qui disposent d'aménagements nécessaires dans des classes adaptées, mais également un soutien adapté à leurs besoins. Les soutiens d'assistance sociale soutiennent les parents, car ils peuvent s'y confier, et des consultations multidisciplinaires afin de rencontrer des spécialistes sont proposées. Les personnes handicapées et leurs familles peuvent accéder à ces consultations qui proposent des services spécifiques de suivi médical et paramédicale. Elles permettent de détecter de manière précoce les problèmes de santé et des possibilités d'intervention par des thérapeutes, des kinésithérapeutes, des psychologues mis à disposition (Inclusion ASBL, 2022).

En Belgique, à chaque niveau de pouvoir (fédéral, communal, régional, communautaire, provinciale) correspond un lieu de concertation où les personnes avec un handicap intellectuel

sont consultées sur les matières qui les concernent ; soit directement, soit par l'intermédiaire des associations qui les représentent (Inclusion ASBL, 2022).

Une ouverture inclusive possible pour le développement de la région est de créer de nouveaux logements, un certain nombre d'associations sont engagées dans la diversification de l'offre de structures d'accueil et de logement inclusif. « PHARE » ,« GAMP <sup>34</sup>» , « AP<sup>35</sup> » permettent d'acheter un terrain, de prodiguer des conseils, d'être à l'écoute et de donner les diverses démarches à suivre. Il faut privilégier les contacts avec les représentants d'associations, les fonctionnaires, les promoteurs d'autres projets ainsi que des personnes de terrain du secteur du handicap (Phare, s.d). En Wallonie, la thématique du handicap est jusqu'ici peu développée dans les publications scientifiques. Pour combler cette lacune importante en matière de santé, l'institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS) en collaboration avec l'« AVIQ » espère développer une série d'indicateurs de description et de suivi du handicap. Cet objectif sera atteint grâce à des indicateurs démographiques comme l'âge, le sexe, la lourdeur du handicap et ses conséquences dans la vie quotidienne (Vandenhooft, 2019).

De plus, l'inclusion totale est possible, j'ai pu réaliser mon stage universitaire dans un centre d'empowerment pour des enfants ainsi que de jeunes femmes en Équateur. L'une d'entre elle est en situation de handicap mental et le centre lui permet de s'inclure pleinement avec les autres enfants, celle-ci n'avait pas de traitement distinct. En outre, le premier café joyeux, solidaire et inclusif a ouvert ses portes en mai 2022 à Woluwe-Saint-Lambert, près de Bruxelles, ces cafés existent également à Namur et en France. Ce projet est intégrateur d'insertion, une quinzaine de jeunes porteurs de handicap mental ou cognitif travaillent au sein de cet établissement afin de leur donner une chance professionnelle en obtenant un diplôme et un premier contrat. Ponsin (2022) évoque qu'il s'agit d'une expérience humaine avec des personnes souriantes présentes à 100%, qui permet d'illuminer les villes et les bénéfices sont reversés au centre de formation. En bref, la mission est une inclusion et une favorisation des relations sociales grâce à des matériaux adaptés comme des méthodes didactiques, des pictogrammes faciles, etc.

---

<sup>34</sup> Groupe d'action qui dénonce le manque de place pour personnes handicapées. GAMP. (s.d). *Qui sommes-nous ? GAMP*. Consulté 4 août 2022, à l'adresse <https://www.gamp.be/gamp/>

<sup>35</sup> Association des parents

Etant donné que j'ai suivi l'approche hypothético-déductive, à présent, une généralisation et une élaboration d'hypothèses pour de futures recherches sont énoncées.

Au cours de ce travail, certains auteurs, comme Charlot, ont questionné mon travail dans le sens où ils m'ont permis de compléter et nuancer ma vision de l'inclusion. En fait, il existe également des habitats spécifiquement créés pour les personnes handicapées, les isolant des personnes non handicapées, alors qu'elles ont besoin d'être dans des habitats adaptés à leurs besoins individuels. De plus, l'aide à domicile décline, ce qui implique de recourir à une institution plus onéreuse plutôt qu'à un véritable lieu de vie. Les aspirations des personnes sont conditionnées par le manque d'alternatives aux structures institutionnelles, surtout que chaque institution propose des services différents.

Grâce aux recueils des informations (Grounded Theory), j'ai pu regrouper certaines thématiques émergentes, car certains profils ont des caractéristiques similaires. La première hypothèse est la suivante, les personnes que j'ai interviewées sont souvent fatiguées, surtout quand elles ont des chocs émotionnels, ce qui ne leur permet pas de réaliser autant d'activités voulues au sein de l'environnement proche. De plus, la moitié des personnes est très autonome et celles-ci ont une perspective d'habitat à long terme et veulent changer d'habitat, car leurs habitats actuels ne leur correspondent pas tellement.

J'émetts une seconde hypothèse que ces personnes sont attirées par les endroits calmes, car celles-ci appréhendent les contacts sociaux, ce qui peut-être un obstacle à la participation sociale. Mon analyse m'a révélée que, la plupart des institutions sont organisées pour une prise en charge globale des personnes avec un handicap. En me basant sur la théorie, ce type d'établissement ne permet pas à ces personnes de développer des liens sociaux comme une personne ordinaire étant donné que celles-ci sont regroupées principalement entre elles. (Dispa, 2017). En effet, pour Magalie, le contact avec les autres collègues est un peu compliqué (voir Annexe 6).

Ma troisième et dernière hypothèse est au sujet du choix du logement. J'ai remarqué que lorsque je posais la question d'un idéal de vie à mes huit interviewés, toutes n'avaient pas réellement un idéal spécifique. De fait, certaines d'entre elles n'ont jamais vraiment eu le choix de leur habitat actuel, peut-être qu'on ne leur a jamais posé la question ou tout simplement par question de facilité. C'est pourquoi ces dernières années, de nombreux projets sur l'inclusion des habitants dans l'espace, que ce soit le village, le quartier, la rue ou le logement se sont développées en Wallonie. Ils sont portés par des personnes avec un handicap et leur entourage afin de trouver

la solution aux logements idéaux. En effet, le fait de détenir son propre logement, n'implique pas certaines contraintes ni obligations particulières, ce qui peut leur permettre de créer une vie sociale en dehors du cercle familial et de l'établissement.

En conséquence, plusieurs questions se poseront pour de futurs développements :

- Au final, est-ce vraiment possible d'adapter chaque logement à chaque personne ? En fonction du type de logement, l'inclusion est facilitée, donc pourquoi pas ne pas créer plus de logements supervisés ? Ou donner la possibilité aux personnes d'avoir leur chez-eux et mettre en place plus d'accompagnements ?
- Comment sensibiliser les politiques belges ? Comment mettre en place davantage des entreprises adaptées ? Comment mettre en place une politique pour favoriser la consécration des moyens financiers à la consécration de logement autonome ?

En matière d'apport sociétal, j'espère que ce mémoire contribuera à améliorer l'écoute et les divers besoins de chaque personne en situation de handicap mental afin de pouvoir habiter de la manière de son choix.

## **Bibliographie**

### **Ouvrages, monographie, articles de revue**

- Braet, L. (2022). *Association Des Habitants de Louvain-la-Neuve ASBL*. Habiter la ville. N°171, p.1-12
- Brandeleer, C. (2013). Habitat et inclusion sociale des personnes en situation de handicap, cadre normatif et contextuel de la désinstitutionnalisation en Europe. *Working paper*. 1-25. [https://pourlasolidarite.eu/sites/default/files/publications/files/wp2013\\_14\\_habitat\\_handicap.pdf](https://pourlasolidarite.eu/sites/default/files/publications/files/wp2013_14_habitat_handicap.pdf)
- Camelot, G., & Terrier, G. (2018). L’habitat inclusif : Un progrès pour la santé mentale ?. *Santé publique, Vol. 30(6)*, 829-832. <https://www.cairn.info/revue-sante-publique-2018-6-page-829.htm>
- Cassilde, S. (2016). *Apports méthodologiques de l’accompagnement durable des personnes en situation de dépendance tout au long de leur cycle de vie*. Dépendance et Habitat. Consulté le 3 avril 2021, à l’adresse <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01573520>
- Charlot, J. (2019). *Petit dictionnaire critique de l’habitat inclusif*. L’harmattan.
- Combéfis, S. (2022). *Association Des Habitants de Louvain-la-Neuve ASBL*. Habiter la ville. N°171, p.1-12.
- Courbebaisse, A. (2021). *Les modes d’habiter comme révélateurs des possibilités d’évolution des logements en grand ensemble : Un exemple toulousain*. <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:242996>
- Courbebaisse, A., & Vanneste, D. (2021). Le logement, ressource du bien-vieillir. *Les Cahiers du Développement Social Urbain*, 73(1), 23-24.
- Decourchelle, D. (2017). Ce qui a lieu d’être. L’habitat en institution spécialisée. *Le Sociographe*, 57, 109-114. <https://doi.org/10.3917/graph.057.0109>
- Dubet, F. (1994). *Sociologie de l’expérience*. Sociologie de l’éducation : p.105. Consulté le 12 aout, à l’adresse <https://123dok.net/article/sociologie-de-l-exp%C3%A9rience-sociologie-de-l-%C3%A9ducation.9yn6731q>

- Dubois, N. (2015). Handicap : choyer les liens quand l'âge avance. *Reiso*. Consulté le 23 juin 2022, à l'adresse <https://www.reiso.org/articles/themes/handicaps/370-handicap-choyer-les-liens-quand-l-age-avance>
- Dupont, H. (2021). Le recours à l'établissement spécialisé : un usage ségrégant du handicap. *Mouvements*, 107, 123-131. <https://doi-org.proxy.bib.ucl.ac.be:2443/10.3917/mouv.107.0123>
- Gouvernement du Québec. (2017). Office des personnes handicapées, *Chaque mot à sa place*, 9 (7). Consulté 26 juin 2022, à l'adresse <https://www.ophq.gouv.qc.ca/publications/cyberbulletins-de-loffice/express-o/volume-9-numero-7-18-decembre-2015/mieux-comprendre/chaque-mot-a-sa-place.html>
- Grégoire, M., & Fontaine, S. (2016). Habitat des séniors : vers des formules adaptées aux besoins de chacun. *Les Échos du Logement*, Numéro 2, 64. [http://lampspw.walloonie.be/dgo4/tinymvc/apps/echos/views/documents/FlippingBook/Echos\\_1602/files/assets/common/downloads/publication.pdf](http://lampspw.walloonie.be/dgo4/tinymvc/apps/echos/views/documents/FlippingBook/Echos_1602/files/assets/common/downloads/publication.pdf)
- Handilearning. (s.d). Pour un autre regard sur le handicap. *Handilearning*, 15. [https://www.ladapt.net/handilearning/ressources/handicap\\_mental.pdf](https://www.ladapt.net/handilearning/ressources/handicap_mental.pdf)
- Kaufmann, J. (2016). *L'entretien compréhensif*, 4<sup>ème</sup> édition. Malakoff : Armand Colin, 128p.
- Masson, O., & Vanneste, D. (2015). *Habitat et vieillissement. Inventaire des formes de logements qui supportent l'interdépendance et l'autonomie des seniors* (UCL-Université Catholique de Louvain). Article UCL-Université Catholique de Louvain. <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:160928>
- Moley, C. (2015). « Espace intermédiaire » : Généalogie d'un discours. In B. Haumont & A. Morel (Éds.), *La société des voisins : Partager un habitat collectif* (p. 37-47). Éditions de la Maison des sciences de l'homme. <http://books.openedition.org/editionsmsh/3362>
- Paquot, T. (2005). Habitat, habitation, habiter: Ce que parler veut dire.... *Informations sociales*, 123, 48-54. <https://doi.org/10.3917/inso.123.0048>
- Paquot, T., Lussault, M., & Younès, C. (2007). Habiter, le propre de l'humain, villes, territoires et philosophie. *Éditions La Découverte*. 1-3. Consulté le 27 janvier 2022, à l'adresse [https://www.editions-ladecouverte.fr/habiter\\_le\\_propre\\_de\\_l\\_humain-9782707153203](https://www.editions-ladecouverte.fr/habiter_le_propre_de_l_humain-9782707153203)
- Pierard, A. (2017). *L'inclusion des personnes en situation de handicap : une réalité ou un idéal ?*. Ufapec. 64p. <https://www.ufapec.be/files/files/analyses/2017/2617-Etude-inclusion.pdf>

Pillou, J-F. (2013). Déficience mentale—Définition. *Journal des Femmes Santé*. Consulté le 9 février 2022, à l'adresse <https://sante-medecine.journaldesfemmes.fr/faq/27849-deficience-mentale-definition>

Pinson, D. (2003). *La conception du logement*. Marion Segaud, Jean-Claude Driant, Jacques Brun. Dictionnaire de l'habitat et du logement, Armand Colin, p. 82-86, 2003, ISBN : 220026173X. halshs-01567268

Sanchez, J., & Roussel, P. (2008). Habitat regroupé et situations de handicap. *Centre Technique National d'Etudes et de Recherches sur les Handicaps et les Inadaptations*, 1-86. [http://les-pilotis.be/IMG/pdf/Habitat\\_Regroupe\\_Rapport\\_final\\_31\\_janvier\\_2008-2.pdf](http://les-pilotis.be/IMG/pdf/Habitat_Regroupe_Rapport_final_31_janvier_2008-2.pdf)

Writers, B. (2009). *Aménagements raisonnables pour les personnes handicapées dans le secteur du logement Conseils pratiques pour les propriétaires de biens immobiliers, publics ou privés*. Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme. [ModRais\\_Logement.pdf \(unia.be\)](#)

### **Billet de blog, forum**

Admin. (2020). *Classification internationale du fonctionnement, du handicap et de la santé (CIF)* | ISNCA. Consulté le 14 juin 2022, à l'adresse <https://isnca.org/fr/classification-internationale-du-fonctionnement-du-handicap-et-de-la-sante-cif/>

Agency, W. J.-D. (2017). *Fondation Jardin'âge, résidence services*. ABR Architects—Architecture Urbanisme. Consulté le 12 juin 2022, à l'adresse <https://www.abr-architects.be/fr/projets/fondation-jardinages-residence-services/>

Améliore ta santé. (2021). *Handicap mental : Degrés, caractéristiques et traitements disponibles*. Améliore ta Santé. Consulté le 9 février 2022 à l'adresse <https://amelioretasante.com/handicap-mental-degres-caracteristiques-et-traitements-disponibles/>

Belgian Disability Forum. (2022). *Qui sommes-nous?* Belgian Disability. Consulté 3 août 2022, à l'adresse <http://bdf.belgium.be/fr/>

Chaudoir, F. (2019). *Ces nouvelles formes d'habitat sont prêtes pour l'avenir*. Logic-immo. Consulté le 6 mai 2021, à l'adresse <https://www.logic-immo.be/fr/nouvelles-immo/nouvelles-formes-d-habitat-35203.html>

CNSA. (2019). *Qu'est-ce que l'habitat inclusif?*.Cnsa. Consulté le 10 avril 2022, à l'adresse <https://www.cnsa.fr/grands-chantiers/habitat-inclusif/quest-ce-que-lhabitat-inclusif>

- Codef. (s.d). La Cordée ASBL (Nivelles). Codef. Consulté le 13 juin 2022, à l'adresse <https://www.codef.be/asbl/la-cordee/>
- Courtois, P. (2022). *ARR - Comment est calculé le montant de votre allocation ?* Mes Aides Financières. <https://mes-aides-financieres.be/handicap/arr/>
- Eveillard, A. (2013). *La cohabitation ou le gout des autres*. Côté maison. Consulté le 13 aout 2022, à l'adresse [www.cotemaison.fr/on-aime/cohabitation-colocation-pourquoi-et-comment\\_17834.html](http://www.cotemaison.fr/on-aime/cohabitation-colocation-pourquoi-et-comment_17834.html)
- Inclusion Asbl. (2022). *L'inclusion, qu'est-ce que c'est ? La définition d'Inclusion ASBL*. Inclusion Asbl. Consulté le 9 novembre 2021, à l'adresse <https://www.inclusion-asbl.be/inclusion-quest-ce-que-cest/>
- Inclusion Asbl. (2022). *Les différents degrés de handicap*. Inclusion ASBL. Consulté le 21 février 2022, à l'adresse <https://www.inclusion-asbl.be/le-handicap-intellectuel/definition-du-handicap-intellectuel/les-differents-degres-de-handicap/>
- Jouret, J. (2018). *Handicap mental et déficience intellectuelle. Travail, Handicap et Formation*. Overblog. Consulté le 9 février 2022, à l'adresse <http://formation-travail-handicap.fr/2018/01/handicap-mental-et-deficience-intellectuelle.html>
- Paquot, T. (2018). *Philosophe de la ville et de l'urbain*. Ma dissertation de culture générale. <http://www.madissertation.fr/archives/2094>
- Paquot, T. (s.d). *Biographie, actualités et émissions France Culture*. Radio France. Consulté le 13 février 2022, à l'adresse <https://www.franceculture.fr/personne-thierry-paquot.html>
- Résidences Comme Toit (s.d). *Appartements équipés en domotique pour faciliter la vie des personnes en situation de handicap*. Consulté 24 février 2022, à l'adresse <https://residences-commetoit.fr/residences-adaptees/appartements-adaptes-personnes-mobilite-reduite/>
- Service public fédéral. (2012). *Aperçu de la politique en faveur des personnes handicapées en Belgique*, pp. 1-14 Consulté le 16 juin 2022, à l'adresse [brochure-politique-personnes-handicapees-belgique.pdf](http://brochure-politique-personnes-handicapees-belgique.pdf) (belgium.be)
- UNSA TPE. (s.d). *Colocation ou cohabitation : Quels effets sur les allocations logement ?* UNSA TPE. Consulté 13 juin 2022, à l'adresse <https://tpe.unsa.org/faq/colocation-ou-cohabitation-quels-effets-sur-les-allocations-logement/>

## **Articles de presse, congrès, mémoire, rapport de projet de recherche, thèse**

- Adimi, I. (2019/2020). L'habitat collectif. [Atelier de projet]. Université Ferhat Abbas Sétif 1. Disponible à l'adresse suivante : [https://iast.univ-setif.dz/documents/Cours/Habitat\\_collectif\\_L2S2.pdf](https://iast.univ-setif.dz/documents/Cours/Habitat_collectif_L2S2.pdf)
- Awiph. (s.d). *Du logement adaptable au logement adapté et accessible*. Awiph. Disponible à l'adresse suivante : [logement-adaptable.pdf \(AVIQ.be\)](#)
- Azzouz, K. (2021, octobre 17). Handicap : Le manque de places et de logements adaptés reste une réalité en Belgique. *RTBF*. Consulté le 5 février 2022, à l'adresse <https://www.rtbf.be/article/handicap-le-manque-de-places-et-de-logements-adaptes-reste-une-realite-en-belgique-10861929>
- Bouron, M. (2021, mars 15). Belgique : Un "jour historique" pour les droits des personnes handicapées. *POSITIVR*. <https://positivr.fr/la-belgique-inscrit-les-droits-des-personnes-handicapees-dans-sa-constitution/>
- Burgraff, E. (2015, juin 5). Changer d'habitat avant de vieillir. *Le Soir*. Consulté le 15 mars 2022, à l'adresse <https://www.lesoir.be/403/article/2015-06-05/changer-dhabitat-avant-de-vieillir>
- Cnsa. (2021, décembre 7). Habitat inclusif : Un chez-soi et une vie sociale partagés. *Cnsa*. Consulté le 6 février 2022, à l'adresse <https://www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr/changer-de-logement/autres-solutions-de-logement/habitat-inclusif-un-chez-soi-et-une-vie-sociale-partages>
- Cnsa. (2022, février 6). L'habitat inclusif : Mon Parcours Handicap. *Cnsa*. Consulté le 11 janvier 2022, à l'adresse <https://www.monparcourshandicap.gouv.fr/actualite/decouvrir-lhabitat-inclusif>
- Coordination des ONG pour les droits de l'enfant « CODE ». (2015). L'éducation inclusive : un droit de l'enfant. Consulté le 10 août 2022, à l'adresse [L education inclusive - Novembre 2015.pdf \(lacode.be\)](#)
- Depré, V., Deprez, A., & Houdeau, S. (s. d.). *Une autre façon de vivre ensemble*, pp. 1-15. [https://ba3atelier.files.wordpress.com/2014/10/deprc3a9\\_deprez\\_houdeau.pdf](https://ba3atelier.files.wordpress.com/2014/10/deprc3a9_deprez_houdeau.pdf)
- Jaspers, C. (2013). *Peu de logements publics en Brabant wallon la situation s'améliore*. Consulté le 4 juillet 2022, à l'adresse <https://www.rtbf.be/article/peu-de-logements-publics-en-brabant-wallon-mais-la-situation-s-ameliore-8054000>

Le parisien. (2000-2022). *Échelle spatiale : Définition de Échelle spatiale et synonymes d'Échelle spatiale*. Le parisien. Consulté le 23 avril 2021, à l'adresse <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/%C3%89chelle%20spatiale/fr-fr/>

Le parisien. (2000-2022). *Accessibilité aux personnes handicapées : Définition de Accessibilité aux personnes handicapées et synonymes d'Accessibilité aux personnes handicapées*. Le parisien. Consulté le 8 janvier 2022, à l'adresse [http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Accessibilit%C3%A9%20aux%20personnes%20handicap%C3%A9es/fr-fr/#cite\\_note-0](http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Accessibilit%C3%A9%20aux%20personnes%20handicap%C3%A9es/fr-fr/#cite_note-0)

Masson, O., & Vanneste, D. (2014.). Ages et espaces. *Recherche*, 1-12. <https://alfresco.uclouvain.be/alfresco/service/guest/streamDownload/866e2f4b-5af0-4b97-b457-a1d6f514cf49/Ages%20et%20espaces%20-%20Olivier%20Masson.pdf?guest=true>

Ponsin, C. (2022, mars 3). *Un premier Café Joyeux, solidaire et inclusif, va ouvrir ses portes en mai à Bruxelles*. Bruxelles Secrète. Consulté le 30 mars, à l'adresse <https://bruxellessecrete.com/cafe-joyeux/>

Potiron, V. (2018). *Loi Elan : L'habitat inclusif pour les personnes handicapées et âgées* Institut national de la consommation. Consulté le 21 février 2022, à l'adresse <https://www.inc-conso.fr/content/logement/loi-elan-lhabitat-inclusif-pour-les-personnes-handicapees-et-agees>

Tricot, Marie. *Effacer le handicap par l'architecture, levier d'inclusion et d'indépendance*. Faculté d'architecture, ingénierie architecturale, urbanisme, Université catholique de Louvain, 2019. Prom. : Fontaine, Christine ; Chanvillard, Cécile ; Ledent, Gérald ; Stéphanie Hermann.

Vandenhooft, A. (2019). *Les wallons reconnus en situation de handicap : perspective statistique*. Iweps. N°29.

### **Divers : Documents audiovisuels, entretiens, films, en ligne, articles de lois, brochure**

Bruyère, F. (2017). *Momo, reportage ihecs*. Consulté le 4 février 2022, à l'adresse [https://www.bing.com/videos/search?q=\(755\)+MOMO+-+REPORTAGE+IHECS+-+YouTube\(&do-cid=608031141779084449&mid=8E9F0103B2ADF41C28078E9F0103B2ADF41C2807&view=detail&FORM=VIRE](https://www.bing.com/videos/search?q=(755)+MOMO+-+REPORTAGE+IHECS+-+YouTube(&do-cid=608031141779084449&mid=8E9F0103B2ADF41C28078E9F0103B2ADF41C2807&view=detail&FORM=VIRE)

*Décret instituant le Code wallon du logement le 29 octobre 1998.(1998)*. Wallex. Consulté le 4 août 2022, à l'adresse <https://wallex.wallonie.be/contents/acts/8/8401/1.html?doc=6105&rev=5384-1080>

Dispa, M-F. (2017). *Trouver ou créer son logement inclusif en Belgique*. [Brochure]. Handicap et logement. Fondation Roi Baudoin (pp.1-68). Bruxelles. Consulté le 19 avril 2022, à l'adresse [https://www.rechtbanken-tribunaux.be/sites/default/files/ik-ben/PUB2017\\_3479\\_HandicapLogement.pdf](https://www.rechtbanken-tribunaux.be/sites/default/files/ik-ben/PUB2017_3479_HandicapLogement.pdf)

Entretien 1 : Magalie (voir annexe 11)

Entretien 2 : Valérie (voir annexe 12)

Entretien 3 : Jérémy (voir annexe 13)

Entretien 4 : Elise (voir annexe 14)

Entretien 5 : Aurélie (voir annexe 15)

Entretien 6 : Cyril (voir annexe 16)

Entretien 7 : Liam (voir annexe 17)

Entretien 8 : Nathan (voir annexe 18)

La mandorie. (2012). Reportage la mandorie. <https://www.youtube.com/watch?v=xm1X-kV0lQM>

TVCOM. (2019). .). *Le Village n°1 devient « Notre Village. »*. Consulté 10 août 2022, à l'adresse [https://www.tvcom.be/video/info/societe/le-village-n-1-devient-quot-notre-village-quot-23445\\_89.html](https://www.tvcom.be/video/info/societe/le-village-n-1-devient-quot-notre-village-quot-23445_89.html)

### **Communications scientifiques (colloques)**

Courbebaisse, A. (2018). *Valeurs d'usage et de capacité de transformation dans les grands ensembles toulousains*. Habiter au XXIe siècle les édifices des années 1950-1970 : promesses, réalités, adaptations. Firminy-Vert (du 15/11/2018 au 16/11/2018). <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:235096>

Courbebaisse, A. (2021). *Conditions spatiales et relationnelles au bien vieillir chez soi*. Journées Jeunes Chercheurs Réseau Habitat Logement (REHAL), Champs-sur-Marne (du 20/05/2021 au 21/05/2021). <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:253808>

Dufournet, T., Séhili, D., Rozenblatt, P., & Benmalek, Z. (2017). *Conférence : Nouveaux besoins dans la maison*. HAL CCSD, France. Consulté le 14 mars 2022, à l'adresse [https://explore.openaire.eu/search/publication?articleId=od\\_\\_\\_\\_\\_212::78ba0667cae60536b35da81105c120c8](https://explore.openaire.eu/search/publication?articleId=od_____212::78ba0667cae60536b35da81105c120c8)

## Sites internet

- Adapei. (2014). *La loi « handicap » du 11 février 2005*. ADAPEI41. Consulté le 19 mars 2022, à l'adresse <http://www.adapei41.com/droits-demarches/droit-des-usagers/la-loi-handicap-du-5-fevrier-2005>
- Artau. (2020). Résidence Lennox. Consulté 9 août 2022, à l'adresse <https://www.artau.be/project/residence-lennox/>
- Asbl Gratte. (2017). *Activités, week-ends et voyages pour les 18-35 ans*. Gratte Asbl. Consulté le 24 février 2022, à l'adresse <https://gratte.org/>
- AVIQ. (s.d). *Agence pour une Vie de Qualité | Familles—Santé—Handicap*. « AVIQ ». Consulté le 5 février 2022, à l'adresse <https://www.AVIQ.be/>
- Bataclan ASBL. (2022). *Projet Génot*. Bataclan ASBL. Consulté 10 août 2022, à l'adresse <https://www.bataclan.be/spip.php?article109>
- Cnle. (2014). *Inclusion sociale*. Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Consulté le 10 février 2021, à l'adresse <https://www.cnle.gouv.fr/Inclusion-sociale.html>
- CNRTL. (2012). *Cohabitation: Définition de COHABITATION*. Cnrtl. Consulté 12 juin 2022, à l'adresse <https://www.cnrtl.fr/definition/cohabitation>
- Commission européenne. (2021). *Emplois, affaires sociales et inclusion*. Consulté 13 août 2022, à l'adresse <https://ec.europa.eu/social/main.jsp?catId=738&langId=en&pubId=8376&furtherPubs=yes>
- Commune de Rixensart. (2022). *Service d'accompagnement pour adultes en situation de handicap*. Val des coccinelles. Consulté le 6 février 2022, à l'adresse <https://www.rixensart.be/vivre-ariensart/social/val-des-coccinelles>
- Coup de pouce à l'avenir. (s.d). *Accompagnement*. Coup de pouce à l'avenir, Asbl. Consulté le 22 février 2022, à l'adresse [www.cpouce.be/accompagnement](http://www.cpouce.be/accompagnement)
- Delphine. (2021). *Habitat partagé : Favoriser l'autonomie des personnes en situation de handicap*. Canopée. Consulté le 6 février 2022, à l'adresse <https://canopee-groupe.fr/habitat-partage-handicap/>

- Dubus, A. (2015). *Valorisation des personnes handicapées dans la fonction publique*. Consulté 7 août 2022, à l'adresse <http://www.andredubus.be/index.php/valorisation-des-personnes-handicapees-dans-la-fonction-publique>
- Etat de fribourg. (2021). *Institutions pour personnes en situation de handicap*. Consulté 24 février 2022, à l'adresse <https://www.fr.ch/dsas/sps/sommaire/institutions-pour-personnes-en-situation-de-handicap>
- Évasion ASBL. (2019). *Qui sommes-nous ?* Evasionasbl. Consulté le 13 août 2022, à l'adresse <https://evasionsasbl.com/2019/01/02/qui-sommes-nous/>
- Exception ASBL. (2022). *Transition 16-25 ans*. Consulté le 28 janvier 2022, à l'adresse <https://www.exceptionasbl.com/transition-16-25-ans>
- GAMP. (s.d). *ANLH ASBL (Association Nationale pour le Logement des Personnes Handicapées)*. Consulté 8 août 2022, à l'adresse <https://www.gamp.be/associations/anlh-asbl-association-nationale-pour-le-logement-des-personnes-handicapees/>
- GAMP. (s.d). *Qui sommes-nous ?* GAMP. Consulté 4 août 2022, à l'adresse <https://www.gamp.be/gamp/>
- Habitat et participation ASBL. (s.d). *Habitat, handicap et santé mentale*. Consulté 7 mai 2021, à l'adresse <https://www.habitat-participation.be/his>
- Horizons neufs. (s.d). *Qui sommes-nous ?* Horizons neufs ASBL. Consulté le 19 mars 2022, à l'adresse [www.horizonsneufs.be/#](http://www.horizonsneufs.be/#)
- L'annuaire du handicap mental. (s.d). *Toutes les adresses autour du handicap mental*. L'annuaire du handicap mental. Consulté le 11 janvier 2022, à l'adresse <https://annuairehandicapmental.wordpress.com/map/adulte-services-integration-brabant-wallon/>
- L'Arche de Marie asbl. (s.d). *Handicap | | Rixensart*. Arche de Marie. Consulté le 19 mars 2022, à l'adresse <https://www.archedemarie.be>
- Larousse. (s.d). *Définitions : Environnement*. Consulté le 23 avril 2021, à l'adresse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/environnement/30155>
- Le Brabant wallon. (s. d.). *Accueil et hébergement de la personne handicapée*. Province du Brabant wallon. Consulté le 14 mars 2022, à l'adresse <https://www.brabantwallon.be/bw/partager/sante/accueil-et-hebergement-de-la-personne-handicapee/>

Le Brabant wallon. (s. d.). *Aides aux personnes porteuses d'un handicap*. Province du Brabant wallon. Consulté le 14 mars 2022, à l'adresse <https://www.brabantwallon.be/bw/partager/cohesion-sociale/aides-aux-personnes-porteur-d-un-handicap/>

Le guide social. (2022). *Le Colombier- Services Résidentiels de Nuit pour Adultes Nivelles*. <https://pro.guidesocial.be/associations/colombier-services-residentiels-nuit-adultes.9291.html>

Le pélican. (2021). *Services d'accompagnements le pélican, objectifs*. Consulté le 6 mai 2021, à l'adresse [www.aigs.be/service-d-accompagnement.php](http://www.aigs.be/service-d-accompagnement.php)

Le politiste. (s.d). *Les politiques publiques*. Consulté 12 août 2022, à l'adresse <https://le-politiste.com/les-politiques-publiques/>

Le silex. (2022). *Structure et organisation*. Le silex. Consulté le 5 juillet 2022, à l'adresse [Structure et organisation | Le Silex](http://www.lesilex.be/structure-et-organisation)

Les pilotis. (s.d). *Qui sont les pilotis ? Les pilotis*. Consulté le 13 février 2022, à l'adresse <http://les-pilotis.be/spip.php?page=sommaire>

Notre village. (2022). *Accueil résidentiel et de jour—Asbl*. Consulté 13 août 2022, à l'adresse <https://www.levolontariat.be/group/notre-village-accueil-residentiel-et-de-jour-asbl>

Organisation Nations Unies. (2006). *Convention sur les droits des personnes handicapées*. Nations Unies et les personnes handicapées. Consulté le 17 mars 2022, à l'adresse <https://www.un.org/french/esa/social/disabled/convention.htm>

Participate (2022). *AVIQ- Handicap (Wallonie)*. Participate. Consulté 13 août 2022, à l'adresse <https://www.participate-autisme.be/go/fr/trouver-des-ressources/le-guide-pratique/fiche.cfm?id=12>

Participate (2022). *Services de logements supervisés en Wallonie*. Participate. Consulté le 2 août 2022, à l'adresse <https://www.participate-autisme.be/go/fr/trouver-des-ressources/le-guide-pratique/fiche.cfm?id=139>

PHARE. (s.d). *Interventions du Service Phare*. Service PHARE. Consulté 4 août 2022, à l'adresse <https://phare.irisnet.be/service-phare/admission-et-interventions/interventions/>

- Préfol, A-C. (2018). *Habitat et handicap : Des logements pour plus d'indépendance*. HIZY. Consulté le 6 février 2022, à l'adresse <https://hizy.org/fr/habitat/autonomie-et-handicap/habitat-et-handicap-des-logements-pour-plus-d-independance->
- Réseau Gesat. (2006-2022). *La Loi 2002-2 du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale*. Réseau Gesat. Consulté le 19 mars 2022, à l'adresse <https://www.reseau-gesat.com/Travail-handicap/Le-Gesat/Observatoire/Informations-legislatives/La-Loi-2002-2-du-2-janvier-2002-renovant-l-action-sociale-et-medico-sociale-i324.html>
- Résidence Lennox. (2022). *Activités/ services*. Le guide social. Consulté le 5 février 2022, à l'adresse <https://pro.guidesocial.be/associations/residence-lennox.184363.html>
- Service public fédéral. (2021). *Allocation d'intégration*. Sécurité sociale. Consulté le 29 juillet 2022, à l'adresse suivante <https://handicap.belgium.be/fr/nos-services/allocation-integration.htm>
- Unapei. (s.d). *Accompagner les personnes en situation de handicap*. Unapei. Consulté le 9 février 2022, à l'adresse <https://www.unapei.org/actions/accompagner-les-personnes-en-situation-de-handicap/>
- Wikiwiph. (s.d). *Service résidentiel pour adultes (SRA)*. Wikiwiph. Consulté 8 août 2022, à l'adresse <http://wikiwiph.awiph.be>

## **Annexes**

### **Annexe 1 : Les trois maisons de l'ASBL Pilotis dans les quartiers Bruxellois.**

**Villa Mathine**



**Maison Orban**



**Maison du parc**



Source : <http://les-pilotis.be/spip.php?page=sommaire>

### **Annexe 2 : Maison de l'Herbatte**



Source : <https://sites.google.com/prod/cpouce.be/2020/activit%C3%A9s-de-jour>

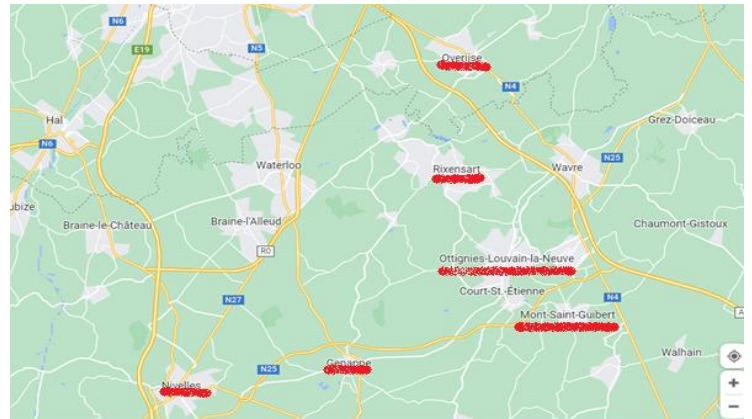
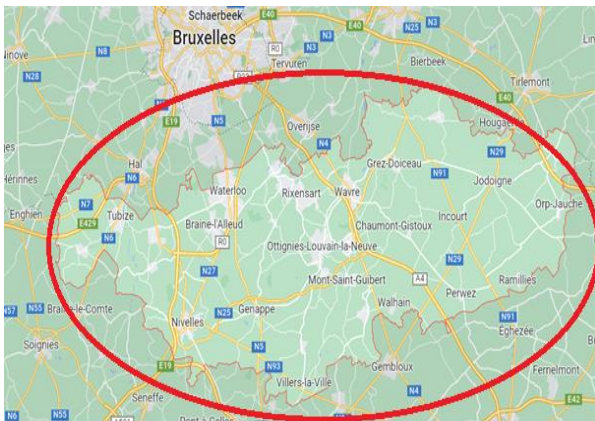
### Annexe 3 : Appartements domotisés



Source : résidence mon toit : <https://residences-commetoit.fr/residences-adaptees/appartements-adaptes-personnes-mobilite-reduite/>

### Annexe 4: Province du Brabant wallon au sein de laquelle, les personnes que j'ai interviewées habitent

J'ai disposé les lieux des habitats des huit entretiens



Source : Google Maps

**Annexe 5 : Tableau croisé (données croisées)**

	<u>Valérie</u>	<u>Magalie</u>	<u>Jérémy</u>	<u>Elise</u>	<u>Cyril</u>	<u>Auréli</u>
<b><u>Présentation de la personne</u></b>	Habite à Mont Saint-Guibert avec sa maman. Se rend au centre de jour à Vilers(2/sem.) mais sans Covid-19 (5/sem.)- juste la journée- à pied- 8h30-15h30- dîne là-bas.	Habite seule dans un studio à Genval (depuis 2 ans et demi), deuxième étage ; accompagnée par le «Val des cocinelles » (ASBL avec un habitat groupé), l'accompagnant vient voir de temps en temps si tout se passe bien mais le val est à l'arrêt avec le Covid-19. Jusqu'au mois d'octobre 2020, repas communs à	Vit à la ferme équestre de LOUVAIN-LA-NEUVE car il travaille là, grande maison <input type="checkbox"/> colocation avec des étudiants. Maison à Schaarbeek avec ses parents(du vendredi soir au dimanche après-midi).	Habite à Nivelles chez ses parents, près du centre, pas vraiment un choix d'être chez ses parents mais elle s'adapte. Bonne relation. Chambre et SDB privée. Service d'accompagnement : trouver des activités, aide à faire des services, trouver des emplois aide pour les vêtements(parents l'aident aussi).	Vit dans appartement qu'il loue à ses parents, au centre de LOUVAIN-LA-NEUVE, au 5eme étage. Ne voit pas souvent ses parents. Avant vivait dans un studio à Basse-Wavre), puis dans une maison communautaire(Court st Etienne).	Vit avec sa maman, à Overijse À des chevaux, chiens À un frère et trois sœurs mais ne vivent plus avec elle La semaine : centre à Lasne « l'essentiel » : dort du lundi au vendredi + activités - Chambre/douche privative - 30 personnes - 8 ans qu'elle est dedans - Mange tous ensemble - Scolaire (tout est chronométré) - Différents types de handicaps <input type="checkbox"/> pas tjrs facile

		<p>l'extérieur et un repas par mois</p> <p>Habitat groupé : maison avec plusieurs studios avec des personnes handicapées + un accompagnement, cuisine commune avec deux salles communes. Depuis le Covid-19 c'est devenu des bureaux d'éducateurs.</p> <p>Le weekend : elle allait chez son père car isolement.</p> <p>Accompagnement : une à deux fois par mois.</p>				
--	--	---	--	--	--	--

<u>Courses</u>	Spar, Pharmacie, elle cuisine de la soupe	Se fait à manger	Aldi, Spar, ne sait pas à combien de km c'est, dans un sac à dos, début de semaine ses parents font les courses et après c'est lui, deux jours/sem. Met dans le frigo dans sa chambre et dans son armoire à lui dans le commun. Cuisine seul, repas commun le lundi avec ses colocos. Pas de lave-vaisselle, trie les déchets (PMC, NOIR, carton, pas compost).	Fait des petites courses à pied et quand elle ne travaille pas, va avec sa maman en voiture. Petit Magasin à 5 min à pied et le Colruyt en voiture (1 fois/sem.) Rangement : frigo à la cuisine et cave car le premier est top petit, congélateur Quand elle travaille : pas le temps de cuisiner et quand elle ne travaille pas : cuisine une fois semaine. A du mal à choisir ses repas mais toujours viande, légumes, féculents. Lave-vaisselle	Avec son accompagnant, chaque lundi au Delhaize, à 10 min à pied de chez lui, fait des commandes à ses parents (viande, légumes), les courses sont lourdes, son accompagnant l'aide à les porter. Cyril range ses courses, aime bien faire tout ça. Ne cuisine plus, en a marre ☐ va chercher des hamburgers, chips. Lave-vaisselle, trie pas vraiment les déchets.	Magasins qu'à 6 km, y va en voiture avec sa maman. Cuisine seule des salades, croques monsieur. Cuisine le reste avec d'autres personnes comme sa maman. Puis se lave les mains et range les choses dans les armoires. Vide le lave-vaisselle.
----------------	---	------------------	---	---	---	--

			Parfois le midi va chercher des sandwichs, burgers			
<b><u>Lessive</u></b>	Ne fais pas le ménage.	À appris à faire le nettoyage a Herbatte à Wavre(maison où chacun a sa chambre et le reste en commun et apprend l'autonomie) □ apprend à cuisiner, ranger, à passer l'aspirateur.	Fait ses lessives chez lui (se débrouille pour tout). Une fois/semaine lave sa chambre.	Sait faire ses lessives, mais a du mal pour trier les couleurs, sa maman fait principalement ses lessives. A appris à faire ses lessives et à repasser son linge à la SIM à Genval. Des titres-services qui repassent.	Aime bien faire ses lessives tous les jours, ne repasse pas, pas de séchoir, fait sécher dehors/chambre/buanderie ;	Sait trier ses vêtements, défait et refait sa valise quand elle rentre du centre. Lessives : sa maman
<b><u>Préférences/ Accommodation du logement</u></b>		Pas de voiture. Grand appartement , pas de chambre, dort dans le salon avec un lit et cela ne lui plait pas de trop.	Quartier et maison lui plait, calme le soir , près du centre, il peut encore y rester trois ans.	Trouve que c'est bizarre d'habiter toujours chez ses parents à 30 ans. Aime bien son quartier car c'est calme et activités à Nivelles, quartier résidentiel.	Voisins calmes, ascenseur, dame de ménage, beaucoup de bruits car fête. Utilise beaucoup la navette tec Tout accessible, gare, bus...	Habite à la campagne, aime bien sa maison car c'est calme Il n'y a pas de bus/train, sa maman l'a conduit partout S'entend bien avec ses colloc. Sait faire son déjeuner, s'habiller Elle déteste être seule à la maison (craint les voleurs)

		<p>Nouveau zoning, magasins, restaurants, boulangerie, 10 min à pied de la gare. Carrefour et Aldi à côté, va en bus ou pied.</p> <p>1 ou 2km à pied de chez son père.</p> <p>Ascenseur, escaliers, place de parking, buanderie.</p>		<p>Maison grande, beaucoup de place.</p> <p>Aime le salon car elle lit, TV, jeux de société.</p> <p>magasins, shopping (plus loin), boulangeries, sandwicheries, magasins de chaussures</p>	<p>Passe tout son temps dans le salon.</p>	<p>Repas au centre de jour : ok mais malade quand trop de sauces</p> <p>N'aime pas le cyclo danse</p>
<b><u>Idéal</u></b>		<p>Acheter son propre appartement pour avoir une chambre, aime vivre seule, à la papeterie, proche de son travail, du CPAS, du «Val des cocinelles »,</p>	<p>Ne sait pas trop où il voudrait aller mais veut vivre avec d'autres personnes.</p> <p>Son habitation dépendra de son travail, un peu une ville comme</p>	<p>Dur d'avoir son propre appartement (restriction de budget et faillite).</p> <p>Voudrait vivre dans un appart toute seul, près de la gare et proche de ses parents. Ceux-ci vendront la maison et</p>	<p>Voudrait changer de job et travailler dans des travaux de réparation.</p> <p>Voudrait vivre avec sa copine+ se fiancer.</p> <p>Il adore son boulot de musique et voudrait continuer et obtenir plus de matériel.</p>	<p>Voudra tjrs vivre avec sa maman car elle n'aimerait pas vivre seule.</p> <p>Dans le centre : ils avaient des projets d'appartements supervisés.</p> <p>Elle aimerait une boulangerie, pharmacie, petit magasin à proximité.</p>

		déménager dans 3 ans, décorer comme elle a envie, prendre un chat. Quand retraitée ☐ veut rester au « Val des coccinelles » dans des petits apparts quand elle ne saura plus se débrouillée seule.	LOUVAIN-LA-NEUVE ou BXL. Aimerait une piscine et un terrain de tennis.	prendront un appart plus tard. Voudrait un petit jardin mais faire attention au prix. Aimerait prendre ses livres, sa collection de boule à neige. Pas forcément une cuisine équipée, douche ou baignoire (rideau de douche) Voudrait un temps pleins(plus d'argent).	Aimerait bien vivre à ln, dans un appart (plus grand) .	
<b><u>Ressenti</u></b>	Tout est adapté, était triste durant le Covid-19 car il ne voyait pas d'amis, aime habiter près de la gare des bus, n'aime pas prendre/ne peux pas le		Aime bien car il y a gare, pharmacie, magasins à 15 min à pied, sort beaucoup de sa maison. Rentre en train chez ses parents	Aime bien car se situe près de la gare, accessible à pied(15min) ; Bus, train (un peu compliqué au début) Les transports sont un peu compliqués à prendre.	Ne s'ennuyé pas, autonome, aime l'endroit. À un accompagnant du Coup de pouce à l'avenir (mail, agenda, courses) et un autre (activités, travail) Ne sort pas beaucoup de son appart (cinéma, acheter des encas).	Aime bien vivre dans la maison de sa maman, elle y dort bien, les petits enfants viennent souvent. Peur de prendre un transport en commun seule. Aime bien aller au centre de jour car elle s'occupe Pas vraiment autonome Sait faire du vélo, skier

	train seul, pas d'accompagnements.		le weekends (2 trains prendre). Il préfère le salon car confortable, aime être avec ses colocataires.		Cinéma, magasin, Spar à côté. La cuisine est adaptée.	
<b>Travail</b>	N'a pas de travail.	Elle travaille au sein de la société des eaux, s'y rend en bus et train. Difficultés de s'y rendre car au milieu de la campagne, pas beaucoup de bus pour y aller, le SAM (« taxi ») l'a conduit. Covid-19 : télétravail 1 jour et 2 sur place au bureaux.	Ferme Equestre ; nettoie les crottins des cochons, vaches, moutons, chèvres, lapins, ânes. Elle se situe à 1 min à pied de son logement, pas de télétravail.	Ne sait plus travailler (problèmes aux pieds depuis 2019) Avant : travaillait au lotier à Ottignies et l'école la Sim à Genval : - Technicienne de surface, nettoyage - Logistique de collectivité, surveiller les élèves, donner les repas	Travaille au blocry (ouvrier polyvalent, maintenance depuis 16 ans) Période de travail : 8 à 21h et pendant Covid-19 8h à 12h Travaille bénévolement au coup de pouce à l'avenir le vendredi matin (bureaux loisirs, sports, musiques). Travaille au CAP événement (services de tables) <input type="checkbox"/> occasionnellement → Colloques, anniversaires, mariage, réception	N'a jamais eu de travail. SIM : 1 fois/sem. : aider à l'école des bruyères Allait bénévolement dans une crèche

				<p>chauds, donner à manger, en- retien des locaux,</p> <p>Maison de repos : weekend, jours fériés et les soirs</p> <p>Ecole : après 16h</p> <p>Ne sait pas quand elle irait retravailler, elle a un coaching pour changer d'em- ploi (elle veut un tra- vail assis).</p> <p>Jamais fait de télé- travail.</p>	<p>ADORE ses jobs</p> <p>Entreprise de musique : 6 ans.</p>	
<b><u>Espaces ex- térieurs</u></b>	Moyen jardin	Balcon, cave	Grand jardin+ chevaux	<p>Petit jardin (s'assied, arrose les plantes)</p> <p>Parc, un endroit où il y a un terrain à cha- cun que tu peux jar- diner, plaines de jeux(pas propres)</p>	<p>Balcon, jardin partagé entre l'habitation(n'y va pas souvent)</p>	<p>Un grand jardin et un champ</p> <p>Joue à la balançoire, elle allume du feu, s'occupe des chevaux</p> <p>Il n'y a pas de parc tout près. Il y a une pleine de jeux à Overijse</p> <p>Dans le centre de jour : jardin</p>

<b><u>Ressources</u></b>		Son studio : met de l'argent de côté pour savoir le payer, elle a des aides de son père et de l' « AVIQ »	Son travail n'est pas bien payé, aides de l'état et de ses parents, , salaire de la ferme, remboursé pour les trains	Reconnaissance d'handicap, réduction sur l'eau/gaz, trains, bus, piscines, musés	Aides de son père, de l'Etat, réductions train	À des tarifs réduits mais pas énormément (carte handicapée doit être refaite chaque année) Réduction pour le ski avec l' ASBL «Gratte»
<b><u>Difficultés</u></b>		A juste du réparer la compteur à gaz	Ce qui lui manque c'est la fête, pas d'accompagnants, ne sait pas bien lire	Motrices, mentales, concentration, orientation dans le temps, lenteur de compréhension	Difficultés à gérer ses émotions ( voit régulièrement un psychologue)	Difficultés à lire, écrire, français, maths. Ne sait pas faire les virements (sa maman le fait) À du mal à prononcer convenablement certains mots.
<b><u>Occupations</u></b>	Thé, bricolage, bois, promenade, hypo thérapie, basic fit(Nivelles), tricotage, Mario.	Activité «Gratte», cap48.	Courses, vélo, «Gratte», travailler (8 h30 : 16h), vidéos sur l'agriculture, boire des verres, dimanche foot à Bruxelles. Pas souvent dans sa maison.	Sort beaucoup de sa maison, nager, repasser, vidéos, films, internet, peinture, coloriage, bénévolat dans une école maternelle Trois piscine différentes, deux à pied à Nivelles et l'autre en	Il pratique du sport au blocry de Louvain-la-Neuve. Ne sort pas beaucoup de sa maison, juste pour s'acheter à manger le soir. Aime les concerts Joue à la console, regarde la TV	Beaucoup de sport(aïkido, basket, hockey, équitation) Centre de jour : - Dort beaucoup de la journée, très fatiguée - Activités : piscine(Waterloo)équitation  Aide pour les chevaux

				voiture avec ses parents Waterloo. Y va seule, voisin, parents Asbl à Bruxelles(bataclan) : activités et (silex : activités)	Est toujours dans son salon.	
<b><u>Sommeil</u></b>				Dort tard et se réveille à 8h, quand elle travaillait(22h - 5H40).	N'a pas envie d'en parler.	Ne dors pas beaucoup(cause : décès de son papa)
<b><u>Habitat inclusif</u></b>			N'aimerait pas, est autonome, aime être avec des étudiants.	Connait, a déjà fait la demande pour y être.	Ça ne l'intéresse pas, est bien tout seul.	Ne connais pas et l'intéresse pas
<b><u>Écoles</u></b>						Écoles qu'elle a faites : - Toutes spécialisées (SIM, crèche en néerlandais car pas en français pour les handicapés)

	<u>Liam</u>	<u>Nathan</u>
<b><u>Présentation de la personne</u></b>	<p>Habite à Genappe avec ses parents le weekend et la semaine en institution « à notre village » à Aupain depuis 10 ans, les bénéficiaires sont 240.</p> <p>Grand studio individuel, a choisi son institution, habite au deuxième étage, pas d'ascenseurs .</p> <p>Commun : salon/ salle à manger pour 4 personnes</p> <p>À sa propre douche chez ses parents</p>	<p>Logements supervisés à Louvain-la-Neuve --horizons neufs/3 personnes (son amoureux, une personne âgée)</p> <p>- Vit en autonomie depuis 2014</p> <p>A appris l'autonomie à Herbatte pendant 4ans</p> <p>Ses parents habitent à Rixensart</p> <p>Vie affective : « frame » : activités sur la sexualité</p> <p>Accompagnements : 4 éducateurs du logement, pour voir si tout se passe bien, psychologue</p> <p>Autonome</p> <p>Stressé quand il est seul le soir/beaucoup de bruits</p> <p>À décider de vivre à LOUVAIN-LA-NEUVE mais c'est herbatte qui a trouvé la maison</p> <p>Espaces communs : deux salles de bain, toilette, salle à manger, cuisine, salon, mini-jardin</p>
<b><u>Courses</u></b>	<p>À sa propre cuisine, va à la boulangerie, chez carrefour seul.</p> <p>Le midi, un éducateur leur apporte à manger dans une barquette à son studio(Covid-19)/ temps normal : mange au réfectoire</p> <p>Sa maman cuisine</p>	<p>Ils cuisinent et éducateurs peuvent aider</p> <p>Font les courses avec les éducateurs en voiture</p> <p>Choisit ce qu'il veut manger mais budget limité</p>
<b><u>Lessive</u></b>	<p>Lessive : sa maman/ Institution a un service buanderie. Nettoie sa chambre seul tous les jours</p>	<p>Femme de ménage</p> <p>Nettoie un peu</p>

		Lessives : soit lui/ses parents, le repassage est compliqué
<b><u>Préférences</u></b>	Bonne entente avec éducateurs, autres résidents Aime voyager	Maison grande, partage une mezzanine
<b><u>Idéal</u></b>	Il voudra vivre jusqu'à la fin de ces jours dans « le village », vivre avec des gens	Aimerait bien vivre avec son amoureux mais ce dernier n'est pas autonome+ début de la relation Ne sait pas trop où il voudrait vivre mais peut rester jusqu'à sa mort à Horizon neuf
<b><u>Ressenti</u></b>	Se plaît bien à l'institution car ateliers (meubles, carte de Noël, horticultures...). Il n'aimait pas quand il était malade(passait bcp de temps à l'hôpital) Partage de chouettes moments, parle beaucoup avec les personnes	Adore Louvain-la-Neuve (piétonnier, promenades, calme) Bonne entente avec éducateurs
<b><u>Travail</u></b>	a travaillé en entreprise de travail adapté un an mais n'aimait pas, trop basé sur la productivité Trajet en bus trop long A travaillé dans un restaurant pour personnes handicapées à Nivelles	Deux travaux bénévoles(boulangerie, intégration/bibliothèque) <input type="checkbox"/> transport en bus trop long
<b><u>Espaces extérieurs</u></b>	Jardin chez lui et à l'institution(partagé) Pas de transport en commun chez lui Aime bien le quartier calme/se promener	Jardin : table, chaises, compost
<b><u>Ressources</u></b>	Allocations sociales par mois par l'« AVIQ » (incapacité reconnue)	Pas de salaire, ne sait pas s'il a des aides de l'état Réduction tec/SNCB

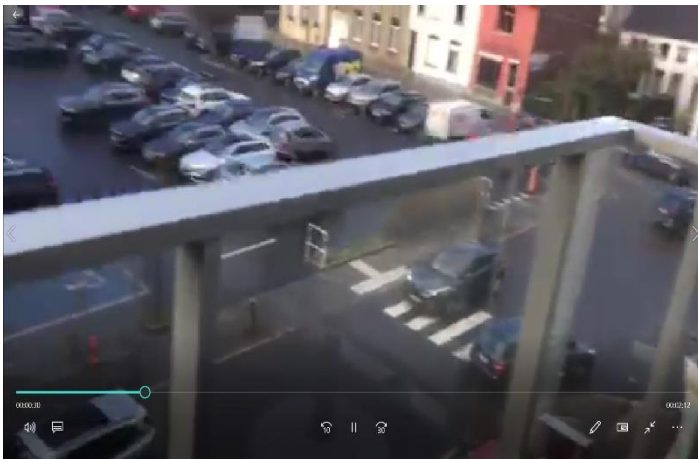
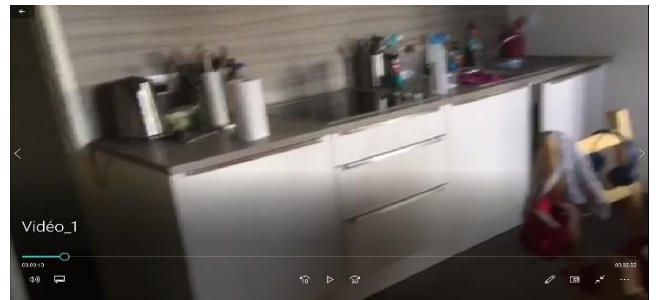
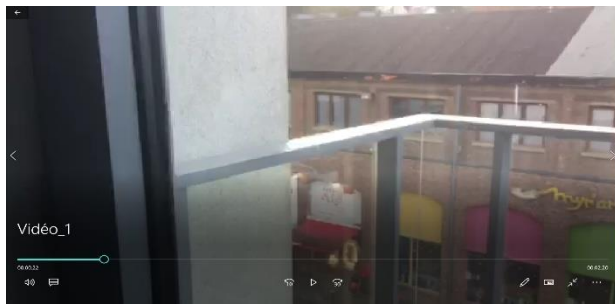
<b><u>Difficultés</u></b>	Tout est adapté, pas autonome, aide pour le financier, a du mal à lire/écrire	À du mal à utilisé des ciseaux, virements bancaires compliqué, a du mal à gérer son budget Handicap : tous les « dys- » ; dyslexique, dys-praxique,...
<b><u>Occupations</u></b>	Activités de «Gratte» à l'arrêt pendant Covid-19 Activités à l'institution tous les jours toute la journée Pratiquait du sport quand il était petit Films, musique, être seul dans sa chambre, promène son chien	Salut les copains : troupe scouts + camp en été Voit souvent ses deux meilleures amies (Magalie et une autre). Cours de chants/équitation/promenade/lire/cinéma Ne sort pas assez de sa maison Sieste, ménage, vide le lave-vaisselle, les poubelles Regarde TV, téléphone à ses amis/parents Il court autour du lac Piscine chaque mardi avec éducateurs
<b><u>Sommeil</u></b>	Dort la journée	Très fatigué la journée à cause du travail Compliqué, sensible au bruit, lève tôt, couche-tôt
<b><u>Habitat inclusif</u></b>	Ne connaît pas	/
<b><u>Écoles primaires/Secondaires</u></b>	spécialisées	/

## **Annexe 6 : Reportage de Magalie, réalise par elle-même et sa sœur afin de montrer son quotidien et son travail**

[https://www.bing.com/videos/search?q=\(755\)+MOMO+-+REPORTAGE+IHECS+-+You-Tube\(&do-cid=608031141779084449&mid=8E9F0103B2ADF41C28078E9F0103B2ADF41C2807&view=detail&FORM=VIRE](https://www.bing.com/videos/search?q=(755)+MOMO+-+REPORTAGE+IHECS+-+You-Tube(&do-cid=608031141779084449&mid=8E9F0103B2ADF41C28078E9F0103B2ADF41C2807&view=detail&FORM=VIRE)

## **Annexe 7 : Photos de la maison de Magalie**

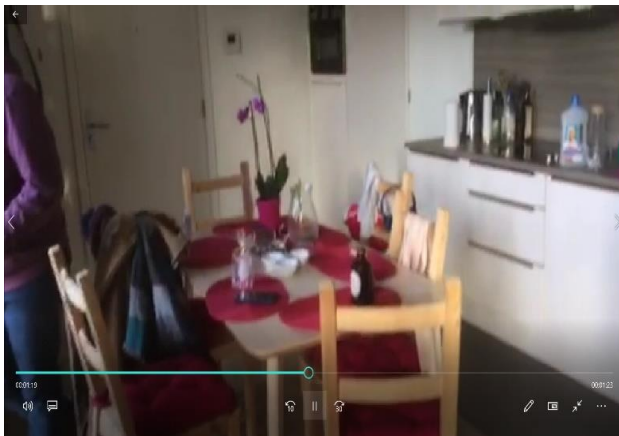
Elle m'a envoyé des vidéos qu'elle enregistrait pour montrer à sa maman qu'elle nettoyait. De fait, j'ai réalisé des captures d'écrans de ces vidéos. Durant celles-ci, Magalie expliquait ce qu'elle voyait (le parking, la table rangée,..). J'ai demandé son autorisation sur Facebook pour savoir si je pouvais utiliser ces photos pour mon mémoire.



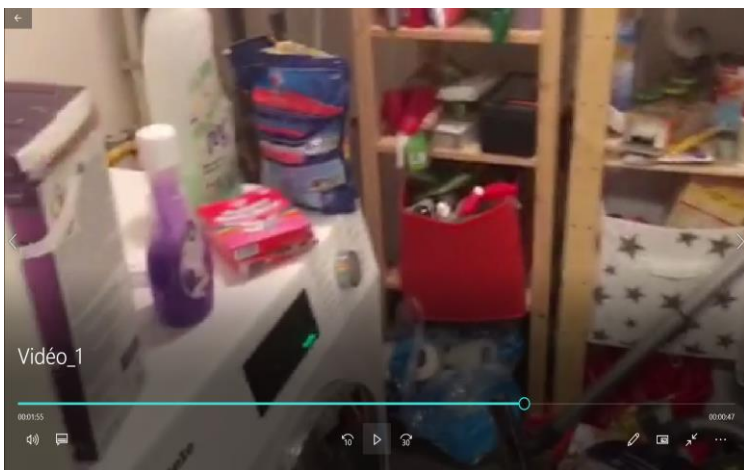
Balcon qui a vue sur le parking de la papeterie de Genval (centre commercial).



Elle a mis un meuble pour séparer son salon de sa chambre



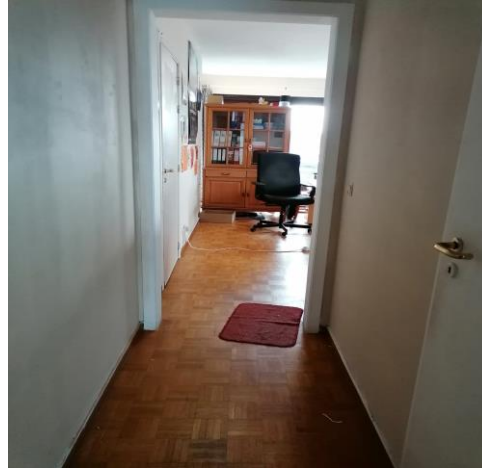
Salle à manger et cuisine



Buanderie avec machine à laver

### Annexe 8 : Photos de la maison de Cyril

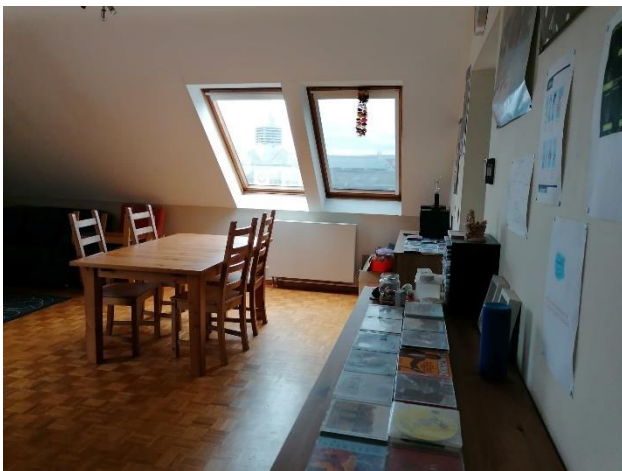
Lorsque je me suis rendue chez Cyril, je lui ai demandé si je pouvais prendre des photos de sa maison pour mon mémoire, il m'a dit oui bien sûr sauf les toilettes.



Sa chambre et le hall



La cuisine





La salle à manger et le coin salon





La cuisine et la salle de bain

### Annexe 9 : Images de la maison idéale d'Elise

Afin de sélectionner ces photos, je les ai envoyées à Elise et elle a choisi lesquelles ressembleraient le plus à sa maison idéale car elle ne se sentait pas capable de dessiner.



## Annexe 10 : Environnement des personnes que j'ai interviewées et les institutions dans lesquelles elles sont

J'ai eu l'adresse exacte des personnes grâce à la liste de contact de l'ASBL «Gratte».

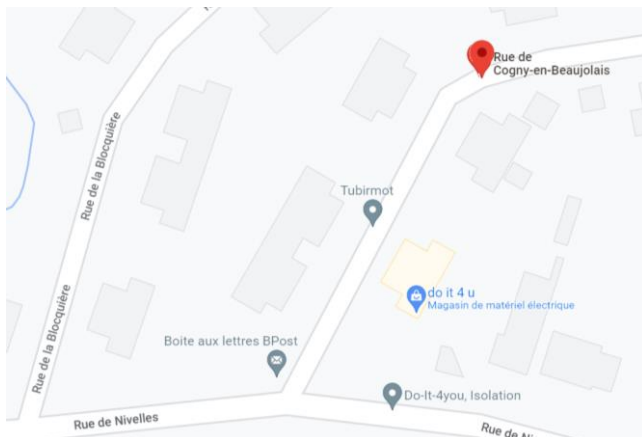
En rouge, c'est le logement de la personne.

### Magalie – Genval



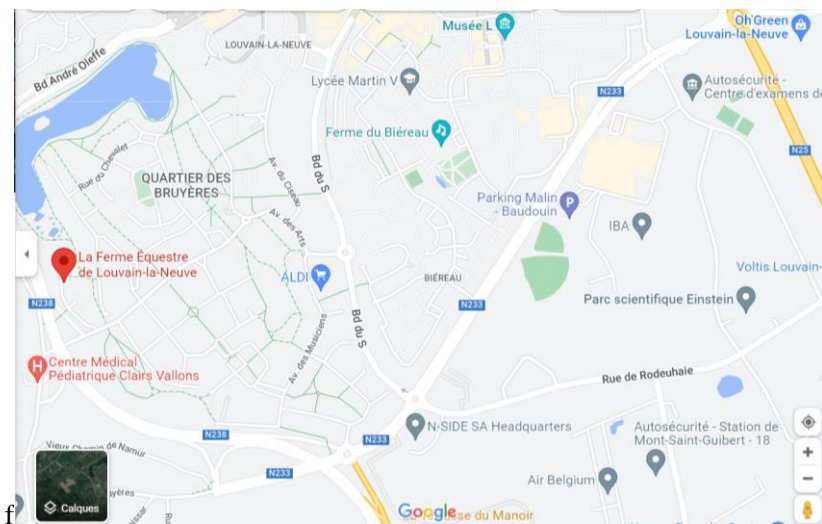


## Valérie- Mont saint Guibert





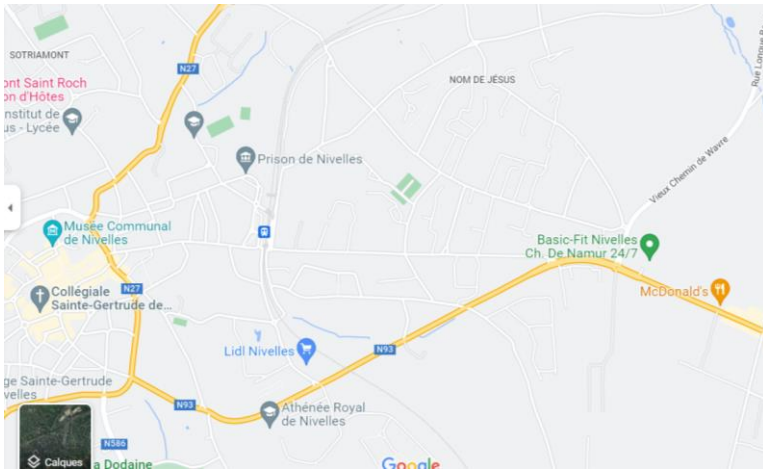
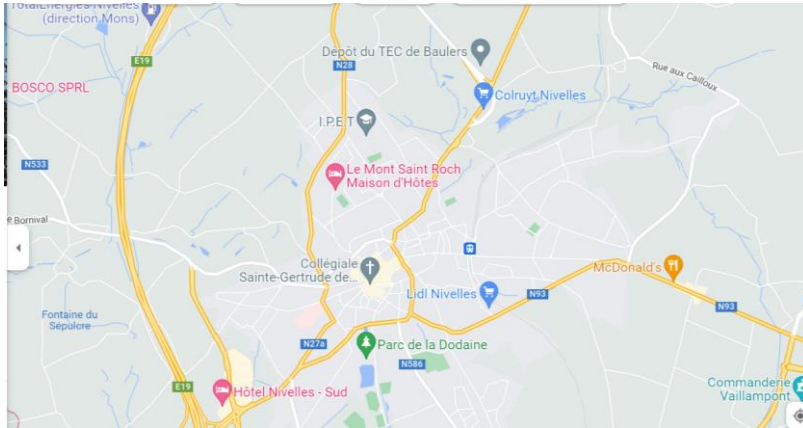
## Jérémy- Louvain La neuve



## Elise – Nivelles

Est proche de tout







## Liam -Genappe

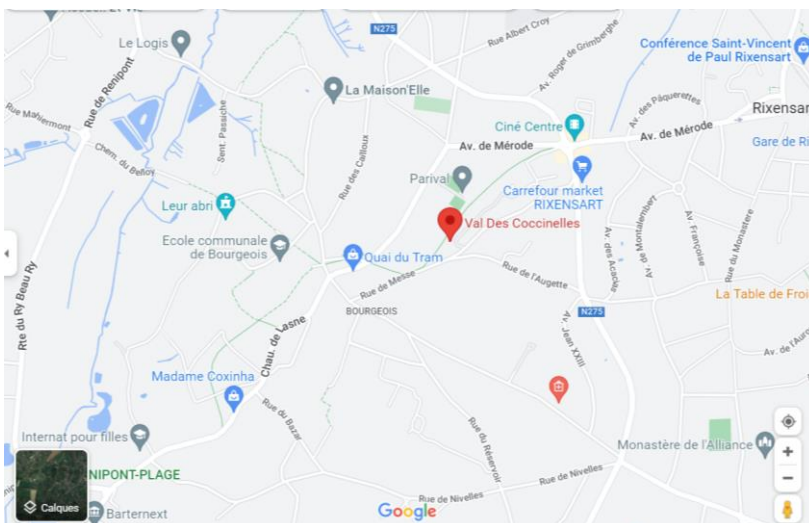


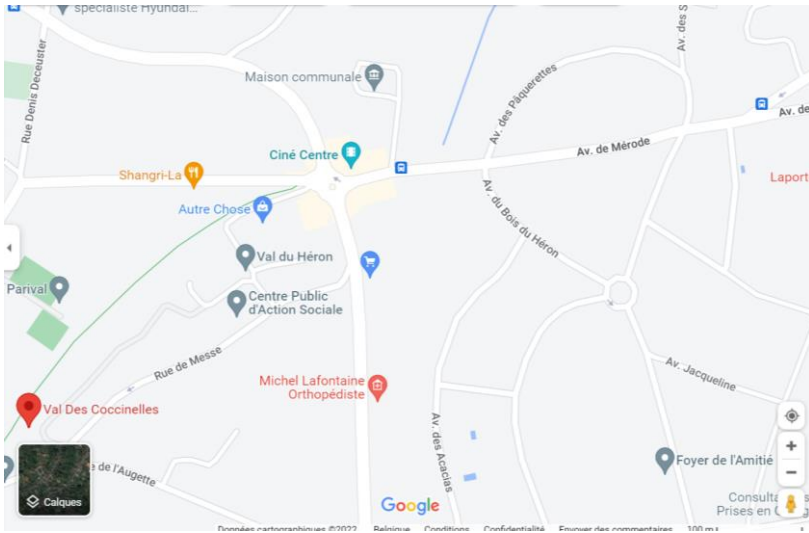
## Nathan – Louvain-la-Neuve



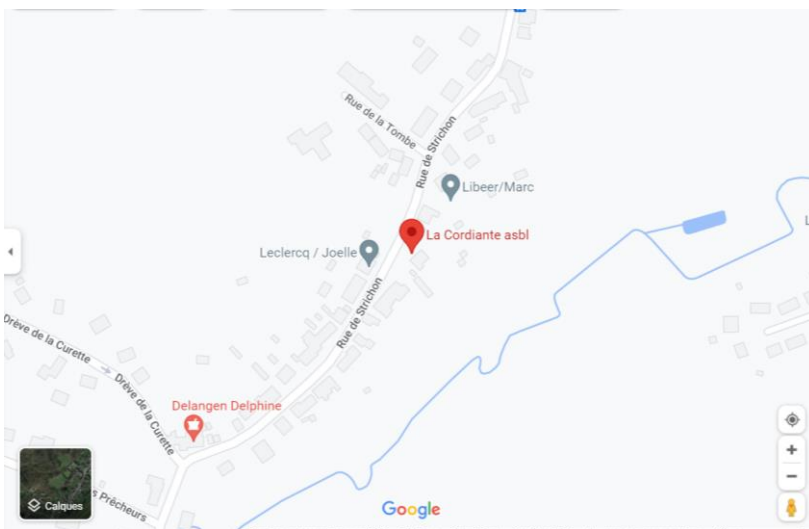
## Institutions

«Val des coccinelles » (institution de Magalie)

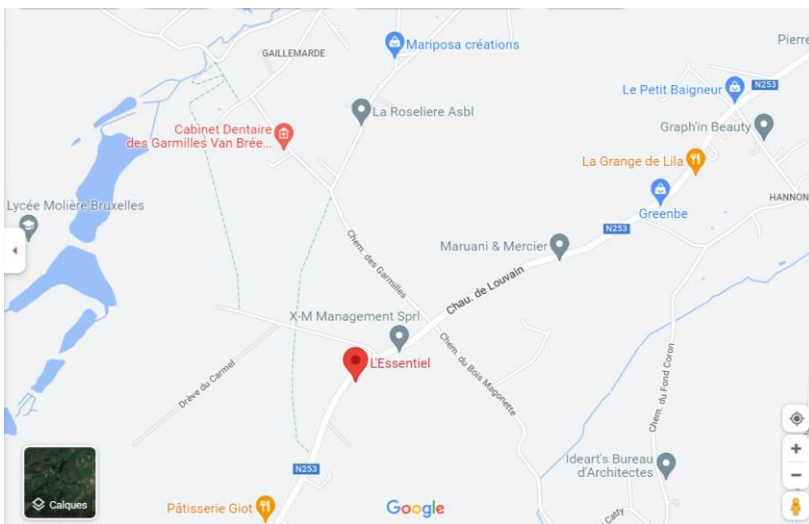




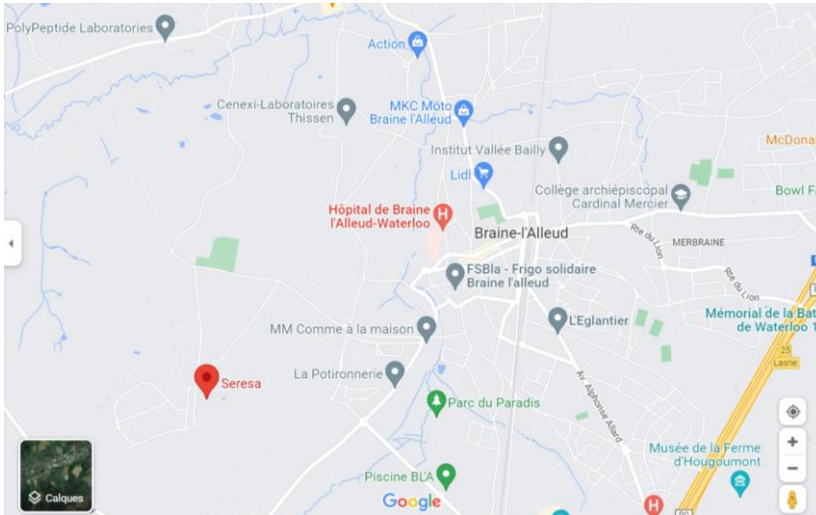
La cordiante(institution de Valérie)



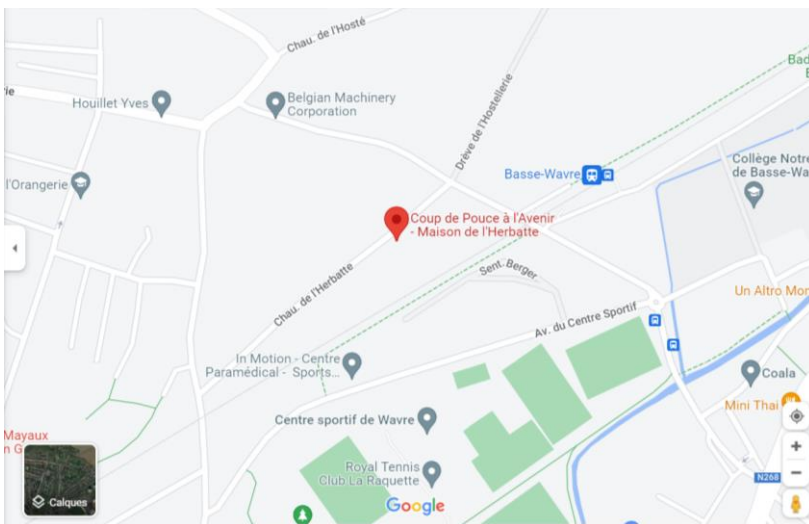
L'essentiel (institution de Aurélie)



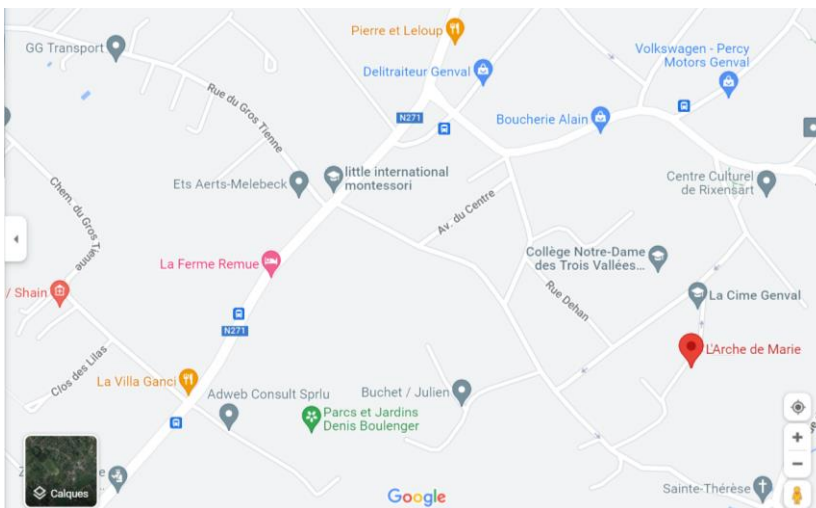
Notre village( institution de Liam)



### Coup de pouce à l'avenir (institution de Cyril)



### L'arche de Marie

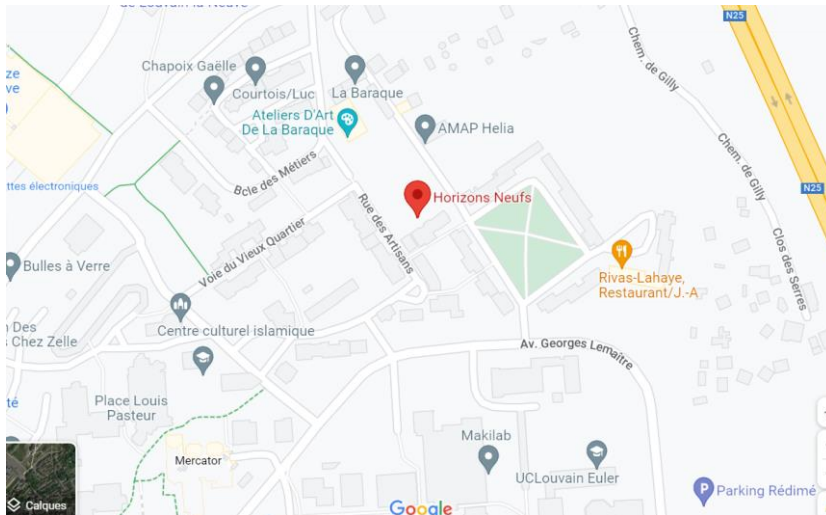


La plupart des personnes en situation de handicap mental qui sont à l'Arche de Marie, sont inscrites dans l'ASBL dans laquelle je suis.

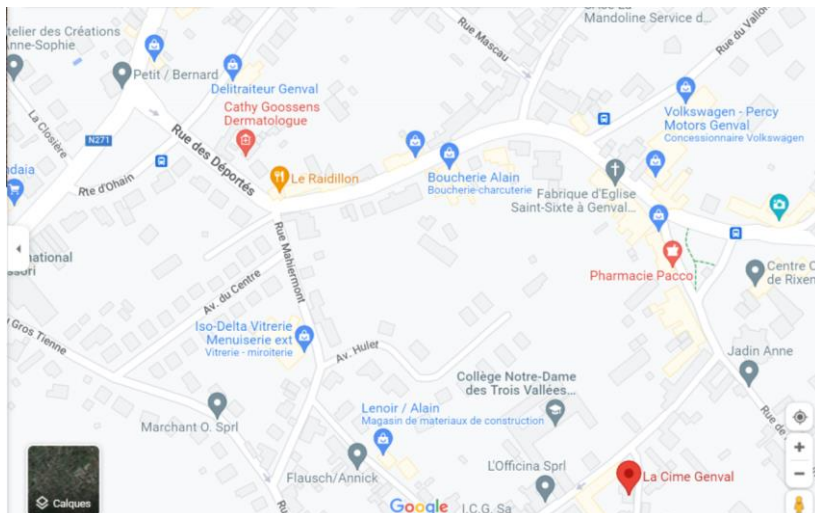


Source : L'arche de Marie (s.d)

Horizons neuf (institution de Nathan)



« « CIME » » à Genvall (institution de Elise et Aurélie)



## **Annexe 11 : Entretien 1 : Magalie**

Anaïs : Coucou Magalie !

Magalie : Salut Eddy !

Magalie : J'ai été marché avec le «Val des coccinelles»

Anaïs : Ah trop chouette, tu as été cb de temps ?

Magalie : 2H et après j'ai été chercher le cadeaux d'anniversaire pour ma petite sœur.

Anaïs : Tu lui acheter quoi ?

Magalie : Ma sœur est difficile, trouver un cadeau pour elle, c'est compliqué. J'ai trouvé une petite pochette.

Magalie : Tu aimes bien le rose ?

Anaïs : Non je préfère le doré !

Magalie : C'est une petite pochette, a 18 ans c'est un beau cadeau. Et toi ça va ?

Anaïs : Oui ça va, comme je t'ai dit je réalise un travail.

Anaïs : Tu m'entends ?

Magalie : Oui le micro-ça a coupé, je vais occuper ma caméra.

Anaïs : Oui moi aussi.

Anaïs : Est-ce que tu t'es inscrit aux Paralympiques ?

Magalie : Oui oui.

Anaïs : Ça te va si je commence à te poser des questions pour mon travail ?

Magalie : Oui oui tu peux poser tes questions.

Anaïs : Alors, tu peux me dire où tu habites déjà ? Est-ce que c'est dans une maison, avec des gens, toute seule ?

Magalie : Là j'habite toute seule dans un studio, je suis accompagné par le « Val des coccinelles » .

Anaïs : Ah chouette, peux-tu m'en dire plus ?

Magalie : Le « Val des coccinelles » c'est une ASBL où tu as un habitat groupé. Il y a plusieurs choses. L'ASBL est un accompagnement extérieur, c'est là où je suis. C'est ta ton propre logement mais tu as qqn qui viens te voir de temps à temps, si tu vas bien, si tu gères tout. Mais là avec le Covid-19 c'est mort, on a aussi un repas par semaine.

Anaïs : Oh trop bien !!

Magalie : Mais là tout est à l'arrêt avec le Covid-19.

Anaïs : Ah ouais...c'est trop chiant. Depuis un an c'est fini ?

Magalie : Pour l'instant, je n'ai plus et une fois par mois on avait une réunion.

Anaïs : Une réunion pourquoi ?

Magalie : Pour pleins de choses, réexpliquer, tu vois jusqu'au mois d'octobre, on avait encore les repas communs à l'extérieur et on avait un repas par mois, réexpliquer les nouvelles règles du Covid-19 car certains font bien moins les choses. Ils accompagnent ou sinon il y a l'autre projet, c'est l'habitat groupé. En fait, c'est une maison où il y a plusieurs petits studios où des jeunes qui ont un handicap ou des personnes âgées qui ont besoin d'accompagnement, habite là.

Anaïs : Ah oui j'avais déjà lu dans des article l'habitat groupé.

Magalie : Cuisine commune avec deux salles communes et là ça a changé, ce sont des bureaux d'éducateur. La cuisine commune est devenue la cuisine des coordinateurs, à cause du Covid-19. Les weekends je vais chez mon père car j'en ai marre de l'isolement.

Anaïs : Et toi tu ne vis pas dans des habitats groupés alors ?

Magalie : Non, moi j'ai mon propre studio que je loue et je suis accompagnée par le « Val des cocconelles ».

Anaïs : Ah oui c'est ça !

Magalie : Je t'avais proposé un rdv hier car hier Marion passait, ma coordinatrice qui passait à cette heure-là et je me suis dit que cela pouvait t'intéresser.

Anaïs : Ah oui mais hier je n'étais pas dispo, sinon j'aurais dit oui avec plaisir.

Magalie : Car à elle, tu sais lui poser des questions par rapport à l'habitat groupé.

Anaïs : Mais limite après l'appel si tu sais m'envoyer ses coordonnées ? et je pourrais la contacter ?

Magalie : Je pense que je peux te donner son nom et son adresse mail.

Anaïs : Trop bien merci mais après l'entretien, t'inquiète !

Anaïs : Et ton studio il est à Louvain-la-Neuve ?

Magalie : Ah non, moi mon studio il est au papeterie à Genval. C'est un nouveau zoning, il y a des magasins, des restaurants, une boulangerie, 10 min a la gare de Genval.

Anaïs : Donc tu sais tout faire près de chez toi ?

Magalie : L'idée d'appartement, c'était de trouver un appartement studio vu que je n'ai pas de voiture. Pour me déplacer, j'ai un magasin carrefour, j'ai un Aldi à côté, je ne suis pas trop loin du « Val des cocconelles » pour aller en bus à pied.

Anaïs : Mais c'est trop bien, tu es tout près de tout.

Magalie : Je ne suis pas trop loin de chez mon père, un ou deux km à pied.

Anaïs : Oh mais chill, c'est trop bien !

Magalie : Mais le problème c'est qu'il n'y a rien qui est ouvert, je ne vais plus aux magasins à Louvain-la-Neuve car ça me tracasse trop et je suis bien ou je suis en sécurité.

Anaïs : Mais oui tu as raison, du coup tu fais tout à pied ou en bus ? tu ne prends jamais rien d'autre comme transport ?

Magalie : En fait, mon bus et en train. Pour mon travail j'ai encore des difficultés car c'est en plein milieu de la campagne. Il n'y a pas de bus qui me permet d'y aller. Le matin je prends le SAM

Anaïs : C'est quoi le SAM ?

Magalie : C'est genre un taxi, ce qui est intéressant, c'est que si tu vas avec plusieurs personnes, le prix diminue.

Anaïs : Ah ouais ça c'est bien

Magalie : Mais bon, voilà, ça je fais le matin et l'après-midi c'est le CPAS quand il ne m'oublie pas.

Anaïs : Ah bon, comment ça il t'oublie ? (Rire) ?

Magalie : La dernière fois, ils m'ont encore oublié

Anaïs: Oh nooon, comment ça se fait ? Mais enfin !

Magalie : Il me n'avait pas noté dans la note.

Anaïs : Et du coup tu es rentrée comment ?

Magalie : C'est parti en cacahuète AHA. J'étais stressée comme pas possible, tu connais mon caractère

Anaïs: Oui oui je sais aha.

Magalie : J'ai envoyé des messages à tout le monde, à mon père et à mon cousin

Ouch

Magalie : Et comme dirais mon père, si je demande à une personne puis une personne, tu attends des réponses. Je me suis faite engueuler par mon père parce que j'ai tout fait en même temps.

Anaïs : Mais bon, fallait bien que tu trouves une solution aussi.

Magalie : Oui. La prochaine fois ce que je ferais c'est que je mettrais le message sur le groupe des bruyères.

Anaïs : Et ton ASBL elle ne peut pas venir te chercher ?

Magalie : Non, c'est impossible.

Anaïs : Ah mince...

Magalie : Et le problème c'est que le Sam tu dois prévenir à l'avance pour venir te chercher et pas à la dernière minute. Le monsieur il était déjà chez lui.

Anaïs : Bah oui, il n'était pas préparé

Magalie : Non pas du tout. Mais comme il me connaît, il m'a dit c'est bon, on vient te chercher.

Anaïs : Ah bah tu as eu de la chance ! Et ça fait cb d'années que tu vis dans ton studio, du coup ?

Magalie : Euh, alors dans mon studio, je pense ça va faire deux ans et demi.

Anaïs : Ah ouais quand même !

Magalie : C'est un studio qui fait 58 mètres carré.

Anaïs : C'est petit ça ?

Magalie : Non ce n'est pas petit.

Anaïs : Ah ok, je ne sais pas je ne me rends pas compte.

Magalie : J'ai quand même une grande pièce.

Anaïs : Et tu as ta propre chambre, cuisine ?

Magalie : Ah non, je n'ai pas de chambre. Je dors dans le salon.

Anaïs : Tu dors dans le canapé ?

Magalie : Non j'ai un lit, j'ai une grande pièce principale et plus tard mon projet c'est que quand j'aurais économisé suffisamment d'argent c'est d'acheter mon propre appartement.

Anaïs : Bah oui c'est une bonne idée !

Magalie : Ou j'aurais justement un de mes critères, avoir une chambre, tu vois, comme ça j'ai ma chambre. Au pire il existe des canapés lits. J'ai mon canapé déjà !

Anaïs : Ah oui c'est déjà ça !

Magalie : Un lit, ça coute ultra cher ! Plus tard, j'envisagerait bien d'avoir ça. Ici pour la surface, je n'ai pas de place pour prendre ça tout de suite

Anaïs : Et tu saurais vivre toute seule ?

Magalie : Bah j'y arrive, il y a juste de temps en temps quelqu'un pour voir si tout va bien pour le moral et tout.

Anaïs : Et elle vient combien de fois semaine Marion ?

Magalie : Plus ou moins une à deux fois par mois.

Anaïs : Aaah mais ça va tu es quasi autonome !

Magalie : Aaah mais ce n'est pas toutes les semaines, je me débrouille toute seule. Par contre dans les logements où il y a l'habitat ils peuvent venir plus souvent.

Anaïs : OK ok je vois !

Magalie : C'est genre, ajd elle est passée mais elle viendra, la semaine prochaine il y a ma maman qui vient donc je n'ai pas besoin que Marion passe.

Anaïs : Et du coup tu et fais à manger, le ménage toi-même ?

Magalie : Ouais

Anaïs : Okay.

Magalie : Donc c'est chouette comme projet ? Les questions te convient ?

Anaïs : Oui oui tu réponds hyper bien merci !

Magalie : D'où j'ai appris à faire le nettoyage et tout ? C'était dans un autre logement qui s'appelait Herbatte.

Anaïs : Ah je ne connais pas, tu peux me dire ce que c'est ?

Magalie : En fait, c'est vraiment une maison ou la différence c'est que chacun a sa chambre et tout le reste est commun et tu apprends l'autonomie. Et c'est une maison où tu peux apprendre à cuisiner, à ranger, à passer l'aspirateur. Ce sont les choses de base. Et après, en fonction de ce que tu as appris et terminé. Après tu réfléchis à ce que tu vas aller dans l'autonomie, dans l'habitat groupé. Et là ils t'aident à aller en fonction de ce que ce que tu es capable de faire. Il y en a qui sont dans des institutions, un habitat groupé avec des chambres, le reste est commun et tu as des éducateurs qui viennent souvent. Le « val des coccinelles » a un projet c'est de créer un nouvel habitat groupé où les personnes qui vont devenir propriétaires.

Anaïs : Ah oui j'ai déjà vu !

Magalie : L'idée de ce projet là c'est de mélanger des jeunes, des handicaps, des couples et des personnes âgées. Chacun sera propriétaire de son propre logement pourra le faire construire. Et tu auras des parties communes en bas mais après si tu as envie de voir un appartement, tu peux avoir un appartement.

Anaïs : Oh chouette !

Magalie : Mais moi le problème c'est que j'ai besoin d'avoir mon autonomie, j'aime pas partager.

Anaïs: Je comprends et c'est où herbatte ?

Magalie : Ça fait partie de l'ASBL coup de pouce à Wavre.

Anaïs : Ah ok

Magalie : Mais si tu veux je peux t'envoyer les liens après ! il existe pleins, comme l'ASBL exceptions qui peut t'aider à trouver un travail. Il y a pour les jeunes, jusque 25 ans et ils peuvent t'aider à trouver ton premier logement.

Anaïs : Oh mais c'est vraiment chouette ! Je connais pas du tout

Magalie : Et après tu as l'exception, tu as aussi l'équipe des géo coach et eux leur but c'est une aide pour les personnes qui ont un handicap pour ceux qui travaille. Moi, j'ai mon coach pour me dire les taches, pour m'aider. Elle vient une à deux fois par mois, aider où ça ne va pas et être un intermédiaire entre l'AVIQ et le travail. Par exemple des fois je n'arrive pas à exprimer à dire ce que je veux, elle va m'aider à le dire. J'ai contacté Noémie, je lui aie expliquer et elle en retour a été dire à Valérie.

Anaïs : Noémie c'est ?

Magalie : C'est ma coach, l'intermédiaire. Sauf qu'avec le Covid-19 s'est mis à l'arrêt.

Anaïs : Du coup tu travailles plus ?

Magalie : Alors, je travaille toujours. Avec le confinement on m'a mis en télétravail et un jour en télétravail et deux jours en bureau.

Anaïs : C'est chouette tu peux quand même y aller !

Magalie : Avec le premier confinement, ça n'a pas été parce qu'il y a bcp de travail qui se fait sur place au travail et je me faisais hier j'étais isolée. J'ai besoin d'avoir qqn. Je ne suis pas capable, je n'aime pas. Avec Valérie on a trouvé un équilibre, je fais un jour de télétravail et deux jours au bureau.

Anaïs : C'est toi-même qui paie ton studio ou tu as des aides de ta maman ?

Magalie : Ah je paie mon studio mais mon part m'aide un peu car je suis qu'a 3 jours par semaine.

Anaïs : C'est chouette qu'il t'aide !

Magalie : Je n'ai plus d'aide de l'AVIQ .

Anaïs : Pourquoi ?

Magalie : Parce que j'ai trop d'argent.

Anaïs : Ils t'aident à partir d'un certain montant ?

Magalie : En fait, il peut t'aider. La première fois que j'ai été reconnue comme avec un handicap, ils n'ont pas voulu et donc il y a eu un aéré de toute la somme. Cette somme là je ne l'ai pas touché, je l'ai mise pour mon appart.

Anaïs : Oh c'est bien !

Magalie : Et donc afin de pas y toucher, je l'ai mis pour plus tard. Et donc je mets de côté pour un jour m'acheter un appartement, entre 60 et 70 mètre carré, ça ne doit pas être trop petit, ni trop grand.

Anaïs : Et tu le voudrais ou ton appartement ?

Magalie : La ou j'habite, à la papeterie !

Anaïs : Ah ok, au moins tu sais déjà où tu vas habiter !

Magalie : Oui parce que je veux être proche de mon travail, du cpas, du « Val des coccinelles ».

Anaïs : je n'ai pas entendu ce que tu as dit

Magalie : Pour l'instant je suis bien où je suis je n'ai pas envie de déménager surtout avec le Covid-19. Je suis mieux qu'à Ottignies

Anaïs : Et tu sais déjà quand tu voudras déménager ?

Magalie : Non je ne sais pas encore. Tant que je n'ai pas les sous pour.

Anaïs : Ah oui je comprends logique.

Magalie : Peut-être dans deux ou trois ans, j'espère pouvoir un jour déménager, avoir mon chez-moi. Où je peux décorer comme j'ai envie car ici j'ai le droit de rien accrocher.

Anaïs : Bah oui quand tu louches ce n'est pas évident

Magalie : Et je voulais prendre un chat mais en location c'est pas bien.

Anaïs : Tu peux mais il ne doit rien casser.

Magalie : Ah ouais, mais j'adore tellement voyager que je n'aimerais pas le laisser là. Je préfère en prendre quand je serais plus vieille.

Anaïs : Plus vieille aha

Magalie : Non mais quand je serais retraitée, quand je ne pourrais plus voyager.

Anaïs : Tu as encore le temps avant d'être retraitée hein(rire)

Magalie : Oui mais moi j'ai prévu ma retraite, au « Val des coccinelles », dans les petits appartements.

Anaïs : C'est bien tu as ta vie un peu toute tracée comme ça.

Magalie : Oui mais tu vois à un moment où je ne sais plus me débrouillée toute seule, j'irais là-dedans.

Anaïs : C'est toi qui vois hein !

Magalie : Je préfère aller là-dedans et me dire que j'ai une aide afin que me retrouvée dans une maison de repos.

Anaïs : Mais oui clairement c'est mieux !

Magalie : Voilà ! Où aller dans la résidence juste en face de chez moi.

Anaïs : Tu verras tu n'y es pas encore

Anaïs : Et les jours où tu ne travailles pas, tu as quoi comme occupations ?

Magalie : Heureusement que j'ai les activités du «Gratte» sinon je m'ennuie.

Anaïs : Aaah vive le «Gratte» !

Magalie : J'ai l'impression qu'on oublie le handicap avec le Covid-19. Moi je n'ai pas encore été vaccinée, c'est incompréhensible.

Anaïs : Est-ce que tu as rencontré des problèmes dans ton habitation ? Des choses qui ne sont pas adaptés ?

Magalie : Euh non, tout va bien. Le seul problème c'est que le locataire d'avant n'avait pas nettoyé la cuisine.

Anaïs : Oh non ce n'est pas bien ça !

Magalie : Si non tout était bien, la cuisine j'ai dû faire aucun travail, à part le truc du compteur de gaz qui est cassé.

Anaïs : OK, donc largement est tout adapté ? Tu es au 1<sup>er</sup> étage ?

Magalie : Alors moi je suis aux deuxième étage.

Anaïs : Je suppose que tu as des escaliers, ascenseurs ?

Magalie : Alors j'ai un ascenseur, des escaliers, un balcon, une cave, une place de parking, une buanderie.

Anaïs : O trop bien ! et tu as un jardin ?

Magalie : Mais je n'ai pas de voiture !

Anaïs : Ça ce n'est pas grave.

Magalie : J'ai un balcon qui fait six mètres carré.

Anaïs : OK et vous n'avez pas de jardin commun ?

Magalie : Non.

Anaïs : Okay ; bah écoute tu as répondu à toutes mes questions.

Magalie : Ce que je peux faire, c'est que je vais chercher tous les liens que tu as besoin.

Anaïs : D'accord, trop bien merci !

Magalie : Salut !

Anaïs : Salut, merci bonne soirée !

Magalie : Bonne soirée, salut !

(Elle revendiquait le fait que les personnes en situation de handicap mental n'avaient plus aucune activité et voulait réaliser une lettre pour envoyer à la ministre, je n'ai pas mis dans l'entretien car je trouvais car cela s'écartait un peu de mon sujet de mémoire, mais si vous jugez cela important à mettre je peux le rajouter,

cela durait presque 5 minutes). J'ai appris beaucoup de choses sur l'habitat car Magalie m'a beaucoup parlé ce qui m'a permis d'avancer davantage dans mon mémoire.

Mon entretien total a duré 44 min 16 via Facebook.

### **Annexe 12 : Entretien 2 : Valérie**

*Défis* : elle ne parlait pas beaucoup, elle avait un peu de mal à s'exprimer. Je devais adopter la technique de relance (Gotman, 2006).

*Analyse* : beaucoup de mots répétés comme « oui » « maman je ne sais pas ». En ce qui concerne ses réponses, celles-ci sont très courtes car elle est un peu timide et a du mal à parler via un ordinateur. En ce qui concerne la cohérence, j'ai tout compris, malgré le fait qu'elle ne parle pas beaucoup, elle sait s'exprimer.

Anaïs : Coucou Valérie !

Valérie : Salut Eddy !

Anaïs : Comment tu vas ?

Valérie : Ça va et toi ?

Anaïs : Super !

Anaïs : Comme je t'ai dit, je réalise un travail à propos des habitats. Es-tu prête à répondre à mes questions ?

Valérie : Oui

Anaïs : OK top merci ! donc tu peux me dire où ce que tu habites, avec qui ?

Valérie : Ouh lala.

Anaïs : (Rire)

Valérie : J'habites à mont saint Guibert

Anaïs : Oui. Avec ta maman ?

Valérie : Oui

Anaïs : Et tu vis tout le temps avec ta maman ?

Valérie : Oui

Anaïs : Tu ne vis pas dans un autre endroit ?

Valérie : Avec ma sœur

Anaïs : OK. Et elle a quel âge ta sœur ?

Valérie : 28

Anaïs : OK. Et tu es dans un centre de jour aussi ?

Valérie : Oui

Anaïs : Et c'est où ça ?

Valérie : À Villers

Anaïs : Anh je connais pas du tout. Et c'est chouette tu t'y plais bien ?

Valérie : Oui

Anaïs : Trop bien ! et tu y es combien de fois par semaine au centre de jour ?

Valérie : 2 fois, euh lundi, pour le moment à cause du Covid-19.

Anaïs : OK et en temps normal tu y es plus alors ?

Valérie : 5

Anaïs : 5 ? Ah ouais quand même

Anaïs : Et là-bas tu vis toute seule ou avec des gens ?

Valérie : C'est un centre de jour

Anaïs : Du coup je ne connais pas trop. Tu as ta propre chambre ?

Valérie : Non juste la journée

Anaïs : Ah ok ok. Et tu fais genre quoi comme activités là-bas ?

Valérie : Je bois du thé, bricolage, du bois, promenade.

Anaïs : (Rire)

Anaïs : Ah tu fais plein de trucs !

Valérie : De l'hypo thérapie avec des chevaux

Anaïs : Oh c'est trop chouette !

Valérie : Euh, sport

Anaïs : Anh tu fais quoi comme sport ?

Anaïs : Genre tu bouges les bras comme ça et tout ?

(Rire)

Valérie : Je vais chez basic fit.

Anaïs : Oh moi aussi j'allais là-bas. C'est fermé avec el Covid-19 depuis super longtemps. C'est chiant que ce soit fermé

Valérie : Hum-hum.

Anaïs : mmhh alors je retrouve ma liste de questions. Et est-ce que près de chez toi il y a des magasins une gare et tout ?

Valérie : Oui

Anaïs : Ouais ?

Valérie : Oui

Anaïs : Il y a genre quoi comme magasins ?

Valérie : Le Spar

Anaïs : Ce sont des questions un peu bizarres que je te pose je sais. (Rire)

Valérie : Pharmacie

Anaïs : Et tu as le basic fit tout près non ?

Valérie : Non, il est à nivelles avec le centre

Anaïs : Ah je connais pas du tout. Tu vas en bus au centre de jour ou c'est ta maman qui t'y conduit ?

Valérie : A pied.

Anaïs : Anh, donc c'est à côté de chez toi ?

Valérie : C'est tout près.

Anaïs : Anh c'est chouette ça.

Anaïs : Et tu es avec les autres du «Gratte» au centre du jour ou même pas ?

Valérie : Il n'y a plus personne.

Maman Valérie : C'est parce qu'ils sont en deux bulles pour le moment, une le lundi mardi et le jeudi vendredi. Dans ma bulle, il y a Tanguy Dumont, Cyril Tasset.

Anaïs : Ah oui je vois qui c'est. Non maintenant ils sont plus âgés c'est vrai.

Maman Valérie : Il y en a beaucoup qui sont partis l'année dernière.

Anaïs : Okok. Et tu y vas de quelle heure à quelle heure à ton centre de jour ? De 8h à 18 où ?

Valérie : Non non non.

Anaïs : Non pas autant (rire)

Valérie : 8h30 à 15h30

Anaïs : Ah ok et tu dines là-bas je suppose ?

Valérie : Oui

Anaïs : Okok et ça va tu t'y plais bien c'est quand même chouette ?

Valérie Oui

Anaïs : Est-ce que tu as un travail d'habitude

Valérie : Oui j'ai un travail à la maison.

Anaïs : Anh et tu fais quoi ?

Valérie : Euh je fais des bricolages

Anaïs : Ahh trop bien. Tu aimes bien bricoler ?

Valérie : Oui

Anaïs : Ça passe le temps hein

Valérie : Oui

Anaïs : Et est-ce que dans ta maison tout est adapté pour toi ? est-ce que c'est facile pour toi de faire à manger, de faire le ménage ?

Valérie : Bah je ne fais pas de ménage

(Rire)

Anaïs : Genre tu as accès à tout ? tout est facile pour toi ?

Valérie : Oui

Anaïs : Ah ok trop bien. Euh je regarde les questions.

Anaïs : Est-ce que tu as un jardin chez toi ?

Valérie : Oui, un petit ou une grande maman ?

Valérie : Un moyen.

Anaïs : En vrai vu que tout va chez toi j'ai plus trop de questions.

Anaïs : Est-ce que tu connais les habitats inclusifs ?

Valérie : Non.

Anaïs : Et les habitats groupés ?

Valérie : Non

Anaïs : Okay

(Puis on a parlé de la vie en générale, on a beaucoup parler du «Gratte», le kot a projet, des activités en ligne, du Covid-19...)

Anaïs : Et les jours ou tu n'es pas au centre de jour tu es à la maison ?

Valérie : Oui

Maman Valérie : Elle fait du tricotage, elle joue à Mario

Anaïs : Oh j'adore Mario !!

Valérie : Ça devient long le Covid-19.

(On a ensuite parler des vaccins, Valérie va se faire vacciner. On a parlé qu'une jeune de l'ASBL va envoyer une lettre à la ministre pour essayer de faire bouger les choses pour les personnes en situation de handicap)

(Valérie était un peu gênée, elle ne sait pas trop parler et c'était difficile d'avoir des informations. Elle répondait que par oui et non et sa maman était à côté pour compléter l'information.)

Anaïs : Et du coup tu ne vois pas de potes ?

Valérie : Non

Anaïs : Tu crains d'avoir le virus ?

Valérie : Oui

Anaïs : Je comprends. Et donc tu cuisines ?

Valérie : Euh non. La cuisine oui

Anaïs : Tu fais genre quoi ?

Valérie : De la soupe

Anaïs : Ahhh ça c'est trop bon !

Anaïs : Tu es près de la gare des bus ?

Valérie : Oui

Anaïs : Tu sais prendre le train ?

Valérie : Euh oui

Anaïs : Ou c'est compliqué de prendre le train ?

Maman Valérie : Elle n'aime pas prendre le train toute seule.

Anaïs : tu n'aimes pas ?

Valérie : Je ne peux pas.

Anaïs : D'accord.

Anaïs : Donc tu rencontres aucune difficulté chez toi à faire pleins de choses ?

Valérie : Non

Anaïs : Trop bien si tout est adapté

Anaïs : Et est-ce que vous avez des aides, des accompagnements ?

Valérie : Non.

Anaïs : Bah écoute tu as répondu à toutes mes questions, tu as été super efficace, trop bien !

Valérie : On a parlé des habitats groupés, inclusifs...

Anaïs : Ça rapproche que vous soyez toujours à deux !

Valérie : Ah oui ça c'est sûr.

Anaïs : On espère que le «Gratte» va reprendre !

Anaïs : Ça doit être long les journées

Valérie : Oh oui mais on fait avec !

Anaïs : Et tu n'as pas de questions à me poser ?

Valérie : Non

Anaïs : Trop bien si tout est clair

Maman Valérie : Tu peux parler hein Valérie !

Anaïs : Je ne vais pas te manger hein, tu me connais

Valérie : Oui.

Anaïs : Bah oui tu me connais (rire)

Anaïs : Mais je comprends ce n'est pas évident de parler ne ligne.

Anaïs : Voilà tu as répondu au tout c'est bien

Anaïs : Mais merci pour voter aide c'est super sympa !

Valérie : Avec plaisir avec plaisir !

Anaïs : Je vous dis au revoir alors, merci beaucoup !

Valérie : Bonne soirée,

Anaïs : Bisous !

21 minutes le temps de l'interview.

### **Annexe 13 : Entretien 3 : Jérémy**

Anaïs : Bonjour Jérémy, comment ça va ?

Jérémy : Ça va et toi ?

Anaïs : Oui, très bien merci. Alors, est-ce que tu sais pourquoi je vais te poser des questions ?

Jérémy : Non

Anaïs : D'accord, c'est pour mon mémoire, je le fais sur l'habitat des personnes en situation de handicap mental.

Jérémy : D'accord

Anaïs : Alors, où vis-tu ?

Jérémy : À la ferme équestre

Anaïs : D'accord, est-ce que tu aimes bien cet endroit ?

Jérémy : Oui, j'aime bien

Anaïs : Pourquoi tu as décidé d'habiter là-bas ?

Jérémy : C'est le boulot

Anaïs : D'accord, euh, tu vis dans une maison ?

Jérémy : Oui

Anaïs : Une grande maison ?

Jérémy : Oui

Anaïs : Donc tu as pu choisir d'habiter là-bas ?

Jérémy : Oui

Anaïs : OK, donc tu as un jardin ?

Jérémy : Oui un grand, avec pleins de chevaux.

Anaïs : Près de ton logement, est ce qu'il y a une gare, une pharmacie ?

Jérémy : Oui

Anaïs : Il n'y a rien qui te manque ?

Jérémy : Non, la guindaille

Anaïs : Ah mais ça tu peux venir au kot !

Anaïs : Est-ce que tu sors bcp de ta maison ?

Jérémy : Oui

Anaïs : Pour aller faire quoi par exemple ?

Jérémy : Les courses, euh faire du vélo, c'est tout

Anaïs : OK, est-ce que par hasard tu as besoin d'un accompagnement pour faire certaine chose ou tu es complètement autonome ?

Jérémy : Je me débrouille très bien

Anaïs : Donc tu n'as pas d'aide extérieure ?

Jérémy : Non

Anaïs : Et le kot t'aide pour certaines choses ?

Jérémy : Non

Anaïs : Tu es vraiment autonome ?

Jérémy : Oui

Anaïs : C'est trop cool. Après j'ai dû faire des catégories précises avec les courses, la lessive... Vous faites vos courses où ?

Jérémy : Aldi, Spar

Anaïs : Est-ce loin du logement ?

Jérémy : Je ne sais pas combien de km il y a du kot

Anaïs : Ça ne te paraît pas très long quoi ?

Jérémy : Non, à vélo ça va vite.

Anaïs : Waw sportif !

Jérémy : Ah oui ça c'est clair je suis sportif.

Anaïs : Et tu mets des courses, tu as genre des sacs ?

Jérémy : Oui, un sac à dos sur mon dos

Anaïs : Ah, donc tu ne sais pas mettre full courses non plus ?

Jérémy : Ça dépend du sac à dos que je prends

Anaïs : Donc tu sais mettre toutes tes courses de la semaine ?

Jérémy : Début de semaine ce sont mes parents qui font les courses et puis c'est moi qui fais

Anaïs : OK, euh, tu vas une fois semaine ou plusieurs fois ?

Jérémy : Plusieurs fois, deux jours par semaine

Anaïs : Tous les jours ?

Jérémy : Quand il me faut à manger(rire)

Anaïs : Oui c'est vrai(rire) Comment tu ranges tes courses ?

Jérémy : Dans le frigo

Anaïs : OK et genre tu as une armoire spécifique à toi au kot ?

Jérémy : Ouais, je sais qu'il y a un étage dans l'armoire

Anaïs : Même dans le frigo ?

Jérémy : Le frigo j'en ai un dans ma chambre

Anaïs : Cool trop stylé ça ! Est-ce que tu cuisines tout seul ?

Jérémy : Ouais, je cuisine tout seul

Anaïs : Vous ne faites pas de repas commun ?

Jérémy : Ça dépend, le lundi

Anaïs : OK, donc tous les jours tu cuisines ?

Jérémy : Ouais

Anaïs : Tu manges quoi ?

Jérémy : Pleins de choses, poulet tandoori, wok

Anaïs : Miam ! Euh et comment tu laves ta vaisselle ?

Jérémy : Comme chaque personne

Anaïs : Est-ce que tu laves à la main ? est-ce que tu mets dans le lave-vaisselle ?

Jérémy : Non on n'a pas de lave-vaisselle

Anaïs : Comme dans chaque kot

Anaïs : Est-ce que vous triez les déchets ?

Jérémy : Ouais, pmc, noir

Anaïs : Cartons aussi ?

Jérémy : Oui

Anaïs : Compost ?

Jérémy : On n'a pas de compost

Anaïs : Tu vas aux courses tout seul ?

Jérémy : Oui

Anaïs : OK, tu cuisines tout seul

Jérémy : oui

Anaïs : Tu ranges tout seul ?

Jérémy : Oui, tout, tout seul

Anaïs : Enfaite tu possèdes une maison avec tes parents ?

Jérémy : Ouais, à Bruxelles

Anaïs : Tu y retournes les weekends

Jérémy : Oui, vendredi soir jusque dimanche

Jérémy : Dimanche je reviens ici

Anaïs : Tu reviens comment à Louvain-la-Neuve ?

Jérémy : En train

Anaïs : C'est une demi-heure non ?

Jérémy : Je ne sais pas, j'ai deux trains à prendre

Anaïs : D'accord, ce n'est pas très long ? Tu fais tes lessives chez tes parents ?

Jérémy : Ouais, moi-même

Anaïs : Toi -même ? Waw moi je ne sais pas les faire moi-même. Et tes parents ils ne le font pas parce qu'ils n'ont pas le temps ou c'est toi qui veux le faire ?

Jérémy : C'est moi qui veux le faire moi-même pour me débrouiller

Anaïs : Et ben ! c'est trop bien ça ! J'ai pleins de petites questions encore à te poser ! Euh, est-ce que le quartier il te plait ?

Jérémy : Ouais

Anaïs : Pourquoi ?

Jérémy : C'est calme le soir

Anaïs : OK et c'est proche du centre ?

Jérémy : Je n'en sais rien, pas trop loin de l'autre

Anaïs : OK, et donc la maison te plait ?

Jérémy : Ouais

Anaïs : Est-ce que t'aimerais y partir un jour ?

Jérémy : Pff, je n'en sais rien, j'ai le droit pour y rester 3 ans

Anaïs : Tu veux encore y rester 3 ans ?

Jérémy : Oui

Anaïs : OK, et après tu ne sais pas où tu voudrais aller ?

Jérémy : Non

Anaïs : OK, et tu voudrais toujours travailler la ?

Jérémy : On verra la vie (rire)

Anaïs : Qu'est-ce que tu fais de ta journée à part travailler ?

Jérémy : Travailler, travailler, travailler

Anaïs : De 8h à 16 h ?

Jérémy : Oui, de 8 h 30

Anaïs : Tu as une pause de midi ?

Jérémy : Oui

Anaïs : OK, genre d'une demi-heure

Jérémy : de 12h jusqu'à 13 h

Anaïs : Une heure ça va. Tu manges au kot du coup ?

Jérémy : Non à la ferme, en bas, dans la cuisine d'en bas

Anaïs : Ah oui je vois, je pensais que cela appartenait à vous

Jérémy : Non, nous notre kot est à l'étage

Anaïs : Notre cuisine elle est en haut

Jérémy : Ah mais oui c'est vrai ! j'en apprend des choses

Anaïs : Euh, et du coup après le travail tu fais quoi ?

Jérémy : Regarder des vidéos sur ma tablette

Anaïs : OK et puis tu manges ?

Jérémy : ouais

Anaïs : Et puis tu regardes une série avant de dormir ?

Jérémy : Oui

Anaïs : Tu ne vas jamais boire un verre le soir ?

Jérémy : Si avec des anciens du kot «Gratte»

Anaïs : Cool ça ! genre toutes les semaines ?

Jérémy : Ça dépend qui est dispo, c'est compliqué de trouver des personnes libres maintenant

Anaïs : Qu'est-ce que tu préfères le plus chez toi ?

Jérémy : Je n'en sais rien, je n'ai pas d'idées

Anaïs : Ta chambre, la cuisine, la salle de bain ?

Jérémy : Le salon

Anaïs : Le salon, pourquoi ?

Jérémy : J'ai un canapé qui est confortable c'est tout

Anaïs : Et tu es avec les autres personnes

Jérémy : Oui

Anaïs : Tu aimes bien être avec les autres personnes ?

Jérémy : Oui

Anaïs : Tu n'aimes pas être tout seul ?

Jérémy : Non, je n'aime pas c'est chiant

Anaïs : J'avoue moi aussi je préfère être avec des personnes ? Qu'est-ce que tu détestes le plus chez toi ?

Jérémy : Je ne sais pas, je n'ai pas d'idée, je n'ai pas d'idée

Anaïs : Les toilettes, la cuisine, le jardin, ta chambre ?

Jérémy : J'aime tout

Anaïs : Il n'y a pas un truc que tu n'aimes pas du tout ?

Jérémy : Non

Anaïs : D'accord. Et il y a tout qui est adapté pour toi ?

Jérémy : Ouais

Anaïs : Tout sa ça va. En vrai, tu es hyper autonome. Tu as une bonne relation avec les gens au kot

Jérémy : oui

Anaïs : Tu n'as jamais eu de disputes ?

Jérémy : non

Anaïs : OK, tout se passe bien ?

Jérémy : Il y a que la vaisselle qui est compliquée pour les autres

Anaïs : Ah ça nous aussi on a le même problème. Vous n'avez pas des taches ?

Jérémy : On a annulé, cela ne fonctionnait pas. Ad, on fait une réunion pour ça, à fond, à 18H, la photo et après réunion du kot

Anaïs : Pour parler des taches ?

Jérémy : Oui. Fin pas des taches, des activités.

Anaïs : Et à part le «Gratte» tu as d'autres activités ?

Jérémy : Le dimanche football

Anaïs : Ah ! des matchs ou entraînements ?

Jérémy : Entraînements

Anaïs : OK, il n'y a pas de match ?

Jérémy : Ça dépend des mois

Anaïs : Et tu pratiques le foot où ?

Jérémy : À Bruxelles

Anaïs : OK

Jérémy : Avant de rentrer au kot, je joue de 15h à 16h puis je prends le train pour Louvain la neuve

Anaïs : Et beh ! courageux tout ça ! tu as une idée, d'un idéal d'un quartier. Dans trois ans tu devras partir, et ce serait quoi ta maison idéale ? avec qui ? où ? pourquoi ?

Jérémy : Je ne sais pas, j'ai pas du tout d'idée de quartier

Anaïs : Est-ce que tu voudrais vivre à Louvain-la-Neuve ou autre part ?

Jérémy : Ça dépend le travail

Anaïs : OK et est-ce que tu voudrais vivre seul, en collogue, avec d'autres étudiants ?

Jérémy : Peu importe, je ne sais pas

Anaïs : Euh, et tu aimerais pleins de magasins, pharmacies, fin, pleins de commerce, près de chez toi ? ou tu voudrais une campagne avec rien autour ? Un peu comme ton kot ?

Jérémy : Un peu comme Louvain-la-Neuve

Anaïs : Tu aimerais habiter Louvain-la-Neuve plus tard ? Ça ne te dérangerait pas ?

Jérémy : Non, ou Bruxelles

Anaïs : Et tu habites où à Bruxelles ?

Jérémy : Schaarbeek

Anaïs : Je ne connais rien, je suis pas du tout de Bruxelles

Anaïs : Près d'Etterbeek ?

Jérémy : Oui, pas loin

Anaïs : Près de Woluwe saint-pierre ?

Jérémy : Près du stade roi Baudoin.

Anaïs : Je ne vois pas

Jérémy : Le stade de la Belgique

Anaïs : Je n'ai jamais été. Est-ce que t'aimerais un intérieur de maison idéal ?

Jérémy : Une piscine et un terrain de tennis

Anaïs : Waw ! stylé ! ce serait trop bien, Tu aimerais vivre avec d'autres gens ?

Jérémy : Oui

Jérémy : J'aimes pas être tout seul

Anaïs : Et donc le quartier est adapté à toi ? Il est calme, pas trop de gens, il est cool ?

Jérémy : Oui

Anaïs : OK, Les abords sont adaptés ?

Jérémy : Oui, il y a une gare à 15 minutes à pied, des magasins tout proche

Anaïs : Tu n'as pas d'accompagnants ?

Jérémy : Non non

Anaïs : A propos du travail, tu travailles où ?

Jérémy : À la ferme équestre

Anaïs : Tu fais quoi ?

Jérémy : Je nettoie les crottins, ramasser les crottins, l'enclos des cochons, vaches, moutons, chèvres, lapins et ânes

Anaïs : Tu leur donne à manger ?

Jérémy : Ouais, le matin et le soir à quinze heures

Anaïs : Oui l'après-midi. Le soir il ne mangent plus ?

Jérémy : Non ils mangent deux fois par jour.

Anaïs : Et le matin tu donnes à manger quand ?

Jérémy : 8 h 30

Anaïs : Donc dès que tu te lèves tu vas nourrir ?

Jérémy : Je m'habille, je déjeune et après j'y vais

Anaïs : Tu te lèves à quelle heure ?

Jérémy : 7h50

Anaïs : D'accord. Et est-ce que tu aimerais changer de travail plus tard ?

Jérémy : Non, je me vois que dans les chevaux

Anaïs : Sympa ça ! tu adores les chevaux ?

Jérémy : Oui, depuis plus petit

Anaïs : Au moins, tu réalises ton rêve en travaillant là-bas, Il y a beaucoup d'animaux ?

Jérémy : Il y a deux vaches, deux cochons et plusieurs moutons/chèvres/chevaux

Anaïs : Est-ce facile d'aller à la maison au lieu de travail ?

Jérémy : Très facile, c'est à 1 minutes à pied de chez moi

Anaïs : Tu vas à pied au travail ?

Jérémy : Oui

Anaïs : J'ai une question sur le télétravail

Jérémy : Je ne fais pas de télétravail

Anaïs : Tu y vas seul ?

Jérémy : Oui

Anaïs : Il y a qui d'autres qui travaillent là-bas ?

Jérémy : Il y a que moi

Anaïs : Que toi ? toute la journée ?

Jérémy : Non il y a d'autres gens mais ce sont des bénévoles

Anaïs : Tu es quand même payé ?

Jérémy : Pas beaucoup

Anaïs : Combien ?

Jérémy : Je n'en sais rien mais pas beaucoup

Anaïs : Comment tu paies ton loyer ? Tu as des aides financières ?

Jérémy : J'ai des aides de l'état

Anaïs : OK, ça te suffit pour payer ton loyer ?

Jérémy : Avec l'état, oui et les parents aussi

Anaïs : Si tu as que ton job étudiant, ça ne va pas

Jérémy : Non, j'ai pas du tout assez avec le travail

Anaïs : Roh, c'est dingue, Tu as quo comme aide ? des aides spéciales ?

Jérémy : Non il me donne de la thune

Anaïs : Par mois ? Tous les mois tu reçois une somme qui te permet de vivre ?

Jérémy : Oui, je reçois une somme tous les mois par la ferme, un salaire

Anaïs : La ferme donne tous les mois un salaire, Pour les trains, tu es remboursé ?

Jérémy : Ouais, par la ferme équestre

Anaïs : Ah c'est bien, tu as quand même un petit avantage

Jérémy : Ouais c'est sûr !

Anaïs : Tu n'as pas une réduction pour les trains ?

Jérémy : Sisi, intervention majorée

Anaïs : Ah moi aussi j'ai ça ! ça va tu paies la moitié de tes trajets

Jérémy : Oui, jusque Bruxelles c'est 3 euros 30

Anaïs : Tu fais deux fois semaine donc ça va. Tu cuisines tous les jours où tu vas te chercher des petits sandwichs, des petits burgers ?

Jérémy : Euh le midi, parfois

Anaïs : Quand tu n'as pas envie de revenir au kot ?

Jérémy : De monter

Anaïs : Ahah ok Et si tu veux pratiquer du sport, tu aurais des aides financières

Jérémy : Je ne pense pas, je ne sais pas

Anaïs : Par exemple, pour le foot ? tu n'as pas d'aide par la mutuelle ?

Jérémy : Non ce sont l'argent qui est sur mon compte

Anaïs : D'accord. Pour les courses, les lessives, tu n'as pas besoin d'aide non plus ? non je fais tout moi-même ? Des aides financières

Jérémy : non non rien du tout

Anaïs : Est-ce que tu rencontres des difficultés physiques, sociales, motrices ?

Jérémy : Pour lire c'est tout

Anaïs : D'accord. Tu sais lire ou tu as des problèmes ?

Jérémy : J'ai des problèmes

Anaïs : Si tu vois une spécialiste, cela pourrait t'aider ?

Jérémy : J'ai déjà été à la logopède

Anaïs : Cela a déjà aidé à lire mieux ?

Jérémy : Oui oui

Anaïs : Ici j'ai une question, euh, est-ce que tu sais me raconter ta journée d'hier ?

Jérémy : Bah ramasser des crottins, ramasser des crottins, ramasser des crottins

Anaïs : Et le soir tu as fait quoi ?

Jérémy : J'ai pris une douche

Anaïs : Et puis dodo ?

Jérémy : Non, j'ai regardé des vidéos

Anaïs : Tu regardes sur YouTube ?

Jérémy : Oui

Anaïs : OK

Anaïs : Tu regardes quoi comme vidéos ?

Jérémy : ça dépend, y a quoi

Anaïs : Genre squeeze ?

Jérémy : Non, plus les chevaux ou d'autres choses, ou des vidéos agricoles

Anaïs : C'est bien ce sont des trucs intéressants. Est-ce que tu es régulièrement dans ta maison la journée ?

Jérémy : non, à part le midi et le soir et la nuit

Anaïs : Est-ce que tu fais le ménage ?

Jérémy : Oui dans ma chambre

Anaïs : Combien de fois semaine ?

Jérémy : Une fois semaine

Anaïs : Tu laves à l'eau ou tu passes le balai ?

Jérémy : Aspirateur parce que j'ai un tapis dans ma chambre

Anaïs : Les tapis ça prend beaucoup la poussière. Je voulais juste savoir si tu connaissais l'habitat inclusif ?

Jérémy : non

Anaïs : Est-ce que tu veux savoir ce que c'est ? C'est dans un bâtiments, il y a pleins de personnes en situations de handicap mental, elles ont chacune leur chambre et elles ont juste l'espace commun qui est al cuisien et elles ont un projet en commun

Jérémy : Oh c'est cool ça !

Anaïs : Par exemple si toi ça te tente ? c'est un logement que tu partages

Jérémy : Je préfère être avec les étudiants qu'avec des personnes handicapées

Anaïs : D'accord, je respecte ton choix ! En vrai, je n'ai plus d'autres questions à te poser, est-ce que tu as des questions à me poser ? D'accord, je te remercie beaucoup pour ton aide en tout cas !

#### **Annexe 14 : Entretien 4 Elise**

Anaïs : Alors, est-ce que tu peux me dire où tu vis ?

Elise : À Nivelles

Anaïs : Chez tes parents ?

Elise : Oui

Anaïs : OK, est-ce que tu aimes bien l'endroit de ta maison ?

Elise : Euh oui, c'est près de la gare donc c'est très bien pour aller à pied, c'est facile

Anaïs : C'est accessible

Elise : Oui voilà c'est ça

Anaïs : Et je ne connais pas trop Nivelles mais tu vis dans le centre ou plus écarté ?

Elise : Euh oui c'est près du centre de Nivelles, la gare n'est pas trop loin du centre, à quinze minutes à pied

Anaïs : Ah oui ça va. Et tu as quand même des magasins près de chez toi non ?

Elise : Oui oui, il y a des magasins, forcément il y en a plus au shopping de Nivelles ça c'est plus loin mais il y a quand même des magasins sur la grande place

Anaïs : Il y a des boulangeries et tout ça ?

Elise : Oui oui, boulangerie, magasins de chaussures, euh, sandwicheries, etc.

Anaïs : D'accord, c'est cool il y a beaucoup de magasins !

Elise : Oui effectivement

Anaïs : Du coup, c'est une maison et tu es la seule fille ou tu vis avec des frères et sœurs ?

Elise : J'ai deux sœurs mais elle vit plus ici, ma jumelle habite en Suisse à Zurich et mon autre sœur à Bruxelles

Anaïs : Oh waw tu as une sœur jumelle

Elise : Près de Etterbeek

Anaïs : Ah oui je vois, et tu as encore des contacts avec ta jumelle vu qu'elle est loin ?

Elise : Oui oui on a créé un groupe sur WhatsApp, un groupe familial et on s'envoie des messages, on se téléphone, on se voit de temps en temps.

Anaïs : Vous vous voyez une fois tous les combien de temps ?

Elise : Euh, pour les anniversaires, pour Noël, oui c'est ça

Anaïs : Oh c'est cool ça ! et euh tu possèdes un jardin, un balcon chez toi ?

Elise : On a un petit jardin

Anaïs : OK et tu fais quoi souvent dans ton jardin ?

Elise : Je m'assieds, je lis ou bien j'arrose des plantes, c'est tout puisqu'il n'est pas très grand, on ne va pas faire grand-chose

Anaïs : T'inquiète, c'était une petite question. Et est-ce que tu sors BCP de la maison, pour faire des activités ou quoi que ce soit ?

Elise : Euh oui pour le moment, je ne sais plus travailler mais je fais quand même d'activité, je vais quand même à la piscine. Je sors pas mal

Anaïs : D'accord et comment ça se fait que tu ne travailles plus ?

Elise : Parce que j'ai une inflammation plantaire et une épine calcanéenne au talon

Anaïs : Ouh la, et tu as eu ça comment ?

Elise : Et bien c'est une bonne question, on n'en sait trop rien, euh, sûrement à cause de bcp marcher, comme j'ai deux emplois, il faut faire les trajets à pied, des fois mes parents me déposent, ils font les km mais voilà. Euh et donc vola c'est venu comme ça

Anaïs : Courage en tout cas, ça ne doit pas être très fun

Elise : Bah ça fait très longtemps que ça dure donc voilà, ce n'est pas évident

Anaïs : Tu sais ça fais depuis quand ?

Elise : Euh oui, depuis, j'ai commencé à avoir mal au pied en aout 2019

Anaïs : Ah oui il y a deux ans

Anaïs : Et tu travaillais où avant ?

Elise : Je travaille au lotier a génappe qui a déménagé à Ottignies et à l'école la Sim à Genval.

Anaïs : Et ça consiste en quoi ?

Elise : Une école secondaire

Anaïs : D'accord et tu faisais quoi comme emploi là-bas ?

Elise : Au lotier c'était technicienne de surface, du nettoyage et à l'école c'était un peu de tout, de la logistique de collectivité, euh il fallait faire surveillance des élèves, repas chaud, donner à manger, euh entretien du linge des locaux, je crois que c'est tout.

Anaïs : Tu faisais bcp de trucs !

Elise : Effectivement

Anaïs : Et vu que tu avais deux emplois, tu travaillais tous les jours ?

Elise : Ben, euh, oui, fin presque. À la maison de repos, il fallait travailler les weekends, les jours fériés et les soirs. Et à l'école, je faisais plutôt les après 16h. pour faire le soir, bah je ne travaillais pas à l'école le mercredi et là je savais faire des soirs. Faire des soirs veut dire, venir travailler de 16h à 20H

Anaïs : OK, et après tu reprenais le train pour venir chez toi ?

euh, le bus quand j'étais à la maison de repos c'était le bus et quand j'étais à l'école, là je travaillais de 15h30 jusque ça dépendait des jours. Lundi, 17h30, le jeudi c'était 18h15 et le vendredi, c'était de huit heures à 17h30

Anaïs : Ah oui tu étais bien occupé

Elise : Oui, en place il fallait travailler un jour sur deux à la maison de repos et là c'était de 8H jusque 12h

Anaïs : Et la aussi u-tu revenais en bus ?

Elise : Oui

Anaïs : Pas mal tout ça !

Elise : À l'école c'était à la fois en bus et en train, il n'y a pas de train ni de bus direct nivelle Genval donc il fallait passer par Ottignies et Braine-l'Alleud

Anaïs : Ce n'était pas trop compliqué de changer de bus et de trains ?

Elise : Si on sait comment il faut faire, voilà, mais c'est quand même long comme trajet, 1H30

Anaïs : Ah oui, quand même

Elise : Ah oui parce qu'il n'y a rien direct, il faut passer par Ottignies, 40 minutes ou bien par Braine-l'Alleud. De Genval à Ottignies c'est quinze minutes en train et puis 40 min en bus et si tu vas par Braine-l'Alleud, c'est 30 min en bus et 15 en train

Anaïs : C'est long

Elise : Et 5 minutes à pied de la gare pour rentrer chez moi bien sûr.

Anaïs : Tu passais quand même BCP de temps dans les transports en commun

Elise : Oui pas mal

Elise : Comme j'ai changé BCP d'emplois, c'est un peu compliqué pour trouver un appart, etc. On avait discuté Ya très longtemps, car j'ai une restriction de budget et une faillite. Euh et donc c'est pour ça que je suis chez mes parents.

Anaïs : OK, ce n'est pas vraiment un choix d'être chez tes parents ?

Elise : Oh, bah, au début peut-être pas mais on s'adapte

Anaïs : Ça te plaît quand même ?

Elise : oui oui, disons que quand tu as trente ans, ça fait bizarre de vivre chez tes parents.

T'inquiète il y a pleins de personnes qui vivent chez leurs parents.

Elise : Mais ça se passe bien

Anaïs : Tant mieux ! Et ton espace privatif, c'est juste ta chambre ou tu as une douche ?

Elise : Euh, par contre ça veut dire quoi privatif ?

Anaïs : Privatif ça veut dire personnel, c'est juste à toi

Elise : Ah bah oui, c'est ça ma chambre

Anaïs : Et donc tu partages en commun le reste ? cuisine, sdb

Elise : Bah j'ai une salle de bain à mon étage mais c'est vrai que le restant c'est en commun

Anaïs : D'accord. Est-ce que tu as un accompagnement quotidien ? Une personne extérieure à tes parents qui t'aident pour quoi que ce soit.

Elise : Euh je suis inscrite au service d'accompagnement de nivelles car au début on a fait une demande pour trouver des activités, c'est comme ça qu'on a connu «Gratte» d'ailleurs. Puis après on a fait une demande pour qu'ils m'aident à faire des services, trouver des emplois. On a même parler des logements. Mais bon ça ce n'est pas encore à l'heure du jour. Le service m'aide à trouver des activités et un boulot

Anaïs : Mais sinon tu es totalement autonome dans tout ce que tu fais dans la vie de tous les jours ?

Elise : Ou à peu près, disons que si j'ai besoin d'un coup de main pour faire des virements ou quoi, mes parents m'aident

Anaïs : D'accord

Elise : Donc je dirais presque entièrement autonome mais pas tout à fait

Anaïs : Oui, juste pour quelques trucs logistiques on va dire

Anaïs : Et est-ce que c'est toi qui fais les courses ou tes parents ?

Elise : Parfois c'est moi, des petites courses, et quand je ne travaille pas je vais avec ma maman l'aider à faire des courses

Anaïs : OK

Elise : Forcément si je vais à pied, je ne sais pas prendre mille choses car il faut porter le restant jusque chez soi, mais sinon quand e travaillais c'étaient mes parents qui faisaient les courses car je n'avais pas le temps

Anaïs : Oui je me doute tu étais occupée et les courses c'est loin de chez toi ?

Elise : Euh bah on a un petit magasin à cinq minutes à pied de chez moi mais c'est petit sinon on a un shopping de Nivelles avec pleins de magasins et le Delhaize est plus grand mais l'aller à pied ça met une demi-heure l'aller et rentrer à pied avec ses courses non merci mais sinon j'y vais avec mes parents

Anaïs : Oui c'est plus simple vu qu'elle a la voiture

Elise : Vu que je n'ai pas de permis

Anaïs : Oui c'est vrai ! et vous allez combien de fois aux courses par semaine ?

Elise : Une fois par semaine, ma maman va faire ses courses une fois par semaine et mon papa aussi. Ils vont tous les deux faire des courses parce que bah mon papa s'occupe de tout ce qui est plus lourd comme la lessive, l'eau, le lait et ma maman se sont les courses plus habituelles, nourritures, fin ce dont on a besoin dans la vie quotidienne.

Anaïs : Ok je vois c'est plus simple pour ta maman !

Elise : Oui car elle ne sait pas porter tous les trucs, c'est un peu lourd

Anaïs : Oui je me doute et euh comment vous rangez, tu ranges les courses ?

Elise : Euh bah euh e qu'il doit au congélateur, va au surgélateur

Anaïs : Oui

Elise : Mais ce qu'il y a c'est qu'on n'a pas beaucoup de place dans le frigo au rez de chaussée mais on a un autre frigo à la cave et là il faut descendre les courses en bas pour les mettre au frigo

Anaïs : OK, et est-ce que tu cuisines ou ce sont tes parents ?

Elise : Alors, euh, bah, quand je travaillais j'avais pas du tout le temps de cuisiner et quand je ne travaille pas je cuisine une fois semaine. Euh et j'aime bien cuisiner, fin j'aime bien faire des menus que j'aime bien forcément. Euh et voilà.

Anaïs : Et tu fais quoi à manger ?

Elise : Oh bah soit des pâtes, des poireaux gratins avec pomme de terre rissolée, de la purée avec des saucisses avec des haricots, enfin un menu avec viande, féculents et légumes forcément. Euh, mais j'essaie de varier forcément, on ne va pas faire toute les semaines la même chose. Donc parfois c'est compliqué de trouver des idées

Anaïs : Oui, ça c'est toujours compliqué, j'ai toujours du mal à savoir quoi manger.

Elise : Oui c'est surtout le midi aussi, le soir ça va encore mais le midi

Anaïs : Oh le midi je mange souvent tartines donc bon

Elise : C'est plus simple mais les sandwiches j'en ai vite marre et les tartines je n'aime pas ça donc on ne sait pas trop quoi manger

Anaïs : Je comprends, une petite salade ou je ne sais pas trop ; est-ce que vous avez un lave vaisselles ?

Elise : Heureusement on a un lave-vaisselle parce que quand on était à 5, il se remplissait assez vite mais mtn on doit quand même faire des plats à la main parce qu'ils ne vont pas au lave-vaisselle mais c'est vrai que quand le lave-vaisselle tombe en panne, heureusement ça n'arrive pas souvent mais quand ça arrive on s'en rend compte à quel point le lave-vaisselle

Anaïs : C'est clair, le lave-vaisselle c'est révolutionnaire

Elise : Effectivement

Anaïs : Euh, est-ce que tu fais tes machines toi-même ?

Elise : Alors, je sais faire euh des machines moi-même, même si parfois il y a des trucs que je sais pas mettre, je veux pas que ça change de couleur ou que ça rétrécisse, c'est principalement ma maman qui fait les lessives mais quand ils sont pas là, je vais pas crier au secours, je sais faire mes lessives mais l y a certains vêtements où je sais pas trop dans quelle catégorie le mettre alors dans ce cas je laisse de côté et j'attends qu'il viennent parce que parfois il y a des trucs tellement fins ou colorés que tu sais pas trop avec quoi mettre

Anaïs : Oui c'est sûr, c'est compliqué de trier le linge !

Elise : Le blanc, foncé ça va mais ce qui est compliqué, c'est ce qui est vêtements clair parce que c'est clair mais tu as à la fois des dessins rouges, parfois tu as du foncé et du rouge, c'est compliqué

Anaïs : Oui c'est compliqué de savoir dans quel truc le mettre

Elise : Oui c'est ça, tout ce qui est vêtement foncés et clair c'est facile

Anaïs : Oui c'est ça, ça reste basic

Elise : Parce que aussi ce qui arrange bien c'est que j'ai appris à faire des machines à laver à l'école aussi

Ah, tu étais où à l'école ?

Elise : Bah j'étais à l'école à la SIM à Genval et la comme j'étais dans des études d'aide logistique de collectivité, fallait savoir mettre des machines en route et faire des lessives

Anaïs : D'accord, du coup tu es déjà prête pour faire tes lessives

Elise : Si tu vas dans un boulot allez y faire la lessive et qu'on ne t'a jamais appris à le faire, c'est un problème

Anaïs : Effectivement, et est-ce que tu repasses ton linge aussi ?

Elise : Euh, alors, ça bah j'ai dû aussi apprendre à repasser, j'ai dû apprendre ça à l'école mais mtn, nous on a des titres-services, une dame qui vient pour nettoyer et repasser

Anaïs : D'accord

Elise : Mais quand elle n'est pas là, euh, bah, à ce moment-là c'est moi qui repasse une partie des vêtements. Euh mais c'est vrai que c'est de temps en temps

Anaïs : OK, donc tu sais le faire

Elise : Vaut mieux apprendre car si on n'apprend pas à repasser, bah ça va être un problème plus tard

Anaïs : Oui c'est vrai que c'est la base, repasser...

Elise : Parce qu'à ce moment-là tu peux encore poser des questions, comment il faut faire. Parce que des vêtements qui ont pleins de plis, pleins de froufrous c'est dur

Anaïs : Oui c'est délicat de repasser des vêtements

Elise : Et si tu mets trop fort, tu brules le vêtement

Anaïs : Oui, aussi. Mais du coup est-ce que ton quartier il te plait ?

Elise : Ah oui, moi je me plais bien

Anaïs : Pourquoi ?

Elise : Euh, bah parce que j'ai pas mal d'activités à Nivelles, euh, et parce qu'il n'est pas trop bruyant

Anaïs : Tant mieux ! c'est un quartier résidentiel ?

Elise : Euh, oui c'est ça

Anaïs : et il n'y a pas bcp de jeunes qui font la fête tous les jours ?

Elise : Bah de temps en temps, surtout le weekend, mais pendant la semaine, pas beaucoup. Il y a les cours du soir à côté de chez nous mais sinon à part ça, il n'y a pas vraiment de boucans

Anaïs : Alors cool si ça te plait ! Et, est-ce que ta maison te plait aussi ?

Elise : Oui parce qu'elle est grande et comme mes sœurs ne sont pas là j'ai encore plus de place

Anaïs : J'avoue ! tu te fais plaisir, tu as full places !

Elise : Oui voilà, bah avant on avait déjà assez de places mais là encore plus

Anaïs : Et euh quand tu es chez toi la journée, à la maison, c'est quoi tes principales occupations ?

Elise : Bonne question, euh

Anaïs : Est-ce que tu regardes des vidéos, est-ce que tu lis, est-ce que tu fais le ménage ?

Elise : Euh je repasse, je regarde des vidéos, je regarde des films, euh, je vais sur internet, je fais de la peinture, du coloriage, j'ai commencé à faire du bénévolat aussi, euh et puis je vais beaucoup à la piscine, euh, voilà

Anaïs : Ah c'est trop cool tu fais pleins de trucs !

Elise : Bah oui car je n'aime pas rester inactive donc je bouge pas mal !

Anaïs : C'est bien ça ! et tu fais du bénévolat dans quoi ?

Elise : Euh, dans une école, maternelle

Anaïs : OK

Elise : Dans la section maternelle plutôt

Anaïs : Tu les animes ?

Elise : Bah pas tout à fait, j'aide l'institutrice, ils ont un évier qu'ils ne savent pas allumer car le truc est trop dur et donc il faut appuyer dessus car sinon ils ne savent pas se laver les mains, les surveiller quand l'institut n'est pas là et donner un coup de main à l'institut quand les enfants ont des questions

Anaïs : Trop cool ! euh, quel est la pièce que tu préfères le plus chez toi ? fin la pièce ou l'endroit ?

Elise : Euh, je dirais le salon parce qu'on fait pas mal de choses, on lit, on regarde la télé, on fait des jeux de société à la salle à manger.

Anaïs : D'accord ! et est-ce que tu as une pièce que tu détestes le plus ?

Elise : Euh non

Anaïs : D'accord

Elise : Je n'ai jamais pensé

Anaïs : Et tu as une bonne relation avec tes parents ? pas trop de disputes ?

Elise : non-ça se passe bien

Anaïs : Tant mieux ! est-ce que t'aurais plus tard, dans quoi est-ce que tu voudrais vivre ?

Elise : Euh, bah je dirais plutôt, un appartement

Anaïs : Toute seule ?

Elise : Euh, et bah oui parce que je ne vois pas trop avec qui d'autres donc oui

Anaïs : OK, et tu aimerais vivre, fin plus ou moins dans quelle ville ? dans quel quartier ?

Elise : La ville c'est clair ces nivelles, dans quel quartier, je ne sais pas parce qu'il faut que ce soit près de la gare parce que comme je n'ai pas le permis, il faut que ce soit accessible en transport en commun, il ne faut pas que j'aie du côté du shopping

Anaïs : Proche de chez tes parents ?

Elise : Oui aussi parce ce qu'eux ils ne veulent pas rester dans la maison, ils ont déjà dit qu'ils voulaient prendre un appartement. Parce que sinon c'est trop dur et il y a trop d'escaliers, etc., euh donc du coup bah eux, ils prendraient un appartement et moi un pas loin.

Anaïs : Et est-ce que tu aimerais un petit jardin ? un petit balcon dans ton appartement ?

Elise : Euh ce serait bien mais je sais que les prix sont très élevés, surtout à nivelles et surtout que si tu chercher un appartement et que tu mets uniquement nivelles et que tu veux près de large, tu n'as pas 36 mille possibilités non plus, pas comme si tu mettais oh bah, nivelles, Wavre, Braine-l'Alleud, que tu mettes multi choix. Si tu mets qu'un choix tu as moins de possibilité. Il faudra voir, je ne sais pas dire je vais prendre ce qu'il y a mais voilà

Anaïs : C'est vrai que s'est compliqué de prendre des appartements et tout, ce n'est pas évident

Elise : Oui, ça prend du temps, surtout. Ils sont pressés que tu vendes ton appart ou ta maison mais après ils ne sont pas pressés pour te vendre des trucs

Anaïs : Ah ça oui ! et dans ton futur appartement tu aimerais bien des choses spéciales qu'il y ait dedans ?

Elise : Euh, bah disons des affaires, des livres, sinon à part ça, j'ai une collection de boule à neige, donc ça probablement

Anaïs : Oui tu l'emporteras avec toi

Elise : Si elles ne cassent pas d'ici-là, pendant le transport disons

Anaïs : Espérons

Elise : Sinon, bah je crois qu'il y a d'autres choses mais je ne sais pas trop lesquelles

Anaïs : Est-ce que tu aimerais une cuisine équipée ? normale ? une douche ? une baignoire ?

Elise : Euh bah, ah oui, il faut, bah, il ne faut pas forcément une tout une cuisine équipée car tu auras quand même des affaires eu toi, genre des plats, des couverts, etc. Donc cuisine équipée peut-être mais je ne sais pas trop. Et puis bah oui il faut quand même un minimum, si tu as une douche, bah c'est bien, un bain c'est bien aussi, euh, pour ça ce n'est pas très, ce sera l'un ou l'autre, c'est égal.

Anaïs : Tu n'as pas vrrmt des critères spécifiques pour plus tard

Elise : Euh disons que si c'est une baignoire il faut quand même un rideau de douche sinon il y aura de l'eau partout

Anaïs : Ah ça oui clairement

Elise : Car j'ai déjà été dans une baignoire de douche, il n'y avait pas de rideaux de douche, c'est bien mais comment je fais pour pas inonder la salle de bain

Anaïs : Ah non, ça c'est trop galère !

Elise : Bah effectivement, tu dois faire attention et puis essuyer.

Anaïs : Oui c'est ça, faut éponger toute l'eau.

Elise : Oui c'est ça

Anaïs : Euh, et donc ta maison elle est adaptée à toi ? les escaliers ?

Elise : Euh, inadapté genre quoi ?

Anaïs : Bah je ne sais pas, par exemple, il y a des personnes qui ont peut-être du mal à ouvrir une porte, à monter des escaliers, euh, est-ce qu'il y a qqch chez toi qui ne te correspond pas ?

Elise : euh, non, ça va. Je n'ai pas de mal à monter les escaliers, euh non je ne pense pas qu'il y ait des trucs inadaptés.

Anaïs : Ah ok cool ! et la piscine c'est près de chez toi ?

Elise : Euh, bah je vais à deux trois piscines différentes, euh, donc celle de Nivelles ce n'est pas très loin de chez moi, je sais y aller à pied, euh, une autre où je sais y aller à pied mais elle est petite donc forcément je vais juste faire mon cours et une autre je n'irais sûrement pas à pied car c'est à Waterloo, donc ça faut prendre la voiture pour y aller. En transports en commun c'est un peu compliqué.

Anaïs : À Waterloo ce sont tes parents qui t'y conduisent ?

Elise : Bah ils viennent, on va nager ensemble

Anaïs : Ahhh ! c'est cool !

Elise : Donc oui c'est eux qui conduisent mais je viens avec

Anaïs : OK, et du coup tu vas trois heures semaines à la piscine ? ou plus ?

Elise : Euh, bah, il y a une période où c'était six fois par semaine piscine

Anaïs : Waw

Elise : Pour le moment, c'est quatre à cinq fois semaine

Anaïs : Waw tu es motivée

Elise : Bah disons que j'ai le temps, si je devais travailler je n'aurais pas le temps

Anaïs : Oui du coup tu en profites avant de travailler

Elise : Oui c'est ça. Donc piscine ont réouvertes donc j'y vais tout le temps

Anaïs : Tu as bien raison ! le sport c'est trop cool

Elise : Oui, surtout il faut pratiquer un sport qu'on aime

Anaïs : Oui bien d'accord avec oui !

Elise : Et quand tu ne vas pas avec res parents, tu vas toute seule ? ou avec des copines ?

euh, soit toute seule, parfois avec mon voisin et comme j'ai un cours d'aquaspinning, c'est du vélo dans l'eau, je vais toute seule

Anaïs : Waw et ben ! et la piscine te suffit, tu n'as pas besoin de faire un autre sport en plus ?

Elise : Euh, non, puis je n'aime pas particulièrement non plus les autres sports donc c'est déjà pas mal

Anaïs : Oui, j'avoue !

Elise : Parfois j'y vais deux fois une heure d'affilé donc en gros j'y vais deux heures parce que une fois j'y vais avec mes parents puis l'heure d'après j'y vais avec le voisin, de temps en temps, ce n'est pas comme ça chaque semaine.

Anaïs : Quand même c'est déjà bien de faire tout ça !

Anaïs : Et est-ce que tu sais plus ou moins quand tu irais retravailler ?

Elise : Euh bah non, parce que j'ai commencé à faire un coaching pour changer d'emploi. Donc parce que la médecine du travail de la mutuelle m'a dit voilà vous devez faire n travail assis. Seulement je n'ai jamais fait de travail assis et quand on vient te demander quel métier vous voudriez faire, je n'en sais rien et je n'ai jamais fait de travail assis. Donc aucune idée de quand je pourrais recommencer à travailler, l'inflammation ne bouge pas depuis plus d'un an.

Anaïs : Ça ne s'améliore pas ?

Elise : bah disons que ça s'est améliorer d'un millimètre, mais c'était il y a presque deux ans donc au tout début ça été efficace mais parce qu'on a fait pleins de choses, de traitements, de médicaments mais comme ça ne bouge pas, aucun médecin ne sait pas quand est-ce que ça va guérir. Un spécialiste qui a dit je n'ai jamais vu une inflammation quine ne guérissait jamais, c'est gentil mais j'aimerais savoir quoi.

Anaïs : Oui je comprends, courage ! ça doit t'ennuyer d'avoir tout ça

Elise : Bah le plus embêtant, ça fait mal parce que tu ne sais pas rester longtemps debout et tu ne sais pas, si tu vas faire une promenade, tu ne sais pas faire une promenade longue.

Anaïs : Oui je me doute

Elise : Dans la vie quotidienne ça peut aller mais le plus embêtant c'est pour le boulot, si tu fais un métier physique forcément ça ne va pas

Anaïs : Non.. Et du coup ton coaching va t'aider à trouver n emploi assis ?

Elise : Bah normalement oui

Anaïs : OK

Elise : Euh, parce que c'est pour faire des tests, j'ai déjà fait des tests de maths, français et logiques et puis il y avait d'autres tests de logiques et après ils vont te demander ce que tu aimerais faire comme métier et après ils vont t'aider, tu peux faire, une semaine d'essais dans une entreprise, et comme ça, en pratique, tu vas sur le lieu de travail, tu fais un test là-bas, pendant une semaine, un mois, je ne sais pas cb de temps et après tu vois si ça te plait

Anaïs : Ah oui je vois ! mais espérons que tu trouves qqch qui te plaisent en tout cas

Elise : Ah oui ce serait bien !

Anaïs : C'est à cause de ton pied que tu ne viens plus trop aux activités de «Gratte» ?

Elise : Euh, bah, entre autres, car quand il y a des activités où il faut faire de longues promenades, je ne sais pas faire

Anaïs : Oui, je me doute.

Elise : Et aussi parfois bah, le problème c'est qu'il y a des acti que j'aimerais bien faire mais avec les km, bah mes parents doivent me conduire, me rechercher, du coup c'est compliqué.

Anaïs : Nivelles à Louvain-la-Neuve c'est loin ?

Elise : Une demi-heure ne voiture et parfois pour y aller en transports en communs, parfois il n'y a pas de bus. Soit les derniers bus en semaine c'est eu 18h21 après il n'y en a plus. Et dans l'autre sens, le dernier bus vers Louvain-la-Neuve est à 19h et les weekends, il y a aucun bus en fait, il faut aller par Ottignies.

Anaïs : OK, c'est hyper compliqué de venir à Louvain-la-Neuve

Elise : Bah en transports en communs c'est compliqué, donc mes parents me conduisent et ça limite les activités.

Anaïs : Oui je comprends, et est-ce que tu as déjà fait du télétravail ?

Elise : Non, je n'en ai jamais fait, normalement, si je pouvais continuer à travailler, j'aurais dû aller sur place parce que quand tu fais un métier de technicienne de surface, tu ne sais pas le faire en télétravail car tu vas nettoyer chez toi, tu ne vas pas nettoyer au boulot donc au final, tu ne sauras pas le faire

Anaïs : Oui je me doute

Elise : C'est comme à l'école, quand tu vas faire tes lessives, tes chez toi donc tu vas faire des lessives mais ce n'est pas ton boulot. Ton employeur ne va pas te payer pour que tu nettoies ton chez toi

Anaïs : Exactement.

Elise : Donc ça il y a des métiers ce n'est pas possible, corona ou pas, il faut y aller sur place

Anaïs : Oui oui bien suer

Elise : Donc j'aurais de l'aller travailler quand même

Anaïs : La crise du corona a impacté ton travail ?

Elise : Je ne sais pas, vu que je n'ai pas travaillé pendant la période Covid-19, je n'en sais rien mais sûrement que oui car il y a eu des cas à un de mes deux emplois donc voilà, heureusement que je ne travaillais pas car ramener ça la maison, voilà

Anaïs : Oui non clairement.

Elise : Mais sûrement oui puisque ceux qui ont travaillé, ont eu deux fois plus de boulot car il y avait des malades, il y avait deux fois plus à faire

Anaïs : Oui je comprends et est-ce qu'il y a des gens des jardins ou quoi près de ton quartier ? des parcs ?

Elise : Euh, oui il y a des parcs et il y a un, je ne sais pas comment ça s'appelle, c'est un coin où tu peux venir où tu as un terrain qui est à toi, un coin de terrain qui est à toi et tu peux jardiner

Anaïs : Oh c'est trop sympa !

Elise : Je ne sais pas comment ça s'appelle, mais tu as des coins où tu peux jardiner, donc euh oui. Euh sinon il y a des coins avec des plaines de jeux. Elle n'est pas très propre

Anaïs : Non ?

Elise : Il y a des canettes de bière, des mouchoirs

Anaïs : Ça ne donne pas envie d'y aller

Elise : Les autres pleines de jeux c'est à 30 minutes à pied donc tu ne vas pas y aller pour 15 minutes quoi

Anaïs : Oui non je comprends.

Elise : Avant c'était bien, il y avait des balançoires mais ils les ont retirés

Anaïs : Pq ?

Elise : C'était l'endroit, à côté, en face d'une école et apparemment souvent c'était l'endroit où des gens venaient se passer de la drogue

Anaïs : Ah oui ok je vois...

Elise : Donc voilà, ils ont retrié les balançoires, ont mis un autre machin qui ne sert à rien, très moche d'ailleurs et voilà. Je ne sais pas à quoi ça sert

Anaïs : C'était pour dire on a remplacé les balançoires

Elise : Oui c'est ça, c'est un abri où tu peux t'asseoir, vu que ce n'est pas propre tu n'as pas envie de t'asseoir

Anaïs : Du coup plus de gens vont à la plaine de jeux

Elise : Bah non, les parents n'auront pas envie de mettre leurs enfants là, il y a trop de trucs sales, des bouteilles vides, les enfants ramassent tout ce qui traîne

Anaïs : Oui ce n'est vraiment pas propre.

Anaïs : Est-ce que tu as des aides financières ?

Elise : Euh j'ai une reconnaissance d'handicap, euh, et sinon euh, oui c'est tout. Parce qu'il y a le paiement des boulots mais sinon quand j'ai eu la reconnaissance, je suis payée une partie avec ma reconnaissance et je sais qu'ils font des réductions pour l'eau, le gaz

Anaïs : Ah ok et pour les trains et bus ?

Elise : Oui j'ai des réductions, aussi piscine, transport en commun, et dans les musées. Parfois il faut demander, tu demandes s'ils ont un billet handicap et parfois ils disent oui parfois non. Parfois c'est gratuit, parfois une réduction et parfois rien

Anaïs : Ça dépend des musées

Elise : Oui c'est ça. Parfois ce n'est pas mis sur le site, faut demander sur place

Anaïs : Et donc tu arrives à survivre avec l'argent que tu gagnes au boulot et la reconnaissance ?

Elise : A mi temps c'est un peu compliqué

Anaïs : Oui...

Elise : C'est un peu juste

Anaïs : Quand tu auras un appart, tu vas faire comment ?

Elise : Il faudrait que je sois à temps plein

Anaïs : Oui ce serait mieux, est-ce que tu rencontres des difficultés physiques, sociales, motrices ?

Elise : Euh motrices, mentale oui, euh attends, euh, je vais poser la question à ma maman

Elise : Difficulté de concentration et d'orientation dans le temps

Anaïs : D'accord

Elise : Et lenteur de compréhension

Anaïs : Et tu sais lire ?

Elise : Oui mais je ne sais pas lire à une classe car je lis pas aussi bien qu'à une instit, si c'est pas écrit trop petit

Anaïs : C'est bientôt fini, t'inquiète !

Anaïs : Est-ce que tu connais l'habitat inclusif ?

Elise : Oui

Anaïs : Ah trop cool !

Anaïs : Tu connais ça comment ?

Elise : Bonne question, euh, inclusion et attends je vais poser la question

Anaïs : Oui, t'inquiète !

Elise : En fait, on connaît car mes parents ont mis des sous pour moi il y a longtemps, ils ont créé un compte pour moi.

Anaïs : Et ça ça te tente pas du tout ?

Elise : Sisi j'ai déjà fait une demande, maman a déjà eu au téléphone la directrice et aussi parce qu'on a eu d'autres projets en même temps. Mais on connaît très bien

Anaïs : Ah c'est chouette que tu connaisses ! car j'ai demandé à d'autres personnes du «Gratte» et ils ne connaissaient pas.

Anaïs : C'est pas du tout à Louvain

Elise : Nous c'était à Bruxelles, ils ont eu une réunion avec mes parents et moi et c'était à Bruxelles. Elle voulait savoir ce que je faisais...

Anaïs : Je suis contente que tu saches ce que c'est ! car je fais mon mémoire sur l'habitat inclusif.

Elise : Anh ! mais c'est vrai qu'à «Gratte» il n'y a pas bcp de gens qui connaît.

Elise : Ça dépend aussi si les parents ont déjà fait la demande ou pas !

Anaïs : Moi-même avant de lire qql textes, je n'avais jamais entendu ce que c'était un habitat inclusif.

Anaïs : J'ai une dernière question, à part la piscine, est-ce que tu as d'autres loisirs ?

Elise : J'ai «Gratte» et j'ai une autre ASBL qui est à Bruxelles, le bataclan, c'est une ASBL pour les personnes handicapées, un peu comme «Gratte», chaque trimestre tu choisis ton activité, les semaines et les

weekends. Ils organisent des weekends et des camps. Pâtisserie, cuisine, photo, chiffres et lettres, badminton, natation, mini foot, voilà.

Anaïs : Waw c'est trop cool ! je ne savais pas qu'il y avait une ASBL

Elise : Il y a aussi le silex, à Bruxelles

Anaïs : C'était pourquoi ?

Elise : Le silex ce sont aussi des activités, tu as un livre et tu téléphones et tu fais des demandes d'activités et ils te disent s'il y a de la place.

Anaïs : Le bataclan c'est pour les personnes de quelle Age à quelle Age ?

Elise : De 18 ans ai-je ne sais pas quel âge. On ne me l'a jamais dit. Il y en a qui ont au moins 50 ans. Section des enfants ados pendant la semaine et le weekend se sont les adultes. Ceux qui habitent Bruxelles ça va. Au bataclan, je vais avec mes propres moyens, le train et le tram. Ils ont supprimé le train d'Etterbeek.

Anaïs : Le tram ce n'est pas trop embêtant ?

Elise : Il a fallu à m'apprendre à faire les trajets car je n'avais jamais pris le tram. Il ne faut pas me donner un plan et c'est tout tu te débrouilles

Anaïs : T'inquiète, je n'ai jamais pris le tram non plus

Elise : Les métros c'est un peu compliqué

Anaïs : Métro j'ai déjà pris deux fois, je n'étais pas à l'aise

Elise : J'ai pris une fois le métro seule, mais j'étais rassurée. Je crie au secours et on vient m'aider

Anaïs : Une dernière question, à propos de ton sommeil ? Tu te lèves tôt, tu te lèves tard ?

Elise : Bah disons que maintenant je vais dormir tard et je me réveille vers huit heures. Quand je travaillais, aller dormir vers 22h et se lever à 5H40 ou à 7h30. À la maison de repos, ce sont des horaires variables. Soit à 8h ou 10H

Anaïs : OK, ça variait ! bah voilà l'entretien touche à ses fins, est-ce que tu as des questions à me poser ?

Elise : Oui tes études c'est quoi ?

Anaïs : Je suis en master en sciences de la population du développement, on est 30 !

Elise : 30 c'est déjà pas mal en vrai

Anaïs : Oui mais personne ne connaît mes études, je dois tout le temps expliquer

Elise : C'est fatigant d'expliquer parfois

Anaïs : Oui mais ça va il y a pire !

Elise : Tu es en première année ?

Anaïs : En dernière année

Elise : Ah oui, c'est combien de temps ?

Anaïs : En tout c'était 5 ans

Elise : Ah oui

Anaïs : J'ai fait un bachelier en 4 ans et le master en deux ans.

Elise : Ah oui, et quand tu as fini ton tfe, tu vas travailler ?

Anaïs : Oui normalement

Elise : Et tu as quel âge ?

Anaïs : 23 et toi ?

Elise : 30

Anaïs : Il te reste 5 ans à «Gratte» ?

Elise : Oui

Anaïs : J'espère te revoir très vie en tout cas !

Elise : Oui moi aussi

Anaïs : Désolée si je n'ai pas pu mettre la caméra !

Elise : Y'a pas de problèmes, je suis avec mon GSM donc ma caméra ne fonctionne pas.

Anaïs : Un dernier petit service, est-ce que tu crois que tu pourrais me dessiner ta maison ou ta maison de rêve ?

Elise : Oui je peux essayer. Je te l'envoie comment ?

Anaïs : Tu peux me prendre une photo, c'est très bien mais tu as le temps, ça ne presse pas !

Elise : OK, de façon faut le rendre au plus tard pour le mois de juin ?

Anaïs : Ça m'a fait plaisir de te parler, c'était chouette !

Elise : Bah merci, j'espère que je t'ai bien aidé

Anaïs : Oui merci beaucoup tu m'as beaucoup aidé !

## **Annexe 15 : Entretien Aurélie**

Anaïs : Bonjour Aurélie ! Comment tu vas ?

Aurélie : Ça va et toi ?

Anaïs : Oui oui merci ! Est-ce que tu sais pourquoi je t'appelle ?

Aurélie : Euh... Non

Anaïs : D'accord ! Je t'avais expliqué dans le mail que je réalise un gros travail, mon mémoire, sur l'inclusion des personnes en situation de handicap mental et leurs relations avec leurs habitats. Où est-ce que tu habites ?

Aurélie : Habite à Overijse, 2, 3chevaux, un chien

Anaïs : Tu habites avec tes parents ?

Aurélie : J'habite avec ma maman

Anaïs : d'accord et est-ce que ça se passe bien ?

Aurélie : oui j'aime bien être avec ma maman

Anaïs : Est-ce que tu as un espace extérieur ?

Aurélie : je ne comprends pas la question

Anaïs : Est-ce que tu as un jardin par exemple ?

Aurélie : oui j'ai un jardin grand, avec un pré

Anaïs : Tu habites en campagne alors ?

Aurélie : Oui, loin de la ville.

Anaïs : C'est chouette d'être loin de la ville je trouve ! Et qu'est-ce que tu fais dans ton jardin ?

Aurélie : Je joue à la balançoire, je fais du feu, je m'occupe des chevaux

Anaïs : Est-ce que tu aimes bien ta maison ?

Aurélie : Oui

Anaïs : Chouette ! Pourquoi ?

Aurélie : J'aime bien ma maison car je dors bien, il y a les petits enfants qui viennent souvent.

Anaïs : Oh cool ça ! Il y a combien de petits enfants ?

Aurélie : Euh, 11 je pense

Anaïs : Waw tu as une grande famille !

Aurélie : Oui et en plus, j'suis marraine de quelqu'un

Anaïs : Ohhh trop cool ! De qui ?

Aurélie : D'une petite fille

Anaïs : Et tu t'entends bien ?

Aurélie : Oui je l'aime beaucoup

Anaïs : Tu la vois combien de fois par mois ?

Aurélie : Euh je ne sais pas, une fois je pense et j'adore les petits enfants.

Anaïs : Alors, comment tu vas faire tes courses ?

Aurélie : Ici, il n'a pas de magasins tout prêt, il faut aller en voiture avec maman au carrefour ou Delhaize.

Anaïs : Et est-ce que tu aimes bien cuisiner ?

Aurélie : Oui j'aime bien

Anaïs : Tu cuisines quoi ?

Aurélie : Je cuisine souvent des salades, des croques monsieur

Anaïs : Est-ce qu'il y a des transports en commun chez toi ? des trains, des bus ?

Aurélie : Non il n'y a rien

Anaïs : Ah oui, je vois, c'est comme chez moi. Du coup tu te déplaces qu'en voiture ?

Aurélie : Oui, ma maman me conduit où je veux.

Anaïs : C'est un peu ton taxi du coup (rire) ?

Aurélie : Oui oui

Anaïs : Tu ne prends donc jamais les transports en commun ?

Aurélie : Non car il n'y a pas vraiment de bus et tout.

Anaïs : Et tu as déjà pris le bus ou quoi toute seule ?

Aurélie : Non jamais, j'ai peur, aussi de me tromper, d'être avec des gens que je ne connais pas. Je suis allée une fois à la mer en train à Coxyde.

Anaïs : AH bon ! Toute seule ?

Aurélie : Non non avec le «Gratte».

Anaïs : Dis-moi, qu'est-ce que tu fais de la journée ? comment tu t'occupes ?

Aurélie : Euh, je dors beaucoup, je suis beaucoup fatiguée.

Anaïs : Comment ça se fait ? tu ne dors pas bien la nuit ?

Aurélie : Non je n'arrive pas à dormir.

Anaïs : Il y a une raison particulière ?

Aurélie : Papa est parti (elle pleure), très triste, très triste.

Anaïs : Je suis vraiment désolée pour toi Aurélie, je ne savais pas... Et à part te reposer, tu fais quoi d'autres ? est-ce que tu sors beaucoup de ta maison ?

Aurélie : Oui je pense que je sors beaucoup. Je fais pleins d'activités, je fais du sport, comme de l'équitation de l'aïkido. J'apprends à faire de la défense, j'aime trop ces sports.

Anaïs : Tu es hyper sportive !! cela fait longtemps que tu fais ses sports ?

Aurélie : Euh je ne sais pas. Depuis que je suis petite

Anaïs : Trop chouette ! et tu fais ça où ?

Aurélie : C'est à Bruxelles, en après-midi

Anaïs : Et tu y vas comment ?

Aurélie : En voiture.

Anaïs : Est-ce que tu as des frères et des sœurs ?

Aurélie : J'ai un frère et trois sœurs

Anaïs : D'accord ! et ils vivent aussi avec toi ?

Aurélie : Non, je vis qu'avec mes parents.

(À partir de ce moment-là, sa maman répondait avec Aurélie car cette dernière n'arrivait plus trop à formuler des phrases).

Anaïs : Est-ce que tu es tous les jours chez ta maman ?

Sa maman : la semaine elle est dans un centre à Lasne. Il s'appelle l'essentiel, où elle loge, du lundi au vendredi, ont des activités, ont des éducateurs, ont des chevaux, des chèvres. »

Anaïs : Ah d'accord ! et est-ce que tu as ta propre chambre ?

Sa maman : C'est une chambre toute seule et une salle de douche juste à elle

Anaïs : Ça c'est cool, comme ça tu as ton espace privatif !

Aurélie : Oui

Anaïs : Et est-ce que le centre te plaît ?

Sa maman : Le centre lui plaît

Anaïs : Et est-ce que tu as des activités au centre ?

Aurélie : Oui, il y a du sport, je fais de la piscine, de l'équitation, aussi du hockey. Chaque jour, je fais du sport là-bas ! Samedi et dimanche, je fais du sport !

Anaïs : C'est vraiment chouette que vous ayez autant de sport ! et vous êtes à peu près combien au centre ?

Sa maman : Ils sont 30 dans le centre

Anaïs : Et tu as une bonne relation avec les autres ?

Aurélie : Oui je m'entends bien avec elle

Anaïs : Est-ce qu'il y a des disputes ?

Aurélie : Non il n'a pas de disputes.

Anaïs : C'est déjà bien ça ! est-ce qu'il y a des personnes de l'ASBL «Gratte» ?

Aurélie : Pas de personnes du «Gratte», il y a une liste d'attente super longue.

Anaïs : Oui je me doute. Et ça fait depuis combien de temps que tu y es ?

Aurélie : Le 4 février

Anaïs : De quelle année ?

Aurélie : Je ne sais pas

Sa maman : il y a huit ans qu'elle y est.

Anaïs : D'accord, et tu étais où à l'école ? Dans une école ordinaire ou spécialisée ?

Sa maman : Elle était à l'école à Genval, une école de la SIM, qui est une école spécialisée.

Aurélie : J'ai fait beaucoup d'écoles maman

Sa maman : Elle a été en maternelle à Woluwe en école ordinaire. Puis elle est allée à l'école du centre, qui était une école pilote. Ensuite elle a été quelques mois à châlère a Oudergem, à Perwez, un an à Wavre. La crèche était en néerlandais car il n'y avait pas d'autres qui accueillent les personnes handicapées.

Anaïs : Je trouve cela hallucinant qu'elles doivent aller en crèche en flamand car il n'y a pas d'autres crèches qui accueillent les personnes en situation de handicap.

Sa maman : Aussi, elle cuisine avec quelqu'un d'autre quand c'est autre chose que des salades.

Anaïs : Alors, comme tu fais tes courses ?

Aurélié : Je vais aux magasins avec maman, puis je me lave les mains, je range les affaires dans l'armoire.

Anaïs : Tu fais ça toute seule ?

Aurélié : Oui !

Anaïs : Et est-ce que tu as un accompagnant pour t'aider à faire quelques choses ?

Maman Aurélié : Elle n'est pas capable de s'occuper des virements et tout, c'est moi qui fais à sa place

Anaïs : D'accord et est-ce que c'est toi qui fais tes lessives

Aurélié : Oui oui je sais faire seule

Sa maman : le weekend elle défait sa valise et refait sa valise. Les lessives c'est moi qui fais, elle met son linge sale et elle trie les couleurs.

Anaïs : Ma maman aussi fait mes lessives(rire). Et est-ce que tu as déjà eu un travail ?

Aurélié : Non je n'ai jamais travaillé.

Sa maman : Quand elle était à la Sim, elle allait une fois par semaine, aider à l'école des bruyères. Au centre, il y a une crèche dans le même bâtiment, elle allait une ou deux fois par semaine, bénévolement. C'est une inclusion bénévole.

Anaïs : Chouette tout ça ! et est-ce que tu aimes bien où est ta maison ?

Aurélié : Oui

Anaïs : Pourquoi ?

Aurélié : J'aime bien

Anaïs : Est-ce que le quartier te plaît ?

Aurélié : Oui parce que c'est calme, à la campagne, pas beaucoup de voitures. J'aime bien les champs, y aller et j'aime bien voir des tracteurs.

Anaïs : Okok et est-ce qu'il y a des parcs près de chez toi ?

Aurélié : Je ne comprends pas ce qu'est des parcs

Anaïs : Ce sont des espaces extérieurs qu'il y a dans ton quartier, des grands jardins si tu préfères, où différentes personnes peuvent y aller.

Aurélié : Chez moi, il n'y a pas de parcs, ni de pleine jeux, à Overijse il y a une pleine de jeu et une piscine. Mais c'est loin de chez moi.

Anaïs : Et c'est où que tu vas à la piscine ?

Aurélié : La piscine est dans le centre et je vais aussi à la piscine à Waterloo car j'habite à Overijse.

Anaïs : Et est-ce que plus tard tu as déjà pensé où est-ce que tu voudrais habiter ?

Aurélie : Je veux rester vivre chez ma maman, je ne veux pas partir de chez moi. J'aime bien aller au centre et aussi de rentrer chez moi.

Anaïs : Pourquoi tu aimes bien aller au centre ?

Aurélie : Car on est bien occupés.

Anaïs : Et est-ce que tu aimerais vivre toute seule ?

Aurélie : Non, je n'aimerais pas vivre toute seule dans un appartement.

Anaïs : Je comprends, moi non plus je n'aimerais pas. Et est-ce que tu connais l'habitat inclusif ?

Aurélie : Non.

Anaïs : Tu veux que je t'explique ?

Aurélie : Oui je veux bien.

Anaïs : L'habitat inclusif c'est quand des personnes en situation de handicap vivent ensemble et elles ont un projet de vie en commun.

Aurélie : Ah d'accord

Sa maman : l'habitat inclusif ce n'est pas pour elle reste au centre.

Anaïs : D'accord ça va

Sa maman : dans le centre il avait un projet qui n'a pas abouti, c'était dans le but de faire des appartements supervisés, ils voulaient faire plus de chambre mais il y a eu beaucoup de demandes.

Anaïs : Et cela ne s'est pas concrétisé ?

Sa maman : Non non

Anaïs : Et au centre tu peux me dire comment ça se passe ?

Aurélie : Chacun à leur chambre, on mange tous ensemble.

Sa maman : je trouve que c'est un peu plus scolaire

Anaïs : Ah bon ? Pourquoi ?

Sa maman : Il y a des horaires pour manger, ils mangent tôt. Il y a des activités de telle à telle heure.

Anaïs : Et c'est quoi la différence entre les appartements supervisés et le centre ?

Sa maman : les appartements supervisés, ça permet aux personnes d'être plus autonome

Anaïs : Ah oui je vois. Et qu'est-ce que Aurélie fait à la maison ?

Sa maman : Elle aide tous les matins pour des chevaux, elle n'est pas vraiment autonome.

Anaïs : Et comment elle sait qu'elle peut retourner à la maison ?

Sa maman : c'est moi qui décide quand elle revient

Anaïs : Et au centre ce n'est pas trop strict ?

Sa maman : Un peu... ils ne sont pas enfermés mais ne choisissent pas quand ils voudront sortir

Anaïs : Et est-ce qu'ils ont des espaces extérieurs ?

Aurélie : Oui il y a un jardin

Anaïs : Et quel genre de handicap se trouvent dans le centre ?

Sa maman : c'est un mélange de différents handicaps, des mentaux, des moteurs. Cela est bien d'avoir une telle multitude de handicap mais cela restreint les possibilités. Il y a des quotas d'éducateurs en fonction des handicaps, quand ils vont promener, ils doivent être avec autant d'éducateurs, et les autres ne peuvent pas faire autre chose. Par exemple, un des handicapés se rend à Bruxelles et il est supervisé.

Anaïs : Et est-ce que vous pouvez voir vos enfants durant la semaine ?

Sa maman : oui évidemment mais ce sont des horaires bien définis. Les parents peuvent dire : cette après-midi je dois aller au médecin, c'est quand même ouvert. Les parents peuvent rentrer dans les bâtiments, pas quand ils sont en activités. Peuvent y aller tt les jours. Il n'y a pas de tranche horaire pour les voir. Sauf qu'à 16h, ils mangent, donc cela dérange. À 17h, ils peuvent rester 3 heures.

Anaïs : Et tu sais m'en dire un peu plus en ce qui concerne les âges ?

Aurélie : Ce sont des adultes, j'ai 29 ans et je suis dans les plus jeunes. C'est difficile parfois car on a beaucoup de handicaps différents et les âges aussi.

Sa maman : ils doivent s'adapter à chacun.

Anaïs : Et je me demandais, est-ce que tu rencontres des difficultés dû à ton handicap ?

Aurélie : Oui, je ne sais pas bien parler, à lire

Sa maman : elle a du mal à prononcer convenablement, elle a du mal à écrire

Aurélie : je n'arrive pas à lire les maths, le français j'arrive pas bien, ce qui est scolaire

Sa maman : elle ne se rend pas compte de l'argent mais elle sait rouler à vélo, elle sait skier, elle pratique le hockey et du basket

Anaïs : Et comment se passe ta routine du matin ?

Aurélie : Je fais mon déjeuner, mon café, je m'habille seule, je sais manger seule, je sais mettre mon pyjama. Je sais me débrouiller seule mais je n'ai jamais appris à prendre le bus mais je sais faire du feu.

Anaïs : Et est-ce que ça vous convient de conduire votre fille partout ?

Aurélie : Oui oui j'ai toujours été habituée ainsi et puis je n'ai jamais pris le bus car il n'y a rien aux alentours.

Anaïs : Est-ce que tu as déjà pris l'avion ?

Aurélie : Oui mais pas seule.

Anaïs : Et est-ce qu'il y a des magasins près de chez toi ?

Aurélie : Les courses sont loin, c'est 6 km pour aller aux courses, il n'y a pas de boulangerie, ni de pharmacie.

Sa maman : il faut aller au centre d'Overijse, il y a des grands magasins, à Wavre ou la Hulpe.

Anaïs : Ah oui c'est comme chez moi ! Et est-ce que tu as des aides ?

Aurélie : Oui j'ai des tarifs réduits mais pas énormément. Ma carte d'handicapée doit être renouvelée chaque année, mais vu que je ne prends pas le train ça sert à rien.

Sa maman : elle part au ski avec «Gratte» et en France, pour le ski, il y a des aides financières. Il n'y a pas de carte pour se parquer, et vu qu'elle sait marcher, il n'y a pas besoins.

Anaïs : D'accord ! et en ce qui concerne le Covid-19, tu as déjà ta troisième dose ?

Sa maman : elle n'a pas sa troisième dose, et vont les recevoir.

Anaïs : Et est-ce que tu as un lave-vaisselle ?

Aurélie : Je vide le lave-vaisselle toute seule, j'ai une machine à faire mes lessives.

Anaïs : Et est-ce qu'il y a qqch que tu déteste ?

Aurélie : Je n'aime pas que quelqu'un vienne si ma maman n'est pas là. Je n'aime pas le voleur.

Anaïs : Moi non plus(rire)Et les repas au centre tu aimes ?

Aurélie : Oui j'aime bien mais pas quand il y a beaucoup de de sauce car je suis malade.

Anaïs : Et tu as déjà dit au centre que tu étais malade ?

Sa maman : oui mais ils disent que c'est compliqué de s'adapter à chacun.

Anaïs : Et vous avez fait la demande ?

Sa maman : oui oui mais le centre n'a jamais rien pris en compte. Ils préparent les assiettes puis ils les distribuent

Anaïs : oh punaise ce n'est vraiment pas cool.

Anaïs : Et au centre c'est tout ce que tu détestes ?

Aurélie : Je n'aime pas la danse avec le vélo.

Anaïs : Ah bon c'est quoi ?

Sa maman : le cyclo danse

Anaïs : En tout cas, merci beaucoup pour votre aide !

Sa maman : avec plaisir, n'hésitez pas !

Aurélie : Aurevoir, merci

### **Annexe 16 : Entretien Cyril**

Autonome, voisins calmes, vit au 5eme étage de son appartement, ne s'ennuye pas, ascenseur à disponibilité, une dame de ménage vient une fois par semaine.

Anaïs : Bonjour Cyril !

CYRIL : Bonjour, bienvenue chez moi !

Anaïs : Merci beaucoup ! Alors comme tu sais je vais te poser des questions pour mon mémoire sur ton habitat !

CYRIL : Oui je sais

Anaïs : Merci ! est-ce que je peux enregistrer notre conversation ! Où vivez-vous ?

CYRIL : Ici

Anaïs : C'est-à-dire ?

CYRIL : À Louvain-la-Neuve

Anaïs : Dans un appartement ?

CYRIL : Dans un appartement oui

Anaïs : Est-ce que tu aimes l'endroit ?

CYRIL : Oui

Anaïs : P.q. ?

CYRIL : Oui et non quelque part. en fait, quand il y a du bruit à l'extérieur après 22 h

Anaïs : Ah oui avec les étudiants ?

CYRIL : Oui les évènements des étudiants

Anaïs : Tu n'aimes pas trop la fête ?

CYRIL : C'est trop de bruit, on ne fait pas de bruit normalement pour les habitants, il peut y avoir des plaintes, je ne sais pas ce qui s'est passé

Anaïs : Tu n'as jamais appelé la police pour le bruit ?

CYRIL : Non mais j'ai, s'il y a trop, oui

Anaïs : OK

CYRIL : Un peu ça va mais, ça passe, quoi,

Anaïs : Un peu chiant quoi.

CYRIL : Oui, surtout après 22h, avant ce n'est pas trop grave

Anaïs : C'est tapage nocturne

CYRIL : Ou sinon à part ça ça va

Anaïs : Et p.q. tu aimes bien ?

CYRIL : Je ne sais pas moi, à part le bruit, euh, je travaille plus au blocry. Je suis à l'arrêt déjà pour Covid-19

Anaïs : Tu travaillais au blocry en tant que ?

CYRIL : Ouvrier polyvalent mais j'ai changé de fonction

CYRIL : Je vais changer

Anaïs : Tu voudras faire quoi ?

CYRIL : Tous les travaux de réparation, ces trucs-là

Anaïs : À Louvain-la-Neuve ?

CYRIL : Oui, tjrs au blocry, j'ai fait de la maintenance pendant longtemps, autour de 16 ans. Cela fait 16 ans que je travaille dans de la maintenance mais je voudrais changer de travail.

Anaïs : Tu en as marre ?

CYRIL : Tjrs la même

Anaïs : C'est un peu redondant

CYRIL : C'est un projet qui est en train de se faire au blocry et mtn je travaille dans l'évènementiel depuis longtemps

Anaïs : Depuis combien de temps ?

CYRIL : Je ne sais pas dire

Anaïs : 5, 10 ans ?

CYRIL : Vraiment je ne sais pas dire

Anaïs : D'accord

CYRIL : Je n'ai pas vrmt de réponse, je travaille à coup de pouce le vendredi matin

Anaïs : C'est une ASBL non ?

CYRIL : Oui

Anaïs : Et tu fais quoi là-bas ?

CYRIL : Moi je travaille dans les bureaux loisirs, sports, musiques

Anaïs : C'est-à-dire ?

CYRIL : Je coordonne tout

Anaïs : Tu fais de l'administratif ?

CYRIL : Oui c'est ça

Anaïs : Ça te plaît ?

CYRIL : oui, j'ai un contrat de statut de bénévole

Anaïs : Donc tu ne perçois pas de loyer ?

CYRIL : Non, le loyer je loue à mes parents pour ici

Anaïs : Ah oui !

CYRIL : Mes parents ont acheté deux apparts et deux maisons

Anaïs : À Louvain-la-Neuve ?

CYRIL : Deux apparts sur Louvain-la-Neuve et un Bruxelles et un près d'Assesse

Anaïs : Ah oui, c'est ou Assesse ?

CYRIL : Entre Namur et Ciney, dans la campagne belge

Anaïs : Ici, tu donnes des sous à tes parents ?

CYRIL : On fait tout par la carte bancaire

Anaïs : Tu leur fais des virements chaque mois ?

CYRIL : Non, comment expliquer, moi je loue à mes parents, via mon compte directement

Anaïs : C'est une domiciliation ?

CYRIL : Oui

Anaïs : Tu as décidé de venir d'habiter ici car tes parents avaient un appart et c'était plus simple ?

CYRIL : Non j'ai un autre projet avec ma copine

Anaïs : Oh c'est chouette c'est quoi ?

CYRIL : Vivre ensemble

Anaïs : Ohhh beau projet !

CYRIL : Et un deuxième projet, on veut se fiancer

Anaïs : C'est pour bientôt ?

CYRIL : On ne sait pas, son papa n'est pas une personne de confiance, pas du tout

Anaïs : Un peu chiant...

CYRIL : Oui super chiant

CYRIL : Voilà le projet de couple

Anaïs : Vous avez des beaux projets !

CYRIL : au moins deux, on attend

Anaïs : Vous ne savez pas quand vous habiterez ensemble ?

CYRIL : Non, Sophie n'est pas autonome

Anaïs : Toi tu es complètement autonome ?

CYRIL : Oui !

Anaïs : Donc il faudrait une aide supplémentaire si vous vivez ensemble ?

CYRIL : Oui c'est ça oui. Moi je me débrouille mais elle je ne sais pas, elle habite dans un foyer à Rixensart, pas loin de chez ses parents

Anaïs : Tu as des accompagnants ?

CYRIL : Oui ! celui de coup de pouce

Anaïs : D'accord

CYRIL : Le lundi à 17h, ce qui se passe, on fait les mails, on répond aux mails, on regarde l'agenda, si j'ai des rendez-vous payants ou pas pendant ma semaine et les courses

Anaïs : C'est tout le temps la même ?

CYRIL : Oui

CYRIL : Mais il y a une équipe, pas vraiment que lui mais pour l'instant c'est lui, c'est une question d'horaire

Anaïs : Ça change toutes les semaines ?

CYRIL : Pour l'instant ça ne change pas

Anaïs : Tu t'entends bien avec lui ?

CYRIL : Enormément

Anaïs : Tu as juste ça comme accompagnements ?

CYRIL : Alors j'ai, il y a un deuxième accompagnements, activités et travail, de la cordée à nivelles

Anaïs : Ne connais pas

CYRIL : C'est un accompagnement qui s'occupe tous mes activités et mes travaux

CYRIL : Qui cherche et qui coordonne avec moi, il fait à peu près le même boulot que l'autre accompagnements. Lui s'occupe de tout ce qui est argent, rendez-vous payants et s'occupe des versements, ce n'est pas la même chose que l'autre

Anaïs : Ce sont deux personnes différentes

CYRIL : Oui qui m'accompagne dans ma vie privée

Anaïs : OK, et tu es vois deux fois semaines ?

Alors, moi je vois, le lundi et jeudi. L'accompagnement ne se fait pas ici mais aux bureaux à court CYRIL : saint Etienne

Anaïs : Et tu y vas comment ?

CYRIL : Avec la navette

Anaïs : Aah, qui part de Louvain-la-Neuve jusque-là bas ?

CYRIL : Il peut aller à court, Grez-Doiceau

Anaïs : Et c'est la navette tec ?

CYRIL : Oui tec à la demande

Anaïs : Ah oui je connais !

CYRIL : Tout le monde l'emploi maintenant

Anaïs : Tu paies 2 euros non ?

CYRIL : J'ai une carte de 16, 80 euros

Anaïs : C'est pour combien de trajet ?

CYRIL : Par trajet c'est 2, 10 euros

Anaïs : Ce n'est pas trop cher si ?

CYRIL : Non ça va

CYRIL : On divise 16, 80 par 2,10

Anaïs : Pourquoi tu aimes bien Louvain-la-Neuve ?

CYRIL : Il y a certaines activités, comme «Gratte», le travail à côté, le cinéma donc voilà, et les magasins

Anaïs : Tu adores les magasins ?

CYRIL : Oui

Anaïs : Tu sors bcp de ton appart ?

CYRIL : Pas énormément de fois, quand je sors c'est pour aller au cinéma, ou pour acheter un petit encas, je vais à côté de chez moi au Spar

Anaïs : Et le lundi tu vas aux courses ?

CYRIL : Oui

Anaïs : Mais «Gratte» c'est ma dernière année, je dois tout donner

CYRIL : Oh non déjà !

Anaïs : Je vois que tu as un balcon, est-ce que tu as un petit jardin tout au-dessus ?

CYRIL : Non je n'ai pas de jardin à moi, mais c'est un jardin habitant, ils sont derrière

Anaïs : Tu peux y aller quand tu veux ?

CYRIL : oui c'est ça, que pour l'habitant

Anaïs : C'est réservé aux locataires

CYRIL : Oui c'est ça, pas aux parents, pas aux familles, pas aux étudiants

Anaïs : Tu vas souvent là-bas ?

CYRIL : Non pas du tout

Anaïs : Tu n'aimes pas ?

CYRIL : je suis dans le salon

Anaïs : Tu es bien ici ?

CYRIL : Oui je travaille, j'ai tjrs qqch à faire

Anaïs : Tu ne t'ennuyes jamais ?

CYRIL : Non

Anaïs : Est-ce que vous partagez des choses en commun ?

CYRIL : Non je suis seul, il n'y a rien de commun, tous les appartements séparément

Anaïs : OK, tu vas où faire tes courses ?

CYRIL : Au Delhaize

Anaïs : Donc ce n'est pas très loin, ça te convient

CYRIL : Mais si je dois acheter une ampoule

Anaïs : Je peux aussi faire des commandes à mes parents, la viande dans une ferme où les légumes de chez eux pour éviter d'en acheter

Anaïs : Tu vois souvent tes parents ?

CYRIL : Le weekend passé, du vdd au dimanche

Anaïs : Tu les vois une fois semaine ?

CYRIL : Pas tout le temps car eux travaillent journée, mon père travaille le lundi du vendredi et il a as de temps de libre pour voir ses enfants. Que ma mère elle est en présentiel à Namur

Anaïs : Elle est prof ?

CYRIL : non, je ne sais pas comment t'expliquer, elle travaille pour informer les étudiants

Anaïs : D'accord

CYRIL : C'est compliqué,

Anaïs : Tu les vois au moins une fois par mois ?

CYRIL : Ça dépend, je ne sais pas dire

CYRIL : Le 13 novembre c'est une grosse fête

Anaïs : C'est cool tu vas voir beaucoup de gens !

Anaïs : Est-ce facile de ramener tes courses ou c'est lourd ?

CYRIL : Ce n'est pas tjrs facile, ça dépend ce que tu prends évidemment

Anaïs : Ton accompagnant il t'aide à monter les courses ?

CYRIL : Oui

Anaïs : C'est chouette ça ! c'est toi qui ranges les courses ?

CYRIL : Oui

Anaïs : Tu vas aux courses une fois semaine ?

CYRIL : Oui, du lundi au dimanche

Anaïs : Et le lundi tu recommences ?

CYRIL : Oui

Anaïs : Tu aimes bien faire les courses ?

CYRIL : Oui j'adore

Anaïs : C'est pour manger donc c'est cool

CYRIL : Oui c'est ça

Anaïs : C'est toi qui cuisines tes repas ?

CYRIL : Je ne cuisine plus du tout, je ne mange pas bien pour l'instant, j'oublie ma santé

Anaïs : P.q. ?

CYRIL : Je mange hamburgers, frites

Anaïs : Et avant tu cuisinais ?

CYRIL : Oui

Anaïs : Et tu en as marre ?

CYRIL : j'en ai marre car je fais plus du tout de cuisine, je prends du poids

Anaïs : Et tu n'as pas envie de reprendre à cuisiner ?

CYRIL : Si c'est un projet, pour l'instant, j'ai eu des problèmes de fatigue

Anaïs : Tu as envie d'avoir un truc tout prêt ?

CYRIL : Oui c'est sa machin truc. Les mêmes nourritures que je mange, les frites c'est une fois par mois

Anaïs : C'est raisonnable

CYRIL : Oui

CYRIL : Le reste c'est presque tout le temps

Anaïs : Si ça te fait plaisir ça va !

CYRIL : Oui ça fait plaisir mais c'est mauvais

Anaïs : Oui mais peut-être une fois tu vas te dire que tu vas recuisiner

CYRIL : Il faut que je sois prêt

Anaïs : Il faut que tu recommences à petit

CYRIL : Si on vit ensemble je devrais le faire

Anaïs : Oui mais avant tu le faisais donc ça devrait aller

CYRIL : Oui je suis encore capable mais pas pour l'instant

Anaïs : Écoute quand tu en aurais envie tu reprendras

Anaïs : Et quand tu cuisiniais, tu lavais la vaisselle ?

CYRIL : Si j'ai un lave-vaisselle

Anaïs : Oh trop cool ! tu tries les déchets ?

CYRIL : Alors, tout ce qui est pmc, poubelle normale

Anaïs : Poubelle noire ?

CYRIL : Oui

Anaïs : D'accord

CYRIL : Il y a certains appartements qui peuvent avoir des tris, d'autres qui ont des contenants en bas.

Anaïs : Tu ne tries pas vrmt ?

CYRIL : Oui je mets tout dans la même poubelle

CYRIL : Les papiers propres je mets dans papiers cartons et papiers sales, poubelles normales. Anaïs :  
Propre c'est avec pmc.

Anaïs : Je t'avoue qu'au kot on ne trie pas vrmt

Anaïs : Tu fais tes lessives toi-même ?

CYRIL : oui

Anaïs : Tu as une machine à laver ?

CYRIL : oui

Anaïs : Tu fais combien de fois de lessives/sem ?

CYRIL : C'est presque tout le temps

Anaïs : Tous les jours ?

CYRIL : Oui, presque tout le temps

Anaïs : Ça ne t'ennuies pas ?

CYRIL : Non

Anaïs : Tu aimes bien ?

CYRIL : Écoute il me faut bien des vêtements propres je n'ai pas trop le choix.

Anaïs : Tu repasses tes vêtements ?

CYRIL : Non, je lave, puis je fais sécher, puis c'est sec, c'est bon

Anaïs : Tu as un séchoir ?

CYRIL : Non

CYRIL : Je fais sécher à l'extérieur

Anaïs : Sur ton balcon ?

CYRIL : S'il fait beau oui mais là non

Anaïs : Et tu les fais sécher où ?

CYRIL : Dans ma chambre et dans la buanderie.

Anaïs : Euh, le quartier te plaît ?

CYRIL : Oui mais bruyant mais cava

Anaïs : Bcp de choses sont accessibles, la gare, le bus ?

CYRIL : Aller chez ma sœur à côté,

Anaïs : Elle habite où ?

CYRIL : Au bruyères

Anaïs : Ah oui c'est à 5min à pied

Anaïs : Ça fait longtemps que tu vis ici ?

CYRIL : je ne sais pas dire

Anaïs : Avant tu vivais où ?

CYRIL : Première année, dans un studio a trois pièces, ensuite dans une famille

Anaïs : Studio tout seul ?

CYRIL : oui tout seul, cuisines, salle de bain et chambre derrière

CYRIL : Après plusieurs années au même endroit au bruyères où est ma sœur, c'était dans un appartement

Anaïs : Tu étais tout seul aussi ?

CYRIL : Première année non et après oui

Anaïs : Et tu vivais avec qui ?

CYRIL : Un ancien voisin, mon meilleur copain

Anaïs : C'était une bonne colocation ?

CYRIL : Oui voilà. A ce moment-là je n'étais pas domicilié à ce moment-là, je suis domicilié à Ottignies

Anaïs : Chez tes parents ?

CYRIL : Ah non non, le premier c'était à basse Wavre, une année dans un studio, après j'ai fait l'appartement, deuxième maison communautaire à court saint Etienne

Anaïs : C'est quoi une maison communautaire ?

CYRIL : Je vis avec mes amis

Anaïs : Ce n'est pas une institution ?

CYRIL : Non non, c'est lié à coup de pouce et après je suis revenu sur Louvain-la-Neuve une deuxième fois, j'étais en dessous au quatrième étage

Anaïs : Ici ?

CYRIL : Avant de venir au 5eme

Anaïs : Et p.q. tu as changé ?

CYRIL : Ça devenait trop petit, ici c'est plus grand.

Anaïs : Tu es au dernier étage ?

CYRIL : Oui

Anaïs : Et après tu aimerais vivre avec ta copine.

Anaïs : Qu'est-ce que tu préfères le plus chez toi ?

CYRIL : Le boulot, mon projet

Anaïs : Oui mais au sein de ton appartement, quelle pièce préfères-tu ?

CYRIL : Au salon, c'est là que je travaille

Anaïs : Tu passes quasi toute ta journée ici ?

CYRIL : Je sors

Anaïs : Tu sors où ?

CYRIL : Je vais faire du sport, au centre

Anaïs : C'est où ?

CYRIL : C'est là où on fait les fêtes de «Gratte»

Anaïs : À Louvain-la-Neuve ?

CYRIL : Oui, au nord, près du blocry

Anaïs : Quelle est la pièce que tu détestes le plus ?

CYRIL : Ya pas

Anaïs : Tu aimes tout ?

CYRIL : Oui, la pièce centrale c'est où tu es. Je suis plus dans le salon qu'autre part

Anaïs : Quand tu cuisinais, tout était adapté ?

CYRIL : Euh, j'ai du mal à comprendre ton raisonnement.

Anaïs : Euh est-ce que dans ton appart, tu as facile à tout faire ou est-ce qu'il y a qqch que tu as du mal à faire

CYRIL : Ah oui je comprends, en cuisine tout va bien, euh, ya parfois des choses qui est compliqué.

Anaïs : Comme quoi ?

CYRIL : Gérer mes émotions

Anaïs : Je vois... tu ne vois pas une psy ?

CYRIL : Oui oui

Anaïs : Et ça permets de t'aider ?

CYRIL : oui oui mais je ne parle pas de tout

Anaïs : Oui oui évidemment

CYRIL : On parle de projet, de mes relations amoureuses. Je parle tout ce qui est divers

Anaïs : Tu dis ce que tu veux

CYRIL : Oui j'ai besoin de me faire entendre, de me faire aider

Anaïs : Ça fait longtemps que tu vois la psy ?

CYRIL : Oui

Anaïs : Tjrs la même ?

CYRIL : Avant non mais mtn c'est une nouvelle

Anaïs : Tu l'aimes bien ?

CYRIL : Oui

Anaïs : Alors cava !

CYRIL : Mais attention j'ai une copine

Anaïs : Ah oui mais dans le sens apprécié la personne ! je sais que tu as une copine. Est-ce que tu as un idéal de quartier ?

CYRIL : C'est une question pas facile, on ne sait pas encore dire mais à Louvain dans mon appartement.

Anaïs : Tu aimerais bien que Sophie vienne ici ?

CYRIL : Oui mais des choses doivent changer

Anaïs : Comme quoi ?

CYRIL : Coté chambre, mais un appart plus grand, on ne sait pas, pour avoir une idée je veux dire. On n'a pas encore discuté, on verra bien

Anaïs : Pas une maison ?

CYRIL : Non c'est trop grand

Anaïs : Avec un balcon ?

CYRIL : Oui avec un balcon plus grand, pour nous deux, nos amis, nos familles

Anaïs : Et avec un jardin communautaire ?

CYRIL : Non pas forcément

CYRIL : Ma copine elle n'est pas automne mais moi oui.

CYRIL : On ne s'adapte pas facilement à la vie, il y a bcp de choses à travailler en couple, entre psychologues.

CYRIL : Elle a ses petites affaires donc l'appart doit être plus grand. Il y a des choses qui faudra revendre, one ne sait pas.

Anaïs : Est-ce que tu aimerais améliorer des choses dans ton appartement ?

CYRIL : Rien, tout est bien mais il y a des choses que j'aimerais à voir.

Anaïs : Comme quoi ?

CYRIL : Du matériel pour le projet

Anaïs : Et ça tu ne sais pas avoir ?

CYRIL : Je cherche, des trucs pour les factures, du matériel scolaire

Anaïs : C'est cher ?

CYRIL : Non ça va c'est en bas

Anaïs : En bas ?

CYRIL : À la cave de l'appartement. Moi je pensais, il y a beaucoup de rêves dans le projet, réaliser mon projet, sortir de chez moi et faire la pub. Hier c'est ce que j'ai fait, j'ai fait le tour des bars. Avec le Covid-19 je travaille moins d'heures

Anaïs : Mais là ça va, il y a moins de Covid-19

CYRIL : En période normal je travaille de 8 à 21h

Anaïs : Ouf c'est long

CYRIL : Et en période Covid-19 de 8h à midi

Anaïs : OK, donc tu as plus de temps pour toi après, ce n'est pas plus mal

CYRIL : Oui je fais ce dont j'ai envie

Anaïs : Tu peux me rappeler ton travail ?

CYRIL : Moi je suis dans, polyvalent, ouvrier polyvalent, voilà c'est tout

Anaïs : Où ?

CYRIL : Au blocry et l'autre je suis bénévole au coup de pouce. Je fais du service de table, j'ai un diplôme et je suis métier

Anaïs : Ah oui dans l'ASBL !

CYRIL : Ouvrier polyvalent, une fois semaine, le jeudi,

Anaïs : C'est toute la journée ?

CYRIL : Le matin, de 10h30 à 13h. Maintenant je travaille au coup de pouce

Anaïs : Le blocry ça fait cb de temps que tu travailles plus ?

CYRIL : Je ne sais pas

Anaïs : Mais depuis le Covid-19 ?

CYRIL : Oui ça fait un an, mais presque deux ans

Anaïs : Au coup de pouce tu fais quoi ?

CYRIL : Service sport et musique

Anaïs : D'accord et ça c'est un jour semaine ?

CYRIL : Le vendredi matin

Anaïs : Et l'autre ASBL, cap événement ?

CYRIL : Ça c'est une question de jour

Anaïs : Ce n'est pas un jour précis ?

CYRIL : Mais en fait il y a des demandes et on vient travailler, ils envoient un mail

Anaïs : Et là-bas tu fais quoi ?

CYRIL : Service de table, on a fait des colloques, anniversaires, mariage, réception

Anaïs : C'est large, tu t'y plais bien ?

CYRIL : J'adore, c'est mon domaine

Anaïs : Je me doute

CYRIL : Baptême et d'autres

Anaïs : Tu es bien occupé

CYRIL : En musique, il y a bcp

Anaïs : Ça fait combien de temps qu'elle dure votre entreprise de musique ?

CYRIL : Six ans

Anaïs : Tu as déjà eu du télétravail ?

CYRIL : En quoi ?

Anaïs : Je ne pense pas que tu en aies eu avec tes jobs

CYRIL : Oui j'ai déjà eu du télétravail

Anaïs : En quoi ?

CYRIL : Chez moi

Oui mais dans ton travail, est-ce que tu as dû faire chez toi ?

CYRIL : Ah oui non désolé je n'ai pas compris, je n'en ai jamais fait

Anaïs : Tu allais à tes jobs tout seul ?

CYRIL : Il n'y a pas d'accompagnement, c'est moi qui me déplace

Anaïs : Tu vas comment à Rixensart ?

CYRIL : En tec

Anaïs : Cap évent tu y vas comment ?

CYRIL : voiture

Anaïs : Tu as le permis

CYRIL : Non ! avec du co-voiturage

Anaïs : Avec des personnes qui travaillent avec toi ?

CYRIL : Oui

Anaïs : Elles te prennent à Louvain-la-Neuve ?

CYRIL : Oui. Quand je vais chez ma sœur, je prends le train

Anaïs : C'est facile de prendre le train ?

CYRIL : Pas trop, c'est compliqué

Anaïs : Bah oui tu dois changer de trains ?

CYRIL : Changé ou pas, c'est une gare en pleine campagne

Anaïs : Est-ce que tu vas souvent dans le parc Hergé, dans des espaces verts ?

CYRIL : Non

Anaïs : Tu te promènes dans la ville ?

CYRIL : Pas énormément, juste pour m'acheter à manger le soir

Anaïs : Est-ce que tu as des aides financières ?

CYRIL : Mon père

Anaïs : Tu n'as pas de l'aide de l'état ?

CYRIL : Si, c'est Bruxelles

Anaïs : Pour les trains tu as des réductions ?

CYRIL : Oui

Anaïs : Tu es en conflit avec tes parents ?

CYRIL : Oui, on va s'arrêter la

Anaïs : Euh, est ce que tu as des activités en dehors du «Gratte» ? sport ? théâtre ?

CYRIL : Je vais à des concerts

Anaïs : De chanteurs ?

CYRIL : Chanteurs, danseuses, peu importe. J'adore Garou et Johnny Hallyday

Anaïs : Garou c'est ton fan ?

CYRIL : Oui il m'a dit une fois bonjour à Louvain-la-Neuve

Anaïs : Oh chance ! c'est bientôt fini

CYRIL : T'inquiète

Anaïs : Quand tu es chez toi, tu fais quoi a part travailler, regarder la TV ?

CYRIL : Je joue la console, activité au soir, avec ma fatigue, je reste tranquille. Faudrait que j'aille chez le médecin pour ma fatigue.

Anaïs : Est-ce que tu connais l'habitat inclusif

CYRIL : Non, ça ne m'intéresse pas

Anaïs : Tu es bien tout seul ?

CYRIL : Oui

Anaïs : Est-ce que tu dors bien ?

CYRIL : Difficilement, c'est compliqué à comprendre

Anaïs : Tu te lèves tôt et tu t'endors tôt ?

CYRIL : Je n'ai pas envie d'en parler

Anaïs : D'accord je comprends. Écoute, je t'ai posé toutes les questions ! est-ce que tu as des questions à me poser ?

CYRIL : Sur quoi ?

Anaïs : Sur mon travail, comme tu veux ?

CYRIL : Je ne sais pas quoi dire, j'arrive sur la fin,

Anaïs : D'accord pas de soucis merci beaucoup pour ton aide Cyril !

## **Annexe 17 : Entretien Liam**

(Entretien en Visio- Teams)

ANAÏS : Bonjour Liam !

LIAM : Salut Anaïs !

ANAÏS : Est-ce que tu es prêt ?

LIAM : Oui quand tu veux !

ANAÏS : Nickel merci ! où ce que tu habites ?

LIAM : Genappe

ANAÏS : Avec ta maman ?

LIAM : Oui et mon papa

ANAÏS : OK et tu vis tous les jours-là ?

LIAM : Uniquement les weekends

ANAÏS : Ah

LIAM : Ah oui

ANAÏS : Et la semaine tu es où ?

LIAM : En institution

ANAÏS : Quelle institutions ?

LIAM : À notre village

ANAÏS : Et ça c'est où ?

LIAM : C'est à Aupain

ANAÏS : A Aupain ?

LIAM : oui, Braine-l'Alleud

ANAÏS : Ah oui, je vois

LIAM : Oui

ANAÏS : Ça va ce n'est pas trop loin de chez toi

LIAM : Non

ANAÏS : Et tu t'y plais bien là-bas ?

LIAM : Bien sur

ANAÏS : Pourquoi ?

LIAM : J'aime bien

ANAÏS : (rire) et pourquoi tu aimes bien ?

LIAM : Ah oui(rire), ce sont des ateliers

ANAÏS : Ah oui ?

LIAM : Ouais

ANAÏS : Et c'est quoi comme genre d'ateliers ?

LIAM : Boh je fais un peu des meubles

ANAÏS : Oh tu fais des meubles !

LIAM : Oui

ANAÏS : Et tu les ramènes chez toi ?

LIAM : Non non hein, je ne peux pas ramener ça ici, quand même pas

ANAÏS : Pourquoi donc ?

LIAM : Euh bah parce que

ANAÏS : Boh ? vous ne pouvez pas ?  
non hein

ANAÏS : Non, oh bah c'est dommage

LIAM : Ah oui

ANAÏS : Et euh tu fais quoi d'autres là-bas ?  
je fais, je fais des cartes pour Noël

ANAÏS : Oh cool !

LIAM : Ah oui, j'aime bien

ANAÏS : Tu aimes bien tout ça ?

LIAM : Bah oui, faut bien hein

ANAÏS : Faut bien s'occuper !

LIAM : Ce n'est pas très gaie

ANAÏS : De quoi ?

LIAM : La maladie, ça c'est clair !

ANAÏS : Oh non. C'est une mauvaise passe

LIAM : Bah oui

ANAÏS : Maintenant ça va mieux ?

LIAM : Ah oui, «Gratte» était un peu à l'arrêt

ANAÏS : Ah oui tu faisais plus les activités

LIAM : Non

LIAM : On ne peut plus faire maintenant

ANAÏS : Comment ça ?

LIAM : On peut plus avec el Covid-19, c'est un peu compliqué, ah oui faut bien que ça reprenne un jour mais je ne sais pas

ANAÏS : Tu ne sais pas quand ?

LIAM : Boh tu verras quand tu iras mieux

ANAÏS : Bah oui

ANAÏS : Et du coup en institution, tu sais euh plus ou moins combien vous êtes ?

LIAM : On est combien ? (Demande à sa maman)

Sa maman : euh 240

LIAM : 240

ANAÏS : Ah oui c'est quand même beaucoup dit !

LIAM : Ah bah oui 240

ANAÏS : Et est-ce que tu as ta chambre individuelle ?

LIAM : J'ai ma chambre individuelle

ANAÏS : Oui ?

LIAM : Je suis au baya

ANAÏS : Ça je ne connais pas

LIAM : Un studio

ANAÏS : Ah donc tu as ta cuisine et tout avec toi ?

LIAM : Bien sûr, ah oui

ANAÏS : Et ça tu aimes bien ?

LIAM : Oui, c'est ça oui communauté (rire), je suis content

ANAÏS : C'est ce qui compte alors !

LIAM : Ah bah oui j'ai deux chambres

ANAÏS : Comment ça ?

une chambre ici et une chambre à l'institutions

ANAÏS : Tu es quand même gâté !

LIAM : Oui, un peu beaucoup même ! tjrs gâté ici le weekend, ah oui

ANAÏS : Ta maman te gâte beaucoup ?

LIAM : Ah bien sûr ! mais maman était à l'hôpital

ANAÏS : Ah oui.

LIAM : J'ai offert des pralines

ANAÏS : Ah ça c'est bon des pralines

LIAM : Elle aime bien le chocolat

ANAÏS : Tout le monde aime le chocolat !

LIAM : Papinou ce n'est pas trop son style

ANAÏS : Chacun son style !

LIAM : Ah oui, Papinou c'est la bière

ANAÏS : Comme tous les papas !

(Rire)

ANAÏS : Et euh du coup dans ton institution, tu partages quoi avec les autres ?

oh je partage des chouettes moments

ANAÏS : Oh c'est mignon

LIAM : Je discute de ma journée

ANAÏS : D'accord

LIAM : Je fais ça moi

LIAM : Tu es toute seule ?

ANAÏS : Quoi ?

LIAM : Tu es toute seule ?

LIAM : Bah oui tu es toute seule dans ton kot j'allais dire

ANAÏS : Non, je suis avec mes cokoteurs

LIAM : C'est qui tes cocotteuses ?

ANAÏS : Teresa mais je ne sais pas si tu l'as déjà vue cette année

LIAM : Non

LIAM : Ah du kot avec ça, tu as bien raison !

ANAÏS : Oui !

LIAM : C'est bien

ANAÏS : Oui c'est chouette

LIAM : Ah oui

ANAÏS : Et est-ce que tu as des jardins ou une terrasse que tu partages ?

LIAM : J'ai un jardin ici mais

ANAÏS : Pas à l'institution ?

LIAM : Si

ANAÏS : Ouais ?

LIAM : On partage le jardin, quand il fait beau. Quand il fait froid, glacial

ANAÏS : Ah ça ce n'est pas chouette. Et vous avez qu'un jardin pour les 240 personnes ?

LIAM : On a un jardin derrière

LIAM : Maman : si je peux intervenir

ANAÏS : Oui oui

Sa maman : c'est fort étendu, c'est tout un endroit, en forme de parc avec euh toutes sortes de maisons, ils ne sont pas 220 regroupés dans un HLM. Des maisons particulières avec des studios à l'étage où il y a cuisine, salle à manger, etc. et peut bouger, se promener, c'est très aéré et voilà. Ils ne sont pas les uns sur les autres

LIAM : ah non, c'est bien

ANAÏS : et tu as combien d'activités ? tous les jours ?

LIAM : oui, j'ai des activités tous les jours

ANAÏS : c'est une heure par jour ? comment ça se passe ?

LIAM : toute la journée

ANAÏS : oh cool !

LIAM : c'est un centre de jour toute la journée

ANAÏS : ah okok!

Sa maman : c'est un «SAJA»

ANAÏS : un «SAJA» ?

Sa maman : service d'accueil de jour pour adulte

LIAM : pour adultes

ANAÏS : ah oui je n'ai jamais entendu ça

Sa maman : c'est un label aussi de l'AVIQ, qui est l'organisme de tutelle et il y a «SAJA», «SNRA» (service résidentiel)

Liam : de jour

Sa maman : non c'est une résidence pour ceux qui dorment là-bas

LIAM : ah oui comme moi

LIAM : c'est manuel, bah oui, il remplace Michel

ANAÏS : le directeur ?

LIAM : oui, il a participé à «Gratte» aussi avant

Sa maman : quand il était jeune

LIAM : quand j'étais jeune

ANAÏS : il y a longtemps

LIAM : ah oui ça(rire)

ANAÏS : tu as eu le choix de choisir ton institution ? c'est toi qui as décidé ?

LIAM : c'est moi

Sa maman : dans la région, il y avait deux possibilités pas trop loin, c'était l'émeraude à Bolers et le village et en fait, euh, le village ils avaient pas mal d'activités

LIAM : on a choisi c, ça me plaît très bien

Sa maman: on connaissait qqn qui était là-bas et qui voilà, c'est par le bouche à oreille

ANAÏS : ok

Sa maman : Liam est arrivé au départ en externe

LIAM : externes

ANAÏS : c'est-à-dire ?

Sa maman : il a travaillé à l'ETA (entreprise de travail adapté) pendant un an

LIAM : c'était dur

Sa maman: c'était trop dur, et puis il est allé la comme externe, donc il rentrait à bois jardin, la tenue horticulure, il rentrait tt les soirs et c'est Liam qui a demandé pour aller, être résident.

LIAM : c'est moi qui ai demandé

ANAÏS : oh chouette, et ça fait combien d'années que tu y es ?

LIAM : je ne sais pas

Sa maman : ça fait bien 10 ans

LIAM : ça fait 10 ans

ANAÏS : ah oui quand même et jamais de la vie tu voudras changer d'institution ?

LIAM : non non

ANAÏS : tu aimes trop ?

LIAM : j'aime bien ma référente c'est Sabrina

ANAÏS : elle est très sympa ?

LIAM : beaucoup de souvenir, Ah oui, ce sont des chouettes éducateurs, ah oui, je les aime beaucoup. Ils discutent avec moi

ANAÏS : ça c'est trop cool. C'est tjrs les mêmes éducateurs ou ça change tt les ans ?

LIAM : ça change, ils ont une tournante, et oui

ANAÏS : attends, ils font une tournante pour chaque jour ?

LIAM : oui ils font un horaire, le soir ce sont des veilleurs de nuit

ANAÏS : ils sont là jusque quelle heure ?

LIAM : oui

ANAÏS : toute la nuit

LIAM : oui

ANAÏS : si tu as un problème ou quoi ?

LIAM : oui

ANAÏS : Au moins tu es en sécurité là-bas

LIAM : Ah oui ça c'est sûr, pas pour rire

ANAÏS : et est-ce que près de ta maison, ta facile d'accès à des transports en communs ? a des magasins ?

LIAM : il n'y a pas de transport en commun ici

ANAÏS : non ?

LIAM : c'est la campagne

ANAÏS : Je connais

LIAM : Ici, les transports yen n'a pas beaucoup

Sa maman : n'y a rien du tout ici

ANAÏS : j'ai la même chez moi, c'est embêtant parfois

LIAM : c'est embêtant ces transports

ANAÏS : ça c'est la SNCB, est-ce que tu as des magasins, tu vas aux courses ? tu vas à la boulangerie, pharmacie ?

LIAM : je vais à la boulangerie, c'est carrefour

ANAÏS : OK tout seul ?

LIAM : oui, j'aime bien, je m'occupe

ANAÏS : il faut prendre l'air

LIAM : il y a de bonnes couques

ANAÏS : est-ce que dans ton institution, tu es autorisé à sortir ?

LIAM : oui bien sur

ANAÏS : c'est-à-dire ?

LIAM : on peut sortir

ANAÏS : Quand tu veux ?

LIAM : Oui

Sa maman : pas la nuit

ANAÏS : non je me doute

LIAM : c'est interdit la nuit voyons

ANAÏS : quand tu sors c'est pour faire quoi ?

LIAM : je m'aère un petit peu

ANAÏS : et euh est-ce que dans ton institution, c'est toi même qui fait les courses ? ou on t'apporte à manger ?

LIAM : euh, le midi on a mangé par Marc

ANAÏS : il vous sert à manger ?

Sa maman : c'est un cuisinier

LIAM : il fait des plats et on les reçoit

ANAÏS : ok

LIAM : pour la journée c'est dans des barquettes mais bon

Sa maman: en fait, je me permets d'intervenir, mais on cuisine au village mais les résidents et les externes vont manger au restaurant, au réfectoire quoi. Le problème c'est qu'avec le Covid-19, ils s'isolent en silos, donc en maisons, ils restent en maisons, ils ne se mélangent pas et donc il ne se mélangent pas avec les externes. Les externes rentrent chez eux et pourrait être porteur du virus. La cuisine apporte des plats qui faut réchauffer.

ANAÏS : ah ou d'accord

Sa maman : c'est différent à cause de la Covid-19. En temps normal c'est le midi qu'ils mangent au resto et le soir

LIAM : ce sont des tartines

Sa maman: que vous faites vous-mêmes au studio.

LIAM : mais c'est costaud

ANAÏS : ça te remplit bien ?

LIAM : ah oui

ANAÏS : tu aimes bien

LIAM : j'aime tout, pas difficile

ANAÏS : tout est adapté dans l'institution ?

LIAM : oui

ANAÏS : chez toi, qqch n'est pas adapté ?

LIAM : oh, tout est adapté à moi

ANAÏS : alors c'est nickel

Sa maman : est-ce qu'il n'y a pas des choses que tu souhaiterais pour que ça te convienne ?

LIAM : non, je ne sais pas

Sa maman : tu n'as pas de besoin particulier ?

LIAM : j'aime bien parler avec des gens

ANAÏS : ça je sais (rire)

LIAM : j'adore

ANAÏS : avec le Covid-19, tu as encore BCP de contact ?

LIAM : restreint on va dire, ma mamy est à nouveau enfermée

Sa maman : en maison de repos

LIAM : ce n'est pas la joie

Sa maman : mais au village vous n'êtes pas limité ?

LIAM : non

ANAÏS : tu fais vrmt ce que tu veux ?

LIAM : oui c'est chouette

ANAÏS : tu as des accompagnements en plus de l'institution et de tes parents ?

LIAM : je ne sais pas

ANAÏS : pour le logement, pour les finances ?

M : Liam a besoin, il ne peut pas vivre en autonomie totale, tout ce qui est financier, c'est nous qui gérons et donc il est au village, il est là pour la suite quand nous les parents nous serions plus là. Il sera déjà habitué. Pour la recherche de logement, non ce n'est pas possible.

ANAÏS : tu seras tjrs en institution ?

LIAM : oui avec tous mes copains

ANAÏS : je me demandais, tu rencontres des difficultés particulières

LIAM : des difficultés ? non

ANAÏS : à lire, à écrire

LIAM : si, c'est une grosse difficulté

Sa maman: il ne sait pas lire ni écrire, d'où la limitation niveau logement.

ANAÏS : tu fais ta lessive ?

LIAM : ça c'est ma maman

Sa maman : je lui donne une petite valise qui ramène tous les vendredis et quand il a été confiné, c'est le village qui a un service buanderie

LIAM : oui c'est chouette

ANAÏS : à l'institution, tu dois faire le ménage ?

LIAM : nettoyer ma chambre, tout seul

ANAÏS : tu l'as nettoyé tous les jours ?

LIAM : oui

ANAÏS : waw motivé ! tu es maniaque ?

Liam : vaut mieux, sinon ça ne va pas.

ANAÏS : ton studio il est assez grand pour toi ?

LIAM : oui il est assez grand, un grand salon

ANAÏS : est-ce que le quartier à ta maison qu'à la 'institution te plait ?

LIAM : oui

ANAÏS : p.q. ?

LIAM : j'aime bien

ANAÏS : p.q. ? parce que c'est calme, bruyant ?

LIAM : c'est calme

ANAÏS : il y a des jeunes dans ton village ?

LIAM : oui, j'aime bien me promener

ANAÏS : tu as quoi comme loisirs ?

LIAM : loisirs ? j'aime bien les voyages

ANAÏS : tu voyages BCP ?

LIAM : bah oui beaucoup

ANAÏS : tu vas où ?

LIAM : j'ai été au Bénin avec Jérémy

ANAÏS : du «Gratte» ?

LIAM : oui c'était chouette, on a appris la vie des Béninois, on leur a donné des jeux

Sa maman : tu n'as pas été qu'au Bénin

LIAM : avec évasion aussi,

ANAÏS : c'est quoi ?

LIAM : c'est une ASBL

Sa maman: qui s'occupe de personnes en situation de difficultés, avec un encadrement adapté

LIAM : j'ai été où

Sa maman: avec le village il est allé au Maroc, en Corse, il voyage BCP et avec «Gratte» aussi, du kayak en Suède

LIAM : les affaires trempées

ANAÏS : tu es tombé dans l'eau

LIAM : ce n'est pas très amusant, j'étais trempé, on a dormi dans un hôtel parce que pour se réchauffer les affaires, ça sentait, quelle horreur mon sac, ça sentait le mouillé, après j'ai dû tout nettoyer à la machine, horrible

ANAÏS : plus jamais tu ne feras du kayak ?

LIAM : ah non

ANAÏS : et tu as un travail ou déjà eu un travail ?

LIAM : à l'ETA

ANAÏS : Pendant combien de temps ?

Sa maman : un an

ANAÏS : tu faisais quoi ?

LIAM : Je faisais des bières, du conditionnement

ANAÏS : c'est-à-dire ?

Sa maman : c'est l'emballage de produits, comme des bières, pour les cadeaux à la fin de l'année

LIAM : c'était dur

ANAÏS : ah oui ?

LIAM : je devais être l'a 8h05

ANAÏS : c'était tôt ?

LIAM : oui, ah ça bien sûr, je prenais deux bus, le 115 et le 66 et une fois trois heures en retard. Avec la neige. Ah oui ce n'était pas gaie

ANAÏS : c'est pour cela que tu as arrêté ?

LIAM : oui, je préfère où je suis

ANAÏS : tu y allais tous les jours ?

LIAM : oui

ANAÏS : du lundi au dimanche ?

LIAM : non non

Sa maman : du lundi au vendredi

ANAÏS : et tu travaillais jusque 16h

LIAM : je ne sais plus

Sa maman : tu terminais vers 16h

LIAM : je ne sais plus

ANAÏS : de ton travail, tu parlais de ton institution ?

Sa maman : non non il était encore à la maison. On allait le conduire à l'arrêt du bus,

LIAM : le 115 et 66

ANAÏS : c'était long le trajet ?

LIAM : ah oui, j'arrivais avec mon petit chapeau

ANAÏS : comment ça ?

LIAM : c'était avec le bus

Sa maman : il est revenu avec un copain

LIAM : Damien

Sa maman: et ils s'étaient déguisés avec des chapeaux rouges jupiler

ANAÏS : à la maison tu cuisines ou c'est ta maman ?

LIAM : plutôt ma maman

ANAÏS : elle te gâte

LIAM : oui, c'est ce qu'il faut, tout le monde me gâte

Sa maman: petit roi

ANAÏS : tu pratiques du sport ?

LIAM : j'ai pratiqué le judo quand j'étais plus jeune, j'ai commencé à kerland chez monsieur médina

Sa maman : mais Anaïs ne connaît pas

ANAÏS : non effectivement, tu aimais bien le judo ?

LIAM : oui, c'était le prof de self défense

ANAÏS : ton studio à ton institution il est au rez de chaussé ou il y a un étage ?

LIAM : il est en haut

ANAÏS: tu as des escaliers ?

LIAM : oui

ANAÏS : tu n'as pas d'ascenseurs ?

LIAM : non, des escaliers ici

ANAÏS : ça ne t'embête pas qu'il n'y ait pas d'ascenseurs ?

LIAM : non c'est pour les personnes âgées ça

ANAÏS : pas forcément, il y a cb d'étages ?

Sa maman : deux

LIAM : au deuxième

ANAÏS: vous avez un salon, buanderie ?

Liam : salon, salle à manger à l'institution

ANAÏS : tu partages ça en commun ?

LIAM : oui

Sa maman : mais ils ne sont pas nombreux

ANAÏS : vous êtes combien ?

Sa maman: 4

ANAÏS : ah oui ça va , par étages, il y a cb de studios ?

Sa maman : en fait, il y a qu'eux comme studio, les étages ne bas, ce sont des personnes qui sont résidents mais ont besoin d'un encadrement plus suivi. Mais là ils ont chacun leurs chambres, ces personnes-là mais ils n'ont pas de salle à manger, cuisine. La cuisine st communautaire, ce sont les éducateurs qui s'occupent de la cuisine. Ils ont qu'un seul lieu. Tandis qu'aux studios, ils sont autonomes et indépendants car ils ont leurs cuisines, leurs TV, leur salon.

ANAÏS : ils ont tout quoi, le jardin vous le partager avec les résidents ?

LIAM : oui

ANAÏS :en été vous vous retrouvez à BCP là-bas ?

LIAM : oui

ANAÏS : en soi tu n'as déjà pas mal répondu a pas mal de questions !

LIAM : je suis très doué !

ANAÏS : ton idéal de vie ?

LIAM : vivre à l'institution pour toujours

ANAÏS : et il y a qqch que t voudrais changer dans l'institution ?

LIAM : non

ANAÏS : tout est parfait ?

LIAM : oui

ANAÏS : tu n'aimerais jamais vivre tt seul dans un appart ?

LIAM : non, avec des gens, je n'aime pas vivre seul

ANAÏS : c'est peut-être une question personnelle mais si tu n'as pas envie de répondre il n'y a pas de soucis. Vous avez BCP d'aide concernant tout ça ? des aides financières ?

Sa maman : on a les allocations sociales, Liam à le X fragile, il a une incapacité reconnue, de par ses diagnostics. Il bénéficie d'une allocation sociale.

ANAÏS : et cela vous recevez par mois ?

Sa maman : oui c'est comme une pension, c'est l'AVIQ qui paie

ANAÏS : qu'est-ce que tu fais concrètement quand tu es à la maison ? comment tu occupes tes journées ?

Sa maman : à la maison ?

ANAÏS : oui

LIAM : je regarde Harry Potter, des films

ANAÏS : tous les jours ?

LIAM : non quand il n'y a pas Harry Potter, je n'aime pas la TV

ANAÏS : tu n'aimes pas la télé ?

LIAM : j'aime bien être dans ma chambre

ANAÏS : et t'y fais quoi ?

LIAM : j'écoute de la musique

ANAÏS : toute la journée ?

LIAM : non je vais promener mon chien, il s'appelle Leo, quand maman n'est pas là il dort avec papa

Sa maman : avec le voisin, le fermier, Liam part souvent

ANAÏS : tu vas à la ferme ?

LIAM : des fois je vais planter des clinkers, je lui donne un petit coup de main, je suis costaud

ANAÏS : appart tout ça, qu'est-ce que tu fais d'autres ?

LIAM : un peu de sieste sur mon lit

Sa maman : tu vas à «Gratte» aussi

ANAÏS : est-ce que tu aimerais pouvoir cuisiner ou tu n'as pas envie ?

LIAM : j'aimerais bien mais ce n'est pas ma tasse de thé. J'ai déjà fait des biscuits

ANAÏS : est-ce que tu as un bon rythme de sommeil ?

LIAM : moi je dors bien, je ronfle même

ANAÏS : tu dors BCP ?

Sa maman : il sait qu'il ronfle car on le lui dit

ANAÏS : tu es en bas, tu as ta salle de douche à toi ?

LIAM : j'ai ma douche en haut

Sa maman : il a une salle de bain en bas mais en fait elle est reliée à l'eau de pluie et il y a des amplitudes du coup il préfère venir en haut et comme ça il est un peu chez nous aussi

ANAÏS : mais votre maison elle n'est pas séparée ?

Sa maman : non, lui a sa chambre et sa salle de bain en bas mais en bas il y a aussi la cuisine et le salon. Le soir on reste ensemble sauf que lui aime bien rester tranquille dans sa chambre

LIAM : pour écouter de la musique

ANAÏS : est-ce que tu sais ce qu'est l'habitat inclusif ?

LIAM : non

ANAÏS : « j'explique... »

LIAM : ouf, j'apprends des choses la maintenant

ANAÏS : on fait un échange d'informations

ANAÏS : ça fait longtemps que je t'ai vu, puis on a parlé de notre vie privée.

ANAÏS : je n'ai plus d'autres questions. Est-ce que tu as questions ?

LIAM : non non

Sa maman : c'est vrai qu'il y a une difficulté avec «Gratte» pour le moment, en termes d'activité à cause de la pandémie. Les permanents de l'ASBL appellent les parents pour avoir des idées d'alternatives, tenant compte des consignes AVIQ et on a une réunion avec les parents en janvier. Il a beaucoup d'activités a «Gratte» mais c'est en standby en ce moment. Au village, ça dépend, ils font des activités comme ajd, tu es allée manger des frites et parfois il va voir un musée, une balade à Ronquieres, des choses comme ça. Chaque matin, ils poncent des meubles pour la revente. Habituellement il est en horticulture à bois et jardin. Mais comme cet atelier l'est aussi pour les externes et qu'actuellement, on ne peut pas mélanger externes et résidant avec le Covid-19, on ne peut plus faire cette activité-là. Mais il a été en boulangerie aussi

LIAM : oui j'aime bien ce que je fais

Sa maman: les cartes, c'est de la sérigraphie, ils sont occupés de 9h à 16h. Sauf entre l'heure de midi où ils rentrent manger. Il préfère être là sauf le weekend où il aime bien rentrer à la maison sinon il s'embêtera ici tout seul, il est enfant unique.

ANAÏS : les activités, ce n'est pas dans l'institution ?

M : si c'est dans l'institution. Quand ils font des petites sorties, mais les activités c'est organisé au village même. Bois jardin, il y a des activités, ils mettent des buches et ils servent des clients. Chez nous, on a un feu à bois et il nous amené des stères, c'est payant. Ou alors il coupe les palettes et c'est ce qu'on retrouve dans les stations essence. Il y a pas mal, sans que ce soit la pression d'un atelier protégé, qui ne sont pas adaptés pour lui.

A : les ateliers protégés ne sont pas du tout adaptés ?

Sa maman : non. Pas du tout, Liam est allé à l'ETA mais c'est trop dur psychiquement, il faut une rentabilité, une productivité et Liam chantait il était de bonnes humeurs mais cela n'était pas apprécié, cela perturbait la cadence.

ANAÏS : ah bon ? je ne savais pas que c'était à ce point là

Sa maman : ah si

ANAÏS : le contact humain ne leur convient pas ?

Sa maman : c'est pas du tout un encadrement de la personne en difficulté, c'est de la productivité. Ils engagent de plus en plus, ils font de la sous-traitance avec des prisonniers, étudiants. Et donc c'était pas du tout adapté à Liam qui est joviale

ANAÏS : et du coup les employeurs faisant des remarques à Liam ?

Sa maman : oui oui, il a eu un cdd pendant un an mais ça n'a pas été renouvelé, il est rentré au village en tant qu'externe.

ANAÏS : et là tu peux chanter et tout ça ?

LIAM : oui et j'ai une chouette référente, Sabrina.

ANAÏS : et tout ce que tu travailles à l'institution c'est en tant que bénévole ?

Sa maman : ah oui oui ce n'est pas rémunéré, il n'y a pas de contrat. Ce sont un centre de jour, donc c'est comme des ateliers occupationnels.

ANAÏS : à l'école secondaire, c'était ordinaire ou spécialisée ?

Sa maman: spécialisée

ANAÏS : tout le temps ?

Sa maman : oui même en primaire. Il était au grand tour à Wavre, et puis la Sim à Genval et puis on n'était pas trop content il a été à Malgra à Nivelles, tjrs spécialisée.

ANAÏS : et ça se passait bien ?

LIAM : oui j'aimais bien monsieur José, le directeur du Malgra. J'allais au petit chemin

Sa maman : il a travaillé aussi quand il était à l'école, le petit chemin c'est un restaurant pour personnes handicapées à Nivelles

LIAM : c'était chouette

ANAÏS : et vous étiez cb dans des classes spécialisées ?

Sa maman : quand même nombreux, à Wavre c'était light mais ici à la Sim ils étaient quand même 20.

ANAÏS : est-ce qu'il y avait des écoles inclusives ? donc des écoles ordinaires qui acceptaient des personnes en difficulté ?

Sa maman : non, parce que je me souviens que dans le cadre de mon boulot j'avais voulu mettre en place une association, avoir une équipe volante, mais ça n'existait pas.

ANAÏS : « je fais mon mémoire et je vois qu'il y a de plus en plus de mécanismes pour permettre l'inclusion ».

Sa maman : maintenant, ça dépend de la bonne volonté du prof, c'est au cas par cas.

ANAÏS : du coup j'ai plus trop de question

Sa maman: je vais aller préparer à manger

+ discussion informelle

Sa maman : ça vous a permis de retirer qqch quand même ?

ANAÏS : oui oui vous avez bien répondu, merci...

Sa maman : de rien, si jamais ne vous avez encore besoin d'aide. ;

Dessiner ta maison ? si tu n'as pas d'idées je peux t'aider où on s'appelle et on dessine ensemble

LIAM : on dessine ensemble

ANAÏS : ok, on trouvera une autre date, merci !

### **Annexe 18 : Entretien Nathan**

29 ans, fils unique, (Meilleur amie de Magalie),

A cause de manque de temps, je n'ai pas retranscrit l'intégralité de l'entretien mais j'ai repris les informations cruciales pour mon mémoire. Au début je lui ai réexpliqué pourquoi je l'interviewais. Ce sont mes notes personnelles.

ANAÏS : Ou ce que tu habites ?

NATHAN : Horizon Neuf, avenue des musiciens

Ils sont 3 personnes, il n'y a pas que des personnes de «Gratte». Il vit avec Félicien, son copain, dans la même maison. Ils se sont rencontrés là. La 3eme personne est un monsieur plus âgé, il s'appelle Alexis et à 60 ans. C'est la seule maison où c'est intergénérationnel. C'est voulu de vivre là. N. était dans un autre logement durant 4 ans et demi avant où il a appris l'autonomie à la maison de l'Herbatte a basse Wavre. Il devait changer de structure alors il a changé d'endroit. Il devait aller à Chevetogne mais c'est trop loin pour les transports pour son premier travail. Actuellement, il a deux jobs.

À Waterloo dans une boulangerie, « *grain de vie* » c'est pour les personnes en situation de handicap, de 9h à 12h (depuis 2013, sa 9eme année), se lève à 6h30 tous les lundis, ça lui plait et l'autre c'est

mercredi et vendredi dans une bibliothèque de 9h à 12h (depuis mai 2021) à Nivelles au btec central, moins longtemps que le premier travail. Comment il a trouvé son travail ? Thomas son éducateur référent a envoyé des cv avec Nathan, c'est le seul endroit qui a répondu positivement depuis 2020 à cause du Covid-19. Il avait envoyé 50 CV, soit ils avaient déjà une personne en situation de handicap ou ils ne pouvaient pas répondre à cause du Covid-19, ce fut compliqué.

Ils font des travaux d'agrandissement au « grain de vie » donc Nathan ne peut pas travailler l'après-midi. Ils sont 15 bénéficiaires et peuvent être que 3 ou 4 sur une journée et ils n'ont pas le choix de bosser qu'un jour semaine. Il se rend en bus tec, sur différentes lignes, le lundi c'est le 36w et 39 et les autres jours c'est le bus rapidos 4. Il trouve que le bus c'est embêtant, aller-retour c'est presque 2h car les arrêts de Louvain-la-Neuve sont les derniers de la ligne. Il pourrait aller en train mais passe par Bruxelles, Ottignies, changer trois fois, c'est encore pire que le bus. Les parents pourraient le déposer, son papa travaille à la bibliothèque communale de Waterloo mais ne travaille pas le lundi. Et les autres jours son père travaille mais pas lui. Maman travaille à Nivelles mais l'heure ne convient pas. Ses parents habitent à Rixensart, 30 min. Ils se voient tous les weekends. Ses parents viennent le chercher, c'est plus simple.

Il vit en autonomie depuis 2014 et ici à Louvain-la-Neuve c'est sa troisième année qui commence. Avant il était à l'Herbatte et avant coup de pouce à l'avenir. Salut les copains, les intrépides (troupes scouts), il fait partie des scouts, tous les samedi ou dimanche et il y a un camp chaque année, mais l'année passée il n'y a pas eu à cause du Covid-19, très chiant le Covid-19

Covid-19 l'a impacté dans des travaux, dans les relations avec les amis à l'extérieur ou l'intérieur du logement, ils demandent un test pour pouvoir rentrer dans le logement, après des vacances par exemple, des amis qui étaient positifs ou un membre de la famille mais moi et mes parents on ne l'a pas encore eu. J'ai déjà fait 6 test pcr négatif. C'est casse pied le Covid-19

Il voit souvent ses deux meilleures amies qui sont au «Gratte», ils se voient à l'appart à Genval ou chez les parents de sa autre meilleure amie (10 min à pied) et Séverine habite dans un foyer pour handicapé. Il l'a rencontré à grain de vie (boulangerie dans la rue de la station à Waterloo, près de la gare des trains). Boulangerie pour toutes personnes différentes et intègre pour trouver un autre travail, apprend à faire le pain, la cuisine, aller dans des autres écoles avec des camionnettes, c'est de l'intégration.

Il connaît la différence entre intégration et inclusion. Frame : c'est une association pour une personne handicapée à court saint Etienne, qui vont des activités, sur la sexualité. À son logement, ils en font récemment, accueillir une dame pour la sexualité, elle encadre et prodigue des conseils. Elle est sympa, gentille.

Quand elle vient c'est tous en groupe et vu qu'il a des problèmes avec Félicien, c'est juste eux deux. Elle vient : 4 séances.

Accompagnements : 4 éducateurs du logement qui viennent à tour de rôle tous les jours du lundi au vdd, peut-être pas à chaque moment de la journée mais souvent ; une femme de ménage qui nettoie leur maison et ils font quand même un peu le logement, ses parents, psychologue, cours de chants, équitation.

Educateurs vient voir si tous se passe bien, surtout pour le repas du soir. Il a une bonne autonomie comparée à ses colocataires.

Occupations : promener, adore lire, le cinéma le weekend y va à pied à Rixensart

À Rixensart les films sont souvent en anglais et vu qu'il connaît que qqn mots d'anglais, c'est compliqué. N'aime pas être au deuxième rang car il a BCP de stress et on entend fort les bruits. Aime James bond.

« D'autres question »

Difficultés : comme je suis gaucher, j'ai du mal à couper avec des ciseaux, des trucs comme ça. Il sait lire, il lit à voix haute. Virements bancaires : c'est compliqué, aller sur son compte ça va, retirer les sous ça va mais comme je suis mise sous tutelle d'une juge c'est papa et maman qui font. L'autre fois j'ai acheté des chaussures mais je n'avais pas assez de sous pour la semaine à venir, c'était un craquage.

Comme salaire : n'a rien du tout. Grain de vie et bibliothèque ils sont bénévoles.

Aides financières : pas de l'état, ses parents gèrent son argent de poche et la juge vérifie chaque année s'il ne dépasse pas la somme, ne sait pas s'il a des aides de l'état, ses parents ne lui ont jamais expliqué. « C'est dommage mais c'est comme ça ». Il s'en fou de savoir mais n'est pas assez curieux.

Aimerait bien vivre avec son amoureux mais comme c'est le début de la relation c'est trop tôt pour savoir. Arriverait à vivre en pleine autonomie mais pas son copain. Il aurait besoin d'éducateurs en plus ou un suivi. 13 novembre 2019 : début de leur relation ; leurs plus longues relations.

Adore Louvain-la-Neuve car c'est piétonnier, grand luxe car chez ses parents ya pas BCP de passage piétons, pas BCP de chemins de promenades. Ce n'est pas tjrs calme où il vit car il a entendu une fois une bagarre. De son côté c'est plutôt calme. On entend fort les bruits car il est au deuxième et il a deux rues différentes dans sa chambre, d'un côté il y a le parking et de l'autre d'autres maisons. Dans ces autres maisons ya BCP de bruit. Il est en dessous du toit (Louvain-la-Neuve, Rixensart), est habitué.

La maison à Louvain-la-Neuve est très grande, mezzanine pour moi qu'il doit partager avec les autres car il y a le grenier et des choses que tu ne peux pas toucher et j'ai ma chambre en dessous du toit dont deux velux et un qui est cassé. Ça fait un an que je réclame pour qu'ils les réparent. Il s'est plaint et il a dit que le proprio allait venir hier mais il est tjrs pas venu, j'ai harcelé mais pas de réponse. Les éducateurs ont fait leur possible mais savent pas quand le proprio vient

Normalement ils doivent être 4 mais il cherche une autre personne. Car il vient de réouvrir une 4eme maison, y a une structure qui s'appelle Béthanie qui a fait faillite donc ils ont racheté. Et mtn on est 17 dans toutes ses maisons dont une maison en autonomie, qui est sa voisine et eux et trois autres maisons. Donc un studio et 4 maisons de horizons neuf dans le service d'accompagnement de jour.

La nuit personne vient le voir, ils s'en vont vers 20H du soir et du 20H au réveil je suis dans mon lit.

Repas : ça dépend, c'est nous qui cuisinons et ils nous aident.

Ménage : nous quand c'est vrmt très sale mais c'est plus la femme de ménage.

Lessives : soit les parents soient nous, il sait faire ses lessives mais le repasse c'est compliqué mais il sait le faire car il a eu des cours à l'école, « CIME » à Genval.

« CIME » : école spécialisée où il ya des activités la journée (cuisine) ; a été de 16 à 20 ans. Se terminait vers 15h15. Avant la « CIME » il était à William Lennox puis dans une école à Chastres, puis à la source Rixensart puis à l'école maternelle de son village. La seule école spécialisée qu'il a fait c'est la « CIME », avant il était dans des écoles ordinaires.

Le handicap ne se voyait pas tjrs et qu'on a mis très longtemps à le déceler, en fait il est dyslexique, quand j'écris j'inverse le m, n, 9, 6 et il est dyspraxie, tous les dys-. Donc handicap léger

Il a décidé de vivre à Louvain-la-Neuve : avant il avait une autre troupe scout dans la rue où j'habite sans le savoir et je connaissais la ville et vivre à Louvain-la-Neuve c'était un rêve.

Ne sait pas s'il voudrait tjrs vivre à Louvain-la-Neuve pour des questions de peut-être vivre tout seul

Maison actuelle : ne sait pas s'il a un contrat ou pas, mais il peut y rester jusqu'à sa mort, il a signé un contrat mais ne sait pas jusque quand.

Il l'a choisi cette maison car ce n'est pas lui qui l'a voulu, c'est l'Herbatte qui a trouvé la maison grâce à sa compagne parce qu'elle travaille dans le «SNRA» et elle a donné le tuyau et il a dit oui sans hésitation car c'était son rêve et il en avait envie.

Occupations : il ne sort pas assez de sa maison, n'aimerait pas spécialement sortir plus. La journée : ne sait pas trop expliquer ce qu'il fait, il est très fatigué de ces journées de travail, il dort, il fait le ménage vide la lave-vaisselle vider les poubelles, regarder la TV, téléphone à ses amis/parents. Il s'ennuyés très vite donc fais vite des choses pour pas s'ennuyer sinon il fait les 400 pas

Il ne se sent pas bien dans son corps, il est au régime donc peut pas craquer sur des chocolats, il s'accroche, il doit tenir jusqu'en juin. C'est sa maman qui l'a poussé et il en avait aussi envie, c'est chouette.

Espaces communs : deux salles de bains, une avec une baignoire et une avec douche, une toilette en haut avec la douche et une en bas. Salle à manger, cuisine, salon, mini jardin

Mezzanine la partage car c'est imposé dans le contrat, partage avec les deux autres locataires et els éducateurs car il y a une armoire a dossier qui est à son étage mais ne peut pas y toucher. Les éducateurs ne viennent pas là, ils font les trajets. Educateurs font les courses avec les ph en voiture au Colruyt de Corbais/Aldi/Delhaize.

Il choisit ce qu'il veut manger, il a un budget limité mais on ne dit jamais combien c'est.

Va tjrs aux courses avec son accompagnant, n'importe où on va mais pas à son travail ni chez ses parents. Ils sont très libres

Pas trop de contraintes, juste prévenir quand il part à un endroit, ils sont obligés sinon ils les appellent, comme ça ils le savent et sont rassurés .S'entend bien avec ses éducateurs dans l'ensemble

Jardin : y va en été, table avec des chaises, il l'entretien, compost, c'est chouette. Ils n'ont pas de potager car c'est petit.

Va courir autour du lac mais ici ce n'est pas la bonne saison. Et il a oublié ses affaires chez ses parents. Il va à la piscine chaque semaine le mardi avec les éducateurs, ils y vont vers 12h et il n'y a pas beaucoup de monde, il n'y a pas d'école.

Il a plu du coup on a dû un peu écourter mais on a su parler de tout ce qui était écrit sur le guide de l'entretien. Beaucoup de bruits en arrière-fonds, j'ai dû fermer mon ordi, ça grêlait. On a continué de parler en marchant.

Vie idéale : ici à Louvain-la-Neuve, pas de choses particulières, il a tout ce qu'il faut

Se sent bien dans cette ville sauf le soir près de la gare des bus ou des trains, ce n'est pas rassurant d'être tout seul, souvent ils sont plusieurs mais quand il est seul c'est angoissant. Aime beaucoup la Fnac, va acheter des trucs avec ses parents, le vendredi il va faire les soldes.

Sommeil : compliqué, sensible au bruit et dans la maison les murs sont très épais, entend la télé, les coups de téléphone, ils ne savent rien y faire. C'est un lève tôt et un couche tôt, vers 20h il est au lit et se lève vers 7h. avant, il avait un problème de ronflement mais vu qu'il a maigri ça va mieux.

Il ne dort jamais avec son copain, son copain n'est pas prêt et Nathan a trop envie.

Il m'a posé comme question à quoi ça allait servir mon travail, j'ai répondu, il se rend compte que les personnes différentes sont exclues de la société.

Depuis l'année passée, seulement la réduction pour les personnes en situation de handicap au tec. Les cartes bim a la SNCB c'est une réduction, depuis l'année c'est le même pour le tec. Avant ils n'avaient pas de réduc pour le tec. Comme il a un travail, il doit prendre le tarif le plus cher pour pouvoir prendre toutes les lignes. Sa carte pour le train est à moitié prix (3,5 euros)

**Annexe 19 : Interview avec l'ASBL «Gratte», l'antenne du Brabant wallon, échange par courriel. [6 avril 2022]**

Anaïs : Comment vous soutenez les personnes en situation de handicap ?

Permanententes BW : Nous ne faisons pas de travail d'accompagnement en tant que tel. Néanmoins cela se fait naturellement lors des activités et séjours. Les jeunes parlent et nous sommes là pour leur prodiguer des conseils, les diriger vers les bonnes personnes et services.

Anaïs : Aidez-vous ces personnes à trouver un logement ?

PERMANENTES BW : Non

A : Êtes-vous seuls ? Travaillez-vous avec d'autres Asbl, organisations, associations ?

PERMANENTES BW : Nous sommes deux chargée de projet d'animation par antenne. Nous travaillons en partenariat avec d'autres organisations de jeunesse (AMO, MJ, ...)

A : Avez-vous des aides du gouvernement ?

PERMANENTES BW : Nous sommes une organisation de jeunesse reconnue par la fédération Wallonie-Bruxelles. Nous sommes donc subventionnés en tant qu'ASBL.

A : Existe-il d'autres ASBL qui soutiennent/aident ces personnes à trouver un logement ?

PERMANENTES BW : Les services de logements supervisés

A : Pourriez-vous me parler de l'historique de «Gratte» ?

PERMANENTES BW : voir: <https://gratte.org/a-propos/>

A : Combien de personnes existe-t-il au sein de «Gratte» ? (personnes en situation de handicap et valide ?

PERMANENTES BW : Par antenne, nous avons plus ou moins 30 jeunes en situation de handicap inscrit. Les jeunes valides ne sont pas fixes et vont et viennent.

A : Savez-vous où/ comment sont hébergés les personnes handicapées ?

PERMANENTES BW : La plupart de nos jeunes vivent en institutions, chez leurs parents ou dans un logement supervisé.

## **Annexe 20 : Ecrit que Magalie a réalisé pour l'aide de mon mémoire**

Bonjour Anais, Je me présente : Je m'appelle Magalie B. J'ai 27 ans et j'ai un handicap mental léger. Je travail depuis 6 à l'in BW ( anciennement appelé IBW). Je travail comis administratif a à la station épuration de Rosière. Je remercie mes collègues, mes supérieurs, les membres du personnels de la station d'épuration et a ma job Coach Noemie. Avant d'habiter seul, j'étais à la maison de L'herbatte. Je te mais une vidéo que ma sœur Fanny « en parlent de mon handicap, c'est vidéo, date de me début de mon travail, il a 5ans » a se moment la elle était à l'haut école IHECS.

Elle est ma maintenant à l'IAD, de la section réalisation télévision.

<https://youtu.be/hwq6OctMDrs> <https://youtu.be/hwq6OctMDrs> J'habite seul dans un studio au papeterie de Genval. J'ai plein de magasin de vêtements, un Aldi, au carrefour, un magasin M bricolage, des restaurants. Un glacer, deux salle de sport et une friterie. Je suis à 10 min de la gare de Genval et à 25 min de mon travail. Depuis deux et demi, je suis accompagné par « Le Val des coccinel ». Voici mes projets. - Éviter l'isolement, c'est compliqué avec le Covid-19 19. - M'aider, pour ma gestion des émotions - Organisation de mon appartement - Continuez à chercher une solution pour le transport pour le travail : Sam drive, Cpas, tester un tricycle. Comme activité et Voyage, je suis inscrit aux ASBL suivant : - Asbl «Gratte» avec les kotes projets en mélange de jeunes et d'autres jeunes eyan un handicap mental léger pour les 18 a 25 ans. Ci-dessous je te mes plusieurs liens pour aider a trouver un logement, un travail ou centre de jour ou un bénévole, se forme, des activités/ voyages pour les enfants / adolescents et pour les 18 à 35ans. o Voici, des sites aide des informations ( chercher un travail, un centre de jour, un bénévolat, une formation un logement. ´

Asbl inclusion, voici le site internet. <https://www.inclusion-asbl.be>

Asbl exception, voici le site internet <https://www.exceptionasbl.com>

Voici, des sites de centre de jours et bénévolat.


<https://www.inclusion-asbl.be/au-long-de-la-vie/apreslecole/service-daccueil-de-jour-pour-adultes/>

<https://pro.guidesocial.be/associations/services-accueil-jouradultes-handicapes-saja-1640.html>

Les jeunes volontaires, ASBL coup de pousse pour l'avenir. [https://www.service-citoyen.be/inkcontent/files/pdf/Coup\\_de\\_Pouce\\_a\\_lAvenir-Fiche\\_Mision\(2\).pdf](https://www.service-citoyen.be/inkcontent/files/pdf/Coup_de_Pouce_a_lAvenir-Fiche_Mision(2).pdf)

<https://www.bonnescauses.be/organisation/?id=0864962361>

Voici, des liens d'entreprise et entreprises adaptées. Quel est la différence en entreprise et entreprise adaptée ?

AVIQ [https://www.AVIQ.be/handicap/pdf/documentation/publications/informations\\_particulieres/entreprises\\_travail\\_adapte.pdf](https://www.AVIQ.be/handicap/pdf/documentation/publications/informations_particulieres/entreprises_travail_adapte.pdf) § Wikipedia, c'est  [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Entreprise\\_de\\_travail\\_adapte](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Entreprise_de_travail_adapte) § <https://pro.guidesocial.be/asso>

ciations/entreprises-travailadapte-eta-1661.html § Village n 1 <https://www.levillage1.be> Voici une vidéo qui explique [https://www.tvcom.be/video/info/societe/le-village-n-1-devientquot-notre-village-quot-\\_23445\\_89.html](https://www.tvcom.be/video/info/societe/le-village-n-1-devientquot-notre-village-quot-_23445_89.html) o Voici, des sites d'activités / voyages :

Asbl «Gratte», est une ASBL qui mélange des jeunes avec d'autre jeune étant un handicap mental léger pour les 18 a 35 <https://gratte.org> [https://m.facebook.com/pages/category/YouthOrganization/GratteBW/posts/?locale2=fr\\_FR](https://m.facebook.com/pages/category/YouthOrganization/GratteBW/posts/?locale2=fr_FR)

Voici, le lien du journal Etincelle, tu trouvera les articles [https://www.facebook.com/events/455561255425252/?active\\_tab=about](https://www.facebook.com/events/455561255425252/?active_tab=about) § Bataclan ASBL

<https://www.bataclan.be/spip.php?article2> § Salut les copains « coup de pouce pour l'avenir».

Voici, quelques sites de logement : § Foyer de l'amitié <http://www.foyerdelamitie.be> <https://m.facebook.com/FOYER-de-LAMITIE-asbl1058677457530069/>

Le val des coccinel <https://www.valdescoccinelles.be>

La Maison de L'herbatte et la Bienvenue Émission cap 48 2020, sur L'herbatte avec un vidéo [https://www.rtbf.be/emission/cap48/detail\\_la-maison-deherbatte-vers-une-autonomie-pour-les-jeunes-adultes-porteursde-handicap?id=10605105](https://www.rtbf.be/emission/cap48/detail_la-maison-deherbatte-vers-une-autonomie-pour-les-jeunes-adultes-porteursde-handicap?id=10605105) [https://m.la-venir.net/cnt/dmf20150930\\_00712452?goto=%2fcnt%2fdmf20150930\\_00712452](https://m.la-venir.net/cnt/dmf20150930_00712452?goto=%2fcnt%2fdmf20150930_00712452) <https://sites.google.com/prod/cpouce.be/2020/> [https://m.facebook.com/vivreauvillage1.be/?locale2=fr\\_FR](https://m.facebook.com/vivreauvillage1.be/?locale2=fr_FR)

Horizon 9 ASBL Asbl horizon 9 a plusieurs logements. <https://www.horizonsneufs.be/#>

Voilà, j'espère que sa va t'aider pour ton projet

## **Annexe 21 : Questions pour l'architecte**

- Quelle a été votre motivation à travailler avec des personnes en situation de handicap mental ?
- C'était quoi comme type d'habitat ? Avec quel genre de handicap mental ? Leur âge ? Situation familiale ? L'implantation du domicile ?
- Comment avez-vous monté ce projet ? Avec qui ? Où ?
- Je me demandais quels espaces avez-vous utilisé ? Et de quelle manière ?
- Avec quels outils vous avez réalisé ce projet ? Avec quelles méthodes ? Et quels supports de construction ? Quelles ressources avez-vous utilisé ?
- Était-ce des maisons individuelles, communes, inclusives ?
- Comment avez-vous élaboré le logement avec le champ social, éthique, technique et sur le champ urbain ?
- Comment avez-vous élaboré votre plan ? Comment avez-vous élaboré l'articulation de l'espace interne du logement à l'espace externe ?
- Avez-vous construit le projet/ budget sur base des demandes de personnes handicapées ? Avez-vous répondu aux besoins des personnes ? Quels sont les éléments qui sont adaptés pour les personnes handicapées ?
- Comment a été élaborer votre plan ? par quelles pièces avez-vous commencé ?
- Avez-vous élaboré dans une conception durable ?
- Avez-vous réalisé des relevés d'habitat ? Avez-vous des exemples de maquettes ?

## Mots-clés

Inclusion - Habitat - Personne en situation de handicap mental – Support - Politique publique

## Résumé

En Belgique et plus particulièrement en province du Brabant Wallon, l'évolution des politiques publiques et les besoins des personnes en situation de handicap sont sujets à une réflexion concernant la progression de leur inclusion au sein de la société d'aujourd'hui. Ce mémoire, se base sur huit entretiens ainsi que sur une revue de littérature. Il s'intéresse aux rapports qu'entretiennent des jeunes en situation de handicap mental avec leur habitat et son environnement, leur quartier ainsi que leur activité, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du logement. J'examine dans quelles mesures l'habitat permet à ces personnes d'être incluses au sein de la société et quels pourraient être des développements à apporter dans l'objectif d'un habitat de demain plus inclusif pour ce public.

Aujourd'hui, le processus de désinstitutionnalisation et de transition vers l'autonomie est en cours. Pour cette raison, ce mémoire considère également ces personnes comme des citoyens et explore des pistes d'action pour favoriser leur accessibilité. Cela signifie des mesures et de meilleures structures pour faciliter la participation de ces personnes au processus de sélection de logement.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication

École des sciences politiques et sociales (PSAD)

Place Montesquieu, 1 bte L2.08.05, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | [www.uclouvain.be/psad](http://www.uclouvain.be/psad)